



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

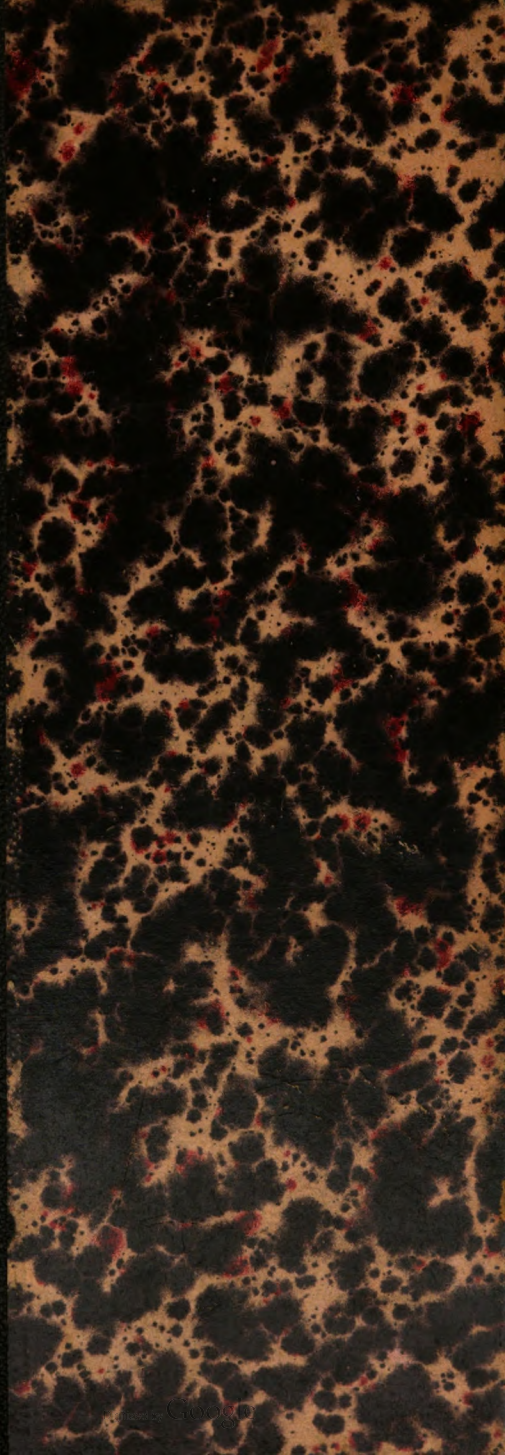
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





UNIVERSITEIT



900

Digitized by Google

B. 10588
C.-J. CÉSAR.

COMMENTAIRES

SUR

LA GUERRE DES GAULES.

Édition classique.

AVEC NOTES ET COMMENTAIRES, PAR MM.

ALVIN, PRINCIPAL DU COLLÈGE DE

CHARLEROI, ET **LABEYE**,

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE

ET LETTRES, PROFES-

SEUR A L'ATHÉ-

NÉE D'ANVERS.



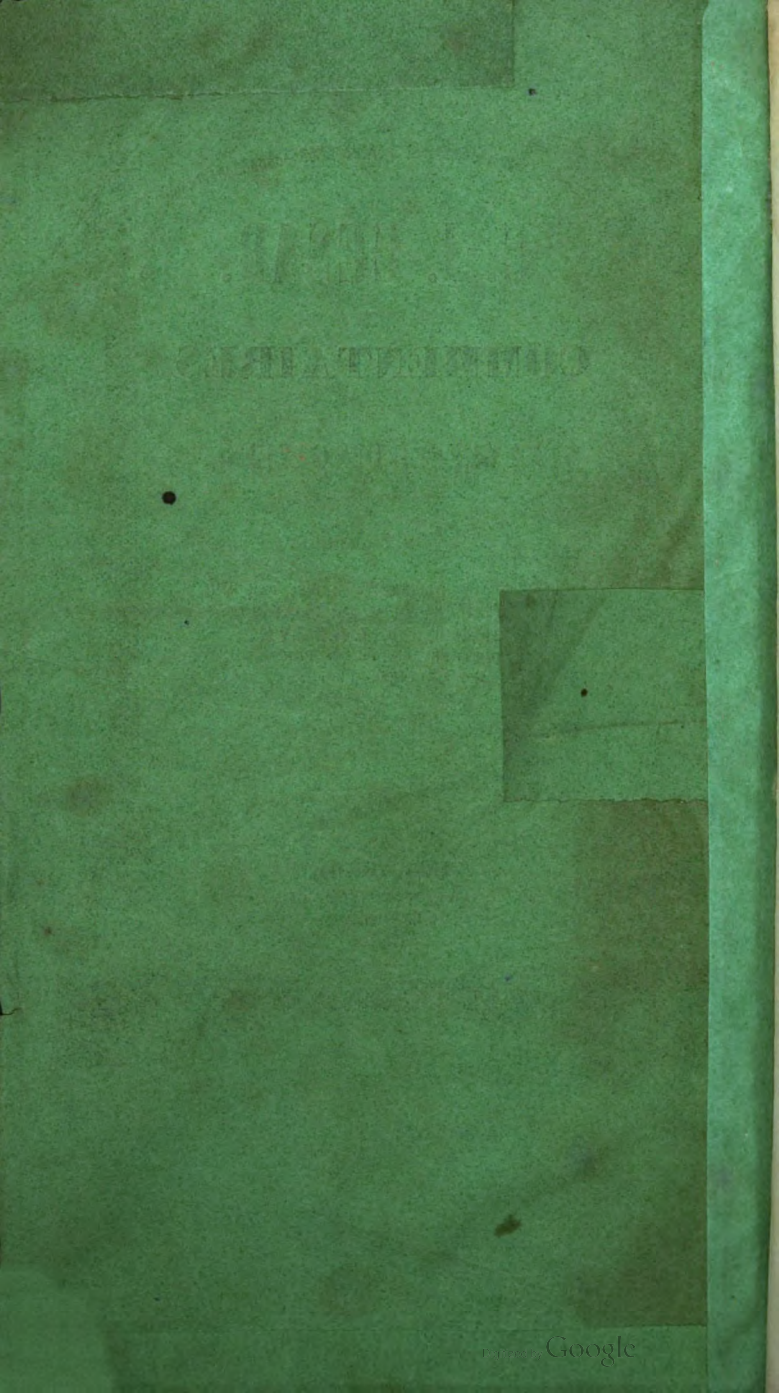
CHARLEROI,

IMP. D'ALPH. DEGHISTELLE, LITHOG.,

RUE DE LA MONTAGNE, 7.

1847.





C.-J. CÉSAR.

BL 10587

C.-J. CÉSAR.

COMMENTAIRES

SUR

LA GUERRE DES GAULES.

édition classique

AVEC NOTES ET COMMENTAIRES, PAR MM. **ALVIN**,
PRINCIPAL DU COLLÈGE DE CHARLEROI,
ET **LABEYE**, DOCTEUR EN PHILOSO-
PHIE ET LETTRES, PROFESSEUR
A L'ATHÉNÉE D'ANVERS.



CHARLEROI,

IMPRIMERIE D'ALPH. DEGHISTELLE, LITHOGRAPHE,
rue de la Montagne, 7.

1847.



THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1917

1917

NOTICE BIOGRAPHIQUE.

C.-J. CÉSAR naquit à Rome 99 ans avant J.-C. , d'une ancienne et illustre famille. La nature l'avait comblé des dispositions les plus heureuses et des facultés les plus élevées ; jeune encore, il montra une force d'âme, une énergie de caractère, qui savait braver les obstacles et dédaigner les périls ; il osa résister au puissant Sylla, qui lui portait une inimitié d'instinct, et voulait le forcer à répudier sa femme Cornélie : il se vit dès lors exposé aux persécutions du dictateur et forcé d'errer de retraite en retraite. Sylla se laissa désarmer par sa jeunesse ; il sembla, plus tard, se repentir d'avoir épargné en lui un allié de Marius : augurant dès ce moment qu'il serait un jour la ruine du parti des nobles il disait : « je vois dans ce jeune homme plus d'un Marius. » César s'aperçut qu'il portait ombrage à cet esprit inquiet et que peut-être sa mort était résolue. Pour détourner l'orage qui le menaçait, il voulut se faire oublier et se retira en Bithynie, à la cour du roi Nicomède. Cependant Sylla mourut : César de retour à Rome s'allia au parti de Pompée et épousa sa fille Pompéia, alliance dont il espérait tirer de grands avantages. Il obtint vers ce temps l'administration de l'Espagne ultérieure. Ce fut là que dans un temple d'Hercule, on le surprit aux pieds d'une statue d'Alexandre-le-Grand : « Se peut-il que je n'aie rien fait encore de mémorable, s'écriait-il, dans un âge où le héros de la Macédoine avait déjà soumis une partie du monde. » Peu de temps après il arriva au consulat. Dans cette charge, il jeta les fondemens de sa grandeur future en flattant le peuple et en se l'attachant par des jeux, des largesses, par des dépenses où il sacrifia la plus grande partie de son patrimoine. Bientôt il se déclara ouvertement l'adversaire des vieux partisans de Sylla. Il avait formé avec Pompée et Crassus le premier Triumvirat dans lequel il avait eu soin de se faire donner la plus large part. Il dédommagait Crassus et Pompée, l'un

par des trésors, l'autre par des déférences. Appuyé par eux, il demanda et obtint le gouvernement des Gaules. Neuf années lui suffirent pour dompter les peuples de cette contrée. Pendant ce laps de temps, il prit plus de huit cents villes, subjuga trois cents peuples, vainquit trois millions de soldats, et fit douze cent mille prisonniers.

L'ouvrage que nous publions aujourd'hui est le récit de ces mémorables campagnes écrites par César lui-même. Ces commentaires, comme le dit Cicéron, sont simples, clairs et élégans. Ils méritent les suffrages des hommes de goût. César n'a eu que la prétention de laisser des matériaux à ceux qui voudraient écrire l'histoire; et cependant il a ôté aux hommes de bon sens le courage d'écrire après lui.

César s'était exercé dans tous les genres de littérature, mais des nombreux écrits qu'il avait composés, il ne nous reste plus aujourd'hui que ses commentaires sur la guerre des Gaules et sur la guerre civile. Il y est à la fois clair et précis, et son style se distingue par sa pureté, sa simplicité et son élégance.

César après la conquête des Gaules, crut avoir acquis assez de gloire pour oser attaquer de front la puissance de Pompée son rival, et pour asservir la république. Il vainquit Pompée à Pharsale, soumit rapidement toutes les provinces qui tenaient encore pour le parti du vaincu, et de retour à Rome, il y obtint la dictature perpétuelle. Peu d'années après, il forma le dessein de parvenir à la royauté. Les républicains conspirèrent contre sa vie, et il tomba au milieu du sénat sous les poignards des conjurés.

Pour donner à cette édition toute l'utilité possible, nous avons consulté les commentateurs les plus en renom, et c'est surtout à la philologie allemande que nous avons demandé des éclaircissemens; sous ce rapport, les consciencieux et savans travaux des Herzog, des Held et des Lippert nous ont été d'un utile secours.

C. JULII CÆSARIS COMMENTARII DE BELLO GALLICO.

LIBER PRIMUS.

C. I. — Galliae descriptio. C. 2-29, Eam Helvetii invadere tentant : sed duobus præliis a Cæsare profligantur, et reliquiae in patriam, quam deseruerant, repelluntur. C. 30-36, Galli apud Cæsarem de Ariovisto, Germanorum rege, Sequanorum agrum insidente, conqueruntur : ille componendae rei legatos ad Ariovistum mittit, sed frustra. C. 37-54, Copias adversus eum educit primum pavidas, post tamen hortatu suo confirmatas. Colloquantur partium duces, sed nullo effectū. Proin armis res geritur ; et clade accepta, e Gallia profugiunt Germani.

CAP. I. GALLIA est omnis divisa (1) in partes tres (2), quarum unam incolunt Belgae, aliam (3) Aequi-

(1) Malgré le mot *omnis*, la Gaule entière n'est pas comprise dans cette division; il ne s'agit ici que de la Gaule transalpine et même pas de toute son étendue, mais seulement de la partie qui n'a pas été soumise antérieurement par les armes romaines.

Gallia et *tres* étant les mots dominants de la proposition, sont placés l'un au commencement, l'autre à la fin de la phrase pour attirer l'attention.

(2) D'autres éditions ont *tris*. Jusqu'au siècle d'Auguste les mots qui ont le génit. plur. en *ium* se terminaient généralement en *is*. La terminaison *es* était cependant aussi en usage.

(3) La grammaire voudrait ici *secundam* pour désigner la seconde partie entre plusieurs, ou *alteram*, pour exprimer la

tani, tertiam, qui ipsorum lingua Celtæ, nostra Galli appellantur. Hi omnes lingua, institutis (4), legibus inter se differunt. Gallos ab Aquitanis Garumna flumen. a Belgis Matrona et Sequana dividit. Horum omnium fortissimi (5) sunt Belgæ, propterea quod a cultu atque humanitate (6) Provinciæ (7) longissime absunt, minimeque (8) ad eos mercatores sæpe commeant (9), atque ea, quæ ad effeminandos animos pertinent, important : proximique sunt Germanis, qui trans Rhenum incolunt (10), quibuscum continenter bellum

seconde partie en rapport direct avec la première qu'on a déjà nommée. Mais César en mettant *unam* au lieu de *primam* n'emploie pas la forme d'une construction énumérative.

(4) Ce mot exprime les institutions civiles, militaires et domestiques, dues aux mœurs, aux usages et à la forme du gouvernement d'un peuple.

(5) *Fortis* ne désigne pas la force physique, comme *robustus*, ni seulement la force morale comme *animosus*, *strenuus*, *constans*, *magnanimus*, mais particulièrement la bravoure personnelle, qui consiste dans la vigueur corporelle et le mépris du danger.

(6) *Cultus* et *humanitas* désignent ici cette civilisation élégante et raffinée qui consiste dans la culture intellectuelle et morale, et dans l'habitude du luxe et de la mollesse.

(7) Ainsi nommée par excellence. C'est cette partie de la Gaule qui fut soumise en premier lieu par les Romains. Ce terme s'appliqua d'abord à toute la Narbonnaise, c'est-à-dire à la région située entre les Alpes, les Cévennes et la Garonne; mais plus tard il fut restreint à cette portion seule resserrée entre la mer Ligustique et la Durance. (la Provence moderne).

(8) *Minime sæpe*, pour *admodum raro*.

(9) *Commeare* : aller et venir fréquemment dans le but de faire des affaires.

(10) *Incolunt* employé ici neutralement, comme plus loin

gerunt : qua de causa, Helvetii (11) quoque reliquos Gallos virtute præcedunt, quod fere quotidianis (12) præliis cum Germanis contendunt, quum (13) aut suis finibus eos prohibent (14), aut ipsi in eorum finibus bellum gerunt. Eorum (15) una pars, quam Gallos obtinere dictum est, initium capit a flumine Rhodano; continetur Garumna flumine, Oceano, finibus Belgarum; attingit etiam ab (16) Sequanis (17) et

Ubii, qui proximi Rhenum incolunt. — Germanos, qui cis Rhenum incolunt. — Hors ce cas, ce verbe s'emploie toujours avec l'accusatif : *qui ea loca incolerent*. LIV. II, CH. 4.

(11) César ne donne pas toujours très exactement les limites géographiques et ethnographiques; car si les Helvétiens sont compris parmi les peuples de la Gaule, prise ici dans sa plus grande étendue, c'est sans doute parce qu'ils habitaient au-delà du Rhin. — Les mots du reste depuis *qua de causa* jusqu'à *bellum gerunt* doivent être considérés comme étant en parenthèse.

(12) *Quotidianis* pour *quotidie*. Virg. *seras in versum distulit ulmos*, pour *sero*.

(13) *Quum* avec l'indicatif, parce qu'ici il marque simplement le temps : *contendunt*. *Quum* est à proprement parler un adverbe relatif de temps, et il a pour antécédent l'adverbe *tum* ou *tunc*, qui est même souvent exprimé.

(14) César construit ce verbe de trois manières différentes : avec l'ablatif ou avec l'accusatif de l'objet : *neque munitiones Cæsaris prohibere poterat*; avec l'accusatif et l'infinitif : *ut mare Cæsarem transire prohiberet*.

(15) *Eorum* se rapporte aux Gaulois dans toute l'étendue de leurs possessions, y compris les Aquitains et les Belges.

(16) *Ab* dans le même sens ici que dans ces phrases de Nepos : *a partibus alicui stare, a janua prospicere, a ex-*prime proprement le point de départ, soit dans l'espace, soit dans le temps.

(17) Les Séquaniens occupaient le pays représenté à peu

Helvetiis flumen Rhenum; vergit (18) ad Septentriones. Belgæ ab extremis Galliæ finibus oriuntur (19); pertinent ad inferiorem partem fluminis Rheni; spectant in Septentriones et orientem solem. Aquitania a Garumna flumine ad Pyrenæos montes et eam partem Oceani, quæ est ad Hispaniam, pertinet, spectat inter occasum solis et Septentriones.

II. APUD Helvetios longe nobilissimus et ditissimus fuit Orgetorix. Is, M. Messala et M. Pisone coss., regni cupiditate inductus (1), conjurationem nobilitatis fecit, et civitati (2) persuasit, ut de finibus suis cum omnibus copiis exirent (3) : perfacile esse, cum virtute

près aujourd'hui par les départements du Doubs et du Jura.

(18) *Vergit, spectant*, termes de géographie, désignant le climat d'un pays d'après sa latitude; *pertinere, porrigere, contingere, attingere, pergere, patere* sont souvent employés par César dans l'expression de l'étendue ou des limites d'une contrée.

(19) *Oriuntur* pour *initium capiunt*. Ce verbe s'emploie plus souvent dans ce sens en parlant des fleuves et des vents : *Rhenus oritur*. Nep. Milt. : *ventus a septentrionibus oriens*.

(1) On retrouve ce mot au liv. I, 27 avec la même acception morale, et renfermant une idée d'injustice, de spoliation. — Poussé, entraîné, séduit.

(2) *Civitas*, réunion de citoyens soumis aux mêmes lois. — Etat.

(3) *Exire* se construit ordinairement avec *ex* ; ici avec *de*, parce qu'il s'agit non d'un départ momentané, mais d'une émigration, en d'autres termes, d'un abandon réel de leurs anciennes demeures — Liv. IV, 49, *de oppidis demigrarent*.

omnibus præstarent (4), totius Galliæ imperio potiri. Id hoc facilius eis persuasit, quod undique loci natura Helvetii continentur : una ex parte flumine Rheno, latissimo atque altissimo, qui agrum Helvetium a Germanis dividit; altera ex parte monte Jura altissimo, qui est inter Sequanos et Helvetios; tertia, lacu Lemanno et flumine Rhodano, qui Provinciam nostram ab Helvetiis dividit. His rebus fiebat, ut et minus late vagarentur et minus facile finitimis bellum inferre possent : qua de causa, homines bellandi cupidi magno dolore afficiebantur. Pro multitudine autem hominum et pro gloriâ belli atque fortitudinis, angustos se fines habere arbitrabantur, qui in longitudinem millia passuum CCXL, in latitudinem CLXXX patebant.

III. His rebus adducti, et auctoritate Orgetorigis permoti, constituerunt ea, quæ ad proficiscendum pertinerent, comparare, jumentorum (1) et carrorum (2) quam maximum numerum coemere, sementes quam maximas facere, ut in itinere copia frumenti suppetere, cum proximis civitatibus pacem et amicitiam

(4) C'est le seul exemple où le verbe *præstare*, dans le sens de surpasser, se trouve dans César avec un cas de l'objet surpassé. *Hirtius*, liv. viii, 6, *Bellovacos, qui belli gloria Gallos omnes præstabant*. — Liv. v, 36, *quantum Galli virtute cæteros mortales præstarent*. — Nepos, Hann. 1 : *Hannibalem tanto præstitisse cæteros imperatores prudentia*.

(1) De *juvare*, tout animal qui sert de secours à l'homme — bête de charge et de trait, pour *juvamentum*.

(2) *Carrus* ou *carrum*, espèce particulière de chariots de voyage, servant au transport des familles et des bagages, chez les Germains et les Gaulois.

confirmare. Adeas res conficiendas biennium sibi satis esse duxerunt, in tertium annum profectionem lege confirmant. Ad eas res conficiendas (3) Orgetorix deligitur (4). Is, ubi legationem (5) ad civitates suscepit, in eo itinere persuadet Castico, Catamantaledis filio, sequano, cujus pater regnum in Sequanis multos annos obtinuerat, et a S. P. R. (6) amicus appellatus erat, ut regnum in civitate sua occuparet (7), quod pater ante habuerat; itemque Dumnorigi, æduo (8), fratri Divitiatici, qui eo tempore principatum in civitate sua obtinebat, ac maxime plebi accep-

(3) On trouve quelquefois de ces répétitions dans César. On comprend du reste difficilement le sens de *conficiendas*, puisque la suite du récit prouve qu'Ortégorix ne fut pas chargé de la direction générale de cette expédition, mais seulement d'une partie des préparatifs.

(4) Et non *eligitur*, parce qu'il est nommé dans un but déterminé, pour atteindre à un résultat arrêté; la préposition *de* a la même acception dans les verbes *devenire*, *descendere*, *devertere*, *destringere*, *defluere*, etc.

(5) *Legationem* : c'est-à-dire *munus legati*, on dit *legationem administrare*, *accipere*, *suscipere*, *obire*, se charger d'une mission, d'une négociation. Nepos Them. vi.

(6) A S. P. R., c'est-à-dire *a senatu populi romani*, car au sénat seul appartenait le droit de déclarer des rois étrangers amis du peuple romain. C'est ce qui nous a fait rejeter la leçon à S. P. Q. R. (*a senatu populoque romano*) que portent quelques éditions.

(7) *Occuparet* pour *occupare studeret*. Le présent historique doit être suivi de l'imparfait, pour désigner un résultat qui ne peut être atteint que plus tard.

(8) Les Eduens formaient une des plus puissantes républiques de la Gaule; ils occupaient le pays qui forme aujourd'hui les départements de la Côte-d'Or, de la Nièvre, de Saône-et-Loire et du Rhône.

tus erat, ut idem conaretur, persuadet, eique filiam suam in matrimonium dat. Perfacile factu esse illis probat (9) conata perficere, propterea quod ipse suæ civitatis imperium obtenturus esset : non esse dubium, quin totius Galliæ (10) plurimum Helvetii possent : se suis copiis suoque exercitu illis regna conciliaturum, confirmat. Hac oratione (11) adducti, inter se fidem et iusjurandum dant, et, regno occupato, per tres potentissimos ac firmissimos populos totius Galliæ sese potiri posse sperant.

IV. EA res ut est Helvetiis per indicium (1) enuntiata, moribus suis Orgetorigem ex vinculis (2) causam dicere coegerunt : Damnatum pœnam (3) sequi

(9) *Aliquid alicui probare* n'est pas démontrer, mais montrer la possibilité d'une chose à quelqu'un.

(10) César dit plus loin avec la même concision : *firmissimos populos totius Galliæ*, pour : *firmis : popul. omnium populorum totius Galliæ*.

(11) *Oratio* ne signifie pas seulement un discours composé d'après les règles de l'art oratoire, mais une exposition orale ou par écrit d'un objet déterminé ; nous voyons ainsi chez Cicéron *ad div.* III, 5, 2, *oratio* employé pour désigner le contenu d'une lettre, et dans les Tuscules : *quorsus igitur spectat oratio*.

(1) *Indicium* et *index*, expressions usitées quand il s'agit de dévoiler ou de dénoncer un fait ou un délit caché ; il en est de même de *enuntiare* : *quod clam fuerat gestum, palam eloqui*.

(2) *Ex vinculis* c'est-à-dire *vinctum*. Chez les Gaulois, tout accusé était mis en état d'arrestation préventive, comme cela se pratique chez nous : plus loin ch. 43, *ex equis ut colloquerentur*.

(3) *Pœnam sequi*, proprement : *pœna sequitur culpam* Ovide a dit de même : *victam (puellam) ne pœna sequatur*.

oportebat (4), ut igni cremaretur. Die constituta causæ dictionis, Orgetorix ad iudicium omnem suam familiam (5), ad hominum millia decem, undique coëgit, et omnes clientes obæratosque suos, quorum magnum numerum habebat, eodem conduxit : per eos, ne causam diceret, se eripuit (6). Cum civitas, ob eam rem incitata (7), armis jus suum exsequi (8) conaretur, multitudinemque hominum ex agris magistratus cogerent, Orgetorix mortuus est : neque abest suspicio, ut Helvetii arbitrantur, quin (9) ipse sibi mortem consciverit.

V. Post ejus mortem nihilominus Helvetii id, quod constituerant, facere conantur, ut e finibus suis exeant. Ubi jam se ad eam rem paratos esse arbitrati sunt, oppida sua omnia, numero ad duodecim, vicos (4)

(4) *Oportebat*, c'est-à-dire *lege sancitum erat*.

(5) *Omnem familiam*, toute sa maison, c'est-à-dire, tous ses vassaux, tous ses serviteurs.

(6) *Se eripuit* : ordinairement on emploie avec ce verbe le datif, (*periculo*), ou l'ablatif avec une préposition (*a miseria, e periculo*). Le danger auquel Orgétorix parvint à se soustraire se trouve ici dans : *ne causam diceret*.

(7) *Incitata* excitée à la colère, à l'indignation.

(8) *Exsequi* : proprement accompagner jusqu'à la fin ; de la *exsequiæ*, obsèques ; ici, faire valoir ; maintenir.

(9) *Quin*, parce que l'expression *non abest suspicio* offre et par le sens et par la forme une parfaite analogie avec *dubitari non potest*.

(4) *Vici*, bourgs, rangée non interrompue des maisons et des demeures des villageois le long de la voie publique, formant une commune. *Furneb. ad Cicer. orat. in Rull*, dit : *vici sunt continentia secundum viam utrinque ædificia, via qua populus it*.

ad quadringentos, reliqua privata ædificia (2) incendunt; frumentum omne, præter quod secum portaturi erant, comburunt, ut, domum reditionis (3) spe sublata, paratiores ad omnia pericula subeunda essent; trium mensium molita cibaria (4) sibi quemque domo efferre jubent. Persuadent Rauracis et Tulingis et Latobrigis (5) finitimis, uti, eodem usi consilio, oppidis suis vicisque exustis, una cum iis (6) profiscantur; Boiosque, qui trans Rhenum incoluerant et in agrum noricum (7) transierant Noreiamque oppugnant, receptos ad se socios sibi adsciscunt.

VI. ERANT omnino itinera duo, quibus itineribus (1) domo exire possent (2) : unum per Sequanos, angus-

(2) *Privata ædificia* en opposition avec *oppida* et *vicos*; les villes et les bourgs comme réunions de demeures contigues, éveillent l'idée de communauté, de possession commune, tandis que les habitations isolées (*ædificia*) n'appartenant ni à un *oppidum* ni à un *vicus* supposent une propriété privée. *reliqua* présente donc ce sens : *et, quæ oppidis et vicis incensis reliqua erant, privata ædificia*.

(3) *Domum reditionis* : les substantifs verbaux se construisent quelquefois avec le cas que régit le verbe dont ils sont dérivés.

(4) *Molita cibaria*, c'est-à-dire de la farine prête à être convertie en pain.

(5) Ces trois petits peuples habitaient les rives du Rhin, depuis le lac de Constance jusqu'à Bâle.

(6) La grammaire voudrait ici *secum*, voir ch. xi note 1; ce cas se présente surtout, quand dans une phrase où les deux propositions ont des sujets différents, le pronom pourrait se rapporter au sujet de la proposition subordonnée.

(7) *Ager noricus* est la Bavière actuelle.

(1) On répète souvent avec l'adjectif relatif le substantif qui précède.

(2) Les relatifs (adjectifs et adverbes) se construisent avec

tum et difficile, inter montem Juram et flumen Rhodanum, vix qua (3) singuli carri ducerentur; mons autem altissimus impendebat, ut facile perpauca prohibere possent: alterum per Provinciam nostram, multo facilius atque expeditius, propterea quod Helvetiorum inter fines et Allobrogum (4), qui nuper pacati erant, Rhodanus fluit, isque nonnullis locis vado transitur. Extremum oppidum Allobrogum est proximumque Helvetiorum finibus Geneva. Ex eo oppido pons ad Helvetios pertinet (5). Allobrogibus sese vel persuasuros, quod nondum bono animo in populum romanum viderentur, existimabant; vel vi coacturos, ut per suos fines eos (6) ire paterentur. Omnibus rebus ad profectionem comparatis, diem dicunt, qua die (7) ad ripam Rhodani omnes conveniant. Is dies erat ante diem quintam Kalen. Apr., L. Pisone, A. Gabinio coss (8).

le subjonctif, toutes les fois que la proposition subordonnée dans laquelle ils se trouvent, ne marque pas seulement une circonstance extérieure de la proposition précédente, mais qu'elle la détermine nécessairement, qu'elle en exprime ou la conséquence, ou le motif, ou l'intention. Nepos Eum: 8: *viæ, qua ad adversariorum hibernacula posset perveniri.*

(3) *Qua* c'est-à-dire *ubi, qua parte*. Nepos, Milt. 3: *pontem fecit, qua copias traduceret.*

(4) Les Allobroges occupaient la Savoie actuelle.

(5) Terme de géographie pour: *extenditur, porrigitur, pertingit.*

(6) La grammaire voudrait *se*. v. ch. v, note 6; xi, 1.

(7) *Dies*, jour astronomique et civil est masculin, *dies* terme de barreau est féminin, voir ch. viii, note 8.

(8) Les calendes étaient le premier jour de chaque mois; en comptant les jours avant les calendes, les nones ou les ides, ou y comprenait celui duquel on commençait à compter; le

VII CÆSARI quum id nuntiatum esset, eos per Provinciam nostram iter facere (1) conari, maturat (2) ab urbe proficisci; et quam (3) maximis itineribus potest in Galliam ulteriorem (4) contendit et ad (5) Genevam pervenit. Provinciæ toti quam maximum potest militum numerum imperat (6) (erat omnino in Gallia ulteriore legio una), pontem, qui erat ad Genevam, jubet rescindi. Ubi de ejus adventu Helvetii certiores facti sunt, legatos ad eum mittunt, nobilissimos civitatis, cujus legationis Numeius et Verudoctius principem locum obtinebant, qui dicerent, sibi esse in animo, sine ulla maleficio iter per Provinciam facere, propterea

cinqüième jour à partir des calendes d'avril répondait au 23 mars. Le consulat de L. Pison et d'A. Gabinius tombe à l'an de Rome 696.

(1) Après un pronom, qui se rapporte à un fait déjà exposé, César relate souvent encore l'objet que ce pronom rappelle.

(2) Employé ici neutralement pour *festinare, properare*; ce verbe se construit de trois manières : avec l'infinitif, *exercitum transducere maturavit*; avec l'accusatif, I, 63. *maturandum iter existimabant*, et dans un sens absolu : VII, 55, *maturandum sibi censuit*.

(3) *Quam maximis* : ellipse pour *quam fieri potest*. *Quam* renforce la signification.

(4) C'est-à-dire la Gaule transalpine, comme *citerior* désigne la Gaule cisalpine, par rapport à la position de Rome.

(5) *Ad* ici dans la proximité de, *ad* signifie souvent aussi près de, comme plus bas.

(6) *Imperare*, expression propre pour désigner la levée de contributions, d'hommes, de chevaux et de toute espèce de fournitures.

quod aliud iter haberent (7) nullum; rogare (8), ut ejus voluntate id sibi facere liceat. Cæsar, quod memoria tenebat, L. Cassium consulem occisum (9), exercitumque ejus ab Helvetiis pulsum et sub jugum (10) missum, concedendum non putabat: neque homines inimico animo, data facultate per Provinciam itineris faciendi, temperaturos (11) ab injuria et maleficio existimabat. Tamen, ut spatium (12) intercedere posset, dum milites, quos imperaverat, convenirent, legatis respondit, diem (13) se ad deliberandum sumpturnum; si quid vellent, ante diem Idus (14) Apr. reverterentur.

VIII. INTEREA ea legione (1), quam secum habebat,

(7) *Haberent* est à l'impar fait en vertu de la règle générale de concordance; dans le dernier membre de la phrase, l'auteur fait arriver les députés en présence de César, et ils le supplient alors de leur permettre etc., de là l'emploi du présent qui donne plus de vivacité au discours.

(8) *Rogare*: sous-entendu *se*.

(9) Ce fait arriva l'an de Rome 646.

(10) *Jugum*: Tite Live décrit ainsi le joug: *tribus hastis jugum fit; humi fixis duabus superque eas transversa una deligata*.

(11) Généralement *sibi temperare quin*, comme *animum temperare quin*.

(12) *Spatium*, c'est-à-dire *temporis spatium*.

(13) *Diem*: pour une époque déterminée. Nous disons aussi en français: prendre jour pour.....

(14) Les Ides tombaient le 13, pour huit des mois de l'année, et le 15 pour les quatre autres.

(1) *Ea legione*, pour *labore ac studio legionis*, l'ablatif ne

militibusque, qui ex Provincia convenerant, a lacu Lemanno, qui in flumen Rhodanum influit (2), ad montem Juram (3), qui fines Sequanorum ab Helvetiis

s'emploie ainsi seul, sans préposition, qu'en parlant d'êtres inanimés : les soldats romains apparaissent donc comme un instrument passif entre les mains de leur général, du chef de l'expédition.

(2) Le lac Léman, à vrai dire, ne se jette pas dans le Rhône; ce fleuve en sortant des montagnes avec l'impétuosité d'un torrent, rencontre une plaine immense et forme alors le lac Léman; il en sort ensuite avec des rives plus étroites et prend alors le nom de ce fleuve; dans les idées de César, qui ne connaissait pas le cours supérieur du Rhône avant le lac de Genève, ce lac semblait réellement se verser dans le lit du Rhône.

(3) *A lacu Lemanno ad montem Juram* : ce passage a été mal interprété par la plupart des commentateurs. — Les Helvétiens qui s'étaient rassemblés près du lac Léman, sur la rive droite du Rhône, ne pouvaient pénétrer dans la Gaule (pays des Santons) que par deux chemins; ou ils devaient passer sur la rive gauche du fleuve, traverser le pays des Allobroges, passer ensuite plus bas sur la rive droite et entrer dans la province romaine; ou ils devaient prendre la route si difficile, qui, à l'endroit où le Jura se rapproche de la rive droite du Rhône (où se trouve aujourd'hui le fort de la Cluse), conduit par des défilés étroits entre le fleuve et la montagne, dans le pays des Séquaniens. Pour fermer le premier passage et défendre le pays des Allobroges et la province romaine contre l'invasion des Helvétiens, César fit abattre le pont qui se trouvait au-dessous de Genève et élever un mur ou plutôt un rempart en terre sur la rive gauche du Rhône, jusqu'au point où le Jura vient se rapprocher du fleuve sur la rive droite : dès lors, les Helvétiens prirent le second chemin, par suite d'une convention avec les Séquaniens; ils passèrent ainsi par le territoire de ce peuple sur celui des Eduens, où César les atteignit sur la Saône. (Arar).

dividit, millia passuum decem novem murum (4), in altitudinem posuit sexdecim, fossamque perducit (5). Eo opere perfecto, præsidia (6) disponit, castella (7) communit, quo facilius, si se invito transire conarentur, prohibere possit. Ubi ea dies (8), quam constituerat cum legatis, venit, et legati ad eum reverterunt, negat (9), se more et exemplo populi romani posse iter ulli (10) per Provinciam dare; et, si vim facere conentur, prohibiturum ostendit. Helvetii (11) ea spe

(4) *Murum* c'est-à-dire *vallum*, *maceriam*, un rempart en terre flanqué de redoutes.

(5) *Perducit* : il fait creuser un fossé dans toute la longueur, *per*.

(6) *Præsidia*, des postes.

(7) *Castella*, en général citadelles, châteaux forts, bastions. — Ici redoutes.

(8) *Dies* signifiant terme, époque, est du féminin. On dit ainsi : *certa, constituta, præstituta, dicta, finita dies*. V. ch vi, note 6.

(9) *Negat*, c'est-à-dire *declarat, ostendit, significat non posse*, etc.

(10) *Ulli* : *ullus* est ordinairement accompagné d'un substantif.

(11) On s'attendrait à trouver ici : *Helvetiorum alii*..... *alii*. Mais par l'emploi de *Helvetii*, il semble qu'il n'y avait qu'une seule chose à dire de tous les Helvétiens, dont il était fait mention, c'est qu'ils passèrent le Rhône sur des nacelles jointes ensemble ou sur des radeaux, et ce qui aura probablement suggéré cette manière de raconter, c'est que ce moyen de passer le fleuve fut tenté par un très grand nombre d'Helvétiens, nombre qui approchait de bien près de la totalité de ce peuple : il était d'un reste nécessaire pour compléter le récit de parler aussi de ceux qui essayèrent de

dejecti, navibus junctis ratibusque compluribus factis, alii vadis Rhodani, qua minima altitudo fluminis erat, nunquam interdiu, sæpius noctu, si perirumpere possent, conati, operis munitione (12) et militum concursu et telis repulsi, hoc conatu destiterunt.

IX. RELINQUEBATUR una per Sequanos via, qua, Sequanis invitis, propter angustias ire non poterant. His cum sua sponte (1) persuadere non possent, legatos ad Dumnorigem æduum mittunt, ut eo deprecatore (2) a Sequanis impetrarent (3). Dumnorix gra-

passer à gué, et c'est pour cela que les mots : *alii vadis Rhodani*, etc., se joignent naturellement au récit.

(12) *Operis munitione*, c'est-à-dire par le rempart en terre, le fossé et les redoutes, dont on vient de parler un peu plus haut. On ne peut guère dire *munitione repulsi*, on peut donc suppléer *prohibiti*.

(1) *Sua sponte* : ici par leurs propres forces, par leur propre puissance, par eux-mêmes.

(2) La signification de *deprecari* et des mots qui en dérivent est : éloigner, détourner au moyen de prières, B. C. I, 5, *periculi deprecandi*. Ce verbe est joint à un substantif, comme *deprecari veniam, salutem*, quand on a à craindre le contraire de ce qu'on demande et qu'on doit par conséquent le détourner par des prières. Dumnorix est dit ici, *deprecator*, puisque par son crédit, il peut engager les Séquaniens à ne pas s'opposer au passage des Helvétiens par leur territoire. *Eo deprecatore* : on peut construire à l'ablatif absolu, les substantifs qui expriment l'action du verbe tels que *dux, comes, auctor, testis, iudex*, etc.

(3) Quelques éditions ont *hoc*, mais *impetrare* se trouve souvent sans régime.

tia (4) et largitione apud Sequanos plurimum poterat, et Helvetiis erat amicus, quod ex ea civitate Orgetoridis filiam in matrimonium duxerat, et cupiditate regni adductus novis rebus studebat, et quam plurimas civitates suo beneficio habere obstrictas volebat. Itaque rem suscipit et a Sequanis impetrat, ut per fines suos Helvetios ire patiantur, obsidesque uti intersese dent, perficit : Sequani, ne itinere Helvetios prohibeant ; Helvetii, ut sine maleficio et injuria trans-eant.

X. CÆSARI renuntiatur (1), Helvetiis esse in animo, per agrum Sequanorum et Æduorum iter in Santonum (2) fines facere, qui non longe a Tolosatium (3) finibus absunt, quæ civitas est in Provincia. Id si fieret, intelligebat magno cum Provinciæ periculo futurum, ut homines bellicosos, populi romani inimicos, locis patentibus (4) maximeque frumentariis finitimos haberet. Ob eas causas ei munitioni, quam fecerat, T. Labienum legatum præfecit : ipse in Italiam (5) magnis itineribus contendit, duasque ibi

(4) *Gratia* : parce qu'il était aimé; *gratia* se trouve ici dans le sens passif. Ch. 18, *Dumnorix, magna apud plebem propter liberalitatem gratia*.

(1) *Renuntiare* s'emploie au lieu de *nuntiare*, lorsque le fait mentionné est la conséquence ou le rappel de renseignements qu'on possède déjà. César reçoit la confirmation de ce fait déjà énoncé, que les Helvétiens ont l'intention, etc.

(2) Les Santons occupaient la Saintonge actuelle.

(3) Les Tolosates avaient Tolosa, Toulouse, pour *oppidum*.

(4) *Loci patentes*, lieux ouverts, des plaines qui ne sont pas interrompues par des montagnes ou enfermées dans des fortifications.

(5) C'est-à-dire dans l'Italie citérieure.

legiones conscribit (6), et tres, quæ circum Aquileiam hiemabant, ex hibernis educit, et, qua proximum iter (7) in ulteriorem Galliam per Alpes erat, cum his quinque legionibus ire contendit. Ibi Centrones et Graioceli et Caturiges (8), locis superioribus (9) occupatis, itinere exercitum prohibere conantur. Compluribus his præliis pulsus, ab Ocelo, quod est citerioris Provinciæ (10) extremum, in fines Vocontiorum (11) ulterioris Provinciæ (12) die septimo pervenit: inde in Allobrogum fines (13), ab Allobrogibus in Se-

(6) Deux légions, c'est-à-dire 12,000 hommes; dans l'origine la légion romaine était de 4,000 hommes; elle fut portée à 5,000 et du temps de César à 6,000.

(7) *Proximum iter* : d'Aquilée la route la plus directe était par les Alpes grecques et le petit Saint-Bernard. — Il y avait sept journées de marche de *Ocelum* (Uxeau près de Fenestrelles en Piémont) jusqu'au territoire des Vocontiens, dont la capitale était Vasio, aujourd'hui Vaison.

(8) Petits peuples des Alpes. Les Centrons occupaient la Tarentaise; la ville de Chorges, entre Gap et Embrun dans la vallée de la Durance, rappelle les Caturiges.

(9) *Loci superiores* : expression ordinaire de César au lieu de *colles*, hauteurs.

(10) C'est-à-dire la Gaule Cisalpine.

(11) Les Vocontii occupaient une partie du Dauphiné et de la Provence.

(12) *Ulterioris Provinciæ* : c'est-à-dire la Gaule transalpine, ou cette partie de la Gaule ultérieure, qui était déjà alors au pouvoir des Romains et qui fut nommée *Provincia* par excellence. César était gouverneur de la Gaule Citérieure et ultérieure. — *Ulterioris Provinciæ* : cette construction est très fréquente en grec où l'on ajoute au génitif le nom générique du pays, après en avoir cité une partie comme le nom particulier d'une contrée.

(13) Les Ségusiens occupaient les montagnes du département de l'Ardèche et le cours supérieur de la Loire.

gusianos exercitum ducit. Hi sunt extra Provinciam trans Rhodanum primi.

XI. HELVETII jam per angustias et fines Sequanorum suas copias transduxerant et in Æduorum fines pervenerant, eorumque agros populabantur. Ædui, quum se suaque ab iis defendere non possent, legatos ad Cæsarem mittunt rogatum auxilium : ita se omni tempore de populo romano meritos esse, ut pene in conspectu exercitus nostri agri vastari, liberi eorum (1) in servitutem abduci, oppida expugnari non debuerint. Eodem tempore Ædui, Ambarri (2) necessarii (3) et consanguinei Æduorum, Cæsarem certiore faciant, sese, depopulatis agris, non facile ab oppidis vim hostium prohibere. Item Allobroges, qui trans Rhodanum vicos possessionesque (4) habebant, fuga se ad Cæsarem recipiunt, et demonstrant, sibi, præter agri solum, nihil esse reliqui. Quibus rebus adductus Cæsar, non expectandum sibi

(1) La grammaire voudrait ici *Sui*. — Par l'emploi de *is*, César passe rapidement de la personne de ceux qui parlent à celle du narrateur. Ch. v : *persuadent Rauracis uti..... una cum iis proficiscantur*.

(2) Les Ambarres étaient riverains de la Saône et du Rhône ; ils occupaient le département de l'Ain.

(3) *Necessarius* se rapportant aux liaisons intimes, qui existent entre personnes, désigne toute union étroite soit qu'elle doive son origine à l'amitié, aux relations de collègues, etc. ; soit à la parenté et à une descendance commune. C'est cette dernière signification restreinte qui est surtout désignée par *consanguinei*.

(4) *Possessiones*, bien-fonds, immeubles, terres.

statuit, dum, omnibus fortunis sociorum consumptis, in Santones Helvetii pervenirent (5).

XII. FLŪMEN est Arar (1), quod per fines Æduorum et Sequanorum in Rhodanum influit incredibili lenitate, ita ut oculis, in utram partem fluat, judicari non possit. Id Helvetii ratibus (2) ac lintribus junctis transibant (3). Ubi per exploratores Cæsar certior factus est, tres jam copiarum partes Helvetios id flumen traduxisse, quartam vero partem citra flumen Ararim reliquam esse; de tertia vigilia (4), cum legionibus tribus e castris profectus ad eam partem pervenit, quæ nondum flumen transierat. Eos impeditos (5)

(5) *Dum, donec, quoad*, dans le sens de jusqu'à ce que, se construisent avec l'indicatif et avec le subjonctif; avec l'indicatif, si l'on exprime un fait certain, réel; avec le subjonctif, si le fait est incertain, s'il n'existe que dans la pensée, ou s'il indique en même temps l'intention, le motif de l'action principale.

(1) La Saône.

(2) *Ratibus*, trains de bois, *lintribus*, des troncs d'arbres évidés, liés ensemble et placés en travers sur le fleuve.

(3) *Transibant* : l'imparfait indique que dans ce moment même les Helvétiens étaient occupés à passer le fleuve.

(4) *De tertia vigilia* : la préposition *de* s'emploie très souvent avec *dies, nox, vigilia* pour exprimer le temps. César toutefois se sert tantôt de *de*, tantôt de l'ablatif de temps seul. Dans ce cas *de* signifie à, dès la troisième veille. Quelquefois *de* se trouve avec des expressions générales de temps, ainsi : *de nocte* signifie : encore dans la nuit, avant que la nuit ne soit passée.

La nuit, pendant toute l'année, était partagée chez les Romains en 4 veilles, dont les deux premières duraient depuis le coucher du soleil jusqu'à minuit, et les deux dernières de minuit jusqu'au lever du soleil.

et inopinantes aggressus, magnam partem eorum concidit; reliqui sese fugæ mandarunt atque in proximas silvas abdiderunt. Is pagus (6) appellabatur Tigurinus : nam omnis (7) civitas helvetia in quatuor pagos divisa est. Hic pagus unus, cum domo exisset, patrum nostrorum memoria, L. Cassium (8) consulem interfecerat et ejus exercitum sub jugum miserat. Ita, sive casu, sive consilio deorum immortalium, quæ pars civitatis Helvetiæ insignem calamitatem populo romano intulerat, ea princeps (9) pœnas persolvit. Quia in re Cæsar non solum publicas, sed etiam privatas injurias ultus est (10), quod ejus soceri L. Pisonis (11)

(5) *Impeditos* : embarrassés par leurs bagages et occupés qu'ils étaient à passer le fleuve, ils se trouvaient empêchés de se tenir prêts à repousser l'attaque des ennemis.

(6) *Pagus* signifie aussi bien un district ou un canton formant une commune, (division de *civitas*), que les habitants mêmes d'un district, liv. 1, chap. 37. Le canton tigurien est aujourd'hui celui de Zurich. On suppose que les quatre cantons qui partageaient alors l'Helvétie, étaient formés par les bassins des quatre fleuves principaux qui la traversent, savoir : l'Aar, la Reuss, la Linth ou Limmath et la Thur. Quant au Rhin et au Rhône, ils forment avec le Jura, les limites de la Suisse.

(7) *Omnis civitas helvetia* : sur la place des mots, voir ch. 1, note 1, *Gallia est omnis divisa*. — Non seulement il a déjà été plusieurs fois fait mention des Helvétiens, mais aussi et en particulier d'une des différentes divisions de partie; ici se présente donc naturellement le mot qui implique la pensée de la totalité et par conséquent *omnis* doit précéder les mots *civitas helvetia*.

(8) *L. Cassium* : ce fait arriva l'an de Rome 647.

(9) *Princeps*, c'est-à-dire *prima*.

(10) *Ulcisci* a comme le grec *timoreisthai* la signification réfléchie du moyen.

(11) *L. Pisonis* : Pison était père de Calpurnie que Cæsar avait épousée en quatrièmes noces.

avum, L. Pisonem legatum, Tigurini eodem prælio, quo Cassium, interfecerant.

XIII. Hæc prælio facto, reliquas copias Helvetiorum ut consequi posset, pontem in Arari faciendum curat, atque ita (1) exercitum transducit. Helvetii, repentino ejus adventu commoti, quum id, quod ipsi diebus xx ægerrime confecerant, ut flumen transirent, illum uno die fecisse intelligerent, legatos ad eum mittunt, cujus legationis Divico princeps fuit, qui bello Cassiano (2) dux Helvetiorum fuerat. Is ita cum Cæsare agit : Si pacem populus romanus cum Helvetiis faceret, in eam partem ituros atque ibi futuros Helvetios, ubi eos Cæsar constituisset atque esse voluisset ; sin bello persequi perseveraret, reminisceretur et veteris incommodi populi romani et pristinæ virtutis Helvetiorum. Quod (3) improvise unum pagum adortus esset, cum ii, qui flumen transissent, suis auxilium ferre non possent, ne ob eam rem aut suæ magnopere (4) virtuti tribueret, aut ipsos despiceret : Se ita

(1) *Atque ita*, et ainsi, c'est-à-dire, après que cela fut fait.

(2) *Bello Cassiano* : bello se met ordinairement sans *in*, quand il est déterminé : *bello punico secundo*; *bello Latino-rom.*

(3) La conjonction *quod* veut l'indicatif, quand elle désigne un fait déterminé par rapport à ce qui précède ou à ce qui suit, mais si elle exprime le sentiment, l'allégation ou l'opinion d'un autre, elle se construit avec le subjonctif; il en est de même dans le discours indirect (*oratione obliqua*).

(4) *Magnopere..... tribueret* est dans le sens propre pour *multum tribueret*. T. Liv. III, 26, *nulla magnopere clade accepta*. Cic. in Verr. v, 41. *Quid, inquam, magnopere potuit Cleomenes facere*.

a patribus majoribusque suis didicisse, ut magis virtute, quam dolo contenderent aut insidiis niterentur. Quare ne committeret, ut is locus, ubi constitissent, ex calamitate populi romani et internecione exercitus nomen caperet aut memoriam proderet (5).

XIV. His Cæsar ita respondit : Eo sibi minus (1) dubitationis dari, quod eas res, quas legati helvetii commemorassent, memoria teneret : atque eo gravius ferre, quo minus merito populi romani accidissent : qui si alicujus (2) injuriæ sibi conscius fuisset, non fuisse difficile cavere, sed eo deceptum, quod neque commissum a se intelligeret, quare timeret, neque sine causa timendum putaret. Quod si veteris contumeliæ oblivisci vellet, num etiam recentium inju-

(5) *Memoriam proderet* et non pas *memoriæ proderetur*; car l'expression *memoriam prodere* signifie : transmettre un souvenir à la postérité. — *Aut*, particule disjonctive, est souvent employé dans le sens de *et*, et surtout chez les poètes.

(1) *Eo minus..... dari* : on trouve souvent dans César *quod* après *eo* ou *hoc* avec un comparatif. Ch. 2. *Id hoc facilius eis persuasit quod*.

(2) *Si alicujus injuriæ* et non pas *si cujus*, car dans ce cas *cujus* serait enclitique, sans signification propre, tandis que *si alicujus* donne une force très grande au sens de toute la phrase : si jamais le peuple romain avait eu la conscience d'un tort et même de la plus légère, de la plus insignifiante injustice, etc. — Entre *quis* et *aliquis* il y a cette différence, que la signification du premier est plus faible, et c'est pour cela qu'on emploie *aliquis*, *aliquid*, même après les conjonctions *si*, *nisi*, quand on veut appuyer sur les mots *quelqu'un*, *quelque chose*, pour marquer le contraste, l'opposition.

riarum, quod eo invito (3) iter per Provinciam per vim tentassent, quod Æduos, quod Ambarros, quod Allobrogas vexassent, memoriam deponere posse (4) ? Quod sua victoria tam insolenter gloriarentur, quodque tam diu se impune tulisse injurias admirarentur, eodem pertinere (5) : Consuesse enim deos immortales, quo gravius homines ex commutatione rerum doleant, quos pro scelere eorum ulcisci velint, his secundiores interdum res et diuturniorem impunitatem concedere. Cum ea ita sint, tamen, si obsides ab iis sibi dentur, uti ea, quæ polliceantur, facturos intelligat, et si Æduis de injuriis, quas ipsis sociisque eorum intulerint, item si Allobrogibus satisfaciant, sese cum iis pacem esse facturum. Divico respondit : ita Helvetios a majoribus suis institutos esse, uti obsides accipere, non dare, consueverint ; ejus rei populum romanum esse testem.

XV. Hoc responso dato, discessit. Postero die castra ex eo loco movent. Idem Cæsar facit, equitatumque om-

(3) *Eo invito* pour *se invito*, voir ch. xi, note 1 et ch. v, note 6.

(4) *Deponere posse* : Il arrive souvent que dans le discours indirect, on construit, au lieu du subjonctif, l'accusatif avec l'infinitif, après les mots interrogatifs, si l'interrogation ne diffère que par la forme de l'affirmation, et qu'on n'attend pas de réponse.

(5) *Eodem pertinere* : tendait au même but, c'est-à-dire aux regrets et à la douleur de l'anéantissement imminent de leur bonheur. — Plus loin *secundiores res* répond à : *quod victoria gloriarentur*, et *diuturniorem impunitatem* à *tam diu injurias*.

nem, ad numerum quatuor millium, quem ex omni Provincia et Æduis atque eorum sociis coactum habebat (1), præmittit, qui videant, quas in partes iter faciant. Qui, cupidius novissimum agmen insecuti (2), alieno loco (3) cum equitatu Helvetiorum prælium committunt; et pauci de nostris cadunt. Quo prælio sublatis (4) Helvetii, quod quingentis equitibus tantam multitudinem equitum propulerant, audacius subsistere nonnunquam et novissimo agmine prælio nostros lacerare cœperunt. Cæsar suos a prælio continebat, ac satis habebat in præsentia (5) hostem rapinis, pabulationibus populationibusque (6) prohibere. Ita dies

(1) *Coactum habebat* : Les Latins emploient quelquefois le participe avec *habeo*, au lieu du parfait. Cette manière de s'exprimer n'est pas applicable à tous les verbes; elle s'emploie surtout quand le verbe est synonyme de savoir, prendre une résolution. — Le plus souvent, et surtout avec d'autres verbes, cette manière de s'exprimer diffère un peu du parfait ordinaire et exprime la durée et la permanence d'un fait accompli. — 48, 2, *vectigalia redempta habere*. B. C. 1, 40, *ponte suo, quem oppido castrisque conjunctum habebat*.

(2) *Insequi* dans le sens de *premere*, *urgere*, *insistere*, *instare*.

(3) *Alieno loco*, c'est-à-dire *iniquo*, dont l'opposé est *æquus*, *opportunus*, ainsi que *locus suus*.

(4) *Sublati*, ordinairement *elati*. v, 38, *hac victoria sublati Ambiorix*. Ces verbes sont souvent accompagnés dans César de *spe*, *fiducia*, *iracundia*.

(5) *In præsentia* : pour le moment. B. C. 1, 30, *itaque in præsentia Pompeii insequendi rationem omittit*.

(6) *Rapinis, pabulationibus, populationibusque*. Ces trois sortes de brigandage s'exercent, *rapina* (de *rapere*) sur les objets mobiliers (*rapiuntur res mobiles, immobiles non rapi sed invadi dicuntur*); *pabulatio*, sur les fourrages différent de *frumentatio* qui signifie approvisionnement; *populatio*, sur les personnes.

circiter quindecim iter fecerunt, uti inter novissimum hostium agmen et nostrum primum non amplius quinis aut senis millibus passuum interesset.

XVI. INTERIM quotidie Cæsar Æduos frumentum, quod essent publice (1) polliciti, flagitare (2) : nam propter frigora (3), quod Gallia sub Septentrionibus, ut ante dictum est (4), posita est, non modo frumenta in agris matura non erant, sed ne pabuli quidem satis magna copia suppetebat ; eo autem frumento, quod flumine Arari navibus subvexerat, propterea minus uti poterat, quod iter ab Arari Helvetii averterant, a quibus discedere nolebat. Diem ex die ducere (5) Ædui ; conferri, comportari (6), adesse dicere. Ubi se

(1) *Publice*, c'est-à-dire *consensu et nomine totius civitatis*.

(2) *Flagitare*, demander avec instance, avec force. — On aime à se servir de l'infinitif historique, lorsqu'il s'agit d'une action qui ne se réalise pas tout de suite, par un acte instantané, mais qui se renouvelle d'une manière uniforme, qui reparait de temps à autre et qui dure un certain temps.

(3) *Frigora* : on emploie surtout le pluriel pour exprimer *des jours froids*, ou pour désigner une température froide qui dure pendant un certain nombre de jours.

(4) *Ante dictum* : V. chap. 1.

(5) *Diem ex die ducere* : *ducere*, dans le sens de *trainer en longueur, différer*, se trouve souvent dans César, mais ordinairement avec *rem*, *bellum*, et non comme ici avec un substantif, qui désigne lui-même le temps. Sall. Jug. 1, 27, *jurgiis trahendo tempus*. Tit. Liv. XLIV, 40, *Andronicus traxerat tempus*.

(6) *Conferri, comportari* : on explique ainsi la différence entre ces deux verbes : *confertur frumentum a singulis*; *comportatur, quidquid contulerunt singuli, in unum sive locum sive acervum*. *Ferre* s'emploie de préférence pour le transport d'objets légers et *portare* pour les matières pondé-

diutius duci (7) intellexit, et diem instare, quo diē frumentum militibus metiri (8) oporteret, convocatis eorum principibus, quorum magnam copiam in castris habebat, in his Divitiaco et Lisco, qui summo magistratu præerat (quem Vergobretum (9) appellant Ædui, qui creatur annuus, et vitæ necisque in suos habet potestatem), graviter eos accusat, quod, cum neque emi, neque ex agris sumi posset, tam necessario tempore (10), tam propinquis hostibus, ab iis non sublevetur; præsertim cum magna ex parte eorum precibus adductus bellum susceperit, multo etiam gravius, quod sit destitutus, queritur.

XVII. Tum demum Liscus oratione Cæsaris adductus, quod antea tacuerat, proponit: Esse nonnullos, quorum auctoritas apud plebem plurimum valeat; qui privatim plus possint, quam ipsi magistratus. Hos seditiosa atque improba oratione multitudinem deterrere, ne frumentum conferant, quod præstare debeant. Si jam principatum Galliæ obtinere non possint,

reuses; *conferre* se rapporte donc ici aux livraisons fournies par chaque individu à sa commune et *comportare* à la remise à César de toutes les fournitures et de toutes les contributions réunies.

(7) *Duci* : être retardé, parce qu'on différerait toujours l'accomplissement de la promesse donnée.

(8) *Militibus metiri* : mesurer aux soldats, c'est-à-dire leur distribuer des vivres en portions déterminées et à des époques fixes.

(9) *Vergobretum* : en langue celtique *feargobreith*, de *fear*, homme, *go*, à et *breith*, *breut*, *brawd*, jugement; homme qui rend des jugemens.

(10) *Tam necessario tempore* : dans un besoin si pressant, dans un moment où la nécessité l'exigeait si impérieusement.

Gallorum, quam Romanorum imperia perferre (1), satius esse; neque dubitare debeant (2), quin, si Helvetios superaverint Romani, una cum reliqua Gallia Æduis libertatem sint erepturi. Ab iisdem nostra consilia, quæque in castris gerantur, hostibus enuntiari; hos a se coerceri non posse. Quin etiam, quod necessario (3) rem coactus Cæsari enuntiarit, intelligere sese, quanto id cum periculo fecerit, et ob eam causam, quam diu potuerit, tacuisse.

XVIII. CÆSAR hac oratione Lisci Dumnorigem, Divitiaci fratrem, designari sentiebat : sed, quod pluribus præsentibus eas res jactari nolebat, celeriter concilium dimittit, Liscum retinet ; quærit ex solo ea, quæ in conventu dixerat. Dicit liberius atque audacius. Eadem secreto ab aliis quærit ; reperit esse vera. Ipsum esse Dumnorigem, summa audacia, magna apud plebem propter liberalitatem gratia, cupidum rerum novarum : complures annos portoria (4) reliquaque omnia Æduorum vectigalia parvo pretio redempta habere (2), propterea quod illo licente contra

(1) D'autres éditions portent : *Gallorum quam Romanorum imperia proferre*.

(2) Sous-entendu *Ædúi* ; d'autres lisent *debere*.

(3) *Necessario coactus* : dans le sens de : *necessitate coactus*. B. C. 40, *necessaria re coactus*.

(4) *Portoria* — *vectigalia* : *vectigalia* (de *vehere*, impôts, droits de péage établis sur les routes) est le nom générique des revenus de l'état de toute espèce; *portoria*, au contraire, droits de péage établis sur les rivières : *sunt, vectigalia, quæ in portu solvuntur, tum omnino, quæ pro mercibus importatis, aut pro venia transseundi aliquam regionem, solvuntur*.

(2) *Redempta habere*, avoir en ferme, avoir l'entreprise. —

liceri (3) audeat nemo. His rebus et suam rem familiarem auxisse, et facultates ad largiendum magnas comparasse; magnum numerum equitatus suo sumptu semper alere et circum se habere; neque solum domi, sed etiam apud finitimas civitates largiter posse (4); atque, hujus potentiæ causa, matrem in Biturigibus (5) homini illic nobilissimo ac potentissimo collocasse (6); ipsum ex Helvetiis uxorem habere; sororem ex matre et propinquas suas nuptum in alias civitates collocasse; favere et cupere (7) Helvetiis propter eam affinitatem; odisse etiam suo nomine (8) Cæsarem et Romanos, quod eorum adventu potentia ejus diminuta, et Divitiacus frater in antiquum locum gratiæ atque honoris sit restitutus. Si quid accadat (9) Ro-

Redemptores, publicani — voir B. C. III, 3, *publicanorum societates*.

(3) *Liceri* : mettre l'enchère. *Contra liceri* ou *licitari* : enchérir sur quelqu'un.

(4) *Largiter posse* : l'adverbe *largiter* est peu usité dans la bonne latinité. Horace, sat. I, 4, *fortassis et istinc largiter abstulerit longa ætas*. — Avoir beaucoup d'influence.

(5) Les Bituriges habitaient le Berry, le Bourbonnais et probablement une partie de la Touraine.

(6) *Collocasse, collocare* et *collocare nuptum*, donner une femme en mariage. On dit aussi *nuptum dare*.

(7) *Cupere* : vouloir du bien. Cic. ad. divers, *tibi cui maxime cupio*. L'opposé est : *alicui nolle*.

(8) *Suo nomine* : personnellement, pour des motifs personnels, opposé à : *propter eam affinitatem*.

(9) *Si quid accadat*. Le verbe *accidit* servant à désigner des événemens soudains, inattendus et malheureux, la formule : *si quid accidit* s'emploie souvent par euphémisme pour exprimer ces circonstances désastreuses dont on veut éviter la désignation expresse. C'est ici comme s'il y avait : si les Romains assuyaient une défaite.

manis, summam in spem regni per Helvetios obtinendi venire ; imperio (10) populi romani, non modo de regno, sed etiam de ea, quam habeat, gratia desperare. Reperiebat etiam in quærendo Cæsar, quod prælium equestre (11) adversum paucis ante diebus esset factum, initium ejus fugæ a Dumnorige atque ejus equitibus factum (nam equitatu, quem auxilio Cæsari Ædui miserant, Dumnorix præerat), eorum fuga reliquum esse equitatum perterritum.

XIX. Quibus rebus cognitis, quum ad has suspiciones certissimæ res accederent, quod per fines Sequanorum Helvetios traduxisset, quod obsides inter eos dandos curasset, quod ea omnia, non modo injussu suo (1) et civitatis, sed etiam inscientibus ipsis (2) fecisset, quod a magistratu Æduorum accusaretur : satis esse causæ arbitrabatur, quare in eum aut

(10) *Imperio* : d'autres lisent *in imperio*, par l'ablatif seul les latins désignent la simple existence de la chose, et par la préposition ils en expriment la durée, la continuation.

(11) *Quod prælium equestre* : quod a le même sens ici qu'au chap. 43. *Quod improvise unum pagum adortus esset*; et de même que dans ce passage les mots *ob eam rem* ont trait à ce qui précède, de même ici *ejus fugæ* n'est qu'un rappel du précédent *prælium adversum paucis ante diebus factum*. Le sens est : que si peu de jours auparavant un combat malheureux de cavalerie a été livré, la faute en est à Dumnorix et à ses cavaliers, qui, les premiers avaient pris la fuite.

(1) *Injussu suo*. On trouve souvent ainsi à l'ablatif singulier les substantifs verbaux, accompagnés soit d'un génitif, soit des adjectifs *meo*, *tuo* : *concessu*, *permissu*, *admonitu*, *rogatu*, *accitu*, *arbitratu*, etc.

(2) *Inscientibus ipsis* : c'est-à-dire, *se et civibus*.

ipse animadverteret, aut civitatem animadvertere juberet. His omnibus rebus unum repugnabat, quod Divitiaci fratris summum in populum romanum studium, summam in se voluntatem (3), egregiam fidem, justitiam, temperantiam cognoverat; nam, ne ejus supplicio Divitiaci animum offenderet, verebatur. Itaque prius quam quidquam conaretur, Divitiacum ad se vocari jubet, et, quotidianis interpretibus remotis, per C. Valerium Procellum, principem Galliæ provinciæ, familiarem suum, cui summam rerum omnium fidem habebat, cum eo colloquitur; simul (4) commonefacit, quæ, ipso præsentem, in concilio Gallorum de Dumnorige sint dicta, et ostendit, quæ separatim quisque de eo apud se dixerit: Petit atque hortatur, ut sine ejus offensione animi vel ipse de eo, causa cognita (5), statuât, vel civitatem statuere jubeat.

XX. DIVITIACUS multis cum lacrymis, Cæsarem complexus, obsecrare cœpit, ne quid gravius in fratrem statueret: scire se, illa esse vera, nec quemquam ex eo plus, quam se, doloris capere, propterea quod,

(3) *Voluntas*: les dispositions qu'on a pour quelqu'un soit en bien, soit en mal. Pour exprimer les intentions bienveillantes qu'on a pour quelqu'un, on y ajoute un adjectif: *optima in aliquem voluntas*. On le trouve aussi seul dans le sens de: propension pour quelqu'un, disposition à l'appuyer, et à favoriser ses entreprises; dans ce cas le degré de la propension est exprimé par un adjectif comme foi *summa*.

(4) *Simul* ne sert pas ici à lier *commonefacit* avec *colloquitur*, mais se rapporte plutôt à *et* qui suit.

(5) *Causam cognoscere*: expression consacrée à Rome pour dire: faire une enquête judiciaire sur.

cum ipse gratia plurimum domi atque in reliqua Gallia, ille (1) minimum propter adolescentiam posset, per se (2) crevisset : quibus opibus ac nervis, non solum ad minuendam gratiam, sed pene ad perniciem suam uteretur : sese tamen et amore fraterno et existimatione (3) vulgi commoveri. Quod si quid ei a Cæsare gravius accidiisset, cum ipse eum (4) locum amicitiae apud eum teneret, neminem existimaturum, non sua voluntate factum ; qua ex re futurum, uti totius Galliae animi a se averterentur. Hæc cum pluribus verbis flens a Cæsare peteret, Cæsar ejus dextram prendit ; consolatus rogat, finem orandi faciat : tanti ejus apud se gratiam esse ostendit, uti et reipublicae injuriam (5) et suum dolorem ejus voluntati ac precibus condonet. Dumnorigem ad se vocat ; fratrem adhibet (6) ; quæ in eo reprehendat, ostendit ; quæ ipse intelligat, quæ civitas queratur, proponit ; monet, ut in reliquum tempus omnes suspensiones vitet, præterita se Divitiaco fratri condonare

(1) *Ille : Dumnorix.*

(2) *Per se : per Divitiacum.*

(3) *Existimatione* : par le jugement du peuple, par l'opinion que le public se formerait de lui, en ne le croyant pas innocent, si quelque malheur arrivait à son frère.

(4) *Eum locum* : puisqu'il possède l'amitié de César à un si haut degré.

(5) *Reipublicae injuriam..... condonet*, de ne pas venger sur Dumnorig les offenses faites à l'état et ses propres ressentiments, par égard pour les sollicitations et les prières de Divitiacus. *Condonare* avec l'accusatif signifie laisser impuni : Tite liv. III, 42, *pater, sibi ut condonaret filium, orabat.*

(6) *Adhibet* : mander, admettre quelqu'un à une conférence, à une opération.

dicat. Dumnorigi custodes ponit, ut, quæ agat, quibuscum loquatur, scire possit.

XXI. Eodem die ab exploratoribus certior factus, hostes sub montem consedisse millia (1) passuum ab ipsius castris octo; qualis esset natura montis et qualis in circuitu adscensus, qui cognoscerent, misit. Renuntiatum est, facilem esse. De tertia vigilia (2) T. Labienum, legatum pro prætore (3), cum duabus legionibus, et iis ducibus, qui iter cognoverant, summum jugum montis adscendere jubet; quid sui consilii (4) sit, ostendit. Ipse de quarta vigilia, eodem itinere, quo hostes ierant, ad eos contendit, equitatumque omnem ante se mittit. P. Considius, qui rei militaris peritissimus habebatur et in exercitu L. Sullæ, et postea in M. Crassi fuerat, cum exploratoribus præmittitur.

(1) *Millia octo* : on se sert de l'accusatif ou de l'ablatif pour exprimer à quelle distance d'un lieu quelque chose se fait. — *Eodem die castra promovit et millibus passuum sex a Cæsaris castris sub monte consedit.*

(2) Voir ch. xii note 4.

(3) *Legatum pro prætore* : d'autres lisent *legatum propere*. Du temps des Empereurs, certains gouverneurs dans les provinces étaient appelés *legati pro prætore*; il paraît qu'on nommait encore ainsi, le lieutenant chargé, en l'absence du général en chef, de l'exécution de certains ordres qui lui étaient prescrits: Labienus portait peut-être ce titre, lorsque César, à son départ pour l'Italie, lui transmit le commandement suprême dans les Gaules; peut-être aussi, par déférence pour son lieutenant, lui donna-t-il ce titre après son retour.

(4) *Quid sui consilii sit* : ce qui est de son plan, ce qui est du cercle du projet qu'il a conçu; le génitif dépend donc de *sit*; c'est comme s'il y avait : *quid consilii ceperit, quid decreverit. Est tui consilii*, au contraire, signifie : il est du domaine, du ressort de votre décision, il vous appartient de prendre une résolution.

XXII. PRIMA luce, quum summus mons a T. Labieno teneretur, ipse ab hostium castris non longius mille et quingentis passibus abesset, neque, ut postea ex captivis comperit, aut ipsius adventus, aut Labieni cognitus esset, Considius equo admisso (1) ad eum accurrit; dicit, montem, quem a Labieno occupari voluerit, ab hostibus teneri: id se a gallicis armis atque insignibus (2) cognovisse. Cæsar suas copias in proximum collem subducit, aciem instruit. Labienus, ut erat ei præceptum a Cæsare, ne prælium committeret, nisi ipsius copię prope hostium castra visæ essent, ut undique uno tempore in hostes impetus fieret, monte occupato nostros expectabat, prælioque abstinebat. Multo denique die (3), per exploratores Cæsar cognovit, et montem a suis teneri, et Helvetios castra movisse, et Considium, timore perterritum, quod non vidisset, pro viso sibi renuntiassse. Eo die, quo consuerat intervallo, hostes sequitur, et millia passuum tria ab eorum castris castra ponit.

XXIII. POSTRIDIE ejus diei, quod omnino biduum supererat, cum (1) exercitui frumentum metiri oport-

(1) *Equo admisso*: à toute bride, à bride abattue.

(2) *Insignia*, enseignes, proprement les ornemens adaptés aux armes et surtout aux casques.

(3) *Multo die* pour *diei spatium fere transacto*, il était grand jour. Cic. ad. Att. *multus sermo ad multum diem*. — *Multa nocte*.

(1) *Biduum cum*: *cum* est ici employé dans le sens de *quo tempore*, et cet ablatif dans l'acception de: après l'expiration duquel temps; absolument comme certains ablatifs de temps, qui indiquent parfois une époque à laquelle ou après laquelle telle ou telle chose a eu lieu.

teret (2), et quod a Bibracte (3), oppido Æduorum longe maximo ac copiosissimo (4), non amplius millibus passuum XVIII aberat, rei frumentariæ prospiciendum existimavit, iter ab Helvetiis avertit ac Bibracte i re contendit. Ea res per fugitivos L. Æmilii, decurionis (5) equitum Gallorum, hostibus nuntiatur. Helvetii, seu quod timore perterritos Romanos discedere a se existimarent (6), eo magis, quod pridie, superioribus locis occupatis, prælium non commisissent (7), sive eo, quod re frumentaria intercludi posse confiderent, commutato consilio atque itinere converso, nostros a novissimo agmine insequi ac lacescere cœperunt.

(2) *Oporteret* n'est pas régi par *cum*, mais signale la prévision de César.

(3) Bibracte devint plus tard *Augustodunum*, d'où l'on a fait Autun.

(4) *Copiosissimo*, c'est-à-dire *omnium rerum copia plenissimo*. Nep. Eum. 8; *copiosa via*. Phœd. iv, 23, *me copiosa recipit domus*.

(5) *Decurionis*; l'alle de la cavalerie était divisée en 10 escadrons (*turmæ*), l'escadron en trois décuries, chaque décurie était commandée par un décurion, l'escadron entier était sous le commandement du décurion de la première décurie. La force de l'*ala* de la cavalerie romaine était originellement de 300 hommes et celle des alliés de 400. Ce nombre toutefois a souvent varié.

(6) *Existimarent*..... *Confiderent*, au subjonctif, parceque César n'indique pas avec une certitude historique le motif de ce que firent les Helvétiens, mais d'après son opinion et ses soupçons.

(7) *Commisissent*: ce subjonctif appartient à un énoncé qui contient un fait historique, quelque chose de réel, mais ce fait n'est mentionné ici que pour autant qu'il eut lieu dans la pensée des Helvétiens.

XXIV. POSTQUAM id animum advertit, copias suas Cæsar in proximum collem subducit, equitatumque, qui sustineret hostium impetum, misit. Ipse interim in colle medio triplicem aciem instruxit legionum quatuor veteranarum, ita, uti supra se in summo jugo duas legiones, quas in Gallia citeriore proxime conscripserat, et omnia auxilia, collocaret; ac totum montem hominibus compleri, et interea sarcinas in unum locum conferri, et eum ab his, qui in superiore acie constiterant, muniri jussit. Helvetii, cum omnibus suis carris secuti, impedimenta in unum locum contulerunt; ipsi confertissima acie, rejecto nostro equitatu, phalange (1) facta, sub primam nostram aciem successerunt.

XXV. CÆSAR, primum suo, deinde omnium ex conspectu remotis equis, ut æquato omnium periculo spem fugæ tolleret, cohortatus suos, prælium commisit. Milites, e loco superiore pilis missis (1), facile hostium phalangem perfregerunt. Ea disjecta, gladiis districtis in eos impetum fecerunt. Gallis magno ad pugnam erat impedimento, quod pluribus eorum scutis uno ictu pilorum transfixis et colligatis (2), cum ferrum se

(1) *Phalanx*, comme *testudo* chez les Romains, ordre de bataille en rangs serrés que formaient les soldats en mettant leurs boucliers sur leur tête.

(1) *Pilis missis* : *mittere* est souvent employé par César dans le sens de tirer, jeter, lancer; les *pila* étaient des traits dont la longueur a été différente selon les temps : suivant Polybe la monture en bois avait trois aunes de long, de même que le fer qui y pénétrait jusqu'au milieu; chaque soldat qui était armé de la *pila*, en avait toujours deux.

(2) *Colligatis* : les combattans qui se trouvaient dans l'intérieur de la Phalange, élevaient leurs boucliers au-dessus de

inflexisset, neque evellere, neque, sinistra impedita, satis commode pugnare poterant; multi ut, diu jactato brachio, præoptarent scutum manu emittere, et nudo corpore pugnare. Tandem, vulneribus defessi, et pedem referre, et, quod mons suberat circiter M passuum (3), eo se recipere cœperunt. Capto monte et succedentibus nostris, Boii et Tulingi, qui hominum millibus circiter xv agmen hostium claudebant et novissimis præsidio erant, ex itinere (4) nostros latere aperto (5) aggressi, circumvenere; et id conspicati Helvetii, qui in montem sese receperant, rursus instare et prælium redintegrare cœperunt. Romani conversa (6) signa bipartito intulerunt: prima ac secunda acies, ut victis ac submotis (7) resisteret; tertiâ, ut venientes (8) exciperet.

leur tête, et formaient ce que les Romains appelaient la tortue. Ces boucliers étant ainsi agencés les uns dans les autres, un même javelot pouvait en percer deux à la fois et les clouer ensemble.

(3) *Mille passuum* : c'est la seule fois qu'on trouve dans César ce génitif dans le sens de : à une distance d'environ mille pas: on peut sous-entendre *spatio*.

(4) *Ex itinere* : de suite, immédiatement.

(5) *Aperto latere* : en flanc, du côté où ils n'étaient pas couverts de leurs boucliers, c'est-à-dire, à droite.

(6) *Conversa* : *signa convertere* signifie : donner une autre direction à l'ordre d'une bataille, faire un mouvement de conversion; *conversa* ne peut se rapporter à toute l'armée, mais seulement à la division (acies), qui fit un mouvement contre les ennemis qui cherchaient à les prendre en flanc.

(7) *Victis et submotis* : par ces mots on désigne les Helvétiens.

(8) *Venientes* : ce sont les Boiens et les Tulingiens qui attaquaient les Romains en flanc.

XXVI. Ita ancipiti prælio (1) diu atque acriter pugnatum est. Diutius cum nostrorum impetum sustinere non possent, alteri se, ut cœperant, in montem receperunt ; alteri ad impedimenta et carros suos se contulerunt. Nam (2) hoc toto prælio, cum ab hora septima (3) ad vesperum pugnatum sit, aversum hostem videre nemo potuit. Ad multam noctem etiam ad impedimenta pugnatum est, propterea quod pro vallo (4) carros objecerant, et e loco superiore in nostros venientes tela conjiciebant, et nonnulli, inter carros rotasque, mataras ac tragulas (5) subijciebant nostrosque vulnerabant. Diu cum esset pugnatum, impedimentis castrisque nostri potiti sunt. Ibi Orgetorigis filia, atque unus e filiis captus est. Ex eo prælio circiter millia hominum cxxx superfuerunt, eaque tota nocte continenter ierunt; nullam partem noctis itinere

(1) *Prælium anceps* : signifie soit une action dont l'issue est encore incertaine; soit, et plus probablement, un combat qui a lieu en même temps dans deux endroits différents.

(2) *Nam* : parce que cette proposition renferme le motif pour lequel l'auteur s'est borné à dire *se receperunt*,.... *se contulerunt*, et non pas *fugerunt*.

(3) *Ab hora septima* : depuis la septième heure, c'est-à-dire une heure après-midi. Les Romains partageaient les jours en 12 heures, dont la première commençait à 6 heures du matin.

(4) *Pro vallo* c'est-à-dire *loco valli, valli instar*. Liv. vi, 10 *silvam esse pro nativo muro objectam*.

(5) *Mataras ac tragulas* : les commentateurs ne sont pas d'accord sur la forme de ces deux armes : ce sont des espèces de flèches ou de javelots.

intermisso (6), in fines Lingonum (7) die iv pervenerunt, cum et propter vulnera militum et propter sepulturam occisorum, nostri, triduum morati, eos sequi non potuissent. Cæsar ad Lingones litteras nuntiosque misit, ne eos frumento, neve alia re juvarent; qui si juvissent, se eodem loco, quo Helvetios habiturum. Ipse, triduo intermisso, cum omnibus copiis eos sequi cœpit.

XXVII. HELVETII omnium rerum inopia adducti legatos de deditione ad eum miserunt. Qui cum eum in itinere convenissent seque ad pedes projecissent, suppliciterque locuti flentes pacem petissent, atque eos (1) in eo loco, quo tum essent, suum adventum expectare jussisset, paruerunt. Eo postquam Cæsar pervenit, obsides, arma, servos, qui ad eos perfugissent, poposcit. Dum ea conquiruntur et conferuntur, nocte intermissa (2), circiter hominum millia vi ejus pagi, qui Verbigenus (3) appellatur, sive timore perterriti, ne armis traditis supplicio afficerentur, sive spe salutis inducti, quod in tanta

(6) *Nullam partem noctis intermittere* : ne pas retarder la marche, ne pas se reposer pendant toute une partie de la nuit, soit avant, soit après minuit; ce qui n'implique pas nécessairement l'absence de toute halte.

(7) *Lingonum* : pays de Langres.

(1) *Atque eos* : d'autres lisent : *isque eos*. Il est à remarquer que César ne désigne pas toujours expressément le changement du sujet dans des propositions différentes dépendant d'une même conjonction.

(2) *Nocte intermissa* doit être rapporté à *dum conferuntur*, la nuit étant survenue pendant que etc.

(3) *Verbigenus* : on croit que c'est le canton de Soleure.

multitudine dedititiorum, suam fugam aut occultari, aut omnino ignorari posse existimarent, prima nocte ex castris Helvetiorum egressi, ad Rhenum finesque Germanorum contenderunt.

XXVIII. Quod ubi Cæsar rescit, quorum per fines ierant, his, uti conquirerent (1) et reducerent, si sibi purgati esse vellent, imperavit : reductos in hostium numero habuit; reliquos omnes, obsidibus, armis, perfugis traditis, in deditionem accepit. Helvetios, Tulingos, Latobrigos in fines suos, unde erant profecti, reverti jussit; et quod, omnibus fructibus (2) amissis, domi nihil erat, quo famem tolerarent, Allobrogibus imperavit, ut iis frumenti copiam facerent; ipsos oppida vicosque, quos incenderant, restituere jussit. Id ea maxime ratione fecit, quod noluit, eum locum, unde Helvetii discesserant, vacare; ne propter bonitatem agrorum Germani, qui trans Rhenum incolunt, e suis finibus in Helvetiorum fines transirent, et finitimi Galliæ provinciæ Allobrogibusque essent. Boios (3), petentibus Æduis, quod egregia virtute erant cogniti, ut in finibus suis collocarent, concessit; quibus illi agros dederunt, quosque postea in parem juris libertatisque conditionem, atque ipsi erant, receperunt.

(1) *Conquirerent* : sous-entendu *illos*.

(2) Les meilleurs manuscrits portent *fructibus*, d'autres lisent *frugibus*. Ces deux expressions diffèrent en ce sens que *fruges* désigne les fruits de la terre, la récolte, et *fructus* les fruits des arbres, toutefois cette différence n'est pas toujours observée. Liv. II, 5. *Forte ibi tum seges farriis dicitur fuisse matura messi : quem campi fructum quia religiosum erat consumere.*

(3) Les Boii occupèrent alors le Bourbonnais.

XXIX. IN castris Helvetiorum tabulæ repertæ sunt, litteris græcis (1) confectæ et ad Cæsarem relatae, quibus in tabulis nominatim ratio confecta erat, qui numerus domo exisset eorum, qui arma ferre possent; et item separatim pueri, senes, mulieresque (2). Quarum omnium rerum (3) summa erat, capitum Helvetiorum millia cclxiii, Tulingorum millia xxxvi, Latobrigorum xiv, Rauracorum xxiii, Boiorum xxxii : ex his, qui arma ferre possent, ad millia xcii. Summa omnium fuerat ad millia cclcxviii. Eorum, qui domum redierunt, censu habito, ut Cæsar imperaverat, repertus est numerus millium c et x.

XXX. BELLO Helvetiorum (1) confecto, totius fere Galliæ legati, principes civitatum, ad Cæsarem gratulatum convenerunt : intelligere sese, tametsi pro veteribus Helvetiorum injuriis populi romani (2), ab iis pœnas bello repetisset, tamen eam rem non minus ex

(1) *Litteris græcis* : en caractères grecs.

(2) *Pueri, senes, mulieresque* : on s'attendait à trouver ici le génitif, comme plus haut *eorum*, dépendant de *numerus*; Cæsar s'éloigne de cette construction et parle, comme s'il avait mis plus haut : *nominati*, ou *nominatim enumerati erant*.

(3) *Rerum* : *res* par rapport à *pueri, senes, mulieres*, qui dans l'énumération ne sont considérés que comme objets de nombre sans considération de personnes.

(4) *Helvetiorum* : génitif objectif, c'est-à-dire qui désigne l'objet sur lequel se porte l'action, l'objet qui la souffre.

(2) *Pro veteribus Helvetiorum injuriis populi romani* : *Helvetiorum* est un génitif subjectif, c'est-à-dire celui qui représente le sujet qui fait quelque chose; *populi romani* : génitif objectif. — Ces deux génitifs de sens différent dépendent du même substantif.

usu (3) terræ Galliæ, quam populi romani accidisse : propterea quod eo consilio, florentissimis rebus, domos suas Helvetii reliquissent, uti toti Galliæ bellum inferrent imperioque potirentur, locumque domicilio ex magna copia deligerent, quem ex omni Gallia opportunissimum ac fructuosissimum judicassent, reliquasque civitates stipendiarias haberent. Petierunt, uti sibi concilium totius Galliæ in diem certam indicare, idque Cæsaris voluntate facere liceret : sese habere quasdam res, quas ex communi consensu ab eo petere vellent. Ea re permissa, diem concilio constituerunt et jurejurando, ne quis enuntiaret, nisi quibus communiconsilio mandatum esset, inter se sanxerunt.

XXXI. Eo concilio dimisso, iidem principes civitatum, qui ante fuerant ad (1) Cæsarem, reverterunt petieruntque, uti sibi secreto in occulto (2) de sua om-

(3) *Ex usu* : c'est-à-dire *ex commodo, utilitate*, à l'avantage de.

(1) *Ad* dans le sens de *apud*. César emploie fréquemment cette préposition avec cette signification. III, 9, *legatos, quod nomen ad omnes nationes sanctum semper fuisse*. I, 7, *pontem, qui erat ad Genevam*. *ad* et *apud* sont en rapport entr'eux comme en grec *pros* et *para* avec le datif.

(2) *Secreto in occulto* : *secreto* a la signification de *remotis arbitris*, sans témoins, en audience particulière; *in occulto* désigne que l'entretien eut lieu dans un endroit secret, de manière que personne ne sut qu'une audience leur fût accordée. Deux personnes peuvent s'entretenir dans un lieu public et où il y a beaucoup de monde, sans qu'on puisse saisir la moindre chose de leur conversation; dans ce cas ils parlent *secreto*, mais non *in occulto*; elles peuvent au contraire s'aboucher dans un lieu secret, *in occulto*, mais en présence de plusieurs témoins (*multis adhibitis testibus*); elles ne s'entretiennent pas alors *secreto*.

niumque salute cum eo agere liceret. Ea re impetrata, sese omnes flentes Cæsari ad pedes projecerunt : non minus se id contendere et laborare, ne ea, quæ dixissent, enuntiarentur, quam ut ea, quæ vellent, impetrarent, propterea quod, si enuntiatum esset, summum in cruciatum se venturos viderent. Locutus est pro his Divitiacus Æduus : Galliæ totius factiones esse duas : harum alterius principatum tenere Æduos, alterius Arvernos (3). Hi cum tantopere de potentatu inter se multos annos contenderent, factum esse, uti ab Arvernibus Sequanisque Germani mercede arcescerentur. Horum primo circiter millia xv Rhenum transisse ; posteaquam agros et cultum et copias (4) Gallorum homines feri ac barbari adamassent, transductos plures ; nunc esse in Gallia ad c et xx millium numerum ; cum his Æduos eorumque clientes (5) semel atque iterum armis contendisse ; magnam calamitatem pulsos accepisse, omnem nobilitatem, omnem senatum, omnem equitatum amisisse. Quibus præliis calamitatibusque fractos, qui et sua virtute et populi romani hospitio atque amicitia plurimum ante in Gallia potuissent, coactos esse Sequanis obsides dare, nobilissimos civitatis, et jurejurando civitatem obstringere, sese neque obsides repetituros, neque auxilium a populo romano imploratorios, neque recusatorios, quominus perpetuo sub illorum ditione atque imperio essent. Unum se esse, ex omni civitate Æduorum,

(3) Les Arvernes occupaient l'Auvergne.

(4) *Copias*, provisions, abondance de vivres, bien-être.

(5) *Clientes* : on appelait ainsi les peuples qui s'étaient soumis à la puissance et avaient obtenu l'appui et la protection d'un autre peuple ; de leur côté ils devaient l'assister dans la guerre.

qui adduci non potuerit (6), ut juraret, aut suos liberos obsides daret. Ob eam rem se ex civitate profugisse et Romam ad senatum venisse, auxilium postulat, quod solus neque jurejurando neque obsidibus teneretur. Sed pejus victoribus Sequanis, quam Æduis victis, accidisse; propterea quod Ariovistus, rex Germanorum, in eorum finibus consedisset tertiamque partem agri sequani, qui esset optimus totius Galliae, occupavisset, et nunc de altera parte tertia Sequanos decedere juberet, propterea quod paucis mensibus ante Harudum (7) millia hominum xxiv ad eum venissent, quibus locus ac sedes parerentur. Futurum esse paucis annis, uti omnes ex Galliae finibus pellerentur, atque omnes Germani Rhenum transirent: neque enim conferendum esse Gallicum cum Germanorum agro, neque hanc (8) consuetudinem victus cum illa comparandam. Ariovistum autem, ut semel Gallorum copias prælio vicerit, quod prælium factum sit ad Magetobriam (9), superbe et crudeliter imperare, obsides nobilissimi cujusque liberos poscere, et in eos omnia exempla cruciatusque (10) edere, si qua res non ad nutum

(6) *Non potuerit*: après les imparfaits et les plus-que-parfaits qui précèdent, César emploie tout-à-coup le parfait, et ensuite le présent, dans le but sans doute, en représentant comme actuels les faits exposés par Divitiacus, de montrer sous des couleurs plus sombres la domination d'Arioviste et la situation critique des Gaulois.

(7) Les Harudes étaient voisins de la source du Danube.

(8) *Hanc*, c'est-à-dire *Gallicam*; *illa*, c'est-à-dire *Germanorum*.

(9) *Magetobriam*: on croit que ce lieu était près de l'endroit où se trouve aujourd'hui Pontaillier (Côte-d'Or).

(10) *Exempla cruciatusque* pour *exempla cruciatuum*; d'au-

aut ad voluntatem ejus facta sit : hominem esse barbarum, iracundum, temerarium : non posse ejus imperia diutius sustineri. Nisi si (44) quid in Cæsare populoque romano sit auxilii, omnibus Gallis idem esse faciendum, quod Helvetii fecerint, ut domo emigrent, aliud domicilium, alias sedes, remotas a Germanis, petant, fortunamque, quæcumque accadat, experiantur. Hæc si enuntiata (42) Ariovisto sint, non dubitare, quin de omnibus obsidibus, qui apud eum sint, gravissimum supplicium sumat. Cæsarem vel auctoritate sua atque exercitus, vel recenti victoria, vel nomine populi romani deterrere posse, ne major multitudo Germanorum Rhenum transducatur : Galliamque omnem ab Ariovisti injuria posse defendere.

XXXII. Hæc oratione a Divitiaco habita, omnes, qui aderant, magno fletu auxilium a Cæsare petere cœperunt. Animadvertit Cæsar, unos ex omnibus Sequanos nihil earum rerum facere, quas cæteri face-

tres prennent ici *exempla* dans le sens de : *gravissimæ pœnæ*. *Gellius noct. att. vi, 4, pœnitio propter exemplum est necessaria; idcirco veteres quoque nostri exempla pro maximis gravissimisque pœnis dicebant*. En général cependant *exemplum* ne signifie châtement, que pour autant qu'il sert d'exemple aux autres. *Facere vel edere exemplum in aliquem significat grave supplicium de aliquo sumere, ut ejus pœna aliis exemplum sit*. *Ruhnken. ad Terent. Eun. pag. 250.*

(44) *Nisi si* : d'autres éditions portent *nisi* seul ; on rencontre très-souvent *nisi si* dans les meilleurs auteurs, soit après une négation, et alors *nisi* signifie que, et *si* exprime par lui la conditionnalité ; soit sans être précédé d'une négation dans le sens de : excepté quand.

(42) *Enuntiata sint* : de même que *quin sumat* doit évidemment se rapporter à l'avenir ; il s'en suit que *enuntiata sint* doit être pris dans le sens d'un futur passé.

rent ; sed tristes, capite demisso, terram intueri. Ejus rei causa quæ esset miratus ex ipsis quæsiit. Nihil Sequani respondere, sed in eadem tristitia taciti permanere (1). Cum ab iis sæpius quæreretur, neque ullam omnino vocem exprimere posset, idem Divitiacus Æduus respondit : Hoc esse miseriorem gravioremque fortunam Sequanorum præ (2) reliquorum, quod soli ne in occulto quidem queri, nec auxilium implorare auderent, absentisque Ariovisti crudelitatem, velut si coram adesset, horrerent (3); propterea quod reliquis tamen (4) fugæ facultas daretur ; Sequanis vero, qui intra fines suos Ariovistum recepissent, quorum oppida omnia in potestate ejus essent, omnes cruciatus essent perferendi.

XXXIII. His rebus cognitis, Cæsar Gallorum animos verbis confirmavit, pollicitusque est, sibi eam rem curæ futuram : magnam se habere spem, et beneficio (1)

(1) *Permanere* : on aime à employer l'infinif historique, quand il s'agit d'une action qui ne s'accomplit pas par un simple fait, par un acte momentané, mais d'une action qui se renouvelle, soit d'une manière uniforme, soit d'un moment à un autre et qui a une certaine durée.

(2) *Præ*, c'est-à-dire *fortuna reliquorum*, en comparaison du sort des autres. *Hoc* se rapporte à *quod*, parce que, puisque. Les mots *quod soli horrerent* renferment le motif pour lequel le sort des Séquanais est encore plus triste que celui des autres peuples, et cette cause même se trouve motivée par *propterea quod.... essent perferendi*.

(3) *Crudelitatem horrerent* : ce verbe s'emploie ordinairement dans le sens neutre; on le trouve rarement avec l'accusatif.

(4) *Tamen* a ici la signification de *certe, saltem*, au moins.

(1) *Beneficium* est cette bienveillance, cette disposition à rendre des services auxquels on n'est pas obligé et renferme

suo et auctoritate adductum Ariovistum finem injuriis facturum. Hac oratione habita, concilium dimisit, et secundum ea (2) multæ res eum hortabantur, quare (3) sibi eam rem cogitandam et suscipiendam putaret ; imprimis quod Æduos, fratres (4) consanguineosque sæpenumero ab senatu appellatos, in servitute atque in ditione videbat Germanorum teneri, eorumque obsides esse apud Ariovistum ac Sequanos intelligebat : quod in tanto imperio (5) populi romani turpissimum sibi et reipublicæ esse arbitrabatur. Paulatim autem Germanos consuescere Rhenum transire, et in Galliam magnam eorum multitudinem venire, populo romano periculosum videbat : neque sibi homines feros ac barbaros temperaturos existimabat, quin, cum omnem Galliam occupassent, ut ante Cimbri Teutonique (6) fecissent, in Provinciam exirent, atque inde in Italiam contenderent ; præsertim cum Sequanos a Provincia nostra Rhodanus divideret. Quibus rebus quam maturrime occurrendum putabat. Ipse autem Ariovistus tantos sibi spiritus, tantam arrogantiam sumpserat, ut ferendus non videretur.

l'idée d'un résultat favorable pour celui qui en est l'objet. — Ces bienfaits sont énumérés au chap. xxxv.

(2) *Secundum ea* : indépendamment de ce qu'il avait appris de Divitiacus, dans l'assemblée.

(3) *Quare* dans le sens de *propter quas*.

(4) *Fratres* : Cic. ad Attic, I, 19. *Ædui, fratres nostri, pugnant*. Tacite, ann. XI, 25. *Soli (Ædui) fraternitatis nomen cum Romanis usurpant*.

(5) *In tanto imperio* a le même sens que *quum tantum esset imperium*.

(6) *Cimbri Teutonique* : allusion aux guerres que Rome eut à soutenir contre ces peuples, depuis l'année 113 jusqu'à 101 avant J.-Ch. — César dit tantôt *Teutoni*, tantôt *Teutones*.

XXXIV. QUAMOBREM placuit (1) ei, ut ad Ariovistum legatos mitteret, qui ab eo postularent, uti aliquem locum medium (2) utriusque colloquio diceret : velle sese de republica et summis utriusque rebus cum eo agere. Ei legationi Ariovistus respondit : Siquid ipsi a (3) Cæsare opus esset (4), sese ad eum venturum fuisse; si quid ille se velit (5), illum ad se venire oportere. Præterea se neque sine exercitu in eas partes Galliae venire audere, quas Cæsar possideret; neque exercitum sine magno commeatu atque emolimento (6) in unum locum contrahere posse : sibi autem mirum videri, quid in sua Gallia, quam bello vicisset, aut Cæsari, aut omnino populo romano negotii esset.

XXXV. His responsis ad Cæsarem relatis, iterum ad eum Cæsar legatos cum his mandatis mittit : Quo-

(1) *Placuit* : après ce verbe on emploie généralement l'infinitif. Il a ici le sens de : *satiùs vel optimum habuit ita facere ut*.

(2) *Medium utriusque* : ce génitif est à remarquer, on peut rapporter *medium* à *utriusque*, à une égale distance de l'un et de l'autre, à l'exemple des Grecs, qui emploient le génitif au lieu de *apo*, pour exprimer l'éloignement.

(3) *a* de la part de, comme *para* en grec.

(4) *Opus esset.... velit* : ce changement de temps est sans doute introduit à dessein par César, afin de désigner clairement le sens différent dans lequel ces propositions conditionnelles sont employées.

(5) *Velle aliquem* : vouloir parler à quelqu'un, désirer obtenir une chose de quelqu'un ; les poètes comiques l'employent surtout dans ce sens.

(6) *Emolimento* de *emoliri* : entreprise d'une chose difficile et par suite difficulté, enfin le résultat, l'utilité, le fruit d'une entreprise.

niam tanto suo populi que romani beneficio affectus, quum in consulatu suo rex atque amicus (1) a senatu appellatus esset, hanc sibi populo que romano gratiam referret, ut in colloquium venire invitatus gravaretur, neque de communi re dicendum sibi et cognoscendum putaret; hæc esse, quæ ab eo postulare: primum, ne quam multitudinem hominum amplius (2) trans Rhenum in Galliam transduceret; deinde obsides, quos haberet ab Æduis, redderet (3), Sequanisque permetteret, ut, quos illi haberent, voluntate ejus reddere illis liceret; neve Æduos injuria laceraret, neve his sociisque eorum bellum inferret: si id ita fecisset (4), sibi populo que romano perpetuam gratiam atque amicitiam cum eo futuram: si non impetraret, sese, quoniam M. Messala, M. Pisone coss. (5) senatus censuisset, uti, quicumque Galliam provinciam obtineret, quod commodo rei publicæ facere

(1) *Amicus*: les Romains étaient habitués à voir les rois attacher un grand prix à ce titre d'ami du peuple romain.

(2) *Amplius* ne se rapporte pas seulement au temps, ne désigne pas seulement la cessation actuelle d'événements passés et la renonciation à des faits arrivés et accomplis, mais l'idée de comparaison qu'il renferme se rapporte ici au nombre, à la quantité: qu'il ne ferait plus passer en Gaule de nouvelles hordes de Germains, c'est-à-dire, un nombre encore plus considérable de barbares que celui qui y a déjà pénétré.

(3) *Redderet*: le sens négatif de *ne* ne s'étend pas au-delà de *transduceret*, la phrase continue par *ut* seul, renfermé dans *ne*. B. C. I, 49 *hortatur eos, ne animo deficiant, quæque usui ad defendendum oppidum sint, parent*.

(4) *Fecisset* — *impetraret*: changement de sujet.

(5) Ils furent consuls l'an de Rome 693; il y avait trois ans que cette décision avait été prise.

posset, Æduos cæterosque amicos populi romani defenderet, sese (6) Æduorum injurias non neglecturum.

XXXVI. Ad hæc Ariovistus respondit: Jus esse belli, ut, qui vicissent, iis, quos vicissent, quemadmodum vellent, imperarent : item populum romanum victis non ad alterius præscriptum, sed ad suum arbitrium, imperare consuesse. Si ipse populo romano non præscriberet, quemadmodum suo jure uteretur ; non oportere se a populo romano in suo jure impediri. Æduos sibi, quoniam belli fortunam tentassent et armis congressi ac superati essent, stipendiarios esse factos. Magnam Cæsarem injuriam facere, qui suo adventu vectigalia sibi deteriora faceret. Æduis se obsides redditurum non esse ; neque iis, neque eorum sociis injuria bellum illaturum, si in eo manerent, quod convenisset, stipendiumque quotannis penderent : si id non fecissent, longe iis fraternal nomen populi romani abfuturum (4). Quod sibi Cæsar denuntiaret, se Æduorum injurias non neglecturum, neminem secum sine sua perniciæ contendisse. Quum (2) vellet, congregaretur ; intellecturum, quid invicti Germani, exercitatissimi in armis, qui inter (3) annos xiv tectum non subissent, virtute possent.

(6) *Sese* : César répète souvent après des incidentes des mots qu'il a déjà employés.

(1) *Longe iis fraternal nomen abfuturum* : que le titre d'allié du peuple romain serait loin pour eux, c'est-à-dire, ne leur servirait à rien, serait loin de leur être utile.

(2) *Quum*, ici dans le sens du grec *otan*. Nepos. Att. 2. *Quum versuram facere publice necesse esset, semper se interposuit*.

(3) *Inter* dans le sens de *per*, pendant, depuis quatorze ans Liv. I, 10, *inter tot annos*, Cic. in Verr. I, 13, *quæ inter decem annos facta sunt*. *Intra* sert à limiter le temps, *inter* exprime la continuité du temps.

XXXVII. Hæc eodem tempore Cæsari mandata referebantur, et (1) legati ab Æduis et a Treviris (2) veniebant : Ædui questum, quod Harudēs, qui nuper in Galliam transportati essent, fines eorum popularentur ; sese ne obsidibus quidem datis pacem Ariovisti (3) redimere potuisse : Treviri autem, pagos centum Suevorum (4) ad ripas (5) Rheni consedisse, qui Rhenum transire conarentur ; iis præesse Nasuam et Cimerium fratres. Quibus rebus Cæsar vehementer commotus, maturandum sibi existimavit, ne, si nova manus Suevorum cum veteribus copiis Ariovisti sese conjunxisset, minus facile resisti posset. Itaque re frumentaria, quam celerrime potuit, comparata, magnis itineribus ad Ariovistum contendit.

XXXVIII. Cum tridui viam processisset, nuntiatum est ei, Ariovistum cum suis omnibus copiis ad occupandum Vesontionem, quod est oppidum maximum

(1) *Eodem tempore... et* : et comme *kai* en grec exprime ici la simultanéité, Nepos. Milt. 3, *non idem ipsis et multitudini expedire*.

(2) Les Trévires occupaient le territoire de Trèves.

(3) *Ariovisti* : ce génitif est employé ici subjectivement ou activement dans le sens de : *pacem ab Ariovisto redimere*.

(4) *Pagos centum Suevorum* : c'est le nom générique d'une peuplade puissante appartenant à la race Germanique, ils occupaient, suivant d'Anville, la Hesse jusqu'à la Sala, et la Thuringe et la Vétéravie jusqu'au Mein. Cette dénomination, du reste, est tantôt prise dans un sens étendu, tantôt dans un sens plus restreint, elle s'appliqua enfin aux Souabes seulement. Sur les *pagos centum*, voir le 1^{er} chap. du iv livre.

(5) *Ripas* et non *ripam* : *ripæ* se dit au pluriel des rives d'un fleuve, considérées principalement sous le rapport de leur étendue, comme sous celui d'une suite continue de terres qui s'étendent dans l'espace.

Sequanorum, contendere, triduique viam a suis finibus processisse. Id ne accideret, magnopere præcavendum sibi Cæsar existimabat : namque omnium rerum, quæ ad bellum usui erant, summa erat in eo oppido facultas (1); idque natura loci sic muniebatur (2), ut magnam ad ducendum bellum daret facultatem, propterea quod flumen Dubis, ut circino circumductum, pæne totum oppidum cingit; reliquum spatium, quod est non amplius pedum dc (3), qua flumen intermittit (4), mons continet magna altitudine, ita ut radices ejus montis ex utraque parte ripæ fluminis contingant. Hunc murus circumdatus arcem efficit et cum oppido conjungit. Huc Cæsar magnis diurnis nocturnisque itineribus contendit, occupatoque oppido, ibi præsidium collocat.

XXXIX. Dum paucos dies ad Vesontionem rei frumentariæ commeatusque causa moratur, ex percuntatione nostrorum, vocibusque Gallorum ac mercatorum, qui ingenti magnitudine corporum Germanos.

(1) *Facultas* : occasion, possibilité, moyen de se procurer abondamment tous les objets nécessaires; *facultas* dans ce sens se rapproche de la signification de *copia*, riche provision.

(2) *Muniebatur* : on exprime quelquefois ainsi par un verbe la qualité permanente d'une chose, comme si cette qualité n'était produite que par la durée, par la continuation de l'action, p. e. *munitur locus* au lieu de *munitus est*; *muniebatur* pour *munitus erat*.

(3) *Amplius pedum dc* : la particule comparative *quam* est souvent omise avec *minus*, *plus* et *amplius*. Tit. Liv. *in eo prælio ceciderant minus duo millia civium*. Terent. Ad. 2, 1, *plus quingentos calaphos infregit mihi*.

(4) *Intermittit* : ce verbe dans le sens intransitif signifie cesser, ne pas continuer, ici cesser de baigner. *Plin. nunc continua, nunc intermissa tecta villarum*.

incredibili virtute atque exercitatione in armis esse prædicabant, sæpenumero sese cum iis congressos (1) ne vultum quidem atque aciem oculorum ferre potuisse, tantus subito timor omnem exercitum occupavit, ut non mediocriter omnium mentes animosque perturbaret. Hic primum ortus est a tribunis militum (2), præfectis (3), reliquisque, qui ex Urbe amicitiae causa Cæsarem secuti, magnum periculum miserabantur, quod non magnum in re militari usum habebant : quorum alius, alia causa illata, quam sibi ad proficiscendum necessariam esse diceret (4), petebat, ut ejus voluntate discedere liceret : nonnulli, pudore adducti, ut timoris suspicionem vitarent, remanebant. Hi neque vultum fingere (5), neque interdum lacrymas tenere poterant : abditi in tabernaculis, aut suum fatum querebantur, aut cum familiaribus suis com-

(1) *Congressos* : ce verbe n'a d'autre acception ici que : se rencontrer, se mesurer avec l'ennemi en bataille, on doit donc le rapporter uniquement à *Gallos* et non à *mercatores*.

(2) *Tribuni militum* : c'étaient les principaux officiers de la légion, laquelle avait toujours six tribuns militaires; ils avaient le commandement à deux et se relevaient tous les deux mois; ils étaient nommés dans le principe, soit par les généraux en chef de l'armée, soit par le peuple; du temps de César, ils ne l'étaient guère que par le général.

(3) *Præfecti* : Ils commandaient la cavalerie d'une légion. — Ces *tribuni* et ces *præfecti* devaient leur emploi à la faveur et à l'amitié de César et nullement à leur talent militaire.

(4) *Diceret* : le subjonctif, parce que cette proposition subordonnée exprime non l'opinion de César, mais de ceux dont il parle.

(5) *Vultum fingere* : composer le visage, c'est-à-dire, que leur figure trahissait la peur et l'anxiété qu'ils éprouvaient intérieurement.

mune periculum miserabantur. Vulgo totis castris testamenta obsignabantur (6). Horum vocibus ac timore paulatim etiam ii, qui magnum in castris usum habebant, milites (7) centurionesque (8), quique equitatus præerant (9), perturbabantur. Qui se ex his minus timidos existimari volebant, non se hostem vereri, sed angustias itineris et magnitudinem silvarum, quæ intercederent inter ipsos atque Ariovistum, aut rem frumentariam (10), ut satis commode supportari posset, timere dicebant. Nonnulli etiam Cæsari renuntiabant, cum castra moveri ac signa ferri jussisset, non fore dicto audientes milites, neque propter timorem signa laturos.

(6) *Obsignabantur* : on peut prendre ce verbe ici dans le sens de : *tabulis testamenti annulum imprimere*, dans la supposition que les soldats portaient leur testament sur eux et qu'il ne s'agissait plus que de le revêtir du dernier sceau; ou bien, on peut le prendre comme expression figurée; car les soldats testaient de vive voix, en présence de quelques camarades (*nuncupabant hæredem*), dont le témoignage suffisait ensuite pour valider cette sorte de testament, appelé *in procinctu*, dans l'appareil où l'on se trouvait pour combattre.

(7) *Milites* : ici simples soldats.

(8) *Centuriones* : c'étaient les chefs des centuries, il y en avait deux dans chaque cohorte, de sorte que toute la légion avait 60 centurions; ils étaient nommés, lors de la levée des troupes (*delectus militaris*), par les *tribuni militum*, et sur le champ de bataille par les généraux en chef mêmes.

(9) *Qui equitatus præerant* : les décurions de la cavalerie.

(10) *Rem frumentariam... ut dicebant* : attraction pour *timere dicebant, ut res frumentaria satis commode supportari posset*, semblable à la construction grecque où le sujet de la proposition subordonnée devient très-souvent l'accusatif objet du verbe principal.

XL. HÆC cum animadvertisset, convocato consilio, omniumque ordinum (1) ad id consilium adhibitis centurionibus, vehementer eos incusavit (2) : primum, quod, aut quam in partem, aut quo consilio ducerentur, sibi quærendum aut cogitandum putarent. Ariovistum, se consule, cupidissime populi romani amicitiam appetisse; cur hunc tam temere quisquam ab officio discessurum judicaret? Sibi quidem persuaderi, cognitis suis postulatis atque æquitate conditionum (3) perspecta, eum neque suam, neque populi romani gratiam repudiaturum. Quod si furore atque amentia (4) impulsus bellum intulisset, quid tandem vererentur? aut cur de sua virtute, aut de ipsius diligentia (5) desperarent? Factum ejus

(1) *Omnium ordinum centurionibus* : centurions de tous grades, c'est-à-dire de toutes les centuries : le droit de siéger au conseil de guerre n'appartenait qu'aux *primorum ordinum centuriones*, qui étaient le *centurio primi pili*, le *primus hastatus* et le *primus princeps*; ils conduisaient 1^o la première *centuria triariorum*, 2^o la première *centuria principum* et 3^o la première *centuria hastatorum*. Deux centuries de ces trois divisions d'armes formaient un manipule; ils étaient distribués de telle sorte dans toute la légion qu'il y avait un manipule de chaque arme dans chacune des dix cohortes qui composaient une légion.

(2) *Incusavit* : ici dans le sens de *increpitare*, *invehere*, *castigare*.

(3) *Conditionum* : ici propositions, demandes.

(4) *Furore atque amentia* : *furor* désigne la colère violente, la fureur, qui rend impossible toute méditation calme et réfléchie. *Amentia*, au contraire, est l'état d'un aveuglement insensé, qui peut aller même jusqu'à l'aliénation mentale, et qui rend ainsi impossible la connaissance de ce qui est juste et vrai.

(5) *Diligentia* de *diligere*, c'est-à-dire, *seligere*, prévoyance,

hostis periculum patrum nostrorum memoria, cum, Cimbris et Teutonibus a C. Mario pulsus, non minorem laudem exercitus, quam ipse imperator, meritus videbatur (6): factum etiam nuper (7) in Italia, servili tumultu (8), quos tamen aliquid (9) usus ac disciplina (10), quam a nobis accepissent, sublevarent, ex quo judicari posset, quantum haberet in se boni constantia (11); propterea quod, quos aliquandiu iner-

activité, choix prudent et emploi sage des meilleurs moyens pour arriver au but.

(6) *Cum videbatur* : l'imparfait de l'indicatif, parce que *cum* est ici un adverbe relatif de temps pour : *quo tempore*, (*tum—cum*), auquel temps, dans laquelle circonstance.

(7) *Nuper* : dans l'année 71 avant J.-Ch., 683 ans depuis la fondation de Rome.

(8) *Servili tumultu, quos*, c'est-à-dire *servos*; les esclaves, qui prirent alors les armes contre Rome, étaient la plupart Gaulois ou Germains. Les Romains appelaient *tumultus* les guerres qui éclataient dans leur voisinage et soudainement, ce qui les rendait dangereuses, et nécessitait des levées d'hommes en dehors de la forme usitée; dans des circonstances aussi critiques, chaque citoyen, sans ordre formel, devait prendre les armes et ne pouvait alléguer aucun prétexte pour se soustraire au service. *Quid est tumultus?* dit Cicéron, Philipp. VIII, chap. I, *nisi perturbatio tanta, ut major timor oriatur? unde etiam nomen ductum est tumultus; itaque majores nostri, tumultum italicum, quod erat domesticus; tumultum gallicum, quod erat Italiae finitimus, praeterea nullum nominabant.*

(9) *Aliquid* : accusatif employé adverbialement : en quelle sorte, sous certain rapport.

(10) *Usus ac disciplina* : *usus*, expérience de la guerre; *disciplina*, discipline militaire, c'est-à-dire connaissance de l'ordre qui doit régner dans une armée et habitude d'y être rompu.

(11) *Constantia* : intrépidité, volonté ferme.

mos (12) sine causa timuissent, hos postea armatos ac victores superassent. Denique hos esse eosdem, quibuscum sæpenumero Helvetii congressi, non solum in suis, sed etiam in illorum finibus, plerumque superarint (13), qui tamen pares esse nostro exercitui non potuerint. Si quos adversum prælium et fuga Gallorum commoveret (14), hos, si quæerent, reperire posse, diuturnitate belli defatigatis Gallis, Ariovistum, cum multos menses castris se ac paludibus tenuisset, neque sui potestatem fecisset (15), desperantes jam de pugna et dispersos subito adortum, magis ratione et consilio, quam virtute, vicisse. Cui rationi contra homines barbaros atque imperitos locus fuisset, hac ne ipsum (16) quidem sperare, nostros exercitus capi posse. Qui suum timorem in rei frumentariæ simulationem (17) angustiasque itinerum

(12) *Inermos* : ancienne forme qu'on retrouve dans Salluste et dans Cicéron. V. B. C. I, 68, *milites inermi*.

(13) *Superarint* : sans régime, employé neutralement, pour *superiores fuerint*.

(14) *Commoveret* : ce verbe signifie généralement émouvoir, exciter un vif mouvement de l'ame, ici inquiéter, tourmenter, effrayer.

(15) *Neque sui potestatem fecisset* : qui ne s'était pas exposé à une bataille, qui ne s'était pas laissé entamer, qui avait évité le combat. Voir B. C. III, 1, où la même expression signifie offrir ses services comme ami. Nepos. Agés. 3, *nunquam in campo sui fecit potestatem*.

(16) *Ipsium* : c'est-à-dire Arioviste.

(17) *Qui suum timorem in rei frumentariæ simulationem conferrent* : *rei frumentariæ simulatio*, expression elliptique pour : *quam circa rem frumentariam, simulaverint curam ac sollicitudinem*, inquiétude de ne pouvoir protéger les vivres, c'est-à-dire, prendre pour prétexte que les approvisionnements ne pouvaient être transportés avec l'armée. *Timorem*

conferrent, facere arroganter, cum aut de officio imperatoris desperare, aut præscribere (18) viderentur. Hæc sibi esse curæ; frumentum Sequanos, Leucos (19), Lingones (20) subministrare; jamque esse in agris frumenta matura : de itinere ipsos brevi tempore judicatu. Quod non fore dicto audientes milites neque signa latu. dicantur, nihil se ea re commoveri; scire enim, quibuscumque exercitus dicto audiens non fuerit, aut, male re gesta, fortunam defuisse; aut, aliquo facinore comperto, avaritiam esse convictam. Suam innocentiam (21) perpetua vita, felicitatem Helvetiorum bello esse perspectam. Itaque se, quod in longiorem diem (22) collaturus esset, repræsentaturum (23), et proxima nocte de quarta vigilia (24)

conferre in aliquid : rejeter la cause de la peur sur quelque chose.

(18) *Præscribere* : ce verbe exprime ici simplement l'action de prescrire, donner des ordres, sans indication expresse de la personne à qui on les donne.

(19) *Leucos* : les Leuci occupaient le département de la Meurthe et une partie de celui de la Meuse; *Tullum*, Toul, était leur *oppidum*.

(20) *Lingones* : les Lingons étaient dans le département de la Haute-Marne. Langres fut fondée par eux.

(21) *Innocentiam* est opposé à *avaritia*, et signifie intégrité, équité sévère et rigoureuse, souvent aussi désintéressement.

(22) *In longiorem diem*, à un plus long espace, c'est-à-dire à une époque plus éloignée. — *conferre*, différer, remettre.

(23) *Repræsentaturum* : *repræsentare* signifie proprement rendre présent, représenter; soit sous le rapport de l'espace, représenter une chose absente; soit sous le rapport du temps, représenter une chose passée. — Ou bien rendre présente une chose future, ainsi faire immédiatement ce qui aurait pu être différé à une autre époque.

(24) *De quarta vigilia*, dès la quatrième veille, c'est-à-dire dès 6 heures du matin.

castra moturum, ut quam primum intelligere posset, utrum apud eos pudor atque officium, an timor valeret. Quod si præterea nemo sequatur, tamen se cum sola decima legione iturum, de qua non dubitaret; sibi que eam prætoriam cohortem (25) futuram. Huic legioni Cæsar et indulserat (26) præcipue, et propter virtutem confidebat maxime.

XLI. Hæc oratione habita, mirum in modum conversæ sunt omnium mentes, summaque alacritas et cupiditas belli gerendi innata est, princepsque decima legio per tribunos militum ei gratias egit, quod de se optimum judicium fecisset, seque esse ad bellum gerendum paratissimam confirmavit. Deinde reliquæ legiones, per tribunos militum et primorum ordinum centuriones (1) egerunt (2), uti Cæsari satisfacere-

(25) *Prætoriam cohortem* : déjà dans les premiers temps de la république, les généraux formaient autour d'eux une troupe d'élite, qu'ils choisissaient parmi les plus braves de l'armée, et qui sous le nom de *prætorica cohors* était une espèce de garde-de-corps, jouissant de certains privilèges; c'est dans ce sens que ces mots sont employés ici, comme au Liv. I, 75. B. C. — *Prætorica cohors dicta est, quod a prætore non discedebat. Scipio enim Africanus primus fortissimum quemque delegit, qui ab eo in bello non discederent, et cætero munere militiæ vacarent, et sesquiplext stipendium acciperent.*

(26) *Indulserat* ; favoriser, protéger.

(1) *Primorum ordinum centuriones* : Voir chap. XL, note 1.

(2) *Egerunt* : *agere* ici dans le sens de *agere cum aliquo*, entrer en conférence avec quelqu'un sur un objet et dans un but déterminés. Si on ne s'y rend pas personnellement et qu'on ait recours à l'intermédiaire d'un tiers, alors on dit, comme ici, *agere per aliquem*.

rent (3); se neque unquam dubitasse, neque timuisse, neque de summa belli suum iudicium, sed imperatoris esse, existimavisse. Eorum satisfactione accepta, et itinere exquisito per Divitiacum, quod ex Gallis ei maximam fidem habebat, ut millium amplius quinquaginta circuitu locis apertis exercitum duceret, de quarta vigilia, ut dixerat, profectus est. Septimo die, cum iter non intermitteret, ab exploratoribus certior factus est, Ariovisti copias a nostris millibus passuum iv et xx abesse.

XLII. COGNITO Cæsaris adventu, Ariovistus legatos ad eum mittit : quod antea de colloquio postulasset (1), id per se fieri licere, quoniam propius accessisset : seque id sine periculo facere posse existimare. Non respuit conditionem Cæsar : jamque eum ad sanitatem reverti arbitrabatur, cum id, quod antea petenti denegasset, ultro polliceretur; magnamque in spem veniebat, pro suis tantis populique romani in eum beneficiis, cognitis suis postulatis, fore, uti pertinacia desisteret. Dies colloquio dictus est, ex eo die quintus. Interim, cum sæpe ultro citroque legati inter eos mitterentur, Ariovistus postulavit, ne quem peditem ad colloquium Cæsar adduceret(2); vereri se,

(3) *Satisfacerent* : donner satisfaction, ici dans le sens de *excusare se alicui*, s'excuser auprès de quelqu'un.

(1) *De colloquio postulasset* : César affectionne cette construction de l'objet d'une action avec *de* concernant, relativement, surtout avec *cognoscere*, et même avec d'autres verbes, qui se construisent habituellement ou avec l'accusatif, ou avec l'accusatif et l'infinitif, ou avec *ut*. P. E. *de stipendio recusare*, Liv. v, 32, *de protectione senserunt*—41, *addunt de Sabini morte*.

(2) *Ariovistus postulavit ne quem peditem....adduceret* : la

ne per insidias ab eo circumveniretur; uterque cum equitatu veniret : alia ratione se non esse venturum. Cæsar, quod neque colloquium interposita causa tolli volebat, neque salutem suam Gallorum equitatui committere audebat, commodissimum esse statuit, omnibus equis Gallis equitibus detractis (3), eo legionarios milites legionis decimæ, cui quam maxime confidebat, imponere, ut præsidium quam amicissimum, si quid opus facto (4) esset, haberet. Quod cum fieret, non irridicule (5) quidam ex militibus decimæ legionis dixit : Plus, quam pollicitus esset, Cæsarem facere; pollicitum, se in cohortis prætoris loco decimam legioinem habiturum, nunc ad equum rescribere (6).

cavalerie des armées romaines n'étant composée que d'auxiliaires, cela explique la demande d'Arioviste et la précaution de César.

(3) *Omnibus equis Gallis equitibus detractis* : ces mots offrent un double sens ; les uns rapportent *detractis* à *equitibus* et les expliquent par : *descendere jussis*. Les autres considèrent *equitibus* comme un datif, et rapportent *detractis* à *equis*, ôter, prendre; cette dernière acception semble la plus naturelle.

(4) *Si quid opus facto esset* : si la chose dont on a besoin ne peut pas s'exprimer par un substantif, on se sert de l'infinitif avec un accusatif pour sujet, ou de l'infinitif seul. Cicér : *si quid erit, quod te scire opus sit, scribam*. On se sert aussi de l'ablatif du participe passé accompagné d'un nom ou sans nom : *Tacito quum opus est, clamas*. *Cic. opus fuit Hirtio convento*.

(5) *Non irridicule* dans le sens de *haud inepte, haud infacete*, plaisamment.

(6) *Ad equum rescribere* dans l'acception de : *in equites transcribere*, inscrire sur les contrôles. Comme le service de la cavalerie était autrefois le plus honorable à Rome, les soldats de la 10^{me} légion disaient, en plaisantant, que César fai-

XLIII. PLANITIES erat magna, et in ea tumulus terrenus satis grandis. Hic locus æquo fere spatio (1) ab castris utrisque aberat. Eo, ut erat dictum, ad colloquium venerunt. Legionem Cæsar, quam equis devexerat (2), passibus cc ab eo tumulo constituit. Item equites Ariovisti pari intervallo constiterunt. Ariovistus, ex equis ut colloquerentur, et, præter se, de nos ut ad colloquium adducerent, postulavit. Ubi eventum est, Cæsar initio orationis sua senatusque in eum beneficia commemoravit, quod rex appellatus esset a senatu, quod amicus, quod munera amplissima missa (3) : quam rem et paucis contigisse, et pro magnis hominum officiis consuesse tribui docebat : illum, quum neque aditum, neque causam postulandi justam haberet, beneficio ac liberalitate

sait pour eux plus qu'il ne leur avait promis; qu'il ne se contentait pas de faire d'eux sa garde prétorienne, mais qu'il les faisait encore chevaliers.

(1) *Æquo fere spatio* : d'autres éditions portent *æquum spatium* ; l'une et l'autre construction sont correctes, car on se sert de l'accusatif ou de l'ablatif pour exprimer à quelle distance d'un lieu quelque chose se fait. Liv. *mille fere et quingentos passus castra ab hoste locat*. Cés. *eodem die castra promovit et millibus passuum sex a Cæsaris castris sub monte consedit*.

(2) *Devexerat* : de parait avoir ici la même signification que dans *deducere*, conduire dans un endroit déterminé; ici, la légion que César avait fait avancer à cheval dans cette direction.

(3) *Munera amplissima* : les Romains comblaient souvent de présents les rois auxquels ils reconnaissaient ce titre. Liv. 30,15. énumère en ces mots les présents offerts à Massinissa : *eximiis ornatus laudibus, aurea corona, aurea patera, sella curuli et scipione eburneo, toga picta et palmata tunica donatus*.

sua ac senatus ea præmia consecutum. Docebat etiam, quam veteres, quamque justæ causæ necessitudinis ipsis cum Æduis intercederent; quæ senatus consulta, quoties, quamque honorifica in eos (4) facta essent; ut (5) omni tempore totius Galliæ principatum Ædúi tenuissent, prius etiam, quam nostram amicitiam appetissent; populi romani hanc esse consuetudinem, ut socios atque amicos non modo sui nihil deperdere, sed gratia, dignitate, honore auctiores velit esse : quod vero ad amicitiam populi romani attulissent, id iis eripi, quis pati posset (6) ? Postulavit deinde eadem, quæ legatis in mandatis dederat (7), ne aut Æduis, aut eorum sociis bellum inferret; obsides redderet : si nullam partem Germanorum domum remittere posset, at ne quos amplius Rhenum transire pateretur.

XLIV. ARIOVISTUS ad postulata Cæsaris pauca respondit; de suis virtutibus multa prædicavit : Trans-

(4) *In eos* : *in* avec l'accusatif signifie quelquefois : à l'avantage de, en faveur de, en l'honneur de. Cic. de off. 1, 9, *quod apud Platonem est in philosophos dictum*.

(5) *Ut* dans le sens de *quo modo*, *quemadmodum*.

(6) *Quis pati posset* : ce subjonctif est à remarquer : dans le discours indirect les interrogations, après une particule ou un pronom interrogatif, se construisent généralement avec l'accusatif et l'infinitif, lorsque celui qui parle émet une idée, dont il a déjà la certitude et à laquelle il ne donne la forme d'une interrogation que pour donner plus de vivacité au sens ou pour exprimer son étonnement. On emploie au contraire le subjonctif, lorsque la proposition renferme une interrogation proprement dite, à laquelle on attend une réponse. Voir chap. 44, note 4.

(7) *In mandatis dederat* : périphrase consacrée dans le style officiel pour *mandaverat*.

isse Rhenum sese, non sua sponte, sed rogatum et arcessitum a Gallis ; non sine magna spe magnisque præmiis (1) domum propinquosque reliquisse ; sedes habere in Gallia, ab ipsis concessas, obsides ipsorum voluntate datos, stipendium capere jure belli, quod victores victis imponere consuerint; non sese Gallis, sed Gallos sibi bellum intulisse; omnes Galliæ civitates ad se oppugnandum venisse, ac contra se castra habuisse; eas omnes copias a se uno prælio fusas ac superatas esse; si iterum experiri velint, iterum paratum (2) sese decertare ; si pace uti velint, iniquum esse, de stipendio recusare, quod sua voluntate ad id tempus dependerint (3). Amicitiam populi romani sibi ornamento et præsidio, non detrimento esse oportere, idque (4) se ea spe petisse. Si per populum romanum stipendium remittatur et dedititii subtrahantur, non minus libenter sese recusaturum populi romani amicitiam, quam appetierit. Quod multitudinem Germanorum in Galliam transducatur, id se sui muniendi, non Galliæ impugnandæ causa facere ; ejus rei testimonium esse, quod, nisi rogatus, non venerit, et quod bellum non intulerit, sed defenderit. Se prius in Galliam venisse, quam populum romanum. Nunquam ante hoc tempus exercitum po-

(1) *Non sine magna spe magnisque præmiis*, pour non sine magna spe magnorum præmiorum. Cic. pro Rosc. Am. sine spe atque emolumento.

(2) *Paratum se decertare* : on trouve dans César quelques exemples de *paratus* construit avec un infinitif; plus généralement cependant on le trouve suivi de *ad*.

(3) *Dependerint* : payer entièrement, sans arriéré.

(4) *Idque se* se rapporte à toute la pensée : *ut in amicitiam populi romani receptus ornamentum inde et præsidium haberet*.

puli romani Galliæ provinciæ fines egressum. Quid sibi (5) vellet ? cur in suas possessiones veniret ? provinciam suam esse hanc (6) Galliam, sicuti illam nostram. Ut ipsi concedi non oporteret, si in nostros fines impetum faceret, sic item nos esse iniquos, qui in suo jure se interpellaremus. Quod fratres a senatu Æduos appellatos diceret, non se tam barbarum, neque tam imperitum esse rerum, ut non sciret, neque bello Allobrogum proximo Æduos Romanis auxilium tulisse, neque ipsos in his contentionibus, quas Ædui secum et cum Sequanis habuissent, auxilio populi romani usos esse. Debere se suspicari, simulata Cæsarem amicitia, quod exercitum in Gallia habeat, sui opprimendi causa habere. Qui nisi decedat atque exercitum deducat ex his regionibus, sese illum non pro amico, sed pro hoste habiturum : quod si eum interfecerit, multis sese nobilibus principibusque populi romani gratum esse facturum ; id se ab ipsis per eorum nuntios compertum habere, quorum omnium gratiam atque amicitiam ejus morte redimere posset. Quod si decessisset ac liberam possessionem Galliæ sibi tradidisset, magno se illum præmio remuneraturum, et, quæcumque bella geri vellet, sine ullo ejus labore et periculo confecturum.

XLV. MULTA a Cæsare in eam sententiam dicta sunt, quare negotio desistere non posset, et neque suam, neque populi romani consuetudinem pati, uti

(5) *Quid sibi vellet* : sibi se rapporte à César, ce qu'il voulait (pour lui), ce qu'il désirait. Cic. pro. dom : *quid sibi iste vult*? — Terent. *Quid tibi vis? Quid sibi vult pater?*

(6) *Hanc*, c'est la partie de la Gaule où il est ; *illam*, la province Romaine.

optime meritos socios desereret; neque se judicare, Galliam potius esse Ariovisti quam populi romani. Bello superatos esse Arvernos et Rutenos (1) a Q. Fabio Maximo (2), quibus populus romanus ignovisset, neque in provinciam redegisset (3), neque stipendium imposuisset. Quod si antiquissimum quodque tempus spectari oporteret, populi romani justissimum esse in Gallia imperium; si iudicium senatus observari oporteret, liberam debere esse Galliam, quam bello victam suis legibus uti voluisset.

XLVI. Dum hæc in colloquio geruntur, Cæsari nuntiatum est, equites Ariovisti propius tumultum accedere, et ad nostros adequitare, lapides telaque in nostros conjicere. Cæsar loquendi finem fecit seque ad suos recepit, suisque imperavit, ne quod omnino telum in hostes rejicerent. Nam etsi sine ullo periculo legionis delectæ cum equitatu prælium fore videbat, tamen committendum non putabat, ut, pulsus hostibus, dici posset, eos ab se per fidem (4) in colloquio circumventos. Posteaquam in vulgus militum elatum est, qua arrogantia in colloquio Ariovistus usus omni Gallia Romanis interdixisset, impetumque

(1) Les *Ruteni* habitaient la Rouergue et avaient pour capitale *Segodunum*, aujourd'hui Rodez, dans le département de l'Aveyron.

(2) L'année de Rome 653, ou 121 ans avant J.-Ch.

(3) *Neque in provinciam redegisset*, c'est-à-dire les Romains ne les avaient pas rendus tributaires et leur avaient laissé leurs propres lois; *neque redegisset quos, neque imposuisset quibus*.

(4) *Per fidem* est souvent joint aux verbes *circumvenire*, *decipere*, *fallere* : tromper quelqu'un, tandis qu'il se fie à la parole donnée et qu'il se croit en sûreté.

in nostros ejus equites fecissent, eaque res colloquium ut diremisset, multo major alacritas studiumque pugnandi majus exercitui injectum est.

XLVII. Bivuo post Ariovistus legatos ad Cæsarem mittit, velle se de his rebus, quæ inter eos agi cœptæ, neque (1) perfectæ essent, agere cum eo; uti aut iterum colloquio diem constitueret, aut, si id minus vellet, ex suis legatis aliquem ad se mitteret. Colloquendi Cæsari causa visa non est, et eo magis, quod pridie ejus diei Germani retineri non poterant, quin in nostros tela conjicerent. Legatum ex suis sese magno cum periculo ad eum missurum et hominibus feris objecturum, existimabat. Commodissimum visum est, C. Valerium Procillum, C. Valerii Caburi filium, summa virtute et humanitate (2) adolescentem, (cujus pater a C. Valerio Flacco civitate donatus erat) et propter fidem et propter linguæ gallicæ scientiam, qua (3) multa jam Ariovistus longinqua consuetudine utebatur, et quod in eo peccandi Germanis causa non esset, ad eum mittere, et M. Mettium, qui hospitio Ariovisti usus erat. His mandavit, ut, quæ diceret Ariovistus, cognoscerent et ad se referrent. Quos cum apud se in castris Ariovistus conspexisset, exercitu suo præsentē conclamavit (4) : Quid ad se venirent? an speculandi causa? Conantes dicere prohibuit et in catenas conjecit.

(1) *Neque* au lieu de *neque vero*, simple union négative au lieu d'une opposition déterminée.

(2) *Humanitate*, éducation cultivée, élevée.

(3) *Qua* doit être rapporté à *lingua*.

(4) *Conclamavit* : ce n'est guère que par les poètes que ce verbe est employé ainsi en parlant d'une seule personne ;

XLVIII. EODEM die castra promovit, et millibus passuum VI a Cæsaris castris sub monte consedit. Postridie ejus diei præter castra Cæsaris suas copias transduxit, et millibus passuum II ultra eum castra fecit, eo consilio, uti frumento commeatuque, qui ex Sequanis et Æduis supportaretur, Cæsarem intercluderet. Ex eo die dies continuos V Cæsar pro castris suas copias produxit et aciem instructam habuit, ut, si vellet Ariovistus prælio contendere, ei potestas non deesset. Ariovistus his omnibus diebus exercitum (1) castris continuit; equestri prælio quotidie contendit. Genus hoc erat pugnae, quo se Germani exercuerant. Equitum millia erant VI; totidem numero pedites velocissimi ac fortissimi, quos ex omni copia (2) singuli singulos, suæ salutis causa, delegerant. Cum his in præliis versabantur, ad hos se equites recipiebant; hi, si quid erat durius, concurrebant: si qui, graviore vulnere accepto, equo deciderat, circumsistebant: si quo erat longius prodeundum, aut celerius recipiendum, tanta erat horum exercitatione celeritas, ut, jubis equorum sublevati, cursum adæquarent.

XLIX. UBI eum castris se tenere Cæsar intellexit, ne diutius commeatu prohiberetur, ultra eum locum,

il signifie généralement un cri violent, sonore, causé par une émotion soudaine; comme le cri d'Achate apercevant la terre (Enéide III, 523); celui de la Sibyle à l'approche d'Hécate (VI, 259); celui d'Andromaque, quand elle voit arriver le monstre marin (Ovid. Met. IV, 690).

(1) *Exercitum* est ici opposé à *equestri*. — B. C. 54, *militibus equitibusque*.

(2) *Copia*; troupe, multitude de soldats.

quo in loco Germani consederant, circiter passus dc ab eis, castris idoneum locum delegit, acieque triplici instructa, ad eum locum venit. Primam et secundam aciem in armis esse, tertiam castra munire jussit. Hic locus ab hoste circiter passus sexcentos, uti dictum est, aberat. Eo circiter hominum numero (1) xvi millia expedita (2) cum omni equitatu Ariovistus misit, quæ copiae nostras perterrerent et munitione prohiberent. Nihilo secius Cæsar, ut ante constituerat, duas acies hostem propulsare, tertiam opus perficere jussit. Munitis castris, duas ibi legiones reliquit et partem auxiliorum; quatuor reliquas in castra majora reduxit.

L. Proximo diè, instituto suo, Cæsar ex castris utrisque copias suas eduxit; paulumque a majoribus castris (1) progressus, aciem instruxit, hostibusque pugnandi potestatem fecit. Ubi ne tum quidem eos prodire intellexit, circiter meridiem exercitum in castra reduxit. Tum demum Ariovistus partem suarum copiarum, quæ castra minora oppugnaret, misit: acriter utrimque usque ad vesperum pugnatum est. Solis occasu suas copias Ariovistus, multis et illatis et acceptis vulneribus, in castra reduxit. Cum ex captivis quæreretur Cæsar, quamobrem Ariovistus prælio non decertaret, hanc reperiebat causam, quod apud Germanos ea consuetudo esset, ut matres familiæ (2)

(1) *Numero* : ce substantif joint à un nom de nombre est souvent employé adverbialement.

(2) *Expedita*, sans bagages.

(1) *Castris* : Cæsar affectionne ces répétitions d'un même mot.

(2) *Matres familiæ* : Cæsar emploie généralement *familiæ*

eorum sortibus (3) et vaticinationibus declararent, utrum prælium committi ex usu esset, nec ne : eas ita dicere : non esse fas Germanos superare, si ante novam lunam (4) prælio contendissent.

Ll. POSTRIDIE ejus diei Cæsar præsidio utrisque castris, quod satis esse visum est, reliquit; omnes alarios (1) in conspectu hostium pro castris minoribus constituit, quod minus multitudine militum legionariorum pro hostium numero valebat, ut ad speciem (2) alariis uteretur. Ipse, triplici instructa acie, usque ad castra hostium accessit. Tum demum necessario Germani suas copias e castris eduxerunt, generatimque (3) constituerunt paribusque intervallis Harudes (4) Marco-

et non familias. — Les Germains, dit Tacite, regardaient les femmes comme des êtres inspirés.

(3) *Sortibus* : Tacite, Germ. C. 10, expose ainsi cette coutume des Germains de consulter l'avenir : *sortium consuetudo simplex. Virgam frugiferæ arbori decisam in surculos amputant, eosque notis quibusdam discretos super candidam vestem temere ac fortuito spargunt. Mox, si publice consulatur, sacerdos civitatis; sin privatim, ipse pater familiæ, precatus deos, cælumque suspiciens, ter singulos* (c'est-à-dire trois fois, chaque fois une baguette ou en tout trois baguettes l'une après l'autre) *tollit, sublato secundum impressam ante notam interpretatur.*

(4) *Ante novam lunam* : cette superstition existait aussi chez les Grecs; elle empêcha les Spartiates de combattre à Marathon.

(1) *Alarios* : les auxiliaires; nommés ainsi parce qu'ils combattaient sur les ailes, *in alis*.

(2) *Ad speciem* : pour faire paraître qu'il avait plus de troupes légionnaires qu'il n'en avait en effet.

(3) *Generatim* : par nations, par ordre de nations.

(4) Tous ces petits peuples étaient voisins du Rhin; les

mannos, Triboccos, Vangiones, Nemetes, Sedusios, Suevos, omnemque aciem suam rhedis et carris circumdederunt, ne qua spes in fuga relinqueretur. Eo mulieres imposuerunt, quæ in prælium proficiscentes milites passis manibus (5) flentes implorabant, ne se in servitutem Romanis traderent.

LII. CÆSAR singulis legionibus singulos legatos et quæstorem (4) præfecit, uti eos testes suæ quisque virtutis haberet. Ipse a dextro cornu (2), quod eam partem minime firmam hostium esse animadverterat, prælium commisit. Ita nostri acriter in hostes, signo dato, impetum fecerunt; itaque hostes repente celeri-

Marcomans habitaient la Forêt Noire; les autres étaient classés ainsi en descendant le Rhin : les Triboques, les Nemètes, les Vangiens : les Séduciens étaient plus avant à l'est, au-dessous des Marcomans.

(5) *Passis manibus* et non *crinibus*, qui expriment les lamentations et le désespoir; *manus passæ* sont les gestes, les mouvemens des personnes en pleurs.

(4) *Singulis legionibus... quæstorem* : César avait plusieurs lieutenants dans son armée ainsi que le questeur de la Gaule; celui-ci ne remplissait pas, à vrai dire, une fonction militaire, mais bien une charge financière, puisqu'il était chargé des recettes et des dépenses de la province et de payer la solde aux troupes. César le chargea d'une partie du service militaire, charge qui incombait aux lieutenants qui servaient immédiatement sous les ordres du général en chef. En d'autres termes, César plaça chacune des légions sous le commandement de chaque lieutenant et du questeur, de manière que chaque lieutenant eut une légion sous ses ordres et qu'en même temps le questeur en commandait une aussi.

(2) *A dextro cornu* est ici l'aile droite des Romains, plus loin *a sinistro cornu* et *a dextro cornu* se rapportent à l'armée des Germains.

terque procurrerunt, ut spatium pila in hostes conjiciendi non daretur. Rejectis pilis, cominus gladiis pugnatum est; at Germani, celeriter, ex consuetudine sua phalange (3) facta, impetus gladiatorum exceperunt. Reperti sunt complures nostri milites, (4) qui in phalangas insilirent, et scuta manibus revellerent, et desuper vulnerarent. Cum hostium acies a sinistro cornu pulsa atque in fugam conversa esset, a dextro cornu vehementer multitudine suorum nostram aciem premebant. Id cum animadvertisset P. Crassus, adolescens, qui equitatu præerat, quod expeditior erat, quam hi, qui inter aciem versabantur, tertiam aciem laborantibus nostris subsidio misit.

LIII. Ita prælium restitutum est, atque omnes hostes terga verterunt, neque prius fugere destiterunt, quam ad flumen Rhenum millia passuum ex eo loco circiter quinquaginta pervenerint. Ibi perpauci aut viribus confisi transnatare contenderunt, aut lintribus inventis sibi salutem reppererunt. In his fuit Ariovistus, qui, naviculam deligatam ad ripam nactus, ea profugit : reliquos omnes consecuti equites nostri interfecerunt. Duæ fuerunt Ariovisti uxores (1), una

(3) *Sua phalange* : voir ch. 24, note première; les Germains se formèrent en phalanges successives, puisqu'ils étaient rangés en bataille par nations (*generatim*).

(4) *Complures nostri milites* : le sens partitif de ces mots exigerait proprement le génitif : *complures nostrorum militum*, mais César met souvent l'adjectif possessif soit seul, soit accompagné d'un substantif, au même cas que le nom de nombre, ou l'adjectif partitif.

(1) *Duæ uxores* : Tacite dit des Germains, ch. 18 : *prope soli barbarorum singulis uxoribus contenti sunt, exceptis*

Sueva natione, quam domo (2) secum eduxerat; altera Norica, regis Vocionis soror, quam in Gallia duxerat, a fratre missam : utræque in ea fuga perierunt. Duæ filiæ (3) harum, altera occisa, altera capta est. C. Valerius Procillus, quum a custodibus in fuga trinis catenis(4) vinctus traheretur, in ipsum Cæsarem, hostes equitatu persequentem, incidit. Quæ quidem res Cæsari non minorem, quam ipsa victoria, voluptatem attulit, quod hominem honestissimum (5) provinciæ Galliæ, suum familiarem et hospitem, ereptum e manibus hostium, sibi restitutum videbat, neque ejus calamitate de tanta voluptate et gratulatione quidquam fortuna deminuerat. Is, se præsentem, de se ter sortibus consultum dicebat, utrum igni statim necaretur, an in aliud tempus reservaretur; sortium beneficio se esse incolumem. Item M. Mettius repertus et ad eum reductus est.

LIV. Hoc prælio trans Rhenum nuntiato, Suevi, qui ad ripas Rheni venerant, domum reverti cœperunt : quos Ubii (1), qui proximi Rhenum incolunt,

admodum paucis, qui non libidine, sed ob nobilitatem plurimis nuptiis ambiuntur.

(2) *Domo*, de sa patrie, d'autres éditions portent *ab domo*, mais César emploie toujours *domo* adverbialement, sans préposition.

(3) Le sens est celui-ci : *duæ filiæ harum uxorum fuerunt, quarum filiarum altera occisa, altera capta est.*

(4) *Trinis catenis* et non *ternis*; car on ne parle pas ici dans un sens distributif : le sens est, avec trois chaînes ou avec une triple chaîne.

(5) *Honestissimum* se rapporte ici à la descendance de bonne famille.

(1) *Ubii* : les Ubiens occupaient le territoire où est Cologne.

perterritos insecuti, magnum ex his numerum occiderunt. Cæsar, una æstate duobus maximis bellis confectis, maturius paulo, quam tempus anni postulabat, in hiberna in Sequanos exercitum deduxit : hibernis Labienum præposuit. Ipse in citeriorem Galliam ad conventus (2) agendos profectus est.

(2) *Ad conventus agendos* : les *conventus* étaient des assises que les proconsuls romains devaient tenir tous les ans au chef-lieu de leur province. Là les citoyens romains étaient jugés selon les lois de Rome, les autres selon la formule (*formula provinciæ*) que le Sénat avait fixée. On appelait aussi *conventus* les villes mêmes où se tenaient ces assises.

LIBER II.

C. 1. Conjunctio Belgarum. C. 2. 3. Deditio Remorum, adveniente Cæsare. C. 4. Origo et copiæ Belgarum. C. 5. iter et castra Cæsaris ad flumen Axonam. C. 6. 7. Oppugnatio oppidi nominè Bibrax soluta, misso a Cæsare contra Belgas subsidio. C. 8. Castra Cæsaris idoneo loco contra Belgas. C. 9. — 11. Discessus Belgarum ad tuendos fines contra Æduos, Titurio legato frustra impugnato. Clades. C. 12. — 14. Deditio Suessionum et Bellovacorum. C. 15. Ambianorum. Mores Nerviorum. C. 16. — 28. Bellum Nervicum. Clades. Deditio. C. 29— 33. Bellum Aduatucorum. Obsessio. Perfidia. Calamitas C. 34. Expeditio P. Crassi in Armoricam; plures civitates maritimæ ab eo subactæ. C. 35. Opinio hujus belli apud Germanos; legati Germanorum ad Cæsarem; iter Cæsaris in Italiam et Illyricum; hiberna; supplicatio Romæ.

I. Cum esset Cæsar in citeriore Gallia in hibernis⁽¹⁾, ita uti supra demonstravimus, crebri ad eum rumores afferebantur, litterisque item Labieni certior

(1) *In hibernis* : on peut dire d'une armée ou d'une division d'armée qu'elle est *in hibernis*; mais cette expression s'applique difficilement à une seule personne qui, éloignée de l'armée, passe l'hiver quelque part; d'autant plus que César se trouvait dans la Gaule citérieure, non pas pour y exercer une mission militaire, mais pour y tenir les états.

fiebat, omnes Belgas (2), quam tertiam esse Galliae partem dixeramus (3), contra populum romanum conjurare, obsidesque inter se dare; conjurandi has esse causas : primum, quod vererentur, ne, omni pacata Gallia, ad eos exercitus noster adduceretur; deinde, quod ab nonnullis Gallis sollicitarentur, partim qui, ut Germanos diutius in Gallia versari noluerant, ita populi romani exercitum hiemare atque inveterascere in Gallia moleste ferebant; partim qui mobilitate et levitate animi novis imperiis studebant : ab nonnullis etiam, quod in Gallia a potentioribus, atque his, qui ad conducendos (4) homines facultates habebant, vulgo regna occupabantur, qui minus facile eam rem in imperio (5) nostro consequi poterant.

II. ¹¹Is nuntiis litterisque commotus Cæsar duas legiones in citeriore Gallia novas conscripsit, et, inita æstate, in interiorem (1) Galliam qui deduceret, Q. Pedium legatum misit. Ipse, cum primum pabuli copia esse inciperet, ad exercitum venit : dat negotium Senonibus (2) reliquisque Gallis, qui finitimi Belgis

(2) *Belgas, quam* : dans les propositions explicatives, le relatif qui ne s'accorde pas toujours avec le sujet principal auquel il a rapport, mais plus souvent avec l'attribut qui suit. *Gomphos pervenit, quæ gens.* — *Sulmonenses, quod oppidum.*

(3) *Dixeramus* : dans ce sens on emploie toujours le parfait, comme plus haut *demonstravimus*.

(4) *Conducere* : proprement lever des troupes, ici soudoyer.

(5) *In imperio* : Voir Liv. I, ch. 48, note 40.

(1) *Interiorem* dans le sens de *ulteriorem*. *Nam altius sive interius in Galliam penetrat, qui ulteriorem Galliam ex Italia adit : huic ergo, ex Italia venienti, illa Gallia est interior.*

(2) Les Sénonais habitaient le bassin de l'Yonne.

erant, uti ea, quæ apud eos gerantur, cognoscant, seque de his rebus certiores faciant. Hi constanter omnes nuntiaverunt, manus cogi, exercitum in unum locum conduci. Tum vero dubitandum (3) non existimavit, quin ad eos (duodecimo die) proficisceretur. Re frumentaria provisa, castra moyet diebusque circiter xv ad fines Belgarum pervenit.

III. Eo cum de improvviso, celeriusque (1) omni opinione venisset, Remi (2), qui proximi Galliæ ex Belgis sunt, ad eum legatos, Iccium et Antebrogium, primos civitatis, miserunt, qui dicerent, se (3) suaque omnia in fidem atque potestatem populi romani permittere; neque se cum reliquis Belgis consensisse, neque contra populum romanum omnino conjurasse; paratosque esse et obsides dare, et imperata facere, et oppidis recipere, et frumento cæterisque rebus juvare; reliquos omnes Belgas in armis esse; Germanosque, qui cis Rhenum incolunt (4), sese cum his

(3) *Dubitandum* : après *dubito* et non *dubito* signifiaient balancer, hésiter, on emploie généralement l'infinitif : *Cicero non dubitavit conjuratos supplicio afferre. Non dubitare*, cependant, même dans ce sens, se construit souvent avec *quin* : *dubitatis, judices, quin nobilissimum civem vindicetis?* vous n'hésitez pas, etc.

(1) *Celerius omni opinione* : Les ablatifs *opinionem, spe, æquo, justo, solito, dicto*, après un comparatif, répondent à *quam* — *est* ou *erat*. Cic. Brut. *opinionem majorem animo cepi dolorem (quam omnium opinio erat). Dicto citius tumida æquora placat (quam dictum erat).*

(2) Les Remi habitaient le pays où est Rheims, département de la Marne.

(3) *Se* est ici l'accusatif objet; le *se* qui dans cette proposition devrait exprimer le sujet, a été omis.

(4) *Incolunt* et non *incolant*, comme portent plusieurs édi-

conjunxisse; tantumque esse eorum omnium furorē, ut ne Suessiones (5) quidem, fratres consanguineosque suos, qui eodem jure et eisdem legibus utantur, unum imperium unumque magistratum cum ipsis habeant, deterrere potuerint, quin cum his consentirent.

IV. Cum ab his quæreret, quæ civitates, quantæque in armis essent et quid in bello possent, sic reperiebat : plerosque Belgas esse ortos a Germanis; Rhenumque antiquitus transductōs (1) propter loci fertilitatem ibi consedisse, Gallosque, qui ea loca incolerent, expulisse; solosque esse, qui, patrum nostrorum memoria, omni Gallia vexata, Teutones Cimbrosque intra fines suos ingredi prohibuerint. Qua ex re fieri, uti earum rerum memoria magnam sibi auctoritatem magnosque spiritus in re militari sumerent. De numero eorum omnia se habere explorata, Remi dicebant, propterea quod propinquitatibus affinitatibusque conjuncti, quantam quisque multitudinem in communi Belgarum concilio ad id bellum

tions, parce que la proposition subordonnée à l'accusatif avec l'infinitif, se met à l'indicatif, si elle est simplement ajoutée par celui qui parle ou qui écrit, sans exprimer la pensée du sujet de la phrase; elle se met au contraire au subjonctif, si elle est énoncée comme la pensée ou l'assertion d'un autre, ou si elle est tout-à-fait nécessaire pour déterminer ou compléter le sens de l'accusatif avec l'infinitif.

(5) Les *Suessiones* habitaient le Soissonnais, département de l'Aisne.

(1) *Rhenum transductos* : les verbes composés de *trans* ré- gissent deux accusatifs, dont l'un dépend de la préposition ; *Cæsar exercitum Rhenum transportavit, Ligerim transduxit*. L'accusatif qui dépend de *trans* reste au passif.

pollicitus sit, cognoverint. Plurimum inter eos Bellovacos (2) et virtute et auctoritate et hominum numero valere : hos posse conficere armata millia centum; pollicitos ex eo numero electa millia LX, totiusque belli imperium sibi postulare. Suessiones suos esse finitimos, latissimos, feracissimosque agros possidere. Apud eos fuisse regem nostra etiam memoria Divitiacum (3), totius Galliae potentissimum, qui cum magnae partis harum regionum, tum etiam Britanniae imperium obtinuerit : nunc esse regem Galbam ; ad hunc, propter justitiam prudentiamque, summam totius belli omnium voluntate deferri : oppida habere numero XII, polliceri millia armata quinquaginta; totidem Nervios (4), qui maxime feri inter ipsos habeantur longissimeque (5) absint; XV millia Atrebatas (6), Ambianos X millia, Morinos XXV millia, Menapios IX millia, Caletos X millia, Velocasses et Veromanduos totidem, Aduatucos XXIX millia; Condrusos, Eburo-

(2) Les Bellovaques se trouvaient entre la Seine, l'Oise (*Isara*) et la Somme — Le Beauvoisis.

(3) *Ce Divitiacus* n'est point le même que le chef des Eduens. César est le seul auteur qui parle de cette expédition des Gaulois dans la grande Bretagne.

(4) Les *Nervii* habitaient sur les deux rives de la Sambre (le Hainaut). On pense qu'ils s'étendaient de la rive droite de l'Escaut à la rive gauche de la Meuse.

(5) *Longissime absint* : qui sont très-éloignés et non le plus éloignés, car les Nerviens n'étaient pas le peuple le plus septentrional de la Belgique ; ces mots sont en rapport avec *maxime feri*, non pas les plus barbares, mais barbares à un degré très-élevé.

(6) Les *Atrebatas* habitaient l'Artois actuel, département du Pas de Calais.

[Handwritten notes and sketches, including a large 'Y' shape and several circles.]

nes, Cæræsos, Pæmanos, qui uno nomine Germani appellantur, arbitrari ad XL millia.

non s'agit pas de
porter de
V. CÆSAR Remos cohortatus, liberaliterque (1) oratione prosecutus, omnem senatum ad se convenire principumque liberos obsides ad se adduci jussit. Quæ omnia ab his diligenter ad diem (2) facta sunt.

Les Ambiani occupaient la vallée de la Somme, au-dessus des Bellovaques, Amiens était leur *oppidum*. Les Morins se trouvaient à l'extrémité de la Belgique, entre l'Escaut et la Lys, ils occupaient le littoral de la mer jusqu'à Boulogne et une partie de l'Artois et de la Flandre. Départemens du Pas de Calais et du Nord. Les Ménapiens occupaient les deux rives du Rhin, le duché de Clèves, la Gueldre; chassés de leurs demeures sur la rive droite du Rhin par les Tenchtres et les Usipètes, ils semblent s'être répandus dans une partie du Brabant, jusqu'à l'Escaut.

Les Calètes habitaient la Normandie près de l'embouchure de la Seine. Le pays de Caux, département de la Seine-Inférieure.

Les Vélocasses étaient dans la partie orientale de la Normandie, au nord de la Seine, depuis l'embouchure de l'Oise jusqu'à la ville de Pont-de-l'Arche. Eure, Seine et Oise.

Les Véromanduens, dans le Vermandois, à l'est de la Picardie. Département de l'Aisne. Les Aduatiques étaient entre la Meuse et l'Escaut depuis la guerre Cimbrique. Environs de Namur. Les Condrusiens, dans le pays de Liège et de Namur, depuis la ville de Liège jusqu'à Dinant, sur la rive droite de la Meuse (à l'est et au sud). Les Eburons sur les deux rives de la Meuse. Pays de Liège et d'Aix-la-Chapelle.

Les Cérésienens étaient peut-être dans le Bouillon actuel, où la rivière le Chiers ou Chiars, entre Mouzon et Sedan, semble avoir pris son nom de ce peuple; d'autres croient reconnaître ce nom dans Séré ou Serey, village de la province de Liège. Les Pémaniens à l'est de la Meuse. Forêt des Ardennes.

(1) *Liberaliter*, avec bienveillance, avec bonté, amicalement.

(2) *Ad diem* : au jour fixé.

Ipse Divitiacum Æduum magnopere cohortatus, docet, quantopere reipublicæ communisque salutis intersit, manus hostium distineri, ne cum tanta multitudine uno tempore confligendum sit. Id fieri posse, si suas copias Ædúi in fines Bellovacorum introduxerint, et eorum agros populari cœperint. His mandatis, eum ab se dimittit. Postquam omnes Belgarum copias in unum coactas ad se venire vidit, neque jam longe abesse ab his, quos miserat, exploratoribus et ab Remis cognovit, flumen Axonam (3), quod est in extremis Remorum finibus, exercitum transducere maturavit, atque ibi castra posuit. Quæ res, et latus unum castrorum ripis fluminis inuniebatur, et, post eum (4) quæ essent, tuta ab hostibus reddebat, et, commeatus ab Remis reliquisque civitatibus ut sine periculo ad eum portari posset, efficiebat. In eo flumine pons erat. Ibi præsidium ponit et in altera parte fluminis Q. Titurium Sabinum, legatum, cum vi cohortibus relinquit. Castra in altitudinem pedum XII vallo fossaque duodeviginti pedum munire jubet (5).

VI. Ab his castris oppidum Remorum, nomine Bibrax (1), aberat millia passuum VIII. Id ex itinere

(3) *Flumen Axonam* : l'Aisne.

(4) *Post eum quæ essent* : eum se rapporte à César; *essent* et *non erant*, comme portent quelques éditions, *essent* indique en effet que César, en choisissant cette position, en calculait les conséquences et qu'il agissait dans un but déterminé.

(5) *Munire jubet* : avec *jubere* le nom qui est le complément indirect du verbe français ordonner, devient en latin le sujet de l'infinitif, ce sujet est quelquefois sous-entendu, surtout si c'est un mot général : Cic. *lex recte facere jubet* (homines).

(1) *Bibrax* : on n'est pas d'accord sur l'emplacement de

magno impetu Belgæ oppugnare cœperunt. Ægre eo die sustentatum est. Gallorū eadem atque Belgarum oppugnatio est hæc. Ubi, circumjecta multitudine hominum totis mœnibus, undique lapides in murum jaci cœpti sunt, murusque defensoribus nudatus est, testudine facta (2), portas succedunt (3) murumque subruunt. Quod tum facile fiebat : nam cum tanta multitudo lapides ac tela conjicerent, in muro consistendi potestas erat nulli. Cum finem oppugnandi nox fecisset, Iccius Remus, summa nobilitate et gratia inter suos, qui tum oppido præerat, unus ex his, qui legati de pace ad Cæsarem venerant, nuntios ad eum mittit, nisi subsidium sibi submittatur, sese diutius sustinere non posse.

VILEo de media nocte Cæsar, iisdem ducibus usus, qui nuntii ab Iccio venerant, Numidas (1) et Cretas (2) sagittarios et funditores Baleares (3) subsidio

cette ville; d'après d'Anville, c'est Bièvre, entre Laon et l'Aisne; d'après Reichard, Braine.

(2) *Testudine facta* : pour faire la tortue, chaque soldat élevait son bouclier sur sa tête, en l'appuyant contre ceux de ses voisins, de manière à former un toit; on s'avancait ainsi jusqu'aux remparts de la place assiégée : quelquefois même un second rang de soldats montait sur les boucliers du premier rang.

(3) *Portas succedunt* : *succedere* s'emploie plus généralement avec le datif ou avec une préposition; on le trouve cependant aussi avec l'accusatif chez les bons écrivains : Liv. *succedens tumulum, succedentium muros*.

(1) C'était de la cavalerie légère, armée de javalots.

(2) Les Crétois étaient des archers très-habiles.

(3) Les frondeurs des Iles Baléares étaient célèbres dans l'antiquité : les Carthaginois les employèrent beaucoup dans leurs armées.

oppidanis mittit : quorum adventu et Remis cum spe defensionis studium propugnandi accessit, et hostibus eadem de causa spes potiundi oppidi (4) discessit. Itaque, paulisper apud oppidum inorati, agrosque Remorum depopulati, omnibus vicis ædificiisque, quos adire poterant, incensis, ad castra Cæsaris omnibus copiis (5) contenderunt, et ab millibus (6) passuum minus ii castra posuerunt, quæ castra, ut fumo atque ignibus significabatur, amplius millibus passuum (7) viii in latitudinem patebant.

VIII. CÆSAR primo, et propter multitudinem hostium, et propter eximiam opinionem virtutis (1), prælio supersedere statuit; quotidie tamen equestribus præliis, quid hostis virtute posset et quid nostri auderent, periclitabatur. Ubi nostros non esse inferiores intellexit, loco pro castris ad aciem instruendam natura

(4) *Spes potiundi oppidi* : les verbes *utor, fruor, fungor* et *potior* se trouvent parfois employés au passif, parce que ces verbes se construisent quelquefois avec l'accusatif. Cic. *sapientia non paranda nobis solum, sed etiam fruenda est*. César III, 6, *hostes in spem potiundorum castrorum venerunt*.

(5) *Omnibus copiis* : César emploie souvent l'ablatif sans préposition avec les verbes qui expriment un mouvement, comme *proficisci, venire, sequi*.

(6) *Ab millibus* : à une distance de; si l'on n'exprime pas le lieu d'où l'on commence à compter la distance, et qu'on peut le sous-entendre d'après ce qui précède, on met *ab* devant l'ablatif, sans que cet ablatif en dépende; *ab* signifie *de là*.

(7) *Millibus passuum* : cet ablatif n'est point un ablatif de distance, mais il dépend d'*amplius*.

(1) *Virtutis* : le génitif pour désigner l'objet sur lequel une opinion existe. Ch. 24. *Treviri. quorum inter Gallos virtutis opinio est singularis*.

opportuno atque idoneo, (quod is collis, ubi castra posita erant, paululum ex planitie editus, tantum adversus (2) in latitudinem patebat, quantum loci acies instructa occupare poterat, atque ex utraque parte lateris dejectus (3) habebat, et frontem (4) leniter fastigatus (5) paulatim ad planitiem redibat), ab utroque latere ejus collis transversam fossam obduxit (6) circiter passuum eo, et ad extremas fossas castella constituit, ibique tormenta collocavit, ne, cum aciem instruxisset, hostes, quod tantum multitudine poterant, ab lateribus pugnantes suos circumvenire possent. Hoc facto, duabus legionibus, quas proxime conscripserat, in castris relictis, ut, si qua opus esset, subsidio duci possent, reliquas sex legiones pro castris in acie constituit. Hostes item suas copias ex castris eductas instruxerant.

IX. PALUS erat non magna inter nostrum atque hostium exercitum. Hanc si nostri transirent, hos-

(2) *Tantum adversus* : était sur le devant, ou pardevant assez étendue. *Tantum*—*quantum* aussi loin que, c'est-à-dire seulement aussi loin. Cic. de Off. *tantum, quantum sensu movetur*.

(3) *Lateris dejectus* : dans le sens de *latera prærupta*, pente rapide.

(4) *Frontem* signifie la largeur de la colline qui se déploie devant les ennemis, en opposition aux deux flancs qui s'abaissaient brusquement par deux pentes rapides : *frontem*, accusatif grec.

(5) *Leniter fastigatus* : en pente douce.

(6) *Transversam fossam obduxit* : César fit creuser, aux deux extrémités de la colline, des fossés qui s'étendaient dans la direction de la position de l'ennemi et coupaient les lignes qu'il devait passer pour attaquer les flancs des Romains, descendus de la colline dans la plaine.

tes exspectabant : nostri autem, si ab illis initium transeundi fieret, ut impeditos aggrederentur, parati in armis erant. Interim prælio equestri inter duas acies contendebatur. Ubi neutri transeundi initium faciunt, secundiore (1) equitum prælio nostris, Cæsar suos in castra reduxit. Hostes protinus ex eo loco ad flumen Axonam contenderunt, quod esse post nostra castra demonstratum est. Ibi vadis repertis, partem suarum copiarum transducere conati sunt, eo consilio, ut, si possent, castellum, cui præerat Q. Titurius legatus, expugnarent, pontemque interscinderent ; si minus potuissent, agros Remorum popularentur, qui magno nobis usu ad bellum gerendum erant, comeatuque nostros prohiberent.

X. CÆSAR, certior factus a Titurio, omnem equitatum et levis armaturæ Numidas, funditores sagittariosque pontem transducit, atque ad eos contendit. Acriter in eo loco pugnatum est. Hostes impeditos nostri in flumine aggressi, magnum eorum numerum occiderunt. Per eorum corpora reliquos, audacissime transire conantes, multitudine telorum repulerunt ; primos, qui transierant, equitatu circumventos interfecerunt. Hostes, ubi et de (1) expugnando oppido et de flumine transeundo spem se fefellisse intellexerunt, neque nostros in locum iniquiorem progredi

(1) *Secundiore prælio* : on emploie souvent un adjectif seul au lieu du participe, en sous-entendant le participe inusité du verbe *esse* : *Deo propitio* ; *invita Minerva* ; *Romani Hannibale vivo, numquam se sine insidiis futuros arbitrabantur*.

(1) *De* : au sujet de, relativement à. Liv. vi, 19, *de morte, si res in suspicionem venit*.

pugnandi causa viderunt, atque ipsos res frumentaria deficere cœpit, concilio convocato, constituerunt, optimum esse, domum suam quemque reverti, et, quorum in fines primum Romani exercitum introduxissent, ad eos defendendos undique convenirent(2); ut potius in suis, quam in alienis, finibus decertarent, et domesticis copiis rei frumentariæ uterentur. Ad eam sententiam cum reliquis causis hæc quoque ratio eos deduxit, quod Divitiacum atque Æduos finibus Bellovacorum appropinquare cognoverant. His persuaderi, ut diutius morarentur, neque suis auxilium ferrent, non poterat.

† XI. EA re constituta, secunda vigilia magno cum strepitu ac tumultu castris egressi, nullo certo ordine, neque imperio, cum sibi quisque primum itineris locum peteret et domum pervenire properaret, fecerunt, ut consimilis fugæ profectio videretur. Hac re statim Cæsar per speculatores cognita, insidias veritus, quod, qua de causâ discederent, nondum perspexerat, exercitum equitatumque castris continuit. Prima luce, confirmata re ab exploratoribus, omnem equitatum, qui novissimum agmen moraretur, præmisit. His Q. Pedium et L. Aurunculeium Cottam legatos præfecit. T. Labienum legatum cum legionibus tribus subsequi iussit. Hi, novissimos adorti, et multa millia passuum prosecuti, magnam multitudinem eorum fugientium conciderunt, quum ab extremo agmine, ad quos (4) ventum erat, consisterent fortiterque impe-

(2) *Convenirent*: changement brusque de construction produit par l'enchaînement des pensées dans l'esprit de l'auteur, qui sacrifie les règles au sens.

(4) *Quos* se rapporte au collectif *agmen*, d'après le sens,

tum nostrorum militum sustinerent; priores (quod abesse a periculo viderentur, neque ulla necessitate, neque imperio continerentur), exaudito clamore, perturbatis ordinibus, omnes in fuga sibi præsidium (2) ponerent. Ita sine ullo periculo tantam (3) eorum multitudinem nostri interfecerunt, quantum fuit diei spatium : sub occasumque solis destiterunt, seque in castra, uti erat imperatum, receperunt.

XII. POSTRIDIE ejus diei Cæsar, priusquam se hostes ex terrore ac fuga reciperent (4), in fines Sues-
sionum, qui proximi Remis erant, exercitum duxit, et, magno itinere confecto, ad oppidum Noviodu-
num (2) contendit. Id ex itinere oppugnare (3) cona-

comme plus haut *his à equitatum*, et *hi à equitatum* et à *legionibus tribus*.

(2) *Præsidium* : ici dans le sens de *salus*. Liv. vi, 33, *spem præsidii aut salutis aliquam afferebat*.

(3) *Tantam multitudinem... quantum* : le sens est : la multitude des ennemis tués fut en rapport avec la durée du jour; ou, on tua autant d'ennemis que la durée du jour le permet. Les corrélatifs *tantus*, *quantus*, servent ici à exprimer le rapport de la durée du jour au nombre des ennemis tués, tandis qu'habituellement ils servent à comparer des grandeurs de même nature.

(4) *Ex terrore ac fuga se reciperent* : *ex terrore se recipere*, revenir de sa frayeur, revenir à soi; *ex fuga se recipere* : *fuga* signifie ici la fuite du lieu du danger, *se recipere*, se retirer dans un lieu où l'on est en sûreté. Ces deux constructions sont réunies ici : revenir de sa terreur et de la confusion de la fuite.

(2) Noyon, ou selon quelques-uns, Soissons.

(3) *Ex itinere oppugnare* : courir à l'assaut immédiatement après l'arrivée devant la ville, avant que les dispositions fussent prises pour un siège régulier, telles qu'elles sont décrites plus loin.

tus, quod vacuum ab defensoribus esse audiebat, propter latitudinem fossæ murique altitudinem, paucis defendentibus, expugnare non potuit. Castris munitionis, vineas (4) agere, quæque ad oppugnandum usui erant, comparare cœpit. Interim omnis ex fuga Suessionum multitudo in oppidum proxima nocte convenit. Celeriter vineis ad oppidum actis, aggere (5) jacto turribusque constitutis, magnitudine operum, quæ neque viderant ante Galli neque audierant, et celeritate Romanorum permoti, legatos ad Cæsarem de deditione mittunt, et, petentibus Remis, ut conservarentur (6) impetrant.

XIII. Cæsar, obsidibus acceptis primis civitatis atque ipsius Galbæ regis duobus filiis, armisque om-

(4) *Vineas agere* : c'étaient des mantelets de sept pieds de haut, sur seize de long et huit de large. Ils étaient formés de claies et de bois pliant, pour empêcher l'effet des pierres et des traits, lancés par l'ennemi. On les recouvrait avec des cuirs tout frais, pour les préserver de l'incendie; ces mantelets protégeaient les assiégeants, lorsqu'ils s'avançaient jusqu'au pied des murailles pour les saper. — César emploie ordinairement le verbe *agere* pour désigner l'approche des machines et des travaux de siège près de la ville assiégée, ou en général les préparatifs et l'exécution de travaux militaires dans une direction déterminée.

(5) *Aggere* : la terrasse ou levée était composée de terre, de bois, de claies et de pierres, elle servait ou de circonvallation; ou on y élevait des tours à plusieurs étages, d'où l'on faisait pleuvoir des dards et des pierres sur les assiégés; elle s'élevait successivement jusqu'à égaler ou surpasser la hauteur des remparts. La levée jetée par César au siège d'*Avaricum*, Bourges, avait 330 pieds de large et 80 de haut. Liv. VII, 24.

(6) *Ut conservarentur* dépend de *petentibus*; *conservare*, laisser la vie et la liberté.

nibus ex oppido traditis, in deditiōnem Suessiones accepit, exercitumque in Bellovacos duxit. Qui cum se suaque omnia in oppidum Bratuspantium (1) contulissent, atque ab eo oppido Cæsar cum exercitu circiter millia passuum v abesset, omnes majores natu ex oppido egressi, manus ad Cæsarem tendere et voce significare cœperunt, sese in ejus fidem ac potestatem venire, neque contra populum romanum armis contendere. Item, cum ad oppidum accessisset, castraque ibi poneret, pueri mulieresque ex muro, passis manibus suo more, pacem a Romanis petierunt.

XIV. Pro his Divitiacus (nam post discessum Belgarum, dimissis Æduorum copiis, ad eum (1) reverterat), facit verba: Bellovacos omni tempore in fide atque amicitia civitatis Æduæ fuisse: impulsos a suis principibus, qui dicerent, Æduos, a Cæsare in servitutem reductos, omnes indignitates (2) contumeliasque perferre, et ab Æduis defecisse et populo romano bellum intulisse. Qui hujus consilii principes fuissent, quod intelligerent, quantam calamitatem civitati intulissent, in Britanniam profugisse. Petere non solum Bellovacos, sed etiam pro his Æduos, ut sua clementia ac mansuetudine (3) in eos utatur. Quod si fecerit, Æduorum auctoritatem apud omnes Belgas amplificaturum:

(1) *Bratuspantium* : appelée plus tard *Cæsaromagus*, les uns croient que c'est Beauvais, les autres que c'est Gratepenche, entre Breteuil et Montdidier.

(1) *Ad eum*, vers César.

(2) *Omnes indignitates* . toutes sortes de traitemens indignes, révoltants.

(3) *Ut sua clementia ac mansuetudine* : *mansuetudo* est l'opposé de *feritas*, douceur, égards, humanité qu'un homme

quorum auxiliis atque opibus, si qua bella inciderint, sustentare (4) consuerint.

XV. CÆSAR, honoris Divitiaci atque Æduorum causa, sese eos in fidem recepturum et conservaturum dixit: sed, quod erat civitas magna inter Belgas auctoritate atque hominum multitudine præstabat, de obsides poposcit. His traditis omnibusque armis ex oppido collatis, ab eo loco in fines Ambianorum pervenit, qui se suaque omnia sine mora dederunt. Eorum fines Nervii attingebant: quorum de natura (1) moribusque Cæsar cum quæreretur, sic reperiebat: Nullum aditum esse ad eos mercatoribus: nihil pati vini reliquarumque rerum ad luxuriam pertinentium inferri, quod his rebus relanguescere animos eorum et remitti virtutem existimarent: esse homines feros magnæque virtutis: increpitare atque incusare reliquos Belgas, qui se populo romano dedidissent patriamque virtutem projecissent: confirmare, sese neque legatos missuros, neque ullam conditionem pacis accepturos.

XVI. Quum per eorum fines triduum iter fecisset, in-

montre à l'égard d'un autre; *clementia* est ici l'opposé de *severitas* ou de *crudelitas*, grâce, faveur qu'un supérieur montre à son subordonné, le vainqueur au vaincu.

(4) *Sustentare* est ici employé dans un sens absolu, ou on peut sous-entendu *bella*.

(1) *Natura*: le caractère d'un individu ou d'un peuple, le naturel, le tempérament; dans ce sens opposé à *doctrina*, qui signifie les principes qu'un homme s'est formés et les connaissances qu'il a acquises par l'éducation et l'instruction. Cic. Brut. 6. *tua et natura admirabilis et exquisita doctrina et singularis industria.*

veniebat (1) ex captivis, Sabim (2) flumen ab castris suis non amplius millia passum x abesse : trans id flumen omnes Nervios consedisse, adventumque ibi Romanorum expectare una cum Atrebatibus et Veromanduis, finitimis suis (nam his utrisque persuaserant, ut eamdem belli fortunam (3) experirentur) : expectari etiam ab his Aduatucorum copias, atque esse in itinere : mulieres, quique per ætatem ad pugnam inutiles viderentur, in eum locum conjecisse, quo propter paludes exercitui aditus non esset.

XVII. CÆSAR, his rebus cognitis, exploratores centurionesque præmittit, qui locum idoneum castris deligant (1). Cumque ex dedititiis Belgis reliquisque Gallis complures Cæsarem secuti una iter facerent, quidam ex his, ut postea ex captivis cognitum est, eorum dierum (2) consuetudine itineris nostri exercitus perspecta, nocte ad Nervios pervenerunt, atque iis demonstrarunt, inter singulas legiones impedi-

(1) *Inveniebat* au lieu de *cognoscebat* ou *reperiebat*.

(2) *Sabim flumen*, la Sambre.

(3) *Eamdem belli fortunam* : c'est-à-dire *eamdem* atque *ipsi*, ou *eamdem secum belli fortunam experirentur*.

(1) *Qui locum idoneum castris deligant* : *castris*, datif d'avantage, dépend de *deligant* et non de *idoneum*; les meilleurs auteurs emploient *idoneus* sans complément. B. C. I, 9, *idoneos nactus homines*.

(2) *Eorum dierum... exercitus* : César aime à mettre au génitif la désignation du temps dans lequel un fait énoncé a eu lieu. B. C. III, 71, *duabus his unius diei præliis*, 72, *victoriam ejus diei*, 76, *justo itinere ejus diei*. Le temps dans ces cas est toujours exprimé par un substantif et un adjectif ou un pronom, servant à le déterminer plus particulièrement.

mentorū magnum numerum ^{magnum} intercedere, neque
 esse quidquam negotii, cum prima legio in castra
 venisset, reliquæque legiones magnum spatium abes-
 sent, hanc sub sarcinis adoriri; qua pulsa, impedi-
 mentisque direptis, futurum, ut reliquæ contra
 consistere non auderent. Adjuvabat etiam eorum
 consilium, qui rem deferebant, quod Nervii antiqui-
 tus cum equitatu nihil possent (neque enim ad hoc
 tempus ei rei student, sed quidquid possunt, pedes-
 tribus valent copiis), quo facilius finitimorum equi-
 tatum, si prædandi causa ad eos venisset, impedirent,
 teneris arboribus incisīs atque inflexis, crebris in lati-
 tudinem ramis enatis, et ^{legem - demonstrant} rûbis sentibusque interjectis,
 effecerant (3), ut instar muri hæ sepes ^{hæ sepes - hinc in murum} munimenta
 præberent, quo non modo intrari, sed ne perspicere

(3) *Teneris arboribus... effecerant* ce passage a été diversement interprété : suivant les uns on faisait des incisions aux jeunes branches des arbres, et on les courbait en suite pour les enlacer les unes dans les autres. Ces arbres interceptaient le passage, par les branches qu'ils jetaient de tous côtés. On fortifiait encore ces haies en y entrelaçant des ronces et des épines. — Selon les autres *incidere*, ne signifierait pas tailler, faire des incisions, mais couper le haut, comme chez Cicéron, *ad Attic. iv; 2, verum iidem illi, qui mthi pinnas inciderant nolunt easdem renasci* et Virg. *Eclog. iii, 14, vitis incidere falce novellas*. De cette manière les mots : *atque inflexis* se rapportent non pas à *arboribus* mais à *crebris ramis enatis*. En coupant la cime des arbres, on les forçait à jeter par le bas des branches plus touffues qu'on entrelaçait ensuite les unes dans les autres. Les mots *in latitudinem* placés entre *inflexis* et *enatis* se rapportent aux deux participes à la fois : les arbres jetaient leurs branches en largeur, celles-ci s'entrelaçaient avec les branches des autres, de sorte qu'avec les ronces et les épines, elles formaient une haie aussi forte qu'un mur.

quidem posset (4). His rebus cum iter agminis nostri impediretur, non omittendum sibi consilium Nervii existimaverunt.

XVIII. Locī natura erat hæc, quem locum nostri castris delegerant. Collis ab summo æqualiter (1) declivis ad flumen Sabim, quod supra nominavimus, vergebat. Ab eo flumine pari acclivitate collis nascebatur, adversus huic et contrarius (2), passus circiter cc (3), infima apertus (4), ab superiore parte silvestris, ut non facile introrsus perspici posset. Intra eas silvas hostes in occulto sese continebant : in aperto loco secundum flumen paucae stationes equitum videbantur. Fluminis erat altitudo pedum circiter iii.

(4) *Non modo* : on supprime *non*, si les deux propositions sont négatives, c'est-à-dire liées par *non modo non*, — *sed ne quidem*, toutes les fois que le verbe de la seconde proposition sert aussi à la première : il en est de même, si dans la seconde proposition, il y a *sed vix*. On emploie toujours *non modo non*, si le verbe commun aux deux propositions est exprimé dans la première, ou si chaque proposition a son verbe.

(1) *Æqualiter* : d'une manière uniforme, insensiblement, sans accident de terrain.

(2) *Adversus huic et contrarius* : vis-à-vis, sur le bord opposé du fleuve.

(3) *Passus circiter cc* ne doivent pas être rapportés à *infima apertus*, qui est ici en opposition avec *ab superiore parte silvestris*; ces mots désignent la hauteur de la colline, III, 19, *locus erat castrorum editus et paulatim ab imo acclivis, circiter passus mille*.

(4) *Infima apertus*, c'est-à-dire *quoad infima loca, quoad radices*, la partie inférieure était nue et découverte.

XIX. CÆSAR, equitatu præmisso, subsequebatur omnibus copiis : sed ratio ordoque agminis aliter se habebat, ac Belgæ ad Nervios detulerant. Nam, quod ad hostes appropinquabat, consuetudine sua Cæsar vi legiones expeditas ducebat : post eas totius exercitus impedimenta collocarat ; inde duæ legiones, quæ proxime conscriptæ erant, totum agmen claudebant, præsidioque impedimentis erant. Equites nostri, cum funditoribus sagittariisque flumen transgressi, cum hostium equitatu prælium commiserunt. Cum se illi identidem in silvas ad suos reciperent, ac rursus ex silva (1) in nostros impetum facerent, neque nostri longius, quam quem ad finem (2) porrecta ac loca aperta pertinebant, cadentes insequi auderent : interim legiones sex, quæ primæ venerant, opere dimenso (3), castra munire cœperunt. Ubi prima im-

(1) *In silvas... ex silva* : changement de nombre pour désigner cependant le même objet, au singulier *silva* signifie une forêt considérée comme un tout, le pluriel *silvæ* désigne la pluralité des divisions partielles dont la réunion forme toute la forêt.

(2) *Quem ad finem*, jusqu'où.

(3) *Opere dimenso* : *opus* désigne ici le retranchement, le rempart et les fossés dont on entourait toujours le camp romain. Plusieurs passages démontrent que *opus*, même au singulier, est souvent pris dans cette acception. I, 8, *eo opere perfecto*, où *opus* signifie les murs et les fossés que César fit faire depuis le lac de Genève le long du Rhône. I, 49, *opus perficere*, ici *opus* se rapporte à *munitio castrorum*, de manière qu'il désigne ensuite *munitis castris*. III, 3, *quum neque opus hibernorum munitionesque plene essent perfectæ*. La signification de *opus dimetiri* s'explique clairement par le chap. 45 du liv. VIII, *castrisque eo loco metatis muniri jubet castra*. Les dispositions pour le campement se faisaient avec beaucoup de précautions : un tribun et quel-

pedimenta nostri exercitus ab his, qui in silvis abditi latebant, visa sunt (quod tempus inter eos committendi praelii convenerat), ita ut (4), intra silvas aciem ordinisque constituerant atque ipsi sese confirmaverant, subito omnibus copiis provolaverunt, impetumque in nostros equites fecerunt. His facile pulsus ac proturbatis, incredibili celeritate ad flumen decucurrerunt, ut poene uno tempore et ad silvas, et in flumine, et jam in manibus nostris (5) hostes viderentur. Eadem autem celeritate, adverso colle (6), ad nostra castra atque eos, qui in opere occupati erant, contenderunt.

ques centurions précédaient l'armée pour aller reconnaître l'emplacement le plus convenable, ils en marquaient ensuite les limites ainsi que la direction des lignes de retranchement (*dimetiri opus, metari castra*); aussitôt que les troupes y étaient arrivées on s'occupait à le défendre par un retranchement et un fossé (*munire castra*).

(4) *Ita, ut* : d'autres éditions rejettent *ita; ut* ne peut être pris dans l'acception temporelle de *quum, postquam*, mais plutôt dans le sens de *eo modo, quo* ; dans l'ordre où ils s'étaient rangés à l'intérieur des bois et avec l'ardeur qu'ils s'étaient mutuellement promise; car *confirmare* signifie ici s'animer, se stimuler mutuellement par des encouragemens et des exhortations réciproques.

(5) *In manibus nostris* : cette expression sert ordinairement à désigner la proximité, le voisinage d'un engagement. Sall. Jug. 57, *cupere praelium in manibus facere* ; mais il n'est pas encore question jusqu'ici de combat, puisque les ennemis, ainsi qu'il est dit après avoir passé le fleuve, ne faisaient que monter la colline pour se rendre à l'endroit où était établi le camp des Romains; *in manibus nostris* désigne donc simplement que l'ennemi était arrivé à la portée des Romains.

(6) *Adverso colle* : c'est la colline que les Nerviens doivent franchir pour arriver aux Romains; cet ablatif a le sens de

XX. CÆSARI omnia uno tempore erant agenda : vexillum proponendum (1), quod erat insigne, quum ad arma concurrere oporteret ; signum tuba dandum ; ab opere (2) revocandi milites ; qui paulo longius aggeris (3) petendi causa processerant, accersendi ; acies instruenda ; milites cohortandi, signum (4) dandum : quarum rerum magnam partem temporis brevitās et successus (5) et incursus hostium impediebat. His difficultatibus duæ res erant subsidio,

par, à travers. B. C. I, 40, *his pontibus*; par ces ponts. I, 55, *eodem ponte*. I, 70, *jugis*. II, 3, *fretis*. III, 68, *his munitionibus*.

(1) *Vexillum proponendum* : quand le général se disposait à conduire ses troupes à l'ennemi, on déployait, sur le sommet du *prætorium*, un drapeau rouge, au bout d'une lance, *vexillum pugnae proponebatur*.

(2) *Ab opere* : rappeler les soldats occupés aux travaux du camp.

(3) *Aggeris* : *agger* signifie ici les matériaux nécessaires à élever les fortifications; pontons, pierres, fascines, servant à donner de la consistance à la terre amoncelée.

(4) *Signum dandum* : le mot d'ordre se donnait dans l'armée par le moyen d'une tablette carrée de bois en forme de dé (*tessera*), sur laquelle on écrivait le mot donné par le général. Quelquefois on le donnait aussi de vive voix. *Signum* diffère ainsi du même mot qui se trouve plus haut et qui se donnait au son de la trompette pour rassembler les soldats et les faire mettre en ordre pour entendre la harangue *allocutio* du général.

(5) *Successus* : la marche non interrompue de l'ennemi de sa première position à travers le fleuve et contre le camp des Romains. *Incursus* signifie proprement l'attaque de l'ennemi contre les Romains.

scientia atque usus militum, quod, superioribus praeliis exercitati, quid fieri oporteret, non minus commode ipsi sibi præscribere, quam ab aliis doceri poterant; et quod ab opere singulisque legionibus singulos legatos Cæsar discedere, nisi munitis castris, vetuerat. Hi, propter propinquitatem et celeritatem hostium, nihil jam Cæsar is imperium spectabant (6), sed per se, quæ videbantur, administrabant.

XXI. CÆSAR, necessariis rebus imperatis, ad cohortandos milites, quam in partem fors obtulit, decucurrit (4), et ad legionem decimam devenit. Milites non longiore oratione cohortatus, quam uti suæ pristinæ virtutis memoriam relinerent, neu (2) perturbarentur animo, hostiumque impetum fortiter sustinerent; quod non longius hostes aberant quam quo telum adjici (3) posset, praelii committendi signum dedit. Atque in alteram partem item cohortandi causa profectus, pugnantibus occurrit. Temporis tanta fuit exiguitas, hostiumque tam paratus ad dimicandum

(6) *Spectabant* : d'autres lisent *expectabant*; *spectare* se trouve souvent dans le sens de: avoir les yeux sur une chose dans l'attente, faire attention à.

(1) *Cæsar decucurrit* : espèce d'attraction pour: *Cæsar ad cohortandos milites in eam partem, quam fors obtulit, decucurrit*.

(2) *Neu* : la particule *neu* ou *neve* répond proprement à *aut re*, mais se met aussi au lieu de *et ne*, pour lier une proposition commençant par *ut*. *Neu* ou *neve* est donc différent de *neque* qui s'emploie pour *et non*.

(3) *Adjici*, c'est-à-dire, *ita mitti, ut perveniat ad locum destinatum, qui intra teli jactum est*. Voir liv. III, ch. 44, note 4.

animus, ut non modo ad insignia (4) accommodanda, sed etiam ad galeas inducendas (5) scutisque tegimenta (6) detrahenda tempus defuerit. Quam quisque in partem ab opere casu devenit, quæque prima signa conspexit, ad hæc constitit, ne, in quærendis suis, pugnandi tempus dimitteret.

XXII. INSTRUCTO exercitu, magis ut loci natura dejectusque (1) collis et necessitas temporis (2), quam ut rei militaris ratio atque ordo postulabat, cum diversis locis legiones, aliæ alia in parte, hostibus resisterent, sepibusque densissimis, ut ante demonstravimus, interjectis prospectus impediretur; neque certa subsidia (3) collocari, neque quid in quaque

(4) *Insignia* : ce sont les ornemens dont les soldats romains avaient coutume de se couvrir, selon leurs grades, en allant à la guerre, tels que des peaux d'ours, de loups, des panaches rouges ou noirs; les soldats les ôtaient en marche, afin de les conserver propres et s'en revêtaient avant la bataille.

(5) *Inducendas* : *inducere* se dit souvent d'objets qui servent à en couvrir d'autres, tel que le casque qui couvre la tête. Les soldats romains, dans leur marche, portaient ordinairement leur casque attaché devant la poitrine, ou derrière le dos; il fallait les tirer de leur enveloppe, les mettre et les affermir sur la tête.

(6) *Tegimenta* : les anciens ornaient leurs boucliers de peintures, du nom de leurs généraux, du n° de la légion etc; ils le couvraient d'une enveloppe de cuir pour les préserver des injures de l'air.

(1) *Dejectus* dans le sens de *declivitas*, la pente de la colline.

(2) *Necessitas temporis*, offre ici le même sens que *necessarium tempus* au liv. I, ch. 46.

(3) *Certa subsidia*, *subsidia* ici troupes de réserve, desti-

parte opus esset provideri, neque ab uno omnia imperia administrari poterant. Itaque in tanta rerum iniquitate, fortunæ quoque ^{defectione} ^{subdole} eventus varii sequebantur.

XXIII. LEGIONIS nonæ et decimæ milites, ut in sinistra parte acie constiterant, pilis emissis, cursu ac lassitudine exanimatos vulneribusque confectos Atrebates (nam his ea pars obvenerat) celeriter ex loco superiore in flumen compulerunt, et transire conantes insecuti gladiis, magnam partem eorum impeditam interfecerunt. Ipsi transire flumen non dubitarunt, et in locum iniquum progressi, rursus regressos ac resistentes hostes, redintegrato prælio, in fugam dederunt. Item alia in parte diversæ (1) duæ legiones, undecima et octava, profligatis Veromanduis, quibuscum erant congressi (2), ex loco superiore in ipsius fluminis ripis præliabantur. At tum totis fere a fronte et ab sinistra parte nudatis castris, cum in dextro cornu legio duodecima et non magno ab ea intervallo septima constitisset, omnes Nervii confertissimo agmine, duce Boduognato, qui summam imperii tenebat, ad eum locum contenderunt; quorum pars aperto latere (3) legiones circumvenire, pars summum (4) castrorum locum petere cœpit.

nées à prendre part au combat aussitôt que la nécessité l'exige; on les nomme certa lorsqu'à cet effet elles ont reçu des positions déterminées.

(1) *Diversæ* dans le sens de *diversis locis*.

(2) *Congressi* en rapport avec *legiones* Voir ch. 26, *decimam legionem mittit, qui quum cognovissent*.

(3) *Aperto latere* : par le flanc qui était découvert, par suite de la marche en avant des troupes de l'aile gauche.

(4) *Summum castrorum locum*, c'est-à-dire la hauteur sur laquelle le camp était établi.

XXIV. EODEM tempore equites nostri, levisque armaturæ pedites, qui cum his una fuerant, quos primo hostium impetu pulsos dixeram, quum se in castra reciperent, adversis hostibus (1) occurrebant, ac rursus aliam in partem fugam petebant : et calones, qui ab decumana porta (2) ac summo jugo collis nostros victores flumen transisse conspexerant, prædandi causa egressi, cum respexissent et hostes in nostris castris versari vidissent, præcipientes sese fugæ mandabant. Simul eorum, qui cum impedimentis veniebant, clamor fremitusque oriebatur, alique aliam in partem perterriti ferebantur. Quibus omnibus rebus permoti, equites Treviri, quorum inter Gallos virtutis opinio est singularis, qui auxilii causa a civitate missi ad Cæsarem venerant, cum multitudine hostium castra nostra compleri, legiones premi et pene circumventas teneri, calones, equites, funditores, Numidas, diversos dissipatosque in omnes partes fugere vidissent, desperatis nostris rebus, domum contenderunt: Romanos pulsos superatosque, castris impedimentisque eorum hostes potitos, civitati renuntiaverunt.

XXV. CÆSAR, ab decimæ legionis cohortatione ad dextrum cornu profectus, ubi suos urgeri signisque in unum locum collatis (4) duodecimæ Legionis con-

(1) *Adversis hostibus occurrebant*, trouvaient des ennemis devant eux — c'étaient ceux qui venaient d'envahir le camp.

(2) *Ab decumana porta* : la porte décumane était derrière le camp (*Ab tergo castrorum et hosti aversa*), et comme le camp s'étendait dans la direction de la colline, cette porte se trouvait ainsi sur le sommet.

(4) *Signis in unum locum collatis* : les drapeaux rassemblés dans un même endroit, c'est-à-dire les divisions des

fertos milites sibi ipsos (2) ad pugnam esse impedimento; quartæ cohortis omnibus centurionibus occisis, signiferoque (3) interfecto, signo amisso, reliquarum cohortium omnibus fere centurionibus aut vulneratis, aut occisis, in his primo pilo (4) P. Sextio Baculo, fortissimo viro, multis gravibusque vulneribus confecto, ut jam se sustinere non posset, reliquos esse tardiores; et nonnullos ab (5) novissimis desertos (6)

troupes, dont chacune avait son étendard, se trouvaient entassées sur un petit espace de terrain.

(2) *Sibi ipsos* et non *sibi ipsis*, comme portent plusieurs éditions. *Ipsæ*, construit avec les pronoms, s'accorde avec le sujet du verbe, si c'est l'idée exprimée par le sujet qu'on veut faire ressortir; il s'accorde, au contraire, avec le pronom qui est le complément du verbe, quand on appelle l'attention sur le pronom et qu'on veut l'opposer à d'autres objets.

(3) *Signifero*: porte-étendard, enseigne. Un peu de foin, attaché à l'extrémité d'une perche, était d'abord l'enseigne d'un manipule; dans la suite on se servit d'une lance, surmontée d'une petite figure en bois, comme celle d'une main, probablement par allusion au mot *manipulus*, et au-dessous un petit bouclier ordinairement d'argent et même d'or, sur lequel était quelque divinité guerrière, comme l'image de Mars ou de Minerve; et après la république celle des empereurs. — Il paraît d'après ce passage de César que les cohortes avaient aussi leur étendard.

(4) *Primo pilo*: *primus pilus* signifie proprement la première centurie du manipule des triaires dans la première cohorte d'une légion, ensuite, comme ici, le centurion de cette centurie; celui-ci précédait en rang tous les autres centurions, et était chargé du principal étendard de la légion.

(5) *Nonnullos ab novissimis*: *ab* dans le sens partitif, comme plus loin: *ab novissimis uni militi*.

(6) *Desertos*: se trouvant sans leurs chefs, qui avaient été ou blessés ou tués.

prælio excedere ac tela vitare ; hostes neque (7) a fronte ex inferiore loco subeuntes intermittere (8), et ab utroque latere instare; et rem esse in angusto vidit, neque ullum esse subsidium, quod submitti posset : scuto ab novissimis uni militi detracto, quod ipse eo sine scuto venerat, in primam aciem processit, centurionibusque nominatim appellatis, reliquos cohortatus, milites signa inferre et manipulos laxare (9) jussit, quo facilius gladiis uti possent. Hujus adventu, spe illata militibus ac redintegrato animo, cum pro se quisque (10), in conspectu imperatoris, etiam in extremis suis rebus, operam navare superet, paulum hostium impetus tardatus est.

XXVI. CÆSAR, cum septimam legionem, quæ juxta constiterat, item urgeri ab hoste vidisset, tribunos militum monuit, ut paulatim sese legiones conjungerent et conversa signa (1) in hostes inferrent. Quo facto, cum aliis alii subsidium ferrent, neque timerent, ne aversi ab hoste circumvenirentur, audacius resistere ac fortius pugnare cœperunt. Interim milites legionum duarum, quæ in novissimo agmine præsidio impedimentis fuerant, prælio nuntiato cursu incitato (2), in summo colle ab hostibus conspiciebantur.

(7) *Neque — et* : des phrases affirmatives et négatives sont unies en latin par *et — neque, neque — et, nec — que*; des phrases négatives sont unies par *neque—neque* ou *nec—nec, nec—neque, neque — nec*.

(8) *Intermittere* : voir liv. ch. 38, note 4.

(9) *Manipulos laxare* : desserrer les rangs, ouvrir les files.

(10) *Pro se quisque* : chacun cherche à payer de sa personne.

(1) *Convertere signa* : proprement changer de front, ici faire front à l'ennemi.

(2) *Prælio — incitato* : de ces deux ablatifs absolus cons-

Et T. Labienus castris hostium potitus, et ex loco superiore, quæ res in nostris castris gererentur, conspicatus, decimam legionem subsidio nostris misit. Qui, cum ex equitum et calorum fuga, quo in loco (3) res esset, quantoque in periculo et castra et legiones et imperator versarentur, cognovissent, nihil ad celeritatem sibi reliqui fecerunt (4).

XXVII. Horum adventu tanta rerum commutatio est facta, ut nostri, etiam qui vulneribus confecti procubuissent, scutis innixi (1), prælium redintegrarent; tum calones, perterritos hostes conspicati, etiam inermes armatis occurrerent; equites vero, ut turpitudinem fugæ virtute delerent, omnibus in locis pugnæ se legionariis militibus præferrent. At hostes, etiam in extrema spe salutis, tantam virtutem præstiterunt, ut cum primi eorum cecidissent, proximi jacentibus insisterent atque ex eorum corporibus pugnarent; his dejectis et coacervatis cadaveribus, qui superessent, ut, ex tumulo, tela in nostros conjicerent, et pila intercepta remitterent; ut non nequidquam tantæ virtutis homines judicari deberet ausos esse

truits à la suite l'un de l'autre, le premier énonce le motif de l'objet du second.

(3) *Loco* : *locus* est souvent employé dans le sens de *conditio*, *status*. Sall. Cat. 58, *nunc vero quo in loco res nostræ sint, juxta mecum omnes intelligitis*.

(4) *Nihil sibi reliqui fecerunt* : c'est-à-dire *nihil reliquerunt*, ou *fecerunt ut nihil reliquum esset*, ils firent tout ce qui était en leur pouvoir pour précipiter leur marche et voler au secours, etc.

(1) *Scutis innixi* : les boucliers des légionnaires avaient quatre pieds de haut; c'est ce qui explique *scutis innixi*.

transire latissimum flumen, adscendere altissimas ripas, subire iniquissimum locum: quæ facilia ex difficillimis animi magnitudo redegerat (2).

XXVIII. Hoc præli^o fact^o, et prope ad internecionem gente ac nomine Nerviorum redact^o, majores natu, quos una cum pueris mulieribusque in æstuar^{ia} (1) ac paludes collectos dixeramus, hac pugna nuntiata, cum victoribus nihil impeditum, victis nihil tutum arbitrarentur, omnium, qui supererant, consensu, legatos ad Cæsarem miserunt, seque ei dederunt, et in commemoranda civitatis calamitate, ex DC ad III senatores (2), ex hominum millibus LX ad D, qui arma ferre possent, sese redactos esse dixerunt. Quos Cæsar, ut in miseros ac supplices usus misericordia videretur, diligentissime conservavit, suisque finibus atque oppidis uti jussit, et finitimis

(2) *Redegerat*: *redigere*, réduire dans une situation, implique l'idée de changement malheureux, une situation plus mauvaise que celle dans laquelle on se trouvait, diminution de position. — La liaison de ce verbe avec un adjectif est rare, quoiqu'on retrouve ici la véritable acception de *redigere* diminuer, rendre plus petites, par le courage, de grandes difficultés.

(1) *Æstuaria*: *æstuarium dicitur, quum oceanus se effundens in ostia fluminis lacum efficit, qui eosdem cum oceano patitur æstus, i. e. fluxum et refluxum.* — Plin. Ep. IX, 23, *Stagnum, ex quo in modum fluminis æstuarium emergit quod vice alterna, prout æstus aut repressit aut impulit, nunc infertur mari, nunc redditur stagno.*

(2) *Senatores*: César désigne souvent d'un nom romain les institutions des peuples étrangers; c'est ainsi qu'il parle d'un sénat chez les Ubiens, il appelle probablement ainsi la classe la plus élevée, qui porte des noms différens chez les diverses nations.

imperavit, ut ab injuriâ et maleficio se suosque prohiberent.

XXIX. ADUATUCI, de quibus supra scripsimus, quum omnibus copiis auxilio Nervii venissent, hac pugna nuntiata, ex itinere domum reverterunt; cunctis oppidis castellisque desertis, sua omnia in unum oppidum, egregie natura munitum, contulerunt. Quod cum ex omnibus in circuitu partibus altissimas rupes despectusque haberet, una ex parte leniter acclivis aditus, in latitudinem non amplius cœ pedum, relinquebatur: quem locum duplici altissimo muro muni-erant; tum magni ponderis saxa et præacutas trabes in muro collocarant. Ipsi erant ex Cimbris Teutonisque prognati; qui, cum iter in Provinciam nostram (1) atque Italiam facerent, iis impedimentis, quæ secum agere ac portare non poterant, citra flumen Rhenum depositis, custodiæ ex suis ac præsidio vi millia hominum una reliquerunt. Hi, post eorum obitum (2), multos annos a finitimis exagitati, cum alias bellum inferrent, alias illatum defenderent, consensu eorum omnium pace facta, hunc sibi domicilio locum delegerunt.

XXX. Ac primo adventu exercitus nostri crebras ex oppido excursiones faciebant, parvulisque præliis cum nostris contende-bant. Postea, vallo pedum xii, in circuitu xv millium, crebrisque castellis circummuniti, oppido sese continebant. Ubi, vineis actis (1),

(1) *Provinciam nostram*: dans cette partie du midi de la Gaule, appelée par excellence province romaine.

(2) *Post eorum obitum*: c'est-à-dire après la défaite des Cimbres et des Teutons par Marius.

(1) *Vineis actis*: voir liv. II, ch. 42, note 4, *aggere*, liv. II, ch. 42, note 5.

aggere exstructo, turrim procul constitui viderunt, primum irridere ex muro, atque increpitare vocibus, quo (2) tanta machinatio ab tanto spatio institueretur? quibusnam manibus aut quibus viribus, præsertim homines tantulæ staturæ, (nam plerumque hominibus Gallis, præ magnitudine corporum suorum, brevis nostra contemptui est), tanti oneris turrim in (3) muros sese collocare confiderent?

XXXI. Ubi vero moveri et appropinquare mœnibus viderunt, nova atque inusitata specie commoti, legatos ad Cæsarem de pace miserunt, qui, ad hunc modum locuti : Non se existimare, Romanos sine ope divina bellum gerere, qui tantæ altitudinis machinationes tanta celeritate promovere et ex propinquitate pugnare possent : se suaque omnia eorum potestati permittere, dixerunt. Unum petere ac deprecari : si forte, pro sua clementia ac mansuetudine, quam ipsi ab aliis audirent, statuisset, Aduatucos esse conservandos, ne se armis despoliaret; sibi omnes fere finitimos esse inimicos ac suæ virtuti invidere, a quibus se defendere, traditis armis, non possent; sibi præstare, si in eum casum deducerentur, quamvis fortunam a populo romano pati, quam ab his per cruciatum interfici, inter quos dominari consuissent.

XXXII. Ad hæc Cæsar respondit : Se magis consuetudine sua, quam merito eorum, civitatem conservaturum, si priusquam aries (4) murum attigisset,

(2) Quo, c'est-à-dire *quo consilio*, quo tendant hæcce.

(3) In muros, c'est-à-dire *juxta, adversus, contra*.

(4) Aries : le bélier avait la forme d'une longue poutre; une extrémité portait une défense de fer en forme de tête

se dedidissent : sed deditiois nullam esse conditionem, nisi armis traditis ; se id, quod in Nerviiis (2) fecisset, facturum, finitimisque imperaturum, ne quam dedititiis populi romani injuriam inferrent. Re nuntiata ad suos, quæ imperarentur, facere (3) dixerunt. Armorum magnâ multitudine de muro in fossam, quæ erat ante oppidum, jacta, sic ut prope summam muri aggerisque altitudinem acervi armorum adæquarent ; et tamen circiter parte tertiâ, ut postea perspectum est, celata atque in oppido retenta, portis patefactis, eo die pace sunt usi.

XXXIII. Sub vesperum, Cæsar portas claudi militisque ex oppido exire jussit, ne quam noctu oppidani

de bélier. Il était mis en mouvement par une centaine d'hommes qui le poussaient en avant et le ramenaient en arrière, jusqu'à ce que, par des coups réitérés, il eût ébranlé et renversé les murailles. Chez les Romains, dès que l'attaque d'une ville était commencée, dès que le bélier avait touché les murailles, il n'y avait plus lieu d'entrer en arrangement, et si la place était emportée, tout ce qu'elle contenait, matériel, hommes, femmes et enfans, devenait butin de guerre. On comprend toute l'importance de la proposition de César pour les assiégés. Cicéron, de Off. I, 14, 7, donne à ce sujet cette leçon d'humanité : *ii, qui armis positis ad imperatoris fidem confugient, quamvis murum aries percusserit recipiendi.*

(2) *In Nerviiis* et non *in Nervios* : les latins construisent *in* avec l'ablatif, non pas tant pour désigner la chose qui arrive contre, que celle qui arrive à quelqu'un ; où lorsqu'une action a rapport à une personne, pour autant que celle-ci en fournit l'occasion.

(3) *Facere*, d'autres lisent *facturos* ; mais par le présent le consentement des Atuatiques obtient beaucoup plus de certitude, l'exécution des ordres de César est représentée par le présent, non comme un fait futur, mais comme un acte commençant dans le moment actuel.

ab militibus injuriam acciperent. Illi, ante inito, ut intellectum est, consilio, quod deditione facta, nostros præsidia (1), deducturos, aut denique (2) indiligentius servaturos (3), crediderant, partim cum his, quæ relinuerant et celaverant, armis, partim scutis ex cortice factis aut viminibus intextis (4), quæ subito, ut temporis exiguitas postulabat, pellibus induxerant, tertia vigilia, qua minime arduus ad nostras munitiones adscensus videbatur, omnibus copiis repente ex oppido eruptionem fecerunt. Celeriter, ut ante Cæsar imperaverat, ignibus significatione facta, ex proximis castellis eo concursus est, pugnatumque ab hostibus ita acriter, ut a viris fortibus, in extrema spe salutis, iniquo loco, contra eos, qui ex vallo turribusque tela jacerent (5), pugnari debuit, cum in una virtute omnis spes salutis cõsisteret. Occisis ad (6) hominum millibus. iv, reliqui in oppidum reiecti sunt. Postridie ejus diei, refractis portis, cum jam defenderet nemo, atque intromissis militibus nostris, sectionem ejus

(1) *Præsidia* : ce sont les postes romains qui se trouvaient dans les forts qu'on avait élevés autour de la ville.

(2) *Aut denique* : ou, au moins, ou généralement.

(3) *Servaturos* : ce verbe, sans substantif qui l'accompagne, signifie en général : *garder*.

(4) *Viminibus intextis* : *intextis* se rapporte à *scutis*, de manière que Césaire appelle ici *scuta viminibus intexta*, des boucliers faits d'osier. *Intexta* a ici le sens de *contexta*.

(5) Ces mots ne doivent pas se traduire par : contre leurs ennemis, les Romains, qui tiraient sur eux du haut des tours, mais : contre des ennemis dans une position si avantageuse qu'ils lançaient des traits du haut des tours et des retranchemens. Telle est la force du subjonctif *jacerent*.

(6) *Ad hominum millibus* : *ad* est ici employé adverbialement, dans le sens de *circiter*.

oppidi universam Cæsar vendidit (7). Ab his, qui emerant, capitum numerus ad eum relatus est milium LIII.

XXXIV. Eodem tempore a P. Crasso, quem cum legione una miserat ad Venetos (1), Unellos, Osismios, Curiosolitas, Sesuvios, Aulercos, Rhedones, quæ sunt maritimæ civitates Oceanumque attingunt, certior factus est, omnes eas civitates in ditionem potestatemque populi romani esse redactas.

XXXV. His rebus gestis, omni Gallia pacata, tanta hujus belli ad barbaros opinio perlata est, uti ab his nationibus, quæ trans Rhenum incolerent (1) mitterentur legati ad Cæsarem, quæ se obsides daturas,

(7) *Sectionem vendidit*: l'expression *sectionem alicujus rei vendere* signifie : vendre quelque chose dans son intégrité au profit de l'état par la voie de l'enchérissement à un ou à plusieurs acheteurs; ceux-ci vendaient ensuite l'objet acheté en détail ou par petites portions. De là *secare bona*, diviser les biens et *sector* celui qui achetait et divisait ainsi des biens et les revendait par portions plus petites; César vendit en un seul lot tout le butin fait dans la ville conquise, consistant surtout en prisonniers. Cic. *de invent.* 1, 45, *cujus prædæ sectio non venierit*.

(1) *Veneti*, les Vénètes, habitaient le Morbihan, les *Unelli*, le département de la Manche, les *Osimii*, l'arrondissement de Carhaix en Bretagne; les *Curiosolitæ*, l'arrondissement de Dinan; les *Sesuvii*, le diocèse de Séez (Orne); les *Aulerci*, le Maine, les *Rhedones*, l'arrondissement de Rennes.

(1) *Incolerent* : d'autres lisent *incolunt*. On trouve fréquemment dans César des propositions incidentes, qui exprimant quelque chose de certain et de positif sont cependant construites au subjonctif, et cela uniquement par ce qu'elles dépendent de propositions principales qui se trouvent à ce mode.

imperata facturas, pollicerentur. Quas legationes Cæsar, quod in Italiam Illyricumque properabat, inita proxima æstate, ad se reverti jussit. Ipse in Carnutes (2), Andes, Turonesque, quæ civitates propinquæ his locis erant, ubi bellum gesserat, legionibus in hiberna deductis, in Italiam profectus est, ob easque res, ex litteris Cæsaris, dies xv supplicatio (3) decreta est, quod ante id tempus accidit nulli.

(2) Les *Carnutes* étaient dans le pays Chartrain, les *Andes*, dans l'Anjou, les *Turones*, dans la Touraine.

(3) *Supplicatio* : sur le rapport d'un général victorieux, le sénat ordonnait des supplications : les temples restaient ouverts un, deux, trois ou quatre jours; les quinze jours accordés à César sont une brillante exception. Pendant ces jours on faisait des festins publics : les statues des dieux, couchées sur des lits, assistaient à ces fêtes ; de là le nom de lectisternes donné à ces repas. Le sénat en corps allait sacrifier au temple de Jupiter Capitolin. — L'accusatif *dies xv* est à remarquer; placé près du substantif *supplicatio* qui exprime l'action, il désigne la durée de cette action, d'après la construction ordinaire, on devrait lier le génitif *dierum xv*, avec le substantif, ou avec le verbe *decreta est* construire l'expression adverbiale *in dies xv*.

LIBER III.

C. 1. Hiberna Servii Galbæ in Veragris et Nantuatibus. C. 2. Motus Gallorum. C. 3—6. Periculum Romanæ legionis. Victoria. Iter in Provinciam. C. 7—44. Novum bellum in Armorica auctoribus Venetis conflatum. Apparatus ad id bellum. C. 12, 13. Situs Venetorum et armatura classis. C. 14—46. Prælium navale. Clades Venetorum. C. 47. Iter Q. Titurii in Unellos. Castra. C. 48, 49. Unelli ratione et consilio superati. C. 20 — 22. Sotiates a P. Crasso victi. Soldurii. C. 23 — 27. Deditio maximæ partis Aquitaniæ. C. 28. Iter Cæsaris ad Morinos et Menapios. Receptus Morinorum in silvas. Impetus in Romanos. C. 29. Consilia Cæsaris tempestatibus impedita, Hiberna.

I. CUM in Italiam proficisceretur Cæsar, Servium Galbam cum legione duodecima et parte equitatus in Nantuates, Veragros Sedunosque misit, qui ab finibus Allobrogum, et lacu Lemano, et flumine Rhodano ad summas Alpes pertinent. Causa mittendi (1) fuit, quod iter per Alpes, quo magno cum periculo magnisque cum porteriis mercatores ire consueverant, patefieri volebat. Huic permisit, si opus esse arbitraretur, uti in iis locis legionem, hiemandi causa, collo-

(1) *Causa mittendi*, c'est-à-dire *causa quod Cæsar mitteret, et quod mitterentur legio et equitatus*.

caret. Galba, secundis aliquot præliis factis, castellisque compluribus eorum expugnatis, missis ad eum undique legatis, obsidibusque datis et pace facta, constituit cohortes duas in Nantuatibus collocare, et ipse cum reliquis ejus legionis cohortibus in vico Veragrorum, qui appellatur Octodurus (2), hiemare : qui vicus, positus in valle, non magna adjecta planitie, altissimis montibus undique continetur. Cum hic in duas partes flumine divideretur, alteram partem ejus vici Gallis concessit, alteram, vacuum ab illis relictam, cohortibus ad hiemandum attribuit. Eum locum vallo fossaque munivit (3).

II. Cum dies hibernorum complures transissent, frumentumque eo comportari jussisset, subito per exploratores certior factus est, ex ea parte vici, quam Gallis concesserat, omnes noctu discessisse, montesque, qui impenderent, a maxima multitudine Sedunorum et Veragrorum teneri. Id (1) aliquot de causis acciderat, ut subito Galli belli renovandi legionisque opprimendæ consilium caperent : primum (2), quod

(2) *Octodurus* : on croit que c'est Martigny dans le Valais.

(3) *Munivit* : Les Romains ne passaient pas une seule nuit, même durant les plus longues marches, sans établir un camp, et sans le défendre par un retranchement et un fossé, ils voulaient que chaque fois la légion se retranchât et fût comme dans une espèce de place de guerre.

(1) *Id... ut... caperent* : le pronom *id* se rapporte aux événemens qu'on vient de relater, mais par la proposition *ut consilium caperent*, il renferme une désignation plus explicite et le développement de ces faits.

(2) *Primum* et non *primo*, comme portent quelques éditions, car *primum* s'emploie tout aussi bien dans une énumération comme ici, que comme adverbe de temps, mais *primo* ne s'emploie qu'en parlant du temps.

legionem, neque eam plenissimam, detractis cohortibus duabus, et compluribus sigillatim, qui commeatus petendi causa missi erant, absentibus, propter paucitatem despiciebant : tum etiam, quod propter iniquitatem loci, cum ipsi ex montibus in vallem decurrerent et tela conjicerent, ne primum quidem posse impetum sustineri existimabant. Accedebat, quod suos ab se liberos abstractos obsidum nomine (3) dolebant, et Romanos, non solum itinerum causa, sed etiam perpetuæ possessionis, culmina Alpium occupare conari, et ea loca finitimæ Provinciæ adjungere, sibi persuasum habebant (4).

III. His nuntiis acceptis, Galba, cum neque opus hibernorum (1) munitionesque plene essent perfectæ, neque de frumento (2) reliquoque commeatu satis esset provisum, quod, deditione facta obsidibusque acceptis, nihil de bello timendum existimaverat, con-

(3) *Obsidum nomine* : à titre d'otages. VI, 19, *viri, quantas pecunias ab uxoribus dotis nomine acceperunt, tantas... communicant.* VII, 89. *singula capita prædæ nomine distribuit.*

(4) *Sibi persuasum habebant* : Quelques-uns rapportent *sibi a adjungere*, mais comme avec *persuadere* en général et surtout avec *persuasum est*, on emploie ordinairement le datif de la personne, ce cas a pu aussi passer dans l'expression *persuasum habere*, en observant toutefois que *sibi* ne doit pas être lié avec *habere* mais avec *persuasum*.

(1) *Opus hibernorum munitionesque* pour *opus munitionum hibernarum*. Virg. *Æn.* I, 65, *molemque et montes insuper altos imposuit.*

(2) *De frumento* : Voir liv. I, ch. 42, note 1.

silio (3) celeriter convocato, sententias exquirere cœpit. Quo in consilio, cum tantum repentini periculi (4) præter opinionem accidisset, ac jam omnia fere superiora loca multitudine armorum completa conspicerentur, neque subsidio veniri, neque com meatus supportari, interclusis itineribus, possent, prope jam desperata salute, nonnullæ hujusmodi sententiæ dicebantur, ut, impedimentis relictis, eruptione facta, iisdem itineribus quibus eo pervenissent, ad salutem contenderent. Majori tamen parti placuit, hoc reservato ad extremum consilio, interim rei eventum (5) experiri et castra defendere.

IV. BREVI spatio interjecto, vix ut his rebus, quas constituissent, collocandis (1) atque administrandis tempus daretur, hostes ex omnibus partibus, signo dato, decurrere, lapides gæsaque in vallum conjicere : nostri primo integris viribus fortiter repugnare, ne-

(3) *Consilio* : d'autres lisent *concilio*; *concilium* est une réunion, une assemblée composée de toute l'armée; *consilium* est une assemblée du conseil de guerre, qui se compose des lieutenants, des tribuns et des premiers centurions.

(4) *Tantum repentini periculi* : pour *tantum tamque repentinum periculum*.

(5) *Rei eventum experiri* : comme au liv. 1, 31, *fortunam experiri*. B. C. II, 30, *per virtutem in pugna belli fortunam experiri*.

(4) *Collocandis* : ce verbe s'emploie en général dans le sens de : faire des dispositions, se mettre en mesure. Hirt. B. Alex. 33, *rebus confectis et collocatis*, surtout en parlant des dispositions, des préparatifs militaires. Cic. ad fam. Ep. II, 43, *cum prima æstiva attigissem, militaremque rem collocassem*.

que ullum frustra telum ex loco superiore (2) mittere : ut quæque pars castrorum nudata defensoribus premi videbatur, eo occurrere (3) et auxilium ferre : sed hoc superari, quod diurnitate pugnae hostes defessi prælio excedebant, alii integris viribus succedebant : quarum rerum a nostris propter paucitatem fieri nihil poterat, ac non modo defesso ex pugna excedendi, sed ne saucio quidem ejus loci, ubi constiterat, relinquendi ac sui recipiendi facultas dabatur.

V. Cum jam amplius horis (4) vi continenter pugnaretur, ac non solum vires, sed etiam tela nostris deficerent (2), atque hostes acrius instarent, languidioribusque nostris (3), vallum scindere (4) et fossas

(2) *Ex loco superiore* : quelques critiques ont cru trouver, dans ces mots, une contradiction avec les indications données au chap. 2, et ont voulu les remplacer par *ex loco inferiore*, mais les ennemis étaient déjà descendus des montagnes dans la plaine, et *locus superior*, qui désigne la position des Romains, n'est autre chose que le retranchement dont il est parlé à la fin du premier chap., ainsi qu'il résulte encore des mots cités plus haut : *lapides... in vallum conjicere*.

3) *Occurrere* : d'autres éditions portent *concurrere*, mais *occurrere* s'emploie souvent dans le sens de : courir au devant d'un danger, des ennemis, dans le but de porter secours, de les éloigner.

(4) *Amplius horis* : on supprime souvent *quam* après *minus*, *plus*, *amplius*, *longius*. iv, 4, *neque longius anno remanere uno in loco licet*. Toutefois, après ces mots on met rarement l'ablatif, au lieu de *quam* avec le nominatif ou l'accusatif.

(2) *Deficerent* : c'est le seul exemple, dans César, de l'emploi de ce verbe avec un datif, ordinairement il se construit avec l'accusatif.

(3) *Languidioribusque nostris* : voir liv. II, ch. 9, note 1.

(4) *Vallum scindere est vallos aggeri, seu vallo infixos revellere, ut via pateat*, faire brèche au retranchement.

complere cœpissent, resque esset jam ad extremum perducta casum, P. Sextius Baculus, primipili centurio, quem Nervico prælio compluribus confectum vulneribus diximus, et item C. Volusenus, tribunus militum, vir et consilii magni et virtutis (5), ad Galbam accurrunt, atque unam esse spem salutis docent, si, eruptione facta, extremum auxilium experirentur. Itaque, convocatis centurionibus, celeriter milites certiores (6) facit, paulisper intermitterent prælium ac tantummodo tela missa exciperent, seque ex labore reficerent; post, dato signo, e castris erumperent, atque omnem spem salutis in virtute ponerent.

VI. Quod jussi sunt, faciunt, ac, subito omnibus portis (4) eruptione facta, neque cognoscendi, quid fieret, neque sui (2) colligendi hostibus facultatem relinquunt. Ita commutata fortuna, eos, qui in spem potiundorum castrorum (3) venerant, undique circumventos interficiunt, et ex hominum millibus amplius xxx, quem numerum barbarorum ad castra venisse constabat, plus tertia parte interfecta, reliquos

(5) *Virtutis*, sous-entendu *magnæ*. Cic. de divinât. i, 18, *instinctu divino afflatuque*.

(6) *Certiores facit* : ce verbe est rarement employé dans ce sens : il fait parvenir l'ordre aux soldats.

(4) *Omnibus portis* : le camp des Romains avait le plus souvent la forme d'un carré, il avait quatre portes, une de chaque côté ; on appelait porte prétorienne celle qui regardait l'ennemi, la porte opposée était la porte décumane.

(2) *Sui colligendi* : le pronom *sui* au pluriel se met souvent avec le participe au singulier. Cic. *doleo tantum stoicos vestros Epicureis irridendi sui facultatem dedisse*.

(3) *In spem potiundorum castrorum*. Voir livre II, chap. 7 note 4.

perterritos in fugam conjiciunt, ac ne in locis quidem superioribus consistere patiuntur. Sic, omnibus hostium copiis fuis armisque exutis, se in castra munitionesque suas recipiunt. Quo prælio facto, quod sæpius fortunam tentare Galba nolebat, atque alio sese in hiberna consilio venisse meminerat, aliis occurrisset rebus viderat, maxime frumenti commeatusque inopia permotus, postero die omnibus ejus vici ædificiis incensis, in Provinciam reverti contendit : ac nullo hoste prohibente, aut iter demorante, incolumem legionem in Nantuates, inde in Allobrogas perduxit, ibique hiemavit.

VII His rebus gestis, quum omnibus de causis Cæsar pacatam Galliam existimaret, superatis Belgis, expulsi Germanis, victis in Alpibus Sedunis, atque ita inita hieme in Illyricum (1) profectus esset, quod eas quoque nationes adire et regiones cognoscere volebat, subitum bellum in Gallia coortum est. Ejus belli hæc fuit causa. P. Crassus adolescens (2) cum legione VII proximus mare Oceanum in Andibus hiemarat (3). Is, quod in his locis inopia frumenti erat, præfectos tribunosque militum complures in finitimas civitates, frumenti commeatusque petendi causa, dimisit : quo in numero erat T. Terrasidius, missus in Unellos, M. Trebius Gallus in Curiosolitas, Q. Velanius cum T. Silio in Venetos.

(1) L'Illyrie faisait partie du gouvernement de César.

(2) *Adolescens* : chez les Romains l'âge d'adolescence commençait depuis seize ans jusqu'à 40.

(3) *Hiemarat* : d'autres éditions ont *hiemabat*; le plus-que-parfait pour désigner le temps qui s'était déjà écoulé depuis le commencement de l'hiver jusqu'au moment où la guerre éclata. — *Hiemare*, passer l'hiver, hiverner.

VIII, Hujus civitatis est longe amplissima auctoritas omnis oræ maritimæ regionum earum, quod et naves habent Veneti plurimas, quibus in Britanniam navigare consueverunt, et scientia atque usu nauticarum rerum reliquos antecedunt, et in magno impetu maris (1) atque aperto, paucis portibus interjectis, quos tenent ipsi; omnes fere, qui eo mari uti consueverunt, habent vectigales. Ab iis fuit initium retinendi Silii atque Velanii, quod per eos suos se obsides, quos Crasso dedissent, recuperaturos existimabant. Horum auctoritate finitimi adducti, (ut sunt Gallorum subita et repentina consilia) (2), eadem de causa Trebium Terrasidiumque retinent, et, celeriter missis legatis, per suos principes inter se conjurant, nihil nisi communi consilio acturos, eundemque omnis fortunæ exitum esse laturus: reliquasque civitates sollicitant, ut in ea libertate, quam a majoribus acceperant (3), permanere, quam Romanorum servitatem

(1) *In magno impetu maris*, dans le sens de : *in impetuoso mari*; *apertus impetus* sont les efforts, la violence d'une mer impétueuse, qui bat ses rives sur une très-grande étendue.

(2) *Subita et repentina consilia* : *subita*, résolutions conçues promptement. *Repentinâ*, des résolutions imprévues qui nous frappent, nous saisissent à l'improviste.

(3) *Acceperant* : cet indicatif est à remarquer, les latins construisent toujours au subjonctif, la proposition incidente déterminative, qui dépend d'un autre subjonctif, si elle exprime la pensée ou l'assertion d'un autre, ou si elle concourt à exprimer l'intention, la prière, l'exhortation; or, ici, la proposition relative *quam a majoribus acceperant* ne peut être considérée comme l'opinion de César, mais elle est tout-à-fait nécessaire pour compléter le sens de la phrase. Dans ces sortes d'anomalies, l'écrivain se laisse entraîner par la conscience qu'il a de la certitude du fait qu'il énonce et emploie l'indicatif comme expression de cette cer-

perferre mallent. Omni ora maritima celeriter ad suam sententiam perducta, communem lègationem ad P. Crassum mittunt, si velit suos recipere, obsides sibi remittat.

IX. QUIBUS de rebus Cæsar a Crasso certior factus, quod ipse aberat longius, naves interim longas (1) ædificari in flumine Ligeri, quod influit in Oceanum, remiges ex Provincia institui, nautas gubernatoresque comparari jubet. His rebus celeriter administratis, ipse, cum primum per anni tempus potuit, ad exercitum contendit. Veneti reliquæque item civitates, cognito Cæsaris adventu, simul quod, quantum in se facinus admisissent, intelligebant, (legatos, quod nomen ad omnes nationes sanctum inviolatumque semper fuisset, retentos ab se et in vincula coniectos), pro magnitudine periculi bellum parare, et maxime ea, quæ ad usum navium pertinent, providere instituunt; hoc majore spe, quod multum natura loci confidebant. Pedestria esse itinera concisa æstuariis, navigationem impeditam propter inscientiam (2) locorum paucitatemque portuum sciebant: neque nostros exercitus, propter frumenti inopiam, diutius apud se

titute, au lieu du subjonctif, qui représenterait la chose comme la pensée ou l'assertion d'un autre. Voir liv. v, ch. 44, note 2.

(1) *Naves longas* : c'est ainsi qu'on appelait les vaisseaux de guerre à cause de leur longueur, pour les distinguer des *naves onenariæ*, vaisseaux de charge, servant à transporter les vivres et les bagages, dont la carène était plus plate et qui, par conséquent, tiraient moins d'eau.

(2) *Inscientiam* : d'autres veulent *inscitiam* ; *inscientia* signifie en général ignorance, *inscitia* au contraire, ignorance par défaut de moyens, de capacité et d'éducation.

morari posse, confidebant : ac jam, ut omnia contra opinionem acciderent, tamen se plurimum navibus posse : Romanos neque ullam facultatem habere navium, neque eorum locorum, ubi bellum gesturi essent, vada, portus, insulasque novisse : ac longe aliam esse navigationem in concluso mari (3), atque in vastissimo atque apertissimo Oceano, perspiciabant. His initis consiliis, oppida muniunt, frumenta ex agris in oppida comportant, naves in Venetiam, ubi Cæsarem primum bellum gesturum constabat, quam plurimas possunt, cogunt. Socios sibi ad id bellum Osismios (4), Lexovios, Nannetes, Ambiliatos, Morinos, Diablintes, Menapios adsciscunt : auxilia ex Britannia, quæ contra eas regiones posita est, arcessunt.

X. ERANT hæc difficultates belli gerendi, quas supra ostendimus ; sed multa Cæsarem tamen ad id bellum incitabant : injuriæ (1) retentorum equitum Romano-

(3) *In concluso mari* : ces mots désignent la Méditerranée, par opposition à l'Océan.

(4) Les Osismiens étaient dans la Bretagne actuelle, aux environs de Brest ; les Lexoviens, dans la Normandie, entre la Vire et la Seine, département du Calvados ; les Nannètes habitaient l'arrondissement de Nantes ; les Diablintes, le Maine. V. liv. II, ch. 4. note 6, pour les autres peuples.

(1) *Injuriæ retentorum equitum* : les offenses faites aux chevaliers romains qu'on avait retenus et chargés de chaînes. B. C. I, 7. *Sese paratos esse, imperatoris sui injurias defendere. III, vim suorum (pour suis illatam) ipsi pro suo periculo defendebant.* Ces chevaliers romains dont parle César sont les *tribuni militum* dont il est parlé plus haut. Les tribuns militaires étaient pris ordinairement dans l'ordre équestre, mais tout plébéien devenait chevalier, dès qu'il était revêtu des fonctions de tribun militaire.

rum ; rebellio facta post deditionem ; defectio datis obsidibus ; tot civitatum conjuratio ; imprimis, ne, hac parte neglecta, reliquæ nationes idem sibi licere arbitrarentur. Itaque cum intelligeret, omnes fere Gallos novis rebus studere et ad bellum mobiliter celeriterque excitari, omnes autem homines natura libertati studere et conditionem servitutis odisse, priusquam plures civitates conspirarent, partiendum sibi ac latius distribuendum exercitum putavit.

XI. ITAQUE T. Labienum legatum in Treviros, qui proximi Rheno flumini sunt, cum equitatu mittit. Huic mandat, Remos reliquosque Belgas adeat, atque in officio contineat, Germanosque, qui auxilio a Belgis arcessiti dicebantur, si per vim navibus flumen transire conentur, prohibeat. P. Crassum cum cohortibus legionariis XII et magno numero equitatus in Aquitaniam proficisci jubet, ne ex his nationibus auxilia in Galliam mittantur, ac tantæ nationes (1) jungantur. Q. Titurium Sabinum legatum cum legionibus III in Unellos, Curiosolitas Lexoviosque mittit, qui eam manum distinendam curet. D. Brutum adolescentem classi gallicisque navibus, quas ex Rictonibus (2) et Santonis, reliquisque pacatis regionibus convenire jusserat, præficit, et, cum primum possit, in Venetos proficisci jubet. Ipse eo pedestribus copiis contendit.

XII. ERANT. ejusmodi fere situs oppidorum, ut, posita in extremis lingulis (1) promontoriisque, neque

(1) *Tantæ nationes*, des peuples si puissans et si nombreux.

(2) *Les Pictones* habitaient le Poitou.

(1) *In extremis lingulis*, à l'extrémité de langues de terre.

pedibus aditum haberent, quum ex alto se æstus (2) incitavisset, quod his accidit semper horarum xxiv spatio, neque navibus, quod, rursus minuyente æstu (3), naves in vadis afflictarentur (4). Ita utraque re oppidorum oppugnatio impediabatur : ac, si quando magnitudine operis forte superati, extruso (5) mari aggere ac molibus, atque his ferme oppidi mœnibus adæquatis, suis fortunis desperare cœperant, magno numero navium appulso, cujus rei (6) summam facultatem habebant, sua deportabant omnia, seque in proxima oppida recipiebant. Ibi se rursus iisdem opportunitatibus loci defendebant. Hæc eo facilius magnam partem æstatis faciebant, quod nostræ naves

Lingua, dit Festus, est promontorii genus non excellentissed molliter in planum devexi ; promontorium, cujus lingua in altum projicit.

(2) *Cum se ex alto æstus incitavisset*, lorsque la mer était haute, à la marée haute.

(4) *Minuyente æstu* : *minuyente* employé ici neutralement, à la marée basse.

(4) *Afflictarentur* : ce verbe s'emploie fréquemment pour désigner les dangers auxquels les tempêtes et d'autres circonstances sinistres exposent les navires, ainsi que les avaries qu'ils essuyent. Ici, il est pris dans le sens particulier de : laisser à sec sur le sable. Le subjonctif, parce que la proposition est complétive de la pensée sous-entendue : *quia timendum erat*, tandis que plus haut le subjonctif *incitavisset*, outre qu'il est motivé par sa dépendance d'une autre proposition construite au subjonctif, désigne la fréquence, la reproduction de l'action.

(5) *Extruso* : éloigner, contenir, repousser ; les mots *extruso*, *adæquatis*, déterminent ce qu'il faut entendre par *magnitudine operis*.

(6) *Cujus rei* se rapporte à *navium*. B. C. III, 47, *pecus vero, cujus rei summa erat ex Epiro copia*.

tempestatibus detinebantur, summaque erat vasto atque aperto mari, magnis æstibus, raris ac prope nullis portibus, difficultas navigandi.

XIII. NAMQUE ipsorum naves ad hunc modum factæ armatæque erant. Carinæ aliquanto planiores (1), quam nostrarum navium, quo facilius vada ac decessum æstus excipere possent : proræ admodum erectæ, atque item puppes, ad magnitudinem fluctuum tempestatumque accommodatæ : naves totæ factæ ex robore ad quamvis vim et contumeliam (2) perferendam : transtra pedalibus in latitudinem trabibus confixa clavis ferreis, digiti pollicis crassitudine : anchoræ pro funibus, ferreis catenis revinctæ : pelles pro velis, alutæque tenuiter confectæ, sive propter lini inopiam atque ejus usus inscientiam, sive eo, quod est magis verisimile, quod tantas tempestates Oceani tantosque impetus ventorum sustineri, ac tanta onera navium regi velis non satis commode, arbitrabantur. Cum his navibus nostræ classi ejusmodi congressus erat, ut una celeritate et pulsu remorum præstaret, reliqua, pro loci natura, pro vi tempestatum, illis essent aptiora et accommodatiora : neque enim his nostræ rostro nocere poterant ; tanta in eis erat firmitudo : neque, propter altitudinem, facile telum adjiciebatur, et eadem de causa minus incommode scopulis continebantur. Accedebat, ut, cum sævire ventus cœpisset

(1) *Planiores* : leurs carènes étant plus plates. En effet, un navire dont la carène est plate tire moins d'eau et peut naviguer dans les lagunes (*æstuarium*) et à la marée basse (*decessum æstus*).

(2) *Contumeliam* : les avaries qu'un navire peut essuyer par les tempêtes et les écueils.

et se vento dedissent, et tempestatem ferrent facilius, et in vadis consisterent tutius, et ab æstu derelictæ, nihil saxa et cautes timerent : quarum rerum omnium nostris navibus casus erant extimescendi.

XIV. COMPLURIBUS expugnatis oppidis, Cæsar, ubi intellexit frustra tantum laborem sumi, neque hostium fugam captis oppidis reprimi, neque his noceri posse, statuit exspectandam classem. Quæ ubi convenit ac primum ab hostibus visa est, circiter ccxx naves eorum paratissimæ atque omni genere armorum (1) ornatissimæ, profectæ ex portu nostris adversæ constiterunt : neque satis Bruto, qui classi præerat, vel tribunis militum centurionibusque, quibus singulæ naves erant attributæ, constabat, quid agerent, aut quam rationem pugnæ insisterent. Rostro (2) enim noceri non posse cognoverant, turribus autem excitatis (3), tamen has altitudo puppium ex barbaris navibus superabat, ut neque ex inferiore loco satis comode tela adjici possent, et missa a Gallis gravius

(1) *Armorum*, non pas armes, mais agrès, instrumens de navigation; on emploie plus souvent dans ce sens *armamenta*.

(2) A la proue des vaisseaux de guerre étaient des becs ou des éperons, c'est-à-dire, des poutres armées de pointes de fer, au moyen desquelles ils endommageaient fortement les vaisseaux ennemis en les abordant. Hirt. B. Alex. 46, *naves adversæ rostris concurrunt adeo vehementer, ut navis Octaviana, rostro discussa, ligno contineretur*.

(3) *Turribus excitatis* : *excitare*, élever, dresser; ces tours se dressaient tout à coup sur les vaisseaux romains, au moyen de charpentes mobiles. Ce moyen ne pouvait servir contre les Venètes, les poupes de leurs navires s'élevant plus haut que ces tours.

acciderent (4). Una erat magno usui res præparata a nostris, falces præacutæ, insertæ affixæque longuriis, non absimili forma muralium falcium (5). His cum funes, qui antennas ad malos destinabant (6), comprehensi adductique erant, navigio remis incitato (7) prærumpebantur. Quibus abscisis, antennæ necessario concidebant, ut, quum omnis gallicis navibus spes in velis armamentisque consisteret, his ereptis, omnis usus navium uno tempore eriperetur. Reliquum erat certamen positum in virtute, qua nostri milites facile superabant, atque eo magis, quod in conspectu Cæsaris atque omnis exercitus res gerebatur, ut nullum paulo fortius factum latere posset : omnes enim colles et loca superiora, unde erat propinquus despectus in mare, ab exercitu tenebantur.

XV. DISJECTIS, ut diximus, antennis, cum singulas binæ aut ternæ naves circumsteterant, milites summa vi transcendere in hostium naves contendebant. Quod postquam barbari fieri animadverterunt, expugnatis (1) compluribus navibus, cum ei rei (2) nullum

(4) *Adjici—acciderent* : ces composés se distinguent du simple en ce qu'ils impliquent l'idée plus précise d'atteindre réellement au but.

(5) *Non absimili forma muralium falcium* : contraction pour : *forma non absimili formæ muralium falcium*, ils avaient une espèce de faux assez semblable aux faux murales. — C'étaient des crochets emmanchés dans de longues perches servant à arracher les pierres du mur assiégé.

(6) *Ad malos destinabant* : attachaient aux mâts.

(7) *Navigio remis incitato* : les rameurs imprimaient un mouvement rapide au vaisseau romain, et les cordages de l'ennemi étaient coupés.

(1) *Expugnatis : expugnare*, ici prendre à l'abordage.

(2) *Ei rei* : ce datif semble se rapporter non à l'objet au-

reperiretur auxilium , fuga salutem petere contendere : ac jam conversis in eam partem navibus , quo ventus ferebat , tanta subito malacia (3) ac tranquillitas exstitit , ut se ex loco movere non possent. Quæ quidem res ad negotium conficiendum maxime fuit opportuna : nam singulas nostri consecrati expugnaverunt , ut perpaucae ex omni numero , noctis interventu , ad terram pervenerint , cum ab hora fere VI (4) usque ad solis occasum pugnaretur.

XVI. Quo prælio bellum Venetorum totiusque oræ maritimæ confectum est. Nam , cum omnis juvenus , omnes etiam gravioris ætatis , in quibus aliquid consilii aut dignitatis fuit , eo convenerant ; tum , navium quod ubique fuerat , unum in locum coegerant : quibus amissis , reliqui , neque quo se reciperent , neque quemadmodum oppida defenderent . habebant . Itaque se suaque omnia Cæsari dediderunt . In quos eo gravius Cæsar vindicandum statuit , quo diligentius in reliquum tempus a barbaris jus legatorum conservaretur . Itaque , omni senatu necato , reliquos sub corona vendidit (1).

XVII. Dum hæc in Venetis geruntur , Q. Titurius Sabinus cum iis copiis , quas a Cæsare acceperat , in

quel on porte secours , mais à la chose contre laquelle on doit le diriger—ne sachant que faire contre cette manœuvre.

(3) *Malacia* est proprement un mot grec , et signifie mollesse , profonde tranquillité , calme plat.

(4) *Hora quarta* : la 4^{me} heure après qu'il fait jour ; le jour était divisé chez les Romains pendant toute l'année en 12 heures , depuis le lever jusqu'au coucher du soleil.

(1) *Sub corona vendidit* : c'était un outrage , car les prisonniers de guerre étaient vendus *sub hasta* , on ne vendait *sub corona* que les esclaves.

finis Unellorum pervenit. His præerat Viridovix, ac summam imperii tenebat earum omnium civitatum, quæ defecerant, ex quibus exercitum magnasque copias (1) coegerat. Atque his paucis diebus Aulerci, Eburovices (2) Lexoviique, senatu suo interfecto, quod auctores belli (3) esse volebant, portas clausurunt seque cum Viridovice conjunxerunt; magnaue præterea multitudo undique ex Gallia perditorum hominum latronumque convenerant, quos spes prædandi studiumque bellandi ab agricultura et quotidiano labore revocabat. Sabinus idoneo omnibus rebus (4) loco castris sese tenebat, cum Viridovix contra eum duum millium spatio consedisset, quotidieque productis copiis pugnandi potestatem faceret; ut jam non solum hostibus in contemtionem Sabinus veniret, sed etiam nostrorum militum vocibus nonnihil carperetur: tantamque opinionem timoris (5) præbuit, ut jam ad vallum castrorum hostes accedere auderent. Id ea de causa faciebat, quod cum tanta multitudine hostium, præsertim eo absente, qui summam imperii teneret, nisi æquo loco, aut opportunitate aliqua data, legato dimicandum non existimabat.

XVIII. Hæc confirmata opinione timoris, idoneum quemdam hominem et callidum delegit, Gallum, ex

(1) *Copias* : *copiæ* en regard de *exercitum*, provisions de bouche.

(2) Les Eburovices occupaient l'arrondissement d'Evreux.

(3) *Quod auctores belli* : se rapporte à *senatus*.

(4) *Omnibus rebus*, sous tous les rapports, selon toutes les éventualités.

(5) *Opinionem timoris* : César construit souvent au génitif avec *opinio* l'objet d'une pensée. II, 8, *propter eximiam opinionem virtutis*. 24, *quarum virtutis opinio est singularis*.

his, quos auxilii causa secum habebat. Huic magni præmiis pollicitationibusque persuadet, uti ad hostes transeat, et, quid fieri velit, edocet. Qui, ubi pro perfuga (1) ad eos venit, timorem Romanorum proponit : quibus angustiis ipse Cæsar a Venetis prematur, docet : neque longius abesse, quin proxima nocte Sabinus clam ex castris exercitum educat, et ad Cæsarem, auxilii ferendi causa, proficiscatur. Quod ubi auditum est, conclamant omnes, occasionem negotii bene gerendi amittendam non esse, ad castra iri oportere. Multæ res ad hoc consilium Gallos hortabantur : superiorum dierum Sabini cunctatio (2), perfugæ confirmatio, inopia cibariorum, cui rei parum diligenter ab iis erat provisum, spes Venetici belli (3), et quod fere libenter homines id, quod volunt, credunt. His rebus adducti, non prius Viridovicem reliquosque duces ex concilio dimittunt, quam ab his sit concessum, arma uti capiant et ad castra contendant. Qua re concessa, læti, ut explorata victoria, sarmentis virgultisque collectis, quibus fossas Romanorum compleant, ad castra pergunt.

(1) *Pro perfuga*, comme transfuge. *Pro* dans ce sens s'emploie aussi bien pour désigner une qualité réellement existante, qu'une qualité imaginaire, supposée ou faussement attribuée. B. C. III, 409, *de his rebus quum ageretur apud Cæsarem isque maxime vellet pro communi amico atque arbitro controversias regum componere.*

(2) *Superiorum dierum Sabini cunctatio.* Voir liv. II, ch. 47, note 2. — B. C. I, 7. *omnium temporum injurias inimicorum.*

(3) *Spes venetici belli*, c'est-à-dire; *spes quam in bello venetico posuerant.* Nep. Hannib. 8, 4; *Antiochi spe fiduciaque.* Eum. 40, 4, *magna spe maximarum rerum.*

XIX. Locus erat castrorum editus et paulatim ab imo acclivis, circiter passus m. Huc magno cursu contenderunt, ut quam minimum spatii ad se colligendos armandosque Romanis daretur, exanimatique (1), pervenerunt. Sabinus suos hortatus, cupientibus signum dat. Impeditis hostibus propter ea, quæ ferebant, onera, subito duabus portis eruptionem fieri jubet. Factum est opportunitate loci, hostium inscientia ac defatigatione, virtute militum, superiorum pugnarum exercitatione, ut ne unum quidem nostrorum impetum ferrent ac statim terga verterent. Quos impeditos integris viribus milites nostri consecuti, magnum numerum eorum occiderunt; reliquos equites consecrati paucos, qui ex fuga evaserant (2), reliquerunt. Sic uno tempore et de navali pugna Sabinus et de Sabini victoria Cæsar certior factus est, civitatesque omnes se statim Titurio dediderunt. Nam, ut ad bella suscipienda Gallorum alacer ac promptus est animus, sic mollis ac minime resistens ad calamitates perferendas mens eorum est.

XX. Eodem fere tempore P. Crassus, cum in Aquitaniam pervenisset, quæ pars, ut ante dictum est, et regionum latitudine et multitudine hominum ex tertia parte Galliæ (1) est æstimanda, cum intelligeret, in his locis sibi bellum gerendum, ubi paucis

(1) *Exanimati*, hors d'haleine.

(2) *Qui ex fuga evaserant* : le petit nombre de ceux qui étaient parvenus à s'échapper dans cette fuite, dans cette débandade générale.

(1) *Quæ pars ex tertia parte Galliæ est æstimanda* : c'est-à-dire, *pro tertia parte Galliæ habenda est*.

ante annis L. Valerius Præconinus (2), legatus, exercitu pulso, interfectus esset, atque unde L. Manilius, proconsul, impedimentis amissis, profugisset, non mediocrem sibi diligentiam adhibendam intelligebat. Itaque, re frumentaria provisa, auxiliis equitatuque comparato, multis præterea viris fortibus Tolosa, Carcasone et Narbone, quæ sunt civitates Galliæ Provinciæ, finitimæ his regionibus, nominatim evocatis, in Sotiatum (3) fines exercitum introduxit. Cujus adventu cognito, Sotiates, magnis copiis coactis equitatuque, quo plurimum valebant, in itinere agmen nostrum adorti, primum equestre prælium commiserunt : deinde, equitatu suo pulso atque insequentibus nostris, subito pedestres copias, quas in convalle in insidiis collocaverant, ostenderunt. Hi, nostros disiectos adorti, prælium renovarunt.

XXI. PUGNATUM est diu atque acriter, cum Sotiates, superioribus victoriis freti, in sua virtute totius Aquitaniæ salutem positam putarent, nostri autem, quid sine imperatore et sine reliquis legionibus, adolescentulo duce, efficere possent, perspicere cuperent : tamen confecti vulneribus hostes terga vertere. Quorum magno numero interfecto, Crassus ex itinere oppidum Sotiatum oppugnare cæpit. Quibus fortiter resistentibus, vineas turresque egit (4). Illi, alias erup-

(2) *L. Valerius Præconinus* : on ne sait de quels événements il est question ici ; d'après les conjectures des commentateurs ils paraîtraient se rapporter à la guerre contre Sertorius en Espagne.

(3) *In Sotiatum fines* : les Sotiates habitaient l'arrondissement de Nérac, la vallée de la Bayse, département du Gers.

(4) *Vineas egit* : voir liv. II, ch. 12, note 4.

tione tentata, alias cuniculis ad aggerem vineasque actis (cujus rei sunt longe peritissimi Aquitani, propterea quod multis locis apud eos ærariæ secturæ (2) sunt), ubi diligentia nostrorum nihil his rebus profici posse intellexerunt, legatos ad Crassum mittunt, seque in deditionem ut recipiat, petunt. Qua re impetrata, arma tradere jussi, faciunt.

XXII. Atque in ea re omnium nostrorum intentis animis, alia ex parte oppidi Adcantuannus, qui summam imperii tenebat, cum de devotis, quos illi Soldurios (1) appellant (quorum hæc est conditio, uti omnibus in vita commodis una cum his fruantur, quorum se amicitiae dediderint; si quid iis per vim accadat, aut eundem easum una ferant, aut sibi mortem consciscant : neque adhuc hominum memoria repertus est quisquam, qui, eo interfecto, cujus se amicitiae devovisset, mortem (2) recusaret), cum iis Adcantuannus eruptionem facere conatus, clamore ab ea parte munitionis sublato, cum ad arma milites concurrissent, vehementerque ibi pugnatum esset, re-

(2) *Ærariæ secturæ*, mines; *sectura* ne se rencontre qu'ici dans ce sens; au Liv. vi., 22, César se sert du mot généralement usité dans cette acception *ferrariæ*, sous-entendu *fodinæ*.

(1) *Soldurios* : ce mot est d'une étymologie inconnue; peut-être a-t-il la même origine que *sold.* (solde, soldat). Liv. iv, 45, *ita plurimos circum se ambactos clientesque habent*.

(2) *Mortem* : d'autres éditions portent *mori*. L'infinitif se met quelquefois après *recusare*, *impedire*, *detertere*. César, cependant, semble préférer d'autres constructions, telles que l'accusatif, ou *recusare de aliqua re*, avec *ne*, avec *quin* après une négation, ou *quo minus*.

pulsus in oppidum, tamen uti eadem deditionis conditione uteretur, a Crasso impetravit.

XXIII. ARMIS obsidibusque acceptis, Crassus in fines Vocationum et Tarusatium (1) profectus est. Tum vero barbari commoti, quod oppidum, et natura loci et manu munitum, paucis diebus, quibus, (2) eo ventum erat, expugnatum cognoverant, legatos quoque versus dimittere (3), conjurare, obsides inter se dare, copias parare cœperunt. Mittuntur etiam ad eas civitates legati (4), quæ sunt citerioris Hispaniæ, finitimæ Aquitaniæ: inde auxilia ducesque arcessuntur. Quorum adventu magna cum auctoritate (5), et magna cum hominum multitudine, bellum gerere conantur.

(1) Les Vocates occupaient l'arrondissement de Bazas (Gironde), et les Tarusates, la vallée de l'Adour (Landes) Leur nom se trouve là dans la ville de Tartas.

(2) *Paucis diebus quibus*, peu de jours après que. Cicéron et les meilleurs auteurs construisent ainsi l'ablatif de temps suivi d'un relatif: *ipse octo diebus, quibus has litteras dabam, cum Lepidi copiis me jungam* (dans huit jours après la date de cette lettre). I, 48, *accidit etiam repentinum incommodum biduo, quo hæc gesta sunt*, (deux jours après ces événements).

(3) *Dimittere*, envoyer dans diverses directions, l'un d'un côté, l'autre d'un autre. IV, 49, *nuntios in omnes partes dimisisse*.

(4) *Mittuntur ad eas civitates legati, quæ*. On pense qu'il y en avait six. C'étaient les Convenæ, dont la ville, *Lugdunum Convenarum*, capitale du Cominges, est aujourd'hui Saint-Bertrand (Haute-Garonne.)

(5) *Magna cum auctoritate*, c'est-à-dire, *cum opinione majoris dignitatis auctarumque virium*, pleins de confiance en leurs forces et avec la perspective certaine d'une heureuse issue.

Duces vero ii deliguntur, qui una cum Q. Sertorio (6), omnes annos (7) fuerant, summamque scientiam rei militaris habere existimabantur. Hi consuetudine populi romani loca (8) capere, castra munire, commeatibus nostros intercludere instituunt. Quod ubi (9) Crassus animadvertit, suas copias propter exiguitatem non facile (10) diduci (11); hostem et vagari et vias obsidere, et castris satis præsidii relinquere; ob eam causam minus commode frumentum commeatumque sibi supportari; in dies hostium numerum augeri; non cunctandum existimavit, quin pugna decertaret. Hac re ad consilium delata (12), ubi omnes idem sentire intellexit, posterum diem pugnae constituit.

XXIV. PRIMA luce, productis omnibus copiis, du-

(6) *Una cum Q. Sertorio*, dans la guerre que celui-ci soutint en Espagne contre les Romains, l'an 80—72 avant J.—C.

(7) *Omnes annos*, c'est-à-dire, pendant toute la série d'années pendant lesquelles Sertorius se trouvait en Espagne.

(8) *Loca*, sous-entendu, *castris idonea*, ou en général positions militaires.

(9) *Quod ubi* : de l'habitude de lier les propositions par les relatifs, est venue la construction d'un relatif explétif devant certaines conjonctions. Elle a lieu surtout avec les conjonctions *si, nisi, etsi* ; *quod* cependant se met aussi, mais plus rarement, devant d'autres conjonctions ; ainsi l'on dit : *quodquum, quodubi, quodquia, quodquoniam, quodne, quodutinam* ; la conjonction seule suffirait pour le sens ; *quod* ne fait que lier plus étroitement les phrases.

(10) *Non facile*, pas facilement, non sans avoir à redouter quelque revers.

(11) *Diduci* : *diducere*, diviser en détachemens.

(12) *Ad consilium delata* : *deferre ad consilium*, demander l'avis du conseil, en se réservant le droit de décider. Cette expression diffère essentiellement de : *referre ad senatum* : le consul en réfère au sénat, lequel décide souverainement.

plici acie instituta, auxiliis in mediam aciem (1) conjectis, quid hostes consilii caperent, expectabat (2). Illi, etsi propter multitudinem et veterem belli gloriam paucitatemque nostrorum, se tuto dimicaturos existimabant, tamen tutius esse arbitrabantur, obsessis viis, commeatu intercluso (3), sine ullo vulnere victoria potiri : et, si propter inopiam rei frumentariæ Romani sese recipere cœpissent, impeditos in agmine et sub sarcinis, inferiores animo, adoriri cogitabant. Hoc consilio probato ab ducibus, productis Romanorum copiis, sese castris tenebant. Hac re perspecta, Crassus, cum sua cunctatione atque opinione timidiiores hostes (4) nostros milites alacriores ad pugnan-

(1) *In mediam aciem* : les troupes auxiliaires étaient ordinairement placées aux ailes, Crassus les plaça au centre de la ligne de bataille pour leur ôter les moyens de fuir et les forcer à combattre vigoureusement, car il n'avait pas une grande idée de leur valeur.

(2) *Quid hostes consilii caperent, expectabat* : pour bien saisir le sens de *expectabat* dans cette proposition, ainsi que la signification de *caperent*, et non *capturi essent*, on peut se figurer ainsi la succession des idées : *hostes capiebant consilium. Quod consilium quale esset, nesciebat tum Crassus, sed mox sciturus erat : idque expectabat.*

(3) *Commeatu intercluso* : cet ablatif absolu indique la construction *commeatum intercludere*, comme au liv. VII, 24, *itinerum angustiae multitudini fugam intercluserant*. On trouve cependant plus souvent : *intercludere aliquem aliquare*, ou *ab aliqua re*.

(4) *Cum sua cunctatione atque opinione timidiiores hostes* : l'ablatif *opinione* est employé ici de la même manière qu'au liv. II, 3 : *eo cum celerius omni opinione venisset*. Il dépend de l'adjectif *timidiiores* : les ennemis, plus craintifs, que les Romains ne l'avaient cru.

dum effecissent, atque omnium voces audirentur, exspectari diutius non oportere, quin ad castra iretur, cohortatus suos, omnibus cupientibus, ad hostium castra contendit.

XXV. IBI cum alii fossas complerent, alii multis telis coniectis defensores vallo munitionibusque depellerent, auxiliaresque, quibus ad pugnam non multum Crassus confidebat, lapidibus telisque subministrandis et ad aggerem cespitibus comportandis, speciem atque opinionem (1) pugnantium præberent, cum item ab hostibus constanter ac non timide pugnaretur, telaque ex loco superiore missa non frustra acciderent : equites, circumitis hostium castris, Crasso renuntiaverunt, non eadem esse diligentia ab decumana porta castra munita, facilemque aditum habere.

XXVI. CRASSUS, equitum præfectos cohortatus, ut magnis præmiis pollicitationibusque (1) suos excitarent, quid fieri velit, ostendit. Illi, ut erat imperatum, ductis quatuor cohortibus, quæ, præsidio castris relictæ, intritæ (2) ab labore erant, et longiore itinere

(1) *Speciem atque opinionem pugnantium* : de même qu'on lit : *opinionem timoris præbere*, faire croire qu'on a peur, le même ici *opinionem pugnantium præbere* signifie : donner à croire qu'ils combattaient aussi.

(1) *Magnis præmiis pollicitationibusque* : dans la phrase du ch. 18 : *huic magnis præmiis pollicitationibusque*, *præmia* peut signifier des récompenses déjà distribuées et *pollicitationes* des promesses d'en distribuer de nouvelles plus tard ; mais ici il ne peut guère être question de récompenses déjà données, de sorte que *magna præmia pollicitationesque* est mis pour *magnorum præmiorum pollicitationes*, comme au liv. VII, 1, *hos præmiis pollicitationibusque incitant*.

(2) *Intritæ* : d'autres éditions portent *interitæ* ou *interritæ*.

circumductis, ne ex hostium castris conspici possent, omnium oculis mentibusque ad pugnam intentis, celeriter ad eas, quas diximus, munitiones pervenerunt, atque, his prorutis, prius in hostium castris constiterunt, quam plane ab iis videri, aut, quid rei gereretur, cognosci posset. Tum vero, clamore ab ea parte audito, nostri redintegratis viribus, quod plerumque in spe victoriæ accidere consuevit, acrius impugnare cœperunt. Hostes undique circumventi, desperatis omnibus rebus, se per munitiones dejicere et fuga salutem petere intenderunt. Quos equitatus apertissimis campis consecutus, ex millium L. numero, quæ ex Aquitania Cantabrisque (3) venisse constabat, vix quarta parte relicta, multa nocte se in castra recepit.

XXVII. Hæc audita pugna, magna pars Aquitaniæ sese Crasso dedit obsidesque ultro misit : quo in numero fuerunt Tarbelli (4), Bigerriones, Preciani,

Le mot *intritus* dans le sens de *integer*, non affaibli, frais, est rare et ne doit pas être confondu avec le participe *intritus* du verbe *interere*. Il en est de même de *infectus* qui peut venir de *factus* et de la négation *in*, ou être le participe de *infcere*, ainsi que de *indictus* et d'autres mots formés de la même manière.

(3) La Biscaye.

(4) Les Tarbelliens occupaient l'arrondissement de Bayonne; les Bigerrions, le Bigorre (département des Hautes-Pyrénées); les Précianiens, l'arrondissement de Mauléon, les Elusates, le pays d'Euse, dans la Gascogne, à l'est de la ville d'Auch; les Garites, l'arrondissement de Lectoure, département du Gers: les Ausciens, celui d'Auch; les Garomniens, nom collectif des peuples qui habitaient sur les bords de la Garonne (l'arrondissement de St-Gaudens, Haute-Garonne); les Sibuzatesse trouvaient selon les uns entre Dax et Bayonne, suivant les

Vocates, Tarusates, Elusates, Garites, Ausci, Garumni, Sibuzates, Cocosates. *Paucæ ultimæ* (2) nationes, anni tempore confisæ, puod hiems suberat, id facere neglexerunt.

XXVIII. EODEM fere tempore Cæsar, etsi prope exacta jam æstas erat, tamen, quod omni Gallia pacata Morini Menapiique supererant, qui in armis essent (1), neque ad eum unquam legatos de pace misissent, arbitratus, id bellum celeriter confici posse, eo exercitum adduxit : qui longe alia ratione, ac reliqui Galli, bellum agere (2) instituerunt. Nam quod intelligebant, maximas nationes, quæ prælio contendissent, pulsas superatasque esse, continentisque silvas ac paludes habebant, eo se suaque omnia contulerunt.

autres dans l'arrondissement de Saint-Sever (Landes); les Cocosates, dans l'arrondissement de Dax. (Landes).

(2) *Ultimæ*, c'est-à-dire, *extremæ*, les plus éloignées. Liv. vi, 16, *etiam ad ultimas Germanorum nationes*.

(1) *Qui in armis essent* : César emploie ici le subjonctif, parce que cette incidente est ajoutée par lui dans le récit, non pour exprimer seulement une circonstance extérieure, mais comme le motif déterminant de sa conduite.

(2) *Agere bellum* : d'autres éditions portent *gerere*; on trouve *bellum agere* chez les bons auteurs. Corn. Hann. 8, *Antiochus autem si tam in agendo bello parere voluisset consiliis Hannibalis, quam in suscipiendo instituerat*. Q. Curt. iv, 40, *finge justum te intulisse bellum, cum feminis ergo agere debueras*. *Agere bellum* signifie diriger la guerre, sous le rapport du plan, de la tactique, de la manière d'opérer. *Gerere bellum*, faire la guerre, c'est-à-dire. être chargé de tout ce qu'exige la conduite de la guerre, de manière cependant qu'on ne puisse employer cette expression qu'en parlant du peuple qui fait la guerre, ou des généraux qui commandent l'armée.

Ad quarum initium silvarum, cum pervenisset Cæsar, castraque munire instituisset, neque hostis interim visus esset, dispersis in opere (3) nostris, subito ex omnibus partibus silvæ evolaverunt et in nostros impetum fecerunt. Nostri celeriter arma ceperunt eosque in silvas repulerunt, et, compluribus interfectis, longius impeditioribus locis secuti, paucos ex suis deperdiderunt.

XXIX RELIQUIS deinceps diebus Cæsar silvas cædere instituit, et, ne quis inermibus imprudentibusque militibus ab latere impetus fieri posset, omnem eam materiam, quæ erat cæsa, conversam ad hostem collocabat, et pro vallo (4) ad utrumque latus exstruebat. Incredibili celeritate magno spatio paucis diebus confecto (2), cum jam pecus (3) atque extrema (4) im-

(3) *In opere* : c'est-à-dire, *faciendo* ; *opus* désigne ici les travaux que les soldats devaient faire pour fortifier le camp, retranchemens, fossés, etc. B: C. liv. I, 44, *ne in opere faciendo milites repentino hostium incursu exterrerentur atque opere prohiberentur*.

(4) *Pro vallo* : en forme de rempart. Liv. I, 26, *pro vallo carros objecerant*. B. C. II, 8, *si pro castello ac receptaculo turrim ex latere fecissent*.

(2) *Magno spatio confecto* ; ce travail ayant été achevé sur une immense étendue, c'est-à-dire, après qu'ils eurent coupé les arbres sur une grande étendue.

(3) *Pecus*; le bétail servant à la nourriture de l'homme. VII, 71. *pecus, cujus magna erat compulsæ copia, viritim distribuit*.

(4) *Extrema* : les derniers, les plus éloignés dans la marche de l'ennemi. Le bétail et tout ce qu'on pouvait transporter sur des charriots ou des bêtes de somme (*impedimenta*), n'avait sans doute pu être sauvé assez à temps, avant d'être atteint et ensuite pris (*tenerentur*) par l'armée romaine qui

pedimenta ab nostris tenerentur, ipsi densiores silvas peterent, ejusmodi sunt tempestates consecutæ, uti opus necessario intermitteretur, et continuatione imbrium (5), diutius sub pellibus (6) milites contineri non possent. Itaque, vastatis omnibus eorum agris, vicis ædificiisque incensis, Cæsar exercitum reduxit et in Aulercis Lexoviisque, reliquis item civitatibus, quæ proxime bellum fecerant, in hibernis collocavit.

les poursuivait. *Ipsi* en opposition avec *pecus* et *impedimenta* désigne ici les ennemis composant l'armée en marche.

(5) *Continuatione imbrium* : l'ablatif pour exprimer les circonstances sous l'empire ou à cause desquelles quelque chose arrive. ch. 21, *ubi diligentia nostrorum nihil his rebus profici posse intellexerunt hostes*. B. C. II, 37, *non materia multitudine arborum deficere poterat*.

(6) *Sub pellibus* : les soldats ne pouvaient être tenus sous les tentes. *Sub pellibus*, parce que les tentes étaient faites de peaux d'animaux.

LIBER IV.

C. 4. — 3. Transitus Usipetum et Tenchtherorum in Galliam. Mores Suevorum. C. 4. Menapii oppressi. C. 5. 6. Bellum contra Germanos a Cæsare susceptum. C. 7—9. Legatio Germanorum ad Cæsarem. C. 10. Mosæ et Rheni descriptio. C. 11—15. Perfidia Germanorum; clades; fuga. C. 16. 17. Pons in Rheno stratus. C. 18. 19. Adventus Cæsaris in Sigambris. Receptus in Galliam. C. 20. 21. Consilium Cæsaris proficiscendi in Britanniam. C. Voluse-nus ad cognoscendum præmissus. C. 22.—27. Morinipacati. Trajectus in insulam; fuga Britannorum. Deditio. C. 28. 29. Classis Romana tempestate adflcta. C. 30.—36. Defectio Britannorum. Pugna ex essedis. Ultio de Britannis. Redi-tus Cæsaris in Galliam. C. 37. Perfidia Morinorum. C. 38. Menapii depopulationibus vexati. Supplicatio Cæsar Romæ decreta.

I. EA, quæ secuta est, hieme, qui fuit annus (1) Cn. Pompeio, M. Crasso coss., Usipetes Germani et item Tenchtheri magna cum multitudine (2) hominum

(1) *Hieme, qui fuit annus* : attraction et abréviation dont la construction complète serait : *hieme, quæ fuit hiems ejus anni, qui fuit Cn. Pompeio.*

(2) *Magna cum multitudine* : la multitude de ceux qui passèrent le Rhin est séparée dans cette expression du nom

flumen Rhenum transierunt, non longe a mari, quo(3) Rhenus influit. Causa transeundi fuit, quod ab Suevis complures annos exagitati bello premebantur et agricultura prohibebantur. Suevorum gens est longe maxima et bellicosissima Germanorum omnium. Hi centum pagos (4) habere dicuntur, ex quibus quotannis singula millia armatorum, bellandi causa, ex finibus educunt. Reliqui, qui domi manserint (5), se atque illos alunt. Hi rursus in vicem anno post in armis sunt ; illi domi remanent. Sic neque agricultura, neque ratio atque usus belli intermittitur. Sed privati ac separati agri apud eos nihil est ; neque longius (6) anno remanere uno in loco incolendi causa licet. Ne-

des Usipètes et des Tenchères, quoique ce fussent ces peuples mêmes qui l'avaient passé en grand nombre. Mais *magna multitudo hominum*, qui apparaissent dans cette marche comme partie agissante, sont représentés comme la suite, le cortège, des Usipètes et des Tenchères. — Les Usipètes et les Tenchères paraissent avoir occupé la vallée de la Lippe et la rive droite du Rhin, aux environs de Cologne.

(3) *A mari quo: quo*, là où. III, 15, *in eam partem, quo ventus ferebat*. V, 14, *eorum habentur liberi, quo primum virgo quæque ducta est*.

(4) *Pagos*, cantons. Voir liv. I, ch. 12, note 6.

(5) *Qui domi manserint*: d'autres *manserunt*, mais le subjonctif est préférable, car le nombre de ceux qui partaient chaque année pour la guerre était sans doute déterminé, le nombre de ceux qui restaient dans leur pays ne pouvait guère l'être. VI, 20, *quæque esse ex usu judicaverint, multitudini produnt*. VI, 23, *qui, quæque de causa ad eos venerint, ab injuria prohibent*.

(6) *Longius* a ici la signification de *diutius*; on trouve rarement *longe* employé dans ce sens en parlant du temps. VII, 71, *Paulo etiam longius tolerare posse parcendo*. Nép. Att. 2; *neque longius, quam dictum esset, eos debere passus est*.

que multum frumento, sed maximam partem (7) lacte atque pecore vivunt, multumque sunt in venationibus: quæ res et cibi genere et quotidiana exercitatione et libertate vitæ (quod, a pueris nullo officio aut disciplina assuefacti, nihil omnino contra voluntatem faciant) (8), et vires alit, et immani corporum magnitudine homines efficit. Atque in eam se consuetudinem adduxerunt, ut locis frigidissimis neque vestitus, præter pelles, habeant quidquam (quarum propter exiguitatem magna est corporis pars aperta), et laventur in fluminibus.

II. MERCATORIBUS est ad eos aditus, magis eo, ut (4), quæ bello ceperint, quibus vendant, habeant, quam quo ullam rem ad se importari desiderent : quin etiam jumentis, quibus maxime Gallia delectatur, quæque impenso parant pretio, Germani importatitiis non utuntur : sed quæ sunt apud eos nata, prava (2) at-

(7) *Maximam partem* : accusatif grec mis pour l'ablatif *maxima ex parte* ; ainsi l'on dit : *cetera et reliqua* pour *ceteris* ; *id temporis*, *id ætatis*, pour *eo tempore*, *ea ætate*. *Maximam partem ex iambis nostra constat oratio*. Cic. *Quid hoc noctis venis* ?

(8) *Faciant* : car par l'indicatif *faciunt* la proposition n'eut renfermé que l'assertion historique d'un fait positif et réel ; par le subjonctif au contraire, l'énoncé apparaît comme un fait dont on conçoit la pensée, d'après sa vraisemblance et sa probabilité.

(1) *Magis eo, ut* : forme rare, dont on saisira mieux le sens en la traduisant dans la forme ordinaire : *Mercatoribus est ad eos aditus, non quo ullam rem ad se importari desiderent, sed ut, quæ bello ceperint, quibus vendant, habeant*.

(2) *Prava* : Cic. Tusc. iv, 13, *vitium appellabant, cum partes corporis inter se dissident, ex quo pravitas membrorum, distortio, deformitas*. De Legib. i, 19, *an corporis pravitates*

que deformia, hæc quotidiana exercitatione, summi ut sint laboris (3), efficiunt. Equestribus præliis sæpe ex equis desiliunt ac pedibus præliantur; equosque eodem remanere vestigio assuefaciunt; ad quos se celeriter, cum usus est, recipiunt: neque eorum moribus turpius quidquam aut inertius habetur, quam ephippiis uti. Itaque ad quemvis numerum ephippiatorum equitum, quamvis pauci, adire audent. Vinum ad se omnino importari non sinunt, quod ea re ad laborem ferendum remollescere homines atque effeminari arbitrantur.

III. **PUBLICÆ** (1) maximam putant esse laudem, quam latissime a suis finibus vacare (2) agros: hac re significari, magnum numerum civitatum suam vim sustinere non posse. Itaque una ex parte a Suevis circiter millia passuum de agri vacare dicuntur. Ad alteram partem succedunt Ubii (3), quorum fuit civitas ampla atque florens, ut est captus Germanorum, et paulo, quam sunt ejusdem generis, et ceteris humaniores, propterea quod Rhenum attingunt multumque ad eos mercatores ventitant, et ipsi propter pro-

si erunt perinsignes, habebunt aliquid offensionis, animi deformitas non habebit? il résulte de ces deux passages que *pravitas corporis* signifie difformité corporelle, provenant de a mauvaise constitution des membres.

(3) *Laboris*, patience, force à supporter les fatigues. Cic. *pro L. Manil.* II. *Labor in negotio.* Horat. S. I, 1, 33, *magni formica laboris.*

(1) *Publicæ*, dans leurs rapports publics, sous le rapport de leurs relations avec l'étranger.

(2) *Vacare*, n'être pas peuplé.

(3) Les Ubiens habitaient la vallée du Rhin, aux environs de Coblenz et de Cologne.

pinquitatem Gallicis sunt moribus assuefacti. Hos cum Suevi, multis sæpe bellis experti, propter amplitudinem gravitatemque (4) civitatis, finibus expellere non potuissent, tamen vectigales sibi fecerunt, ac multo humiliores infirmioresque redegerunt.

IV. In eadem causa fuerunt Usipetes et Tenchtheri, quos supra diximus, qui complures annos Suevorum vim sustinuerunt; ad extremum tamen, agris expulsi et multis Germaniæ locis triennium vagati ad Rhenum pervenerunt: quas regiones Menapii incolebant, et ad utramque ripam fluminis agros, ædificia vicosque (1) habebant; sed tantæ multitudinis aditu perterriti, ex his ædificiis, quæ trans flumen habuerant, demigraverant, et, cis Rhenum dispositis præsidiis, Germanos transire prohibebant. Illi, omnia experti, cum neque vi contendere propter inopiam navium, neque clam transire propter custodias Menapiorum possent, reverti se in suas sedes regionesque simulaverunt; et tridui viam progressi, rursus reverterunt, atque, omni hoc itinere una nocte equitatu confecto, inscios inopinantesque Menapios oppresserunt, qui, de Germanorum discessu per exploratores certiores facti, sine metu trans Rhenum in suos vicos remigraverant. Ilis interfectis navibusque eorum occupatis, priusquam ea pars Menapiorum, quæ citra Rhenum quieta in suis sedibus erat, certior fieret, flumen transierunt, atque, omnibus eorum ædificiis occupatis, reliquam partem hiemis se eorum copiis aluerunt.

(4) *Gravitatem* : c'est-à-dire *opes civitatis, quæ dignitatem ei conciliant*. Tit. Liv. 34, 17, *Segesticam, gravem atque opulentam civitatem*.

(1) *Ædificia vicosque* : voir liv. 1, ch. 5, note 1 et 2.

V. His de rebus Cæsar certior factus et infirmitatem (1) Gallorum veritus, quod sunt in consiliis capiendis mobiles et novis plerumque rebus student, nihil his committendum (2) extimavit. Est autem hoc gallicæ consuetudinis, ut et viatores, etiam invitos, consistere cogant, et, quod quisque eorum de quaque re audierit aut cognoverit, quærant, et mercatores in oppidis vulgus circumsistat, quibusque ex regionibus veniant, quasque ibi res cognoverint, pronuntiare cogant. His rumoribus atque auditionibus permoti de summis sæpe rebus consilia ineunt, quorum eos e vestigio (3) pœnitere necesse est, cum incertis rumoribus serviant et plerique ad voluntatem eorum ficta respondeant.

VI. Quæ consuetudine cognita, Cæsar, ne graviore bello occurreret, maturius, quam consueverat, ad exercitum proficiscitur (1). Eo cum venisset, ea, quæ fore suspicatus erat, facta cognovit, missas legationes a nonnullis civitatibus ad Germanos, invitatosque eos, uti ab Rheno discederent; omniaque, quæ postulassent (2), ab se fore parata. Quæ spe adducti Germani

(1) *Infirmitatem* : légèreté de caractère.

(2) *Nihil his committendum* : ces paroles s'expliquent par la fin du chapitre suivant. Cic. *ad Famil.* 15, 4, *sociorum auxilia sunt ita alienata a nobis, ut neque expectandum ab his neque committendum iis quidquam esse videatur.*

(3) *E vestigio* : sur le champ, un moment après.

(1) *Proficiscitur* : César était allé passer l'hiver dans la Gaule Cisalpine.

(2) *Postulassent* a pour sujet *Germani*; *ab se* se rapporte aux états, qui avaient envoyé des députations aux Germains. Toute la proposition : *omniaque... parata* est une suite du discours indirect commencé par *uti ab Rheno discederent* et dépendant d'un verbe qu'on peut suppléer après *invitados*, comme : *certioresque factos*.

latus jam vagabantur, et in fines Eburonum et Condrusorum, qui sunt Trevirorum clientes (3), pervenerant. Principibus Galliæ evocatis, Cæsar ea, quæ cognoverat, dissimulanda sibi existimavit, eorumque animis permulsis et confirmatis equitatuque imperato, bellum cum Germanis gerere constituit.

VII. RE frumentaria comparata equitibusque delectis, iter in ea loca facere cœpit, quibus in locis Germanos esse audiebat. A quibus (1) cum paucorum dierum iter abesset, legati ab his venerunt, quorum hæc fuit oratio : Germanos neque priores populo romano bellum inferre, neque tamen recusare, si lacesantur, quin armis contendant; quod Germanorum consuetudo hæc sit a majoribus tradita, quicumque bellum inferant, resistere (2), neque deprecari : hæc tamen dicere, venisse invitos, ejectos domo. Si suam gratiam Romani velint, posse eis utiles esse amicos : vel sibi agros attribuant, vel patiantur eos tenere, quos armis possederint. Sese unis (3) Suevis concedere, quibus ne dii quidem immortales pares esse possint : reliquum (4) quidem in terris esse neminem, quem non superare possint (5).

(3) *Clientes* : par suite de leur faiblesse, ils s'étaient mis sous la protection d'un peuple plus puissant.

(1) *A quibus* : en grec *apo* : et plus loin : *ab his, para*.

(2) *Resistere*, sous-entendu, *iis*.

(3) *Unis Suevis* : *unus* n'est pas ici un nom de nombre, mais un adjectif qu'on emploie souvent au pluriel dans le sens de *solus*.

(4) *Reliquum* : ce mot s'explique par *unis Suevis*. Si on excepte les seuls Suèves, il ne reste personne sur la terre dont ils ne puissent triompher, ou hormis les Suèves il n'est aucun autre peuple, etc.

(5) *Quem non superare possint* : la place donnée ici à la

VIII. AD hæc Cæsar, quæ visum est, respondit; sed exitus (1) fuit orationis : Sibi nullam cum his amicitiam esse posse, si in Gallia remanerent : neque verum (2) esse, qui suos fines tueri non potuerint, alienos occupare : neque ullos in Gallia vacare agros, qui dari, tantæ præsertim multitudini, sine injuria possint. Sed licere, si velint, in Ubiorum finibus considerare, quorum sint legati apud se, et de Suevorum injuriis querantur et a se auxilium petant : hoc se ab iis impetraturum.

IX. LEGATI hæc se ad suos relatueros dixerunt, et; re deliberata, post diem tertium ad Cæsarem reversuros : interea ne propius se castra moveret, petierunt. Ne id quidem Cæsar ab se impetrari posse dixit : cognoverat enim, magnam partem equitatus ab iis aliquot diebus ante prædandi frumentandique causa ad Ambivaritos trans Mosam missam. Hos exspectari equites, atque ejus rei causa moram interponi, arbitrabatur.

X. Mosa profluit ex monte Vosego (1), qui est in

négation non n'est pas une violation de la règle qui exige que non se trouve devant possint et non devant l'infinif qui en dépend, car c'est un usage admis de placer la négation immédiatement après le relatif dans des incidentes négatives qui dépendent d'une proposition négative. (Nemo est, quis est).

(1) *Exitus* : la fin, le résumé, le résultat. Tit. Liv. xxxii, 40, *hæc disceptatio sine exitu fuit*, cet entretien ne conduisit à aucun résultat.

(2) *Verum* : dans le sens de *æquum, rei conveniens, juste, équitable*. T. Liv. ii, 48, *verum est, agrum habere eos, quorum sanguine ac sudore partus sit*.

(1) Le *Vogesus* est la chaîne des Vosges.

finibus Lingonum, et, parte quadam ex Rheno recepta, quæ appellatur Vahalis, insulam efficit Batavorum (2), neque longius ab eo (3) millibus passuum LXXX in Oceanum transit. Rhenus autem oritur ex Lepontiis (4), qui Alpes incolunt, et longo spatio per fines Nantuatium, Helvetiorum, Sequanorum, Mediomatricorum (5), Tribucorum, Trevirorum citatus fertur, et, ubi Oceano appropinquat, in plures diffluit partes, multis ingentibusque insulis effectis, quarum pars magna a feris barbarisque nationibus incolitur, ex quibus sunt, qui piscibus atque ovis avium vivere existimantur, multisque capitibus (6) in Oceanum influit.

XI. CÆSAR cum ab hoste non amplius passuum XII millibus abesset, ut erat constitutum, ad eum legati revertuntur ; qui in itinere congressi, magnopere, ne longius progredereetur, orabant. Cum id non impetrassent, petebant, uti ad eos equites, qui agmen antecessissent, præmitteret, eosque pugna prohiberet ; sibi que uti potestatem faceret in Ubios legatos mit-

(2) L'île des Bataves s'appelle aujourd'hui *Betaw*, et embrasse une grande partie de la Gueldre et de la Hollande méridionale.

(3) *Ab eo*, dans le sens de : *inde*, cette expression se rapporte à l'endroit où la Meuse et le Wahal se réunissent.

(4) Les Lépontins habitaient le Saint-Gothard.

(5) Les Médiomatrices habitaient le département de la Moselle.

(6) *Capitibus* : ici dans l'acception assez rare de : embouchure, plus généralement la source. Liv. viii, 41, *ad caput fontis*. Virg. Georg. iv, 10, *tristis ad extremi sacrum caput adstitit amnis*.

tendi : quorum si principes ac senatus sibi jurejurando fidem fecisset (1), ea conditione (2), quæ a Cæsare ferretur, se usuros ostendebant : ad has res conficiendas sibi tridui spatium daret. Hæc omnia Cæsar eodem illo pertinere arbitrabatur, ut, tridui mora interposita, equites eorum, qui abessent, revertentur : tamen sese non longius millibus passuum iv aquationis causa processurum eo die dixit : huc postero die quam frequentissimi convenirent, ut de eorum postulatis cognosceret (3). Interim ad præfectos, qui cum omni equitatu antecesserant, mittit, qui nuntiarent (4), ne hostes prælio lacerarent, et, si ipsi lacerarentur, sustinerent, quoad ipse cum exercitu propius accessisset.

XII. At hostes, ubi primum nostros equites conspexerunt, quorum erat v millium numerus, cum ipsi non amplius dccc equites haberent, quod ii, qui frumentandi causa ierant trans Mosam, nondum redierant, nihil timentibus nostris, quod legati eorum paulo ante a Cæsare discesserant, atque is dies induciis erat ab iis petitus, impetu facto, celeriter nostros

(1) *Fecisset* : César emploie souvent ainsi le singulier, en ne considérant que le sujet qui est le plus rapproché du verbe. Liv. i, 26, *Orgetorigis filia atque unus e filiis captus est*. Liv. vii, 37, *quorum erat princeps Litavicus ejusque fratres*.

(2) *Ea conditione* désigne la proposition de César d'accepter des demeures sur le territoire des Ubiens.

(3) *Cognosceret* : ce verbe n'est pas pris ici dans le sens de connaître, apprendre, mais dans celui de : examiner plus attentivement leur demande.

(4) *Nuntiarent* : non seulement ici informer, faire savoir, mais porter l'ordre.

perturbaverunt. Rursus (1) resistentibus nostris, consuetudine sua ad pedes desiluerunt, suffossisque equis (2) compluribusque nostris dejectis, reliquos in fugam conjecerunt, atque ita perterritos egerunt, ut non prius fuga desisterent, quam in conspectum agminis nostri venissent. In eo prælio ex equitibus nostris interficiuntur IV et LXX, in his vir fortissimus, Piso, Aquitanus, amplissimo genere natus, cujus avus in civitate sua regnum obtinuerat, amicus ab senatu nostro appellatus. Hic cum fratri intercluso ab hostibus auxilium ferret, illum ex periculo eripuit : ipse equo vulnerato dejectus, quoad potuit, fortissime restitit. Cum circumventus, multis vulneribus acceptis, cecidisset, atque id frater, qui jam prælio excesserat, procul animadvertisset, incitato equo se hostibus obtulit, atque interfectus est.

XIII. Hoc facto prælio, Cæsar neque jam sibi legatos audiendos, neque condiciones accipiendas arbitratur ab his, qui per dolum atque insidias, petita pace, ultro bellum intulissent : exspectare vero, dum hostium copiæ augerentur equitatusque reverteretur, summæ dementiæ esse judicabat, et, cognita Gallorum infirmitate (1), quantum jam apud eos hostes uno prælio auctoritatis essent consecuti, sentiebat : quibus

(1) *Rursus* n'a pas ici le sens de la répétition mais celui de la réciprocité; les nôtres à leur tour; cette acception se trouve du reste dans l'étymologie de *rursus* venant de *revertio*.

(2) *Suffossis* : *suffodere*, percer de bas en haut, est employé ici de la même manière que *subjicere* au liv. 1, 26. Liv. IV, 19, *succidere frumenta*, couper les bleds au bas de la tige. Liv. V, 9, *succisis arboribus*.

(1) *Infirmitate* : *infirmitas* est ici synonyme de : *inconstantia, mobilitas, animi levitas, temeritas*. V. le chap. 5, note 1.

ad consilia capienda nihil spatii dandum existimabat. His constitutis rebus, et consilio cum legatis et quæstore communicato, ne quem diem pugnae prætermitteret, opportunissima res accidit, quod postridie (2) ejus diei mane eadem et perfidia et simulatione usi Germani, frequentes, omnibus principibus majoribusque natu adhibitis, ad eum in castra venerunt; simul, ut dicebatur, sui purgandi causa, quod contra, atque (3) esset dictum (4) et ipsi petissent, prælium pridie commisissent; simul ut, si quid possent, de induciis fallendo impetrarent. Quos sibi Cæsar oblatos gavisus, illos retineri jussit (5), ipse omnes copias castris eduxit, equitatumque, quod recenti prælio perterritum esse existimabat, agmen subsequi jussit.

XIV. ACIE triplici instituta et celeriter viii millium itinere confecto, prius ad hostium castra pervenit, quam, quid ageretur, Germani sentire possent. Qui omnibus rebus subito perterriti, et celeritate adven-

(2) *Quod postridie* : la conjonction *quod* présente cette proposition comme un développement de l'idée renfermée dans *opportunissima res*, non comme un résultat de *accidit*, car alors il eut fallu mettre *ut*.

(3) *Quod contra, atque* : *ac* et *atque* expriment une comparaison et signifient *que* après les adjectifs et les adverbes qui marquent la ressemblance ou la dissemblance, tels sont *æque, juxta, contra, secus*, etc.

(4) *Dictum* : *dicere* ici déterminer, arrêter. Liv. 1, 6, *diem dicunt*. 34, *qui postularent, uti aliquem locum colloquio diceret*.

(5) *Retineri jussit* : Plutarque rapporte que Caton, indigné de cette conduite de César, opina dans le sénat qu'il fallait le livrer aux barbares, pour détourner sur sa tête la colère des Dieux.

tus nostri, et discessu suorum (1), neque consilii habendi (2), neque arma capiendi spatio dato, perturbantur (3), copiasne adversus hostem educere, an castra defendere, an fuga salutem petere, præstaret. Quorum timor cum fremitu et concursu significaretur, milites nostri, pristini diei (4) perfidia incitati, in castra irruperunt. Quorum qui (5) celeriter arma capere potuerunt, paulisper nostris restiterunt, atque inter carros impedimentaue prælium commiserunt : at reliqua multitudo puerorum mulierumque (nam cum omnibus suis domo excesserant Rhenumque transierant) passim fugere cœpit ; ad quos consectandos Cæsar equitatum misit.

XV. GERMANI, post tergum clamore audito, cum suos interfici viderent, armis abjectis signisque militaribus relictis, se ex castris ejecerunt : et, cum ad confluentem Mosæ et Rheni (1) pervenissent, reliqua fuga desperata, magno numero interfecto, reliqui se in flumen præcipitaverunt, atque ibi timore, lassitudine, vi fluminis oppressi perierunt. Nostri ad unum omnes incolumes, perpauca vulneratis, ex tanti belli timore,

(1) *Discessu suorum* : les uns rapportent ces mots uniquement à la cavalerie qui avait passé la Meuse, les autres, aux *principes majoresque natu* que César avait fait arrêter ; il est probable que ces mots ont trait ici aux uns et aux autres.

(2) *Consilii habendi* : ici simplement délibérer.

(3) *Perturbantur, copiasne* : dans *perturbantur* est renfermée la pensée de *nesciunt, dubitant*, c'est ce qui explique la construction qui suit ce verbe.

(4) *Pristini diei* : de la veille. B. C. 1, 74, *pristina lenitas*, la douceur montrée la veille.

(5) *Quorum qui* : d'autres éditions portent : *quo in loco* ou *quo loco qui*.

(1) *Ad confluentem Mosæ et Rheni* : Cluvier soupçonne ici

cum hostium numerus capitum dcxxx millium (2) fuisset, se in castra receperunt. Cæsar his, quos in castris retinuerat, discedendi potestatem fecit : illi supplicia cruciatusque Gallorum veriti, quorum agros vexaverant, remanere se apud eum velle dixerunt. His Cæsar libertatem concessit.

XVI. GERMANICO bello confecto, multis de causis Cæsar statuit, sibi Rhenum esse transeundum : quarum illa fuit justissima, quod, cum videret Germanos tam facile impelli, ut in Galliam venirent, suis quoque rebus eos timere voluit, cum intelligerent, et posse et audere populi romani exercitum Rhenum transire. Accessit etiam, quod illa pars equitatus Usipetum et Tenchtherorum, quam supra commemoravi prædandi frumentandique causa Mosam transisse, neque prælio interfuisse, post fugam suorum se trans Rhenum in fines Sigambrorum (4) receperat, seque cum iis conjunxerat. Ad quos cum Cæsar nuntios misisset, qui postularent, eos, qui sibi Galliæque bellum intulissent, sibi dederent, responderunt : Populi romani imperium Rhenum finire: si se invito Germanos in Galliam transire, non æquum existimaret, cur sui quidquam esse imperii aut potestatis trans Rhenum postularet? Ubii autem, qui uni ex transrhenanis ad Casarem legatos miserant, amicitiam fecerant, obsides dederant, magnopere orabant, ut sibi auxilium ferret, quod graviter ab Suevis premerentur; vel, si

de l'altération dans le texte, et pense que César a voulu désigner plutôt le confluent de la Moselle et du Rhin. Ce changement ne paraît pas assez fondé.

(2) Ce nombre semble exagéré.

(4) Les Sicambres étaient sur la rive droite du Rhin, au midi des Tenchthères et au nord des Ubiens,

id facere occupationibus (2) reipublicæ prohiberetur, exercitum modo Rhenum transportaret : id sibi ad auxilium spemque reliqui temporis satis futurum : tantum esse nomen atque opinionem ejus exercitus, Ariovisto pulso et hoc novissimo prælio facto, etiam ad ultimas Germanorum nationes, uti opinione (3) et amicitia populi romani tuti esse possint. Navium magnam copiam ad transportandum exercitum pollicebantur.

XVII. CÆSAR his de causis, quas commemoravi, Rhenum transire decreverat ; sed navibus transire neque satis tutum esse arbitrabatur, neque suæ, neque populi romani dignitatis esse statuebat. Itaque, etsi summa difficultas faciendi pontis proponebatur propter latitudinem, rapiditatem altitudinemque fluminis, tamen id sibi contendendum, aut aliter non transducendum exercitum, existimabat. Rationem pontis hanc instituit. Tigna (1) bina sesquipedalia, paulum ab imo (2) præacuta, dimensa ad altitudi-

(2) *Occupationibus* : ce pluriel indépendamment de l'idée de pluralité implique encore celle de répétition et de continuité. Ch. 22, *Has tantularum rerum occupationes*. B. C. III, 22, *occupatione magistratuum et temporum*. *Occupatio* désigne cet état de la république qui, impliquée dans une guerre, se trouve par là dans une situation fâcheuse.

(3) *Opinione* : *opinio* ne signifie pas seulement dans le sens subjectif l'opinion que quelqu'un a, mais encore dans le sens objectif ce qu'on pense, ce qu'on croit de quelqu'un, la réputation dont quelqu'un jouit, signification qui rend *opinio* pour ainsi dire synonyme de *existimatio*, *gloria*.

(1) *Tigna* : grosses poutres, madriers ; *sesquipedalia*, d'un pied et demi d'équarrissage.

(2) *Ab imo*, c'est-à-dire, *ab ima eorum parte*, un peu aiguisés par le bas.

nem(3) fluminis, intervallo pedum duorum inter se jungebat. Hæc cum machinationibus (4) immissa in flumen defixerat fistucisque (5) adegerat, non sublicæ modo directæ ad perpendicularum, sed prona ac fastigata, ut secundum naturam fluminis procumberent (6) : iis item contraria bina, ad eundem modum juncta, intervallo pedum quadragenum (7) ab inferiore parte, contra vim atque impetum fluminis conversa stabat. Hæc utraque insuper bipedalibus trabibus immissis (8), quantum (9) eorum tignorum junctura

(3) *Dimensa ad altitudinem fluminis*, d'une longueur qui variait selon la profondeur de l'eau.

(4) *Machinationibus* pour *machinis*, machines au moyen desquelles on descendait les poutres dans le lit du fleuve, en les plaçant dans une obliquité convenable dans la direction du courant.

(5) *Fistuca*, machine pour enfoncer les madriers, mouton.

(6) *Non sublicæ... procumberent* : les poutres n'étaient pas enfoncées verticalement comme des pilotis ordinaires, mais obliquement et inclinées dans le sens du courant; en face de celles-ci et plus bas dans la rivière (*ab inferiore parte*), on enfonçait deux autres poutres encore obliquement, mais de manière à se trouver tournées contre le courant (*contra vim atque impetum fluminis conversa*). *Fastigata*, non pas verticales, mais inclinées, comme les toits. B. C. I, 43, *tenui fastigio*. II, 40, *molli fastigio, ita fastigato*.

(7) *Intervallo pedum quadragenum*: il y avait une distance de 40 pieds entre chaque assemblage de poutres qui étaient enfoncées en face les unes des autres, ce qui déterminait la largeur du pont.

(8) *Insuper bipedalibus trabibus immissis*; des solives de deux pieds d'épaisseur, placées en travers sur ces madriers, et couvrant la distance qui séparait leur extrémité supérieure.

(9) *Quantum eorum tignorum junctura distabat*: ces mots, d'après le sens, se rapportent à *bipedalibus*. Les madriers, de chaque côté du pont, (*tignorum junctura*) étaient à

distabat, binis utrimque fibulis (10) ab extrema parte, distinebantur (11); quibus disclusis atque in contrariam partem revinctis, tanta erat operis firmitudo atque ea rerum natura, ut, quo major vis aquæ se incitavisset, hoc arctius illigata tenerentur. Hæc directæ materie (12) injecta contexebantur, et longuriis eratibusque consternebantur : ac nihilo secius publicæ et ad inferiorem partem fluminis (13) oblique agebantur, quæ, pro pariete (14) subjectæ et cum omni opere conjunctæ, vim fluminis exciperent : et aliæ item supra pontem (15) mediocri spatio, ut, si arborum trunci sive naves dejiciendi operis (16) essent a

deux pieds l'un de l'autre, et cette distance était fermée par une poutre de deux pieds d'équarrissage. Quant à la construction grammaticale, on peut considérer *quantum*, comme une abréviation pour : *in id spatium, quo... distabat*.

(10) *Binis utrimque fibulis* : ces mots ne se rapportent pas à *distinebantur*, mais sont un ablatif absolu, indiquant la manière dont les solives étaient attachées entre les madriers; *fibulæ*, grosses chevilles.

(11) *Distinebantur* : *distinere* ne signifie pas tant fixer que tenir à la distance voulue ; c'étaient en effet les solives enclavées entre les madriers, qui maintenaient l'intervalle exigé. Le même sens se retrouve plus bas dans *disclusis*.

(12) *Materie* : tous les matériaux nécessaires pour faire le plancher.

(13) *Ad inferiorem partem fluminis* : vers la partie inférieure du fleuve, c'est-à-dire en aval du pont.

(14) *Pro pariete* : en guise de mur de soutènement, de contrefort.

(15) *Supra pontem* : au-dessus du pont, en amont du pont et à quelque distance.

(16) *Operis dejiciendi* : *causa* est quelquefois sous-entendu devant le génitif du gérondif, cette ellipse est imitée de la langue grecque où le génitif sert à exprimer le motif, le

barbaris missæ, his defensoribus earum rerum vis minueretur, neu ponti nocerent.

XVIII. DIEBUS x, quibus materia cœpta erat comportari, omni opere effecto, exercitus transducitur. Cæsar, ad utramque partem pontis firmo præsidio relicto, in fines Sigambrorum contendit. Interim a compluribus civitatibus ad eum legati veniunt, quibus pacem atque amicitiam petentibus liberaliter respondit, obsidesque ad se adduci jubet. At Sigambri ex eo tempore, quo pons institui cœptus est, fuga comparata, hortantibus iis, quos ex Tenchtheris atque Usipetibus apud se habebant, finibus suis excesserant, suaque omnia exportaverant, seque in solitudinem ac silvas abdiderant.

XIX. CÆSAR, paucos dies in eorum finibus moratus, omnibus vicis ædificiisque incensis, frumentisque succisis, se in fines Ubiorum recepit; atque iis auxilium suum pollicitus, si ab Suevis premerentur, hæc ab iis cognovit: Suevos, postquam per exploratores pontem fieri comperissent, more suo concilio habito, nuntios in omnes partes dimisisse, uti de oppidis demigrarent, liberos, uxores, suaque omnia in silvas deponerent (1), atque omnes, qui arma ferre possent, unum in locum convenirent: hunc esse delectum medium fere regionum earum, quas Suevi obtinerent:

cause. On pourrait aussi faire dépendre le génitif de *naves*: si les barbares avaient envoyé des vaisseaux pour détruire les ouvrages. — On sait que le datif du gérondif est bien plus usité pour marquer le motif.

(1) *In silvas deponerent*: c'est-à-dire *intra silvas*, d'autres lisent *in silvis*. Justin, iv, 5, *exercitum in terram deponunt*.

hic Romanorum adventum expectare, atque ibi decertare constituisse. Quod ubi Cæsar comperit, omnibus his rebus confectis, quarum rerum causa exercitum transducere constituerat, ut Germanis metum injiceret, ut Sigambros ulcisceretur, ut Ubios obsidione liberaret, diebus omnino xviii trans Rhenum consumptis, satis et ad laudem et ad utilitatem profectum arbitratus, se in Galliam recepit pontemque residit.

XX. EXIGUA parte æstatis reliqua (1), Cæsar, etsi in his locis, quod omnis Gallia ad septentriones vergit, maturæ sunt hiemes, tamen in Britanniam proficisci contendit, quod omnibus fere gallicis bellis hostibus nostris inde subministrata auxilia intelligebat : et, si tempus anni ad bellum gerendum deficeret, tamen magno sibi usui fore arbitrabatur, si modo insulam adisset, genus hominum perspexisset, loca, portus, aditus cognovisset : quæ omnia fere Gallis erant incognita. Neque enim temere, præter mercatores, illo adit quisquam, neque iis ipsis quidquam, præter oram maritimam atque eas regiones, quæ sunt contra Gallias, notum est. Itaque, evocatis ad se undique mercatoribus, neque quanta esset insulæ magnitudo, neque quæ aut quantæ nationes incolerent, neque quem usum belli haberent, aut quibus institutis uterentur, neque qui essent ad majorum navium multitudinem idonei portus, reperire (2) poterat.

(1) *Reliqua* : l'adjectif seul s'emploie quelquefois au lieu du participe; on sous-entend dans ce cas le participe inusité du verbe *esse*. Cic. *obvius fit Miloni Clodius expeditus, nulla rheda, nullis impedimentis, nullis græcis comitibus*.

(2) *Reperire* : apprendre par suite de recherches, d'investi-

XXI. Ad hæc cognoscenda, priusquam periculum faceret, idoneum esse arbitratus C. Volusenum, cum navi longa (1) præmittit. Huic mandat, ut, exploratis omnibus rebus, ad se quamprimum revertatur : ipse cum omnibus copiis in Morinos proficiscitur, quod inde erat brevissimus in Britanniam transjectus. Huc naves undique ex finitimis regionibus, et, quam superiore æstate ad Veneticum bellum (2) fecerat, classem jubet convenire. Interim, consilio ejus cognito, et per mercatores perlato ad Britannos, a compluribus ejus insulæ civitatibus ad eum legati veniunt, qui polliceantur obsides dare atque imperio populi romani obtemperare. Quibus auditis (3) liberaliter pollicitus (4) hortatusque, ut in ea sententia permanerent, eos domum remittit, et cum his una Commium, quem ipse, Atrebatibus superatis, regem ibi constituerat, cujus et virtutem et consilium probabat, et quem sibi fidelem arbitrabatur, cujusque auctoritas in iis regionibus magni habebatur, mittit. Huic imperat, quas possit, adeat civitates horteturque, ut populi romani

gations, d'interrogations; *invenire*, apprendre fortuitement.

(1) *Cum navi longa* : avec une galère, un vaisseau de guerre; *navis longa* désigne un vaisseau de combat, et *navis oneraria*, un vaisseau de charge, de transport.

(2) *Ad veneticum bellum* : V. Liv. III. ch. 9.

(3) *Quibus auditis*, doit être rapporté à *legati*. On peut le prendre comme un datif dépendant de *pollicitus*, ou comme un ablatif absolu.

(4) *Liberaliter pollicitus* : *polliceri* sans régime signifie ici faire des promesses. Cic. *ad Att.* v, 13, *etiamsi liberalissime erat pollicitus tuis omnibus.* *ad div.* iv, 13. P. Nigidio *ne benigne quidem polliceri possum.*

fidem sequantur (5); seque celeriter eo venturum nuntiet. Volusenus, perspectis regionibus, quantum ei facultatis dari potuit, qui navi egredi ac se barbaris committere non auderet (6), quinto die ad Cæsarem revertitur; quæque ibi perspexisset, renuntiat.

XXII. Dum in his locis Cæsar navium parandarum causa moratur, ex magna parte Morinorum ad eum legati venerunt, qui se de superioris temporis consilio excusarent, quod homines barbari, et nostræ consuetudinis imperiti (1), bellum populo romano fecissent, seque ea, quæ imperasset, facturos pollicerentur. Hoc sibi satis opportune Cæsar accidisse arbitrat, quod neque post tergum hostem relinquere volebat, neque belli gerendi propter anni tempus facultatem habebat, neque has tantularum rerum occupationes (2) sibi Britanniae anteponendas judicabat, magnum his obsidum numerum imperat. Quibus adductis, eos in fidem recepit. Navibus circiter LXXX onerariis coactis contractisque, quot satis esse ad duas legiones transportandas existimabat, quidquid præterea navium longarum habebat, quæstori, legatis

(5) *Fidem sequantur* : *fides* signifie ici, comme dans l'expression *in fidem recipere*, protection, patronage; *sequi*, suivre, poursuivre une chose, chercher à l'obtenir et ne pas s'en éloigner. v, 20. *Mandubratius adolescens Cæsaris fidem secutus*.

(6) *Qui... auderet* : le subjonctif, cette incidente exprimant un rapport de causalité. B. C. III, 79, *Domitius qui... habuisset*.

(1) *Nostræ consuetudinis imperiti* : *Ignari populum Romanum non modo erga dedititios humanitatem exercere, sed et eos a vicinorum injurijs tuto præstare solitum*.

(2) *Occupationes* : difficultés, embarras. V. Ch. 46, note 2.

præfectisque distribuit. Huc accedebant xviii onerariæ naves, quæ ex eo loco ab millibus (3) passuum viii vento tenebantur (4), quominus in eundem portum pervenire possent. Has equitibus distribuit; reliquum exercitum Q. Titurio Sabino et L. Aurunculeio Cottæ, legatis, in Menapios atque in eos pagos Morinorum, ab quibus ad eum legati non venerant, deducendum (5) dedit. P. Sulpitium Rufum, legatum, cum eo præsidio, quod satis esse arbitrabatur, portum tenere jussit.

XXIII. His constitutis rebus, nactus idoneam ad navigandum tempestatem, tertia fere vigilia solvit (1), equitesque in ulteriorem portum (2) progredi, et naves conscendere et se sequi jussit: a quibus cum id paulo tardius esset administratum, ipse hora diei circiter iv (3) cum primis navibus Britanniam attigit, atque ibi in omnibus collibus expositas hostium copias armatas conspexit. Cujus loci hæc erat natura: adeo

(3) *Ab millibus*: à une distance de huit milles de là.

(4) *Tenebantur*, pour *retinebantur*. Cic. xvi, 7, *septimum jam diem Corcyræ tenebamur*.

(5) *Deducendum*: *deducere* ne signifie pas seulement conduire d'une hauteur dans une plaine, ni simplement emmener, mais surtout conduire dans un lieu déterminé, indiqué.

(1) *Solvit*: César emploie plus souvent la construction pleine *naves solvere*, lever l'ancre; on trouve au ch. 28. *naves* (au nominatif) *solverunt*.

(2) *In ulteriorem portum*, c'est ce même port qui au ch. 28, est appelé *superior portus*, et qui était à l'est de celui où César mit à la voile, ainsi qu'il résulte de ces mots du ch. 28: *ad inferiorem partem insulæ quæ est propius solis occasum*.

(3) *Hora quarta*: vers dix heures du matin.

montibus angustis (4) mare continebatur (5), uti ex locis superioribus in littus telum adjici posset. Hunc ad egrediendum nequaquam idoneum arbitratus locum, dum reliquæ naves eo convenirent, ad horam in anchoris expectavit. Interim legatis tribunisque militum convocatis, et quæ ex Voluseno cognovisset, et quæ fieri vellet, ostendit, monuitque (ut rei militaris ratio, maxime ut maritimæ res postularent, ut quæ celerem atque instabilem motum haberent) (6), ad nutum et ad tempus (7) omnes res ab iis administrarentur. His dimissis et ventum et æstum uno tempore nactus secundum, dato signo et sublatis anchoris, circiter millia passuum vii ab eo loco progressus, aperto ac plano littore (8) naves constituit.

XXIV. At barbari, consilio Romanorum cognito, præmisso equitatu et essedariis, quo plerumque ge-

(4) *Montibus angustis* : la mer était extrêmement resserrée en cet endroit par des montagnes qui se rapprochaient très-près les unes des autres, et ne laissaient que des passages étroits pour un débarquement.

(5) *Continebatur* : la mer était entourée par les montagnes qui s'étendaient jusqu'au rivage; *adeo* modifie *continebatur* et non *angustis*.

(6) *Ut quæ celerem atque instabilem motum haberent* : parce que des reviremens soudains et continuels sont le propre de la guerre maritime. — Parce que la face des choses change en un moment dans les combats sur mer.

(7) *Ad tempus* : au moment même du commandement.

(8) *Aperto ac plano littore* : cet ablatif signifie : il s'arrêta à un rivage uni et découvert, ou : il s'arrêta là où le rivage était uni; dans d'autres passages, César exprime la préposition *in*. v, 9, *in littore molli atque aperto deligatas naves ad anchoram relinquebat*. B. C. III, 24, *scaphas in littore pluribus locis separatim disposuit*.

nere in præliis uti consuerunt, reliquis copiis subsecuti, nostros navibus egredi prohibebant. Erat ob has causas summa difficultas, quod naves, propter magnitudinem, nisi in alto, constitui non poterant; militibus autem ignotis locis, impeditis manibus, magno et gravi armorum onere oppressis, simul et de navibus desiliendum, et in fluctibus consistendum, et cum hostibus erat pugnandum: quum illi aut ex arido, aut paululum in aquam progressi, omnibus membris expediti, notissimis locis, audacter tela conjicerent, et equos insuefactos incitarent. Quibus rebus nostri perterriti, atque hujus omnino generis pugnae imperiti, non eadem alacritate ac studio, quo in pedestribus uti præliis consueverant, nitebantur (1).

XXV. Quon ubi Cæsar animadvertit, naves longas, quarum et species erat barbaris inusitatio, et motus ad usum expeditior, paulum removeri ab onerariis navibus, et remis incitari, et ad latus apertum hostium constitui, atque inde fundis, sagittis, tormentis, hostes propelli ac submoveri jussit: quæ res magno usui nostris fuit. Nam et navium figura, et remorum motu, et inusitato genere tormentorum permoti barbari constiterunt, ac paulum modo pedem retulerunt. Atque nostris militibus cunctantibus, maxime propter altitudinem maris, qui x legionis aquilam ferebat, contestatus deos, ut ea res legioni feliciter eveniret: De-

(1) *Nitebantur* : niti faire des efforts, lutter avec force, avec vigueur; presque toutes les éditions portent *utebantur*. Liv. vii, 63. *bellum augetur, legationes in omnes partes circummittuntur, quantum gratia, auctoritate, pecunia valent, ad sollicitandas civitates nituntur.*

silite, inquit, commilitones, nisi vultis aquilam (1) hostibus prodere : ego certe meum reipublicæ atque imperatori officium præstitero (2). Hoc cum magna voce dixisset, ex navi se projecit atque in hostes aquilam ferre cœpit. Tum nostri (3) cohortati inter se, ne tantum dedecus admitteretur, universi ex navi desiluerunt. Hos item alii ex proximis primis (4) navibus quum conspexissent, subsecuti hostibus appropinquarunt.

XXVI. PUGNATUM est ab utrisque acriter ; nostri tamen, quod neque ordines servare, neque firmiter insistere, neque signa subsequi poterant, atque alius alia ex navi, quibuscumque signis occurrerat, se

(1) *Nisi vultis aquilam* : une légion qui perdait son aigle était déshonorée.

(2) *Præstitero* : les Latins représentant par le futur passé une action à venir comme étant déjà accomplie, lorsque ce temps se trouve en rapport avec un autre futur ou avec un impératif, il présente l'idée d'une exécution prompte ou d'un résultat immédiat. Cic. *qui enim M. Antonium oppresserit, is bellum confecerit*. Cic. in Verr. *da mihi hoc*, c'est-à-dire, *si hoc mihi dederis, jam tibi maximam partem defensionis præcideris*.

(3) *Tum nostri* : ce sont les soldats de la 10^{me} légion, auxquels fut adressée l'exhortation du porte-aigle. *Hos item alii* : ce sont ceux dont César a parlé au commencement du chap. 23 et qui devaient le joindre. Le sens est : lorsque les hommes, qui se trouvaient dans les navires voisins, eurent aperçu, de leurs vaisseaux, ceux qui avaient sauté dans l'eau, etc.

(4) *Proximis primis* : les vaisseaux qui étaient les plus rapprochés de la 10^{me} légion, étaient les premiers dont les soldats se jetèrent à l'eau, à l'imitation de ceux de cette légion ; ceux des autres vaisseaux suivirent cet exemple, de sorte que ce mouvement fut exécuté sur toute la ligne.

•

aggregabat, magnopere perturbabantur. Hostes vero, notis omnibus vadis, ubi ex littore aliquos singulares ex navi egredientes conspexerant, incitatis equis, impeditos adoriebantur : plures paucos circumsistebant : alii ab latere aperto in universos tela conjiciebant. Quod cum animadvertisset Cæsar, scaphas (1) longarum navium, item speculatoria navigia (2) militibus compleri jussit, et, quos laborantes conspexerat, iis subsidia summittebat. Nostri, simul in arido constiterunt, suis omnibus consecutis, in hostes impetum fecerunt atque eos in fugam dederunt, neque (3) longius prosequi potuerunt, quod equites cursum tenere (4) atque insulam capere (5) non potuerant. Hoc unum ad pristinam fortunam Cæsari defuit.

XXVII. HOSTES prælio superati, simul atque se ex fuga receperunt (1), statim ad Cæsarem legatos de

(1) *Scaphas* : chaloupes.

(2) *Speculatoria navigia* : vaisseaux d'observation, chargés de faire des reconnaissances. Ils étaient petits, légers, sans bec ou éperon. T. Liv. 35. *Ipse Philopœmen in levi speculatoria nave fugit.*

(3) *Neque*, pour *neque vero, attamen non*. Nepos, Eum. 4. *neque eo magis ex prælio excessit.*

(4) *Cursum tenere* se dit des vaisseaux qui continuent et poursuivent leur direction primitive; *tenere* a le sens ici de *tueri, servare*. *Navigantes cursum tenent, quum secundo vento provehantur, et quo tendunt veniunt.*

(5) *Insulam capere*, aborder dans l'île, prendre terre. Liv. v, 8 *remis contendit, ut eam partem insulæ caperet.* 23, *ut per paucæ naves locum caperent.*

(1) *Ex fuga se receperunt* : *se recipere*, ici revenir à soi, reprendre courage, se rallier. II, 12, *priusquam se hostes ex terrore ac fuga reciperent.* 34, *nostri se ex timore receperunt.*

pace miserunt : obsides daturus, quæque imperasset sese facturos, polliciti sunt. Una cum his legatis Commius Atrebas venit, quem supra demonstraveram a Cæsare in Britanniam præmissum. Hunc illi e navi egressum, cum ad eos oratoris modo (2) imperatoris mandata perferret, comprehenderant, atque in vincula conjecerant : tum, facto prælio, remiserunt, et in petenda pace ejus rei culpam in multitudinem contulerunt, et propter imprudentiam ut ignosceretur, petiverunt. Cæsar questus, quod, cum ultro in continentem legatis missis, pacem ab se petissent, bellum sine causa intulissent, ignoscere imprudentiæ dixit, obsidesque imperavit : quorum illi partem statim dederunt, partem, ex longinquiore locis arcessitam, paucis diebus sese daturus dixerunt. Interea suos remigrare in agros jusserunt principesque undique convenere, et se civitatesque suas Cæsari commendare cœperunt.

XXVIII. His rebus pace confirmata, post diem iv, quam (1) est in Britanniam ventum, naves xviii, de quibus supra demonstratum est, quæ equites sustu-

(2) *Oratoris modo* : *orator* est souvent pris dans l'acception de *legatus*, pour autant que le délégué a des communications orales à faire auprès de ceux auxquels il est envoyé. Tit. Liv. xxiv, dit : *legatos præmitti placuit* et il nomme ensuite *orator*, parmi les députés, celui qui portait la parole. II, 32, *placuit oratorem ad populum mitti, Menenium Agrippam, facundum virum*. Les mots *oratoris modo* méritent d'être remarqués ici, puisque par eux la saisie de Commius apparaît comme une violation du droit des gens.

(1) *Quam* est ici une abréviation de *post quam*, on le trouve employé de la même manière, lors même que *post* ne précède pas. Liv. xiiii, 9, *intra dies sexaginta, quam in provinciam venit*.

lerant (2), ex superiore portu leni vento solverunt. Quæ cum appropinquarent Britanniae, et ex castris viderentur, tanta tempestas subito coorta est, ut nulla earum cursum tenere posset, sed aliæ eodem, unde erant profectæ, referrentur; aliæ ad inferiorem partem insulæ, quæ est propius solis occasum, magno sui cum periculo (3) dejicerentur; quæ tamen, anchoris jactis, quum fluctibus complerentur, necessario adversa nocte (4) in altum provectæ continentem petiverunt.

XXIX. EADEM nocte accidit, ut esset luna plena, qui dies (1) maritimos æstus maximos in Oceano efficere consuevit : nostrisque id erat incognitum (2).

(2) *Sustulerant* : c'est-à-dire, *exceperant*, *susceperant transportandos*; *tollere* s'emploie en parlant des vaisseaux pour désigner le transport de leurs charges. Plaut. Merc, 1, 4, 75, *navim, metretas* (tonneaux) *quæ trecentas tolleret, parasse*. B. C. III, 28, *harum altera navis ducentos viginti ex legione tironum sustulerat*.

(3) *Magno sui cum periculo* : le génitif du pronom personnel peut être le régime d'un substantif, mais il ne s'emploie, en général, que dans le sens passif : *vestri cura, misericordiam nostri*. Dans le sens actif on emploie l'adjectif possessif et non le génitif du pronom personnel. Quelquefois cependant on trouve le génitif des pronoms personnels employés dans le sens actif. Q. Curt. *ad Cyrum originem sui referens. conspectus vestri venerabilis*.

(4) *Adversa nocte* : malgré les difficultés et les dangers de reprendre la haute mer pendant la nuit.

(1) *Qui dies* en rapport avec *eadem nocte* ne doit pas paraître insolite, puisque *dies* chez les meilleurs écrivains signifie souvent durée, espace de temps en général, et ici l'époque de la pleine lune. On sait que la pleine lune est l'époque des plus hautes marées.

(2) *Nostrisque id erat incognitum* : la marée en effet est

Ita uno tempore et longas naves, quibus Cæsar exercitum transportandum curaverat, quasque in aridum subduxerat, æstus complebat; et onerarias, quæ ad anchoras erant deligatæ, tempestas afflictabat; neque ulla nostris facultas aut administrandi (3) aut auxiliandi dabatur. Compluribus navibus fractis, reliquæ cum essent, funibus, anchoris reliquisque armamentis amissis, ad navigandum inutiles, magna, id quod necesse erat accidere, totius exercitus perturbatio facta est : neque enim naves erant aliæ, quibus reportari possent, et omnia deerant, quæ ad reficiendas eas usui sunt; et, quod omnibus constabat, hiemare in Gallia oportere, frumentum his in locis in hiemem provisum non erat.

XXX. QUIBUS rebus cognitis, principes Britanniae, qui post prælium factum ad ea, quæ jusserat Cæsar, facienda convenerant (1), inter se collocti, cum equites et naves et frumentum Romanis deesse intelligerent, et paucitatem militum ex castrorum exiguitate cognoscerent, quæ hoc erant etiam angustiora, quod sine impedimentis Cæsar legiones transportaverat, optimum factu esse duxerunt, rebellionem facta, frumento commeatuque nostros prohibere et rem in hiemem producere, quod, his superatis aut reditu inter-

peu sensible dans la Méditerranée sur laquelle les Romains avaient coutume de naviguer.

(3) *Administrandi* se rapporte à ceux qui servaient comme matelots sur les vaisseaux, et *auxiliandi* à ceux qui, sans être des hommes de mer, auraient porté secours, s'il eût été possible.

(1) *Ad ea, quæ jusserat Cæsar, facienda* : César leur avait enjoint de donner des otages, fait auquel on peut rapporter les mots *ad ea facienda*.

clusis, neminem postea belli inferendi causa in Britanniam transiturum confidebant.

XXXI. ITAQUE, rursus conjuratione facta, paulatim ex castris discedere ac suos clam ex agris deducere cœperunt. At Cæsar, etsi nondum eorum consilia cognoverat, tamen et ex eventu navium suarum (1), et ex eo, quod obsides dare intermiserant, fore id, quod accidit, suspicabatur. Itaque ad omnes casus subsidia comparabat : nam et frumentum ex agris in castra quotidie conferebat, et, quæ gravissime afflictæ erant naves, earum materia atque ære (2) ad reliquas reficiendas utebatur, et quæ ad eas res erant usui, ex continenti comportari jubebat. Itaque, cum id summo studio a militibus administraretur, XII navibus amis-sis, reliquis ut navigari commode posset, effecit.

XXXII. Dum ea geruntur, legione ex consuetudine una frumentatum missa, quæ appellabatur septima, neque ulla ad id tempus belli suspicione interposita, cum pars hominum (1) in agris (2) remaneret, pars etiam in castra ventitaret, ii, qui pro portis castrorum in statione erant, Cæsari renuntiaverunt, pulve-

(1) *Et ex eventu navium suarum* : c'est-à-dire, *ex eo, quod evenerat navibus suis*. B. C. II, 5, *suarum omnium fortunarum eventum*.

(2) *Ære* : *ærata navis vocatur, quæ rostrum æratum habet, aut æreis clavis confecta, omninoque ære munita, fortasse etiam laminis æreis tecta est, ut hodie nonnumquam cupro teguntur et muniuntur*.

(1) *Pars hominum*, une partie des Bretons.

(2) *In agris* : les chefs des Bretons avaient fait passer leurs concitoyens dans les campagnes et les en avaient retirés en secret, de manière cependant à y en laisser une partie.

rem majorem, quam consuetudo ferret, in ea parte videri, quam in partem legio iter fecisset. Cæsar id, quod erat, suspicatus, aliquid novi a barbaris initum consilii, cohortes, quæ in stationibus erant, secum in eam partem proficisci, duas ex reliquis in stationem succedere, reliquas armari et confestim se subsequi jussit. Cum paulo longius a castris processisset, suos ab hostibus premi atque ægre sustinere, et conferta legione (3) ex omnibus partibus tela conjici, animadvertit. Nam quod, omni ex reliquis partibus demesso frumento, una pars erat reliqua, suspicati hostes, huc nostros esse venturos, noctu in silvis delituerant: tum dispersos, depositis armis, in mendo occupatos, subito adorti, paucis interfectis, reliquos incertis ordinibus perturbaverant: simul equitatu atque essedis circumdederant.

XXXIII. GENUS hoc est ex essedis pugnae: primo per omnes partes perequitant (1) et tela conjiciunt, atque ipso terrore equorum (2) et strepitu rotarum ordines plerumque perturbant, et, cum se inter equitum turmas insinuaverint (3), ex essedis desiliunt et

(3) *Conferta legione* doit être pris, à l'ablatif absolu, dans le sens de : la légion ayant les rangs serrés.

(1) *Perequitant* est ici employé improprement en parlant de la course dans ces chariots de guerre à deux roues (*essedis*).

(2) *Ipsa terrore equorum* : par la seule crainte que les chevaux inspirent, *ipso* fait ressortir l'objet auquel il se rapporte, comme appelant l'attention par lui-même et sans égard à un autre objet. Le génitif joint à *terror* sert ici à désigner l'objet qui inspire la terreur. B. C. 1, 2, *terror præsentis exercitus*.

(3) *Insinuaverint* : d'autres ont *insinuaverunt*; le subjonctif est employé dans ces sortes de constructions pour indiquer

pedibus præliantur. Aurigæ interim paulatim e prælio excedunt atque ita currus collocant, ut, si illi a multitudine hostium premantur, expeditum ad suos receptum habeant. Ita mobilitatem equitum, stabilitatem peditum in præliis præstant, ac tantum usu quotidiano et exercitatione efficiunt, uti in declivi ac præcipiti loco incitatos equos sustinere (4), et brevi (5) moderari ac flectere, et per temonem percurrere, et in iugo insistere, et inde se in currus citissime recipere consuerint.

XXXIV. QUIBUS rebus, perturbatis nostris novitate pugnae, tempore opportunissimo Cæsar auxilium tulit: namque ejus adventu hostes constiterunt, nostri se ex timore receperunt. Quo facto, ad lacessendum et ad committendum prælium alienum esse tempus arbitratus, suo se loco continuit, et, brevi tempore intermisso, in castra legiones reduxit. Dum hæc geruntur, nostris omnibus occupatis, qui erant in agris reliqui (1), discesserunt. Secutæ sunt continuos com-

qu'il ne s'agit pas d'un seul et unique fait réel, mais d'une circonstance, dont le retour ramène toujours avec elle l'objet exprimé par la proposition principale. Liv. vi, 18, *liberos, nisi quum adoleverint, palam ad se adire non patiuntur*. iv, 27, *huc, quum se consuetudine reclinaverint, infirmas arbores pondere affligunt*.

(4) *Equos sustinere*, c'est-à-dire, *cohibere frenis*, arrêter.

(5) *Brevi* : quelques commentateurs sous-entendent *loco*, sur un petit espace de terrain; il est préférable de sous-entendre *tempore*. Sall. Cat. 7, *civitas, adepta libertate, brevi crevit*.

(1) *Qui erant in agris reliqui* : ces mots se rapportent aux mêmes Bretons, dont César a parlé au ch. 32 : *quum pars hominum in agris remanerent*. *Reliqui* doit donc être pris dans le sens de *relicti*.

plures dies tempestates, quæ (2) et nostros in castris continerent et hostem a pugna prohiberent. Interim barbari nuntios in omnes partes dimiserunt, paucitatemque nostrorum militum suis prædicaverunt, et quanta prædæ faciendæ atque in perpetuum sui liberandi facultas daretur, si Romanos castris expulissent, demonstraverunt. His rebus celeriter magna multitudine peditatus equitatusque coacta, ad castra venerunt.

XXXV. CÆSAR, etsi idem, quod superioribus diebus acciderat, fore videbat, ut, si essent hostes pulsī, celeritate periculum effugerent; tamen nactus equites circiter xxx, quos Commius Atrebas, de quo ante dictum est, secum transportaverat, legiones in acie pro castris constituit. Commisso prælio, diutius nostrorum militum impetum hostes ferre non potuerunt, ac terga verterunt. Quos tanto spatio secuti (4), quantum cursu et viribus efficere potuerunt, complures ex iis occiderunt; deinde, omnibus longe lateque ædificiis afflictis (2) incensisque, se in castra receperunt.

XXXVI. EODEM die legati, ab hostibus missi ad Cæsarem de pace, venerunt. His Cæsar numerum

(2) *Tempestates, quæ... continerent* : d'orages si violents, qu'ils retinrent etc. Les relatifs se construisent avec le subjonctif toutes les fois que la proposition subordonnée dans laquelle ils se trouvent, ne marque pas seulement une circonstance extérieure de la proposition précédente, mais qu'elle la détermine nécessairement, qu'elle en exprime la conséquence.

(4) *Tanto spatio secuti*, dans le sens de : *per tantum spatium*, aussi loin que.

(2) *Afflictis* : *affligere*, renverser, détruire, désigne ici la destruction totale, la démolition des édifices, le ravage des plantations et des terres.

obsidum, quem antea imperaverat, duplicavit, eosque in continentem adduci jussit, quod, propinqua die æquinoclii, infirmis navibus, hiemi navigationem subjiendam non existimabat. Ipse, idoneam tempestatem nactus, paulo post mediam noctem naves solvit, quæ omnes incolumes ad continentem pervenerunt; sed ex his onerariæ et eosdem quos reliquæ, portus capere non potuerunt, et paulo infra (1) delatæ sunt.

XXXVII. QUIBUS ex navibus cum essent expositi milites circiter ccc, atque in castra contenderent, Morini, quos Cæsar, in Britanniam proficiscens, pacatos reliquerat, spe prædæ adducti, primo non ita magno suorum numero circumsteterunt, ac, si sese interfici nollent, arma ponere jusserunt. Cum illi orbe facto (4) sese defenderent, celeriter ad clamorem hominum circiter millia vi convenerunt. Qua re nuntiata, Cæsar omnem ex castris equitatum suis auxilio misit. Interim nostri milites impetum hostium sustinuerunt atque amplius horis iv fortissime pugnaverunt, et, paucis vulneribus acceptis, complures ex iis occiderunt. Postea vero quam equitatus noster in conspectum venit, hostes, abjectis armis, terga verterunt magnusque eorum numerus est occisus.

XXXVIII. CÆSAR postero die T. Labienum legatum cum iis legionibus, quas ex Britannia reduxerat, in Morinos, qui rebellionem fecerant, misit. Qui cum propter siccitates paludum, quo se reciperent, non

(1) *Paulo infra* : ch. 28, *ad inferiorem partem insulæ, quæ est propius solis occasum.*

(4) *Orbe facto* : l'orbis des Romains correspondait, sauf la forme, à notre bataillon carré; on se rangeait en cercle pour faire face de tous côtés.

haberent, quo perfugio superiore anno fuerant usi, omnes fere in potestatem Labieni venerunt. At Q. Titurius et L. Cotta, legati, qui in Menapiorum fines legiones duxerant, omnibus eorum agris vastatis, frumentis succisis, ædificiis incensis, quod Menapii se omnes in densissimas silvas abdiderant, se ad Cæsarem receperunt. Cæsar in Belgis omnium legionum hiberna constituit. Eo duæ omnino civitates ex Britannia obsides miserunt, reliquæ neglexerunt. His rebus gestis, ex litteris Cæsaris dierum xx supplicatio a senatu decreta est (1).

(1) *Supplicatio decreta est* : V. liv. II, chap. 33, note 3.

LIBER V.

C. 1. Apparatus navium. Iter Cæsaris in Illyricum. Pacatio Pirustarum. C. 2—8. Adventus Cæsaris in Galliam. Contentiones Trevirorum compositaë. Dumnorix interfectus. Iter in Britanniam. C. 9. Britanni fugati. C. 10. 11. Classis Cæsaris tempestate afflicta et reparata. C. 12—14. Britannia et incolarum descriptio. C. 15—22. Cassivellanus Britannorum dux post varios casus subactus. Transitus Cæsaris per Tamesin. Trinobantium et complurium civitatum deditio. C. 23. Reditus Cæsaris in Galliam. C. 24. 25. Exercitus Romanus propter frumenti inopiam latius distributus. Tasgetius interfectus. C. 26—35. Ambiorigis et Cativolci defectio. Castra. Q. Titurû Sabini legati oppugnatio. Romanorum calamitas, relictis castris. C. 36—38. Sabini et Cottæ mors. Legionis oppressio. C. 39—43. Hiberna. Q. Ciceronis ab Eburonibus, adjunctis Nerviiis, oppugnata. Constantia Q. Ciceronis. C. 44. Egregia virtus T. Pulfionis et L. Vareni. C. 45—52. Obsidio adventu Cæsaris soluta. Belgæ victi. C. 53. 54. Receptus Indutiomari in Treviros, ommissa oppugnatione T. Labieni. Hiberna Cæsaris. Motus pæne in tota Gallia, imprimis in Senonibus. C. 55. 56. Motus in Treviris. Germanorum sollicitatio. Cingetorix hostis judicatus. C. 57. Munita castra Labieni. C. 58. Interfectus Indutiomarus. Gallia quietior.

I. Lucio Domitio, Ap. Claudio coss. (1), discedens ab hibernis Cæsar in Galliam, ut quotannis facere

(1) *L. Domitio, Ap. Claudio coss.* c'est-à-dire l'an de Rome 700.— 54 ans avant Jésus-Christ.

consuerat, legalis imperat, quos legionibus præfecerat, uti, quam plurimas possent, hieme naves ædificandas veteresque reficiendas curarent. Earum modum formamque demonstrat. Ad celeritatem onerandi subductionesque (2) paulo facit humiliores, quam quibus in nostro mari (3) uti consuevimus; atque id eo magis, quod propter crebras commutationes æstuum minus magnos ibi fluctus fieri cognoverat: ad onera et ad multitudinem jumentorum transportandam paulo latiores, quam quibus in reliquis utimur maribus. Has omnes actuarias (4) imperat fieri, quam ad rem humilitas multum adjuvat. Ea quæ, sunt usui ad armandas naves, ex Hispania (5) apportari jubet. Ipse, conventibus (6) Galliæ citerioris peractis, in Illyricum (7) proficiscitur, quod a Pirustis finitimam partem provinciæ incursionibus vastari audiebat. Eo cum venisset, civitatibus milites imperat, certumque in locum convenire jubet. Qua re nuntiata, Pirustæ legatos ad eum mittunt, qui doceant nihil earum rerum publico factum

(2) *Subductiones* : le retrait du navire sur la plage, pendant l'hiver.

(3) *In nostro mari* : les Romains appelaient ainsi la mer Méditerranée, mer essentiellement romaine.

(4) *Actuarias* : on appelait de ce nom générique tous les bâtimens légers propres à la course, qu'on faisait avancer au moyen de voiles et de rames, mais qui n'avaient de chaque côté qu'un ou tout au plus deux bancs de rameurs.

(5) *Hispania* : l'Espagne produisait en abondance cette plante que les anciens appelaient *spartum*, et dont on faisait les cordes; elle était riche encore en toutes sortes de métaux.

(6) *Conventibus* : voir liv. I, 54, note 2.

(7) *In Illyriam* : l'Illyrie, de même que les deux Gaules, était soumise à la juridiction de César.

consilio, seseque paratos esse demonstrant (8), omnibus rationibus de injuriis satisfacere. Accepta oratione (9) eorum, Cæsar obsides imperat, eosque ad certam diem adduci jubet : nisi ita fecerint, sese bello civitatem persecuturum demonstrat. His ad diem adductis, ut imperaverat, arbitros inter civitates dat, qui litem æstiment (10) pœnamque constituent.

II. His confectis rebus conventibusque peractis, in citeriorem Galliam revertitur atque inde ad exercitum proficiscitur. Eo cum venisset, circuitis omnibus hibernis, singulari militum studio, in summa rerum omnium inopia, circiter DC ejus generis, cujus supra demonstravimus, naves (1) et longas XXVIII invenit

(8) *Demonstrant* : ce changement de construction a beaucoup occupé les commentateurs; on peut dire qu'avec *seseque paratos esse* commence une nouvelle proposition indépendante sous le rapport de la construction de la phrase précédente *legatos mittunt qui*, et on peut prendre comme sujet de *demonstrant* soit encore *Pirustæ*, ou suppléer *legati*.

(9) *Accepta oratione* : *audita oratione, qua contentus fuit, et adquevit ob rationes in ea expositas*.

(10) *Qui litem æstiment* : *litem æstimare*, signifie estimer la valeur d'une perte qui a été essuyée et qui a donné lieu à une action judiciaire, et déterminer ensuite la somme que le délinquant dont la culpabilité a été prononcée, aura à payer comme dédommagement.

(1) *Ejus generis, cujus supra demonstravimus, naves* : ces mots désignent les *naves actuariæ*, dont il a été parlé plus haut, en opposition à *navibus longis*. Le génitif *cujus* se trouve ici par une espèce d'attraction ; car la construction : DC *naves ejus generis invenit instructas, cujus generis naves supra demonstravimus*, équivaut à : DC *naves ejus generis invenit instructas, quod genus navium supra demonstravimus*. Pour plus de clarté, on pourrait compléter ainsi cette

instructas (2), neque multum abesse ab eo, quin paucis diebus deduci (3) possent. Collaudatis militibus atque iis, qui negotio præfuerant, quid fieri velit, ostendit atque omnes ad portum Itium convenire jubet, quo ex portu commodissimum in Britanniam transjectum esse cognoverat, circiter millium passuum xxx a continenti. Huic rei quod satis esse visum est militum, reliquit: ipse cum legionibus expeditis iv et equitibus dccc in fines Trevirorum proficiscitur, quod hi neque ad concilia veniebant, neque imperio parebant, Germanosque transrhenanos sollicitare dicebantur.

III. HÆC civitas longe plurimum totius Galliæ equitatu valet, magnasque habet copias peditum, Rhenumque, ut supra demonstravimus, tangit. In ea civitate duo de principatu inter se contendebant, Indutiomarus et Cingetorix: ex quibus alter, simul atque de Cæsaris legionumque adventu cognitum est, ad eum venit; se suosque omnes in officio futuros neque ab amicitia populi romani defecturos confirmavit; quæque in Treviris gererentur, ostendit. At Indutiomarus equitatum peditatumque cogere, iisque, qui per ætatem in armis esse non poterant, in silvam Arduennam abditis, quæ ingenti magnitudine per

proposition : *cujus generis naves supra demonstravimus Cæsarem fieri imperasse.*

(2) *Instructas* : d'autres lisent *constructas*. César ne trouva pas seulement les vaisseaux construits, mais déjà complètement pourvus de voiles, de cordages, etc., et c'est pour exprimer ces derniers objets qu'on emploie surtout *instructus*.

(3) *Deduci* : *deducere* mettre en mer, l'opposé est *subducere*. Ch. xi, note 4.

medios fines Trevirorum a flumine Rheno ad initium Remorum pertinet, bellum parare instituit. Sed posteaquam nonnulli principes ex ea civitate, et familiaritate Cingetorigis adducti et adventu nostri exercitus perterriti, ad Cæsarem venerunt, et de suis privatim rebus ab eo petere cœperunt, quoniam civitati consulere non possent : Indutiomarus veritus, ne ab omnibus desereretur, legatos ad Cæsarem mittit; sese idcirco a suis discedere atque ad eum venire noluisse, quo facilius civitatem in officio contineret, ne omnis nobilitatis discessu (1), plebs propter imprudentiam laberetur. Itaque civitatem in sua potestate esse, seque, si Cæsar permitteret, ad eum in castra venturum et suas civitatisque fortunas ejus fidei permissurum.

IV. CÆSAR, etsi intelligebat, qua de causa ea dicerentur, quæque eum res ab instituto consilio dederet, tamen, ne æstatem in Treviris consumere cogeretur, omnibus ad Britannicum bellum rebus comparatis, Indutiomarum ad se cum cc obsidibus venire jussit. His adductis, in iis filio propinquisque ejus omnibus, quos nominatim evocaverat, consolatus Indutiomarum hortatusque est, uti in officio permaneret : nihilo tamen secius principibus Trevirorum ad se convocatis, hos singillatim Cingetorigi conciliavit : quod cum merito ejus a se fieri intelligebat, tum magni interesse arbitrabatur, ejus auctorita-

(1) *Nobilitatis discessu* : cet ablatif peut être considéré comme un ablatif de temps : après le départ de la noblesse; mais il semble en même temps aussi indiquer la cause, car l'absence de la noblesse pourrait être regardée comme la cause de la défection du peuple.

tem inter suos quam plurimum valere, cujus tam egregiam in se voluntatem perspexisset. Id factum graviter tulit indutiomarus, suam gratiam inter suos minui, et, qui jam ante inimico in nos animo fuisset (1), multo gravius hoc dolore (2) exarsit.

V. His rebus constitutis, Cæsar ad portum Itium cum legionibus pervenit. Ibi cognoscit XL naves, quæ in Meldis (1) factæ erant, tempestate rejectas, cursum tenere non potuisse, atque eodem, unde erant profectæ, revertisse: reliquas paratas ad navigandum atque omnibus rebus instructas invenit. Eodem totius Galliæ equitatus convenit, numero millium IV, principesque omnibus ex civitatibus: ex quibus perpauca, quorum in se fidem perspexerat, relinquere in Gallia, reliquos obsidum loco secum ducere decreverat; quod, cum ipse abesset, motum Galliæ verebatur.

VI. ERAT una cum ceteris Dumnorix Æduus, de quo a nobis antea dictum est (1). Hunc secum habere

(1) *Qui fuisset*: Cæsar emploie souvent ainsi le subjonctif après *qui*, lorsque dans la proposition du relatif un fait est représenté non pas pour autant qu'il a eu lieu réellement, mais à cause du rapport que, dans cette représentation, il a avec un autre fait. Ch. 33, *at Cotta, qui cogitasset, hæc posse accidere, atque ob eam causam profectionis auctor non fuisset, nulla in re communi saluti deerat.*

(2) *Dolore*: *dolor* ne signifie pas seulement douleur, mais souvent aussi contrariété, dépit. Cic. Tusc. IV, *dolor est ægritudo crucians.*

(1) *In Meldis*: les *Meldæ* ou *Meldi* se trouvaient d'après Mannert entre la Seine et la Marne, non loin de Paris; selon d'autres, près de Meaux. D'autres éditions portent *in Belgis*, mais cette leçon est rejetée, comme entachée d'erreur, par les meilleurs commentateurs.

(1) *Antea dictum*: au liv. I, ch. 3.

in primis constituerat, quod eum cupidum rerum novarum, cupidum imperii, magni animi, magnæ inter Gallos auctoritatis, cognoverat. Accedebat huc, quod jam in concilio Æduorum Dumnorix dixerat, sibi a Cæsare regnum civitatis deferri : quod dictum Ædui graviter ferebant, neque recusandi aut deprecandi causa (2) legatos ad Cæsarem mittere audebant. Id factum ex suis hospitibus Cæsar cognoverat. Ille omnibus primo precibus petere contendit, ut in Gallia relinqueretur; partim, quod insuetus navigandi mare timeret; partim, quod religionibus (3) sese diceret impediri. Posteaquam id obstinate sibi negari vidit, omni spe impetrandi adempta, principes Galliæ sollicitare, sevocare singulos hortarique cœpit, ut in continenti remanerent; metu territare, non sine causa fieri, ut Gallia omni nobilitate spoliaretur : id esse consilium Cæsaris, ut, quos in conspectu Galliæ interficere vereretur, hos omnes in Britanniam transductos necaret: fidem reliquis interponere, jusjurandum poscere, ut, quod esse ex usu Galliæ intellexissent, communi consilio administrarent. Hæc a compluribus ad Cæsarem deferebantur.

VII. QUA re cognita, Cæsar, quod tantum civitati Æduæ dignitatis tribuerat, coercendum atque deterrendum, quibuscumque rebus posset, Dumnorigem statuebat; quod longius ejus amentiam progredi videbat, prospiciendum, ne quid sibi ac reipublicæ

(2) *Deprecandi causa* : Voir liv. I, ch. 9, note 2.

(3) *Religionibus* : par des motifs religieux, des scrupules de religion; soit pour s'acquitter des vœux qu'il avait prononcés et des sacrifices qu'il avait à faire, soit à cause des présages.

nocere posset. Itaque dies circiter xxv in eo loco commoratus, quod Corus ventus (1) navigationem impediēbat, qui magnam partem omnis temporis in his locis flare consuevit, dabat operam, ut Dumnorigem in officio contineret, nihilo tamen secius omnia ejus consilia cognosceret : tandem, idoneam tempestatem nactus, milites equitesque conscendere in naves jubet. At, impeditis (2) omnium animis, Dumnorix cum equitibus Æduorum a castris, insciente Cæsare, domum discedere cœpit. Qua re nuntiata, Cæsar, intermissa profectione atque omnibus rebus postpositis, magnam partem equitatus ad eum insequendum mittit, retrahique imperat : si vim faciat neque pareat, interfici jubet : nihil hunc se absente pro sano (3) facturum arbitratus, qui præsentis imperium neglexisset. Ille enim revocatus resistere ac se manu defendere, suorumque fidem implorare cœpit, sæpe clamitans, liberum se liberæque civitatis esse. Illi, ut erat imperatum, circumstant hominem atque interficiunt ; at Ædui equites ad Cæsarem omnes revertuntur.

VIII. His rebus gestis, Labieno in continente cum tribus legionibus et equitum millibus ii relicto, ut portus tueretur et rem frumentariam (4) provideret, quæ-

(1) *Corus ventus* ou *caurus*, vent du nord-ouest, qui soufflait habituellement sur cette côte depuis le solstice d'été jusqu'à l'automne.

(2) *Impeditis*, c'est-à-dire, *occupatis*, *distractis* *paranda profectione*.

(3) *Pro sano* : voir liv. III, ch. 48, note 4.

(4) *Rem frumentariam* : d'autres lisent *rei frumentariæ*. Par le datif on désigne l'objet pour lequel, par rapport auquel on est préoccupé, et par l'accusatif, l'objet qu'on se procure, en

qué in Gallia gererentur, cognosceret, consiliumque pro tempore et pro re caperet, ipse cum legionibus v et pari numero equitum, quem (2) in continenti relinquebat, solis occasu naves solvit, et, leni Africo (3) proventus, media circiter nocte vento intermisso, cûrsum non tenuit, et, longius delatus (4) æstû (5), orta luce, sub sinistra Britanniam relictam conspexit. Tum rursus, æstus commutationem (6) secutus, remis contendit, ut eam partem insulæ caperet, qua optimum esse egressum superiore æstate cognoverat. Qua in re admodum fuit militum virtus laudanda, qui vectoriis (7) gravibusque navigiis, non intermisso remigandi labore, longarum navium cursum adæquarunt. Accessum est ad Britanniam omnibus navibus meridiano fere tempore : neque in eo loco hostis est visus, sed, ut postea Cæsar ex captivis comperit, cum magnæ manus eo convenissent, multitudine navium perterritæ (quæ cum annotinis (8) privatisque,

le prenant à cœur. Le rapport dans lequel l'action exprimée par *providere* se trouve vis-à-vis de son objet, apparaît par le datif comme plus éloigné, et par l'accusatif comme plus rapproché, comme immédiat.

(2) *Quem* : il faut suppléer *ei* devant *quem*.

(3) *Africo* : l'*Africus* était le vent de sud-ouest.

(4) *Delatus* : entraîné involontairement, se dit surtout en parlant de vaisseaux et de navigateurs.

(5) *Æstu* : *æstus* est ici la marée basse, qui entraînait la flotte de César des côtes de la Bretagne, où elle voulait aborder.

(6) *Æstus commutationem* : c'est la direction contraire du courant, la marée haute, qui favorisait la navigation dans le but proposé.

(7) *Vectoriis*, dans le sens de *onerariis*.

(8) *Annotinis* : *naves annotinæ* de *annuus*, bâtimens d'un an, construits depuis un an.

quas sui quisque commodi (9) fecerat, amplius dccc una erant visæ tempore), a littore discesserant ac se in superiora loca abdiderant.

IX. CÆSAR, exposito exercitu et loco castris idoneo capto, ubi ex captivis cognovit, quo in loco hostium copiae consedisent, cohortibus x ad mare relictis et equitibus ccc, qui præsidio navibus essent, de tertia vigilia ad hostes contendit, eo minus veritus navibus, quod in littore molli atque aperto (1) deligatas ad anchoram relinquebat; et præsidio navibus (2) Q. Atrium præfecit. Ipse, noctu progressus millia passuum circiter xii, hostium copias conspicatus est. Illi, equitatu atque essedis ad flumen progressi, ex loco superiore nostros prohibere et prælium committere cœperunt. Repulsi ab equitatu se in silvas abdidērunt, locum nacti egregie et natura et opere munitum, quem domestici belli, ut videbatur, causa jam ante præparaverant : nam crebris arboribus succisis omnes introitus erant præclusi. Ipsi ex silvis rari (3) propugnabant (4), nostrosque intra munitiones ingredi

(9) *Commodi* : sous-entendu *causa*, ellipse imitée du grec où le génitif sert à exprimer le motif, la cause. Voir liv. iv, ch. 47, note 47.

(1) *In littore molli atque aperto* : *littus molle*, rivage uni, qui s'élève insensiblement de la mer et ne lui présente pas des côtes escarpées. *Littus apertum*, rivage découvert, dont l'abord n'est pas empêché par des écueils.

(2) *Præsidio navibus* : l'emploi du datif après *præsidium* est fréquent dans César. B. C. i, 83, *urbanis præsidia rebus*, 44, *pabulatoribus præsidio proprio*.

(3) *Rari* : ch. 16 : *accedebat huc, ut numquam conferti, sed rari magnisque intervallis præliarentur*. Épars, isolés.

(4) *Propugnabant* : *propugnare* se dit surtout de ceux, qui

prohibebant. At milites legionis VII, testudine facta (5) et aggere ad munitiones adjecto (6), locum ceperunt eosque ex silvis expulerunt, paucis vulneribus acceptis. Sed eos fugientes longius Cæsar prosequi (7) veluit, et quod loci naturam ignorabat, et quod, magna parte diei consumpta, munitioni castrorum tempus relinqui volebat.

X. POSTRIDIE ejus diei mane tripartito milites (1) equitesque in expeditionem misit, ut eos, qui fugerant, persequerentur. His aliquantum itineris progressis, cum jam extremi essent in prospectu (2), equites a Q. Atrio ad Cæsarem venerunt, qui nuntiarent, superiore nocte, maxima coorta tempestate, prope omnes naves afflictas atque in littore ejectas (3)

étant enfermés quelque part, s'élancent de là pour attaquer l'ennemi.

(5) *Testudine facta* : voir liv. II, ch. 6, note 4.

(6) *Aggere ad munitiones adjecto* : ils élevèrent une terrasse devant les abattis d'arbres (*munitiones*) des ennemis, soit pour pouvoir jeter de cette hauteur leurs traits au-delà de ces *munitiones*, soit pour pouvoir les franchir.

(7) *Prosequi* : d'autres éditions ont *persequi*, ce dernier se dit surtout en parlant de la poursuite d'ennemis ; *prosequi*, au contraire, s'emploie le plus souvent pour désigner un cortège d'amis. On le trouve souvent dans César avec l'acception du premier.

(1) *Milites* opposé à *equites* a le sens de *pedites*.

(2) *In prospectu* : d'autres lisent *in conspectu*; *in conspectum venire* ou *in conspectu esse* se dit d'objets qui s'approchent ou qui sont près de nous; *in prospectu esse*, au contraire, se dit de gens qui s'éloignent et dont on voit encore les derniers dans le lointain.

(3) *In littore ejectas* : la grammaire voudrait ici *in littus*, mais le sens littéral n'est pas tant : être jeté sur la côte, que :

esse ; quod neque anchoræ funesque subsisterent (4), neque nautæ gubernatoresque vim pati tempestatis possent : itaque ex eo concursu navium magnum esse incommodum acceptum.

XI. His rebus cognitis, Cæsar legiones equitatumque revocari atque itinere desistere jubet ; ipse ad naves revertitur : eadem fere, quæ ex nuntiis litterisque cognoverat, coram perspicit, sic ut, amissis circiter XL navibus, reliquæ tamen refici posse magno negotio viderentur. Itaque ex legionibus fabros delegit, et ex continenti alios arcessiri jubet; Labieno scribit, ut, quam plurimas posset, iis legionibus (1), quæ sunt apud eum (2), naves instituat. Ipse, etsi res erat multæ operæ ac laboris(3), tamen commodissimum esse statuit, omnes naves subduci (4) et cum castris una munitione conjungi. In his rebus circiter dies x

se trouver jeté sur la côte. Virg. *Æn. iv. ejectum littore, egentem excepi*. Ovid. *Met. xiii, ejectum in littore corpus*.

(4) *Subsisterent* : on s'attendait à trouver *substitissent*..... *potuissent*, mais ou César transporte tout-à-coup ceux qui parlent sur le théâtre de l'événement, ou l'auteur se montre et donne son opinion personnelle.

(1) *Iis legionibus* : à l'ablatif; les légions doivent être considérées comme l'instrument dont Labienus se sert pour construire des vaisseaux.

(2) *Quæ sunt apud eum* : on trouve quelquefois à l'indicatif la proposition subordonnée avec *qui*, quand elle est simplement explicative, surtout quand elle a le caractère d'une périphrase.

(3) *Multæ operæ ac laboris* : cette entreprise exigeait un travail ardu, beaucoup de peine, et offrait de grandes difficultés; en d'autres termes, elle donnait beaucoup à faire et elle était difficile à exécuter.

(4) *Naves subduci* : mettre, tirer à sec. ch. II, note 3.

consumit, ne nocturnis quidem temporibus ad laborem (5) militum intermissis. Subductis navibus castrisque egregie munitis, easdem copias, quas ante, præsidio navibus reliquit: ipse eodem, unde redierat, proficiscitur. Eo cum venisset, majores jam undique in eum locum copiae Britannorum convenerant, summa imperii bellique administrandi communi consilio permissa Cassivellauno, cujus fines a maritimis civitatibus flumen dividit, quod appellatur Tamesis, a mari circiter millia passuum LXXX. Huic superiore tempore cum reliquis civitatibus continentia (6) bella intercesserant : sed nostro adventu permoti Britanni hunc toti bello imperioque præfecerant.

XII. BRITANNIÆ pars interior ab iis incolitur, quos natos in insula ipsa memoria proditum (1) dicunt : maritima pars ab iis, qui prædæ ac belli inferendi causa ex Belgis transierant ; qui omnes fere iis nominibus civitatum (2) appellantur, quibus orti ex civitatibus eo pervenerunt, et bello illato ibi remanserunt, atque agros colere cœperunt. Hominum est infinita multitudo creberrimæque ædificia, fere gallicis consimilia : pecorum magnus numerus. Utuntur aut ære, aut annulis ferreis (3), ad certum pondus

(5) *Ad laborem* : ad pour désigner le but auquel on doit atteindre après un certain temps.

(6) *Continentia*, sans interruption. Cic. Tusc. *continentem orationem audire malo*.

(1) *Memoria proditum* : on dit plus généralement *memoriæ prodere* : ici l'ablatif exprime la manière dont la chose est connue et a été conservée à la postérité.

(2) *Iis nominibus civitatum* : on s'attendrait à lire : *nominibus earum civitatum, ex quibus*, etc.

(3) *Annulis ferreis* : d'autres éditions portent : *taleis ferreis*, des morceaux de fer allongés.

examinatis, pro nummo. Nascitur ibi plumbum album (4) in mediterraneis regionibus, in maritimis ferrum ; sed ejus exigua est copia : ære utuntur importato. Materia cujusque generis, ut in Gallia, est, præter fagum atque abietem. Leporem et gallinam et anserem gustare fas non putant ; hæc tamen alunt animi voluptatisque causa. Loca sunt temperatiora, quam in Gallia, remissioribus frigoribus.

XIII. *INSULA* natura triquetra (1), cujus unum latus est contra Galliam. Hujus lateris alter angulus, qui est ad Cantium (2), quo fere omnes ex Gallia naves appellantur, ad orientem solem ; inferior ad meridiem spectat. Hoc latus tenet circiter millia passuum v. Alterum vergit ad Hispaniam atque occidentem solem, qua ex parte est Hibernia (3), dimidio minor, ut æstimatur, quam Britannia ; sed pari spatio transmissus, atque ex Gallia, est in Britanniam. In hoc medio cursu est insulâ, quæ appellatur Mona (4), complures præterea minores objectæ insulæ existimantur : de quibus insulis nonnulli scripserunt, dies continuos xxx sub bruma (5) esse noctem. Nos nihil

(1) *Plumbum album*, l'étain.

(1) *Insulâ natura triquetra* : on ne doit pas s'attendre à trouver, dans cette description, des renseignements bien exacts sur la forme et la situation de la Bretagne, car César n'en connaissait par lui-même qu'une très-faible partie, et toute sa description repose sur les notions erronées qu'on avait de son temps sur la situation de la Bretagne, de la Germanie et de la Gaule.

(2) *Ad Cantium* : aujourd'hui le comté de Kent.

(3) *Hibernia* : l'Hibernie, aujourd'hui l'Irlande.

(4) *Mona* : aujourd'hui l'île de Man.

(5) *Sub bruma* : vers l'époque du solstice d'hiver. César,

de eo percontationibus reperiebamus, nisi certis ex aqua mensuris (6) breviores esse, quam in continente, noctes videbamus. Hujus est longitudo lateris, ut fert illorum opinio, dcc millium. Tertium est contra septentriones, cui parti nulla est objecta terra; sed ejus angulus lateris maxime ad Germaniam spectat : huic millia passuum dccc in longitudinem esse, existimatur. Ita omnis insula est in circuitu vicies centum millium passuum.

XIV. Ex his omnibus longe sunt humanissimi, qui Cantium incolunt, quæ regio est maritima omnis, neque multum a gallica differunt consuetudine. Interiores plerique frumenta non serunt, sed lacte et carne vivunt pellibusque sunt vestiti. Omnes vero se Britanni vitro (1) inficiunt, quod cæruleum efficit colorem, atque hoc horridiore sunt in pugna aspectu : capilloque sunt promisso, atque omni parte corporis rasa, præter caput et labrum superius. Uxores habent deni duodenique inter se communes, et maxime fratres cum fratribus parentesque cum liberis; sed, si qui sunt ex his nati, eorum habentur liberi, quo (2) primum virgo quæque deducta est (3).

pour désigner le temps, emploie la préposition *sub*, tantôt avec l'ablatif, tantôt avec l'accusatif.

(6) *Ex aqua mensuris* : horloges d'eau.

(1) *Vitro*, du pastel. Pomp. Mela III, 6, dit des Bretons : *sunt inculti omnes atque ut longius a continenti absunt, ita aliarum opum ignari magis, tantum pecore ac finibus dites; incertum ob decorem an quid aliud, vitro corpora infecti.*

(2) *Quo*, au lieu de *ad* quos.

(3) *Deducta est* : expression consacrée chez les Romains en parlant de la fiancée qu'on conduisait solennellement et à la lueur des flambeaux dans la maison de son mari.

XV. Equites hostium essedariiue acriter prælio cum equitatū nostro in itinere conflixerunt, tamen ut (1) nostri omnibus partibus superiores fuerint, atque eos in silvas collesque compulerint : sed compluribus interfectis, cupidius insecuti, nonnullos ex suis amiserunt. At illi, intermisso spatio, imprudentibus nostris atque occupatis in munitione castrorum, subito se ex silvis ejecerunt, impetuque in eos facto, qui erant in statione pro castris collocati, acriter pugnaverunt: duabusque missis subsidio cohortibus a Cæsare, atque his primis (2) legionum duarum, cum hæ, perexiguo intermisso loci spatio inter se; constitissent, novo genere pugnae perterritis nostris, per medios audacissime perruperunt, seque inde incolomes receperunt. Eo die Q. Laberius Durus, tribunus militum, interficitur. Illi, pluribus immissis cohortibus, repelluntur.

XVI. Toro hoc in genere pugnae, cum sub oculis omnium ac pro castris dimicaretur, intellectum est, nostros propter gravitatem armaturæ, quod neque insequi cedentes possent; neque ab signis discedere auderent, minus aptos esse ad hujus generis hostem; equites autem magno cum periculo prælio dimicare, propterea quod illi etiam consulto plerumque cederent, et, cum paulum ab legionibus nostros removissent, ex essedis desilirent, et pedibus dispari prælio

(1) *Tamen ut, pour ita tamen, ut.*

(2) *Atque his primis legionum duarum* : les premières cohortes étaient les cohortes d'élite de la légion. — *Atque* avec l'adjectif démonstratif dans le sens de : et même encore, et avec cela même. B. C. I, 27, *maximis defixis trabibus, atque eis præacutis.*

contenderent. Equestris autem prælii ratio (1) et cidentibus et insequentibus par atque idem periculum inferebat. Accedebat huc, ut nunquam conferti, sed rari magnisque intervallis præliarentur, stationesque dispositas haberent, atque alios alii deinceps exciperent, integrique et recentes defatigatis succederent.

XVII. POSTERO die procul a castris hostes in collibus constiterunt, rarique se ostendere et lenius (1) quam pridie nostros equites prælio lacerare cœperunt. Sed meridie, cum Cæsar pabulandi causa tres legiones atque omnem equitatum cum C. Trebonio legato misisset, repente ex omnibus partibus ad pabulatores advolaverunt, sic, uti ab signis legionibusque non absisterent (2). Nostri, acriter in eos impetu facto, repulerunt, neque finem sequendi fecerunt, quoad

(1) *Equestris prælii ratio* : lorsque les *Essedarii* sautaient à bas de leurs chariots et combattaient quelque temps à pied, ils pouvaient y remonter immédiatement après, de sorte qu'ils conservaient à leur combat le caractère d'une action de cavalerie.

(1) *Lenius* : *lenis* est souvent employé en opposition avec ce qui est violent, abrupte. *Lenis* se dit p. ex. du cours paisible en opposition au cours sauvage, torrentueux d'une rivière. liv. I. 12, *flumen est Arar, incredibili lenitate ; ita ut oculis, in ultram partem fluat, judicari non possit*. Il se dit aussi de la marche lente : *iter leniter facere* ; d'une pente douce en opposition avec la pente escarpée. Liv. VII, 83, *loco leniter declivi*. Souvent aussi des actions modérées en opposition avec les mouvemens vifs et emportés. B. C. I, 1, *sin cunctetur et agat lenius*.

(2) *Sic, uti ab signis legionibusque non absisterent* : ils fondirent avec tant d'audace sur les fourrageurs, qu'ils ne se tinrent pas même à distance des légions postées pour les protéger et qu'ils accoururent jusque près de leurs étendards.

subsidio confisi equites, cum post se legiones viderent, præcipites hostes egerunt : magnoque eorum numero interfecto, neque sui colligendi, neque consistendi, aut ex essedis desiliendi facultatem dederunt. Ex hac fuga protinus, quæ undiquæ convenerant, auxilia discesserunt : neque post id tempus unquam summis nobiscum copiis (3) hostes contenderunt.

XVIII. CÆSAR, cognito consilio eorum, ad flumen Tamesin in fines Cassivellauni exercitum duxit; quod flumen uno omnino loco pedibus, atque hoc ægre, transiri potest. Eo cum venisset, animadvertit, ad alteram fluminis ripam magnas esse copias hostium instructas : ripa autem erat acutis sudibus præfixis munita; ejusdemque generis sub aqua defixæ sudes flumine tegebantur. His rebus cognitis a captivis perfugisque, Cæsar, præmisso equitatu, confestim legiones subsequi jussit. Sed ea celeritate atque eo impetu milites ierunt, cum capite solo ex aqua exstarent, ut hostes impetum legionum atque equitum sustinere non possent, ripasque dimitterent (1) ac se fugæ mandarent.

(3) *Summis copiis* : avec toutes leurs troupes réunies. *Summa et summæ* sont souvent employés substantivement dans le même sens pour désigner l'ensemble d'une chose dans toute son étendue, ou ce qu'il y a de plus essentiel, et ce que l'on distingue surtout dans un objet : *de summa rerum decertare*; *summa imperii*; *summa exercitus*; *summa victoriæ*. B. G. I, 34, *velle Cæsarem de Rep. et summis utriusque rebus cum eo agere*, où *summæ res* ne signifie pas seulement en général les affaires les plus importantes, mais tout ce qu'il y a à décider entre César et Arioviste, dans toute son étendue. viii, 6, *summum bellum*, une guerre, qui termine tout le différend. B. C. I, 19, *summum periculum*, une crise où est en jeu le sort de toute l'affaire et qui la tranche.

(1) *Dimitterent* : di en composition marque la séparation.

XIX. CASSIVELLAUNUS, ut supra demonstravimus (1), omni deposita spe contentionis, dimissis amplioribus copiis, millibus circiter iv essedariorum relictis, itinera nostra servabat (2) paululumque ex via excedebat, locisque impeditis ac silvestribus sese occultabat, atque iis regionibus, quibus nos iter facturos cognoverat, pecora atque homines ex agris in silvas compellebat : et, cum equitatus noster liberius vastandi prædandique causa se in agros effunderet (3), omnibus viis notis semitisque essedarios ex silvis emittebat, et magno cum periculo nostrorum equitum cum iis confligebat, atque hoc metu latius vagari prohibebat. Relinquebatur, ut neque longius ab agmine legionum discedi Cæsar pateretur, et tantum in agris vastandis incendiisque faciendis hostibus noceretur, quantum labore atque itinere legionarii milites efficere poterant.

XX. INTERIM Trinobantes (1), prope firmissima earum regionum civitas, ex qua Mandubratius adolescens, Cæsaris fidem secutus, ad eum in continentem Galliam venerat (cujus pater Imanuentius re-

(1) *Ut supra demonstravimus* : ces mots se rapportent non à Cassivellaunus, mais à ce qui suit : *omni spe deposita contentionis*, et doivent être rapportés à ce qui a été dit à la fin du ch. 47.

(2) *Servabat* pour *observabat*.

(3) *Effunderet* : d'autres lisent *ejiceret*. *Effundere se* ou *effundi se* dit surtout d'une troupe de soldats qui se répandent dans un espace, sans garder leurs rangs.

(4) *Trinobantes* : peuple au sud-est de la Bretagne, aujourd'hui comté de Kent et peut-être une partie du Herfordshire, du Suffolk et du Middlesex.

gnum in ea civitate obtinuerat, interfectusque erat a Cassivellauno; ipse fuga mortem vitaverat), legatos ad Cæsarem mittunt, pollicenturque, sese (2) ei dedituros atque imperata facturos: petunt, ut Mandubratium ab injuria Cassivellauni defendat atque in civitatem mittat, qui præsit imperiumque obtineat. His Cæsar imperat obsides xl frumentumque exercitui, Mandubratiumque ad eos mittit. Illi imperata celeriter fecerunt, obsides ad numerum (3) frumenta que miserunt.

XXI. TRINOBANTIBUS defensis atque ab omni militum injuria prohibitis (1), Cenimagni (2), Segontiaci (3), Ancalites (4), Bibroci, Cassi, legationibus missis sese Cæsari dedunt. Ab his cognoscit, non longe ex eo loco oppidum (5) Cassivellauni abesse, silvis paludibusque munitum, quo satis magnus hominum pecorisque numerus convenerit. (Oppidum autem Britanni vocant, cum silvas impeditas (6) vallo atque

(2) *Sese ei dedituros* : *sese* est ici accusatif-objet. Liv. II, 3, qui dicerent, se suaque omnia permittere.

(3) *Ad numerum* : sous-entendu *constitutum*, au nombre déterminé, comme on dit : *ad tempus*, à l'époque indiquée, fixée; dans ces deux expressions *ad* exprime le but précis qu'on atteint.

(4) *Ab omni militum injuria prohibere* : sauvegarder.

(2) Aujourd'hui le comté de Norfolk.

(3) Les Ségontiaques se trouvaient au midi de la Bretagne, selon quelques géographes.

(4) Les Ancalites étaient au sud-est, de même que les Bibroques et les Cassiens.

(5) *Oppidum* : une ville, en tant qu'elle est fortifiée, c'est-à-dire entourée de fossés et de murs.

(6) *Impeditas*, inaccessibles; l'opposé est *expeditus*.

fossa munierunt, quo incursionis hostium vitandæ causa convenire consuerunt). Eo proficiscitur cum legionibus : locum reperit egregie natura atque opere munitum; tamen hunc duabus ex partibus oppugnare contendit. Hostes, paulisper morati, militum nostrorum impetum non tulerunt, seseque alia ex parte oppidi ejecerunt. Magnus ibi numerus pecoris repertus, multique in fuga sunt comprehensi atque interfecti.

XXII. Dum hæc in his locis geruntur, Cassivellaunus ad Cantium, quod esse ad mare supra demonstravimus, quibus regionibus iv reges præerant, Cingetorix, Carvilius, Taximagulus, Segonax, nuntios mittit, atque his imperat, ut, coactis omnibus copiis, castra navalia de improvviso adoriantur atque oppugnent. Ii cum ad castra venissent, nostri, eruptione facta, multis eorum interfectis, capto etiam nobili duce Lugotorige, suos incolumes reduxerunt. Cassivellaunus, hoc prælio nuntiato, tot detrimentis acceptis, vastatis finibus, maxime etiam permotus defectione civitatum, legatos per Atrebatem Commium de deditione ad Cæsarem mittit. Cæsar, cum statuisset hiemem in continenti propter repentinos Galliæ motus agere, neque multum æstatis superesset, atque id facile extrahi (1) posse intelligeret, obsides imperat, et, quid in annos singulos vectigalis populo romano Britannia penderet, constituit: interdicit atque imperat Cassivellauno, ne Mandubratio, neu Trinobantibus noceat.

(1) *Id facile extrahi* : id se rapporte à non multum æstatis, au peu de temps qui restait encore de l'été; *extrahere tempus* signifie passer le temps à des choses inutiles et qui

XXIII. OBSIDIBUS acceptis, exercitum reduxit ad mare, naves invenit refectas. His deductis (1), quod et captivorum magnum numerum habebat, et nonnullæ tempestate deperierant naves, duobus commeatibus (2) exercitum reportare instituit. Ac sic accidit, ut ex tanto navium numero, tot navigationibus, neque hoc, neque superiore anno, ulla omnino navis, quæ milites portaret, desideraretur : at ex iis, quæ inanes ex continenti ad eum remitterentur, et prioris commeatus (3) expositis militibus, et quas postea (4) Labienus faciendas curaverat numero LX, perpaucae locum caperent ; reliquæ fere omnes rejicerentur. Quas cum aliquandiu Cæsar frustra expectasset, ne anni tempore a navigatione excluderetur,

nous empêchent d'arriver à l'exécution d'une autre affaire. César comprit qu'en rejetant la proposition de Cassivellaunus, celui-ci aurait utilisé facilement la petite partie qui restait encore de l'été pour le retenir, de sorte que, sans rien faire d'important en Bretagne, il fût néanmoins empêché de retourner dans la Gaule.

(1) *His deductis* : voir ch. II, note 3.

(2) *Duobus commeatibus* : en deux transports.

(3) *Et prioris commeatus* : c'est comme s'il y avait : *et quæ prioris commeatus fuerant*, ou : *et quibus prioris commeatus milites reportati erant*. Les vaisseaux qui avaient déposé en Gaule le premier transport des soldats furent de nouveau expédiés à César en Bretagne pour faire un second transport.

(4) *Postea* : plus tard, après que la première flotte fut équipée, et sur laquelle César mit à la voile pour la Bretagne ; car il s'agit ici de ces vaisseaux que Labienus fit construire d'après l'ordre de César, après qu'une grande partie de la première flotte eut coulé à fond dans une tempête, immédiatement après son abordage en Bretagne.

quod æquinoctium suberat, necessario angustius (5) milites collocavit, ac, summa tranquillitate (6) consecuta, secunda inita cum solvisset vigilia, prima luce terram atligit omnesque incolumes naves perduxit.

XXIV. SUBDUCTIS navibus, concilioque Gallorum Samarobrivæ (1) peracto, quod eo anno frumentum in Gallia propter siccitates angustius provenerat (2), coactus est aliter, ac superioribus annis, exercitum in hibernis collocare, legionesque in plures civitates distribuere : ex quibus unam in Morinos ducendam C. Fabio legato dedit : alteram in Nervios Q. Ciceroni (3) ; tertiam in Essuos (4) L. Roscio ; quartam in Remis cum T. Labieno in confinio Trevirorum hiemare jussit ; tres in Belgio collocavit : his M. Crassum, quæstorem, et L. Munatium Plancum, et C. Trebonium, legatos, præfecit. Unam legionem, quam proxime trans Padum conscripserat, et cohortes v in Eburones, quorum pars maxima est inter Mosam ac

(5) *Angustius* : il fut forcé de mettre les soldats plus à l'étroit dans ceux qui lui restaient, les vaisseaux qu'il attendait ne revenant point.

(6) *Summa tranquillitate consecuta* : favorisé par un beau temps, par une mer tranquille. Les vaisseaux des anciens allant à la rame autant qu'à la voile, une mer calme leur était favorable,

(1) *Samarobrivæ* : Amiens.

(2) *Angustius provenerat* : la récolte avait été insuffisante par suite d'une sécheresse continuelle. B. C. III, 16, *rem frumentariam, qua anguste utebatur*.

(3) *Q. Ciceroni*, le frère du grand orateur.

(4) *Essui* : peuple de la Gaule que Mannert place dans le voisinage du Bas-Rhin, et d'autres dans les environs de la ville de Seéz en Normandie.

Rhenum, qui sub imperio Ambiorigis et Cativolci erant, misit. His militibus Q. Titurium Sabinum et L. Aurunculeium Cottam, legatos, præesse jussit. Ad hunc modum distributis legionibus, facillime inopiæ frumentariæ sese mederi posse existimavit : atque harum tamen omnium legionum hiberna (præter eam, quam L. Roscio in pacatissimam et quietissimam partem ducendam dederat) millibus passuum c continebantur. Ipse interea, quoad legiones collocatas munitaque hiberna cognovisset, in Gallia morari constituit.

XXV. ERAT in Carnutibus summo loco natus Tasgetius, cujus majores in sua civitate regnum obtinuerant. Huic Cæsar, pro ejus virtute atque in se benevolentia, quod in omnibus bellis singulari ejus opera fuerat usus, majorum locum restituerat. Tertium jam hunc (1) annum regnantem inimici, palam, multis etiam ex civitate auctoribus, eum interfecerunt. Defertur ea res ad Cæsarem. Ille veritus, quod ad plures pertinebat (2), ne civitas eorum impulsu deficeret, L. Plancum cum legione ex Belgio celeriter in Carnutes proficisci jubet ibique hiemare ; quorumque opera cognoverit Tasgetium interfectum, hos comprehensos ad se mittere. Interim ab omnibus legatis quæstoribusque (3), quibus legiones tradiderat, certior factus est, in hiberna perventum, locumque hibernis esse munitum.

(1) *Hunc* ne se rapporte pas à Tasgetius, mais à *tertium annum*.

(2) *Pertinebat*, c'est-à-dire, *res, facinus*. Le sens de ces mots s'explique par ce qui précède : *multis etiam ex civitate auctoribus*.

(3) *Quæstoribusque* : il n'y avait ordinairement qu'un seul

XXVI. DIEBUS circiter xv, quibus (1) in hiberna ventum est, initium repentini tumultus ac defectionis ortum est ab Ambiorige et Cativolco : qui cum ad fines regni sui Sabino Cottæque præsto fuissent, frumentumque in hiberna comportavissent, Indutiomari Treviri nuntiis impulsî, suos concitaverunt, subitoque oppressis lignatoribus, magna manu castra oppugnatum venerunt. Cum celeriter nostri arma cepissent vallumque adscendissent, atque, una ex parte hispanis equitibus emissis, equestri prælio superiores fuissent, desperata re hostes suos ab oppugnatione reducerunt. Tum suo more conclamaverunt, uti aliqui ex nostris ad colloquium prodirent ; habere sese, quæ de re communi dicere vellent, quibus rebus controversias minui (2) posse sperarent.

XXVII. MITTITUR ad eos colloquendi causa C. Arpineius, eques romanus, familiaris Q. Titurii, et Q.

questeur dans une province, et plusieurs passages (1, 52. iv, 43. 22. ch. 24) prouvent que César n'avait qu'un questeur; par ce pluriel l'auteur a peut-être voulu désigner les chefs en général. Le singulier du reste serait préférable ici.

(1) *Diebus... quibus* : l'ablatif qui répond à la question *en combien de temps* se prend souvent dans le sens de *après un certain temps* : *Tarraconem paucis diebus venit*. C'est en partant de cette idée, qu'il faut expliquer ces phrases de Salluste : *paucis diebus in Africam proficiscitur* ; *paucis diebus Romam legatos mittit* (pour *paucis diebus post*). Cicéron et les meilleurs auteurs construisent ainsi l'ablatif de temps suivi d'un relatif : *Ipse octo diebus, quibus has litteras dabam, cum Lepidi copiis me conjungam*; (dans huit jours après la date de cette lettre).

(2) *Controversias minui* : *minuere controversiam*, terminer un différend, amener une transaction. Cic. Acad. II, 26, *sed, ut minuam controversiam* : *videte, quæso, quam in parvo lis sit*.

Junius ex Hispania quidam, qui jam ante missu Cæsaris ad Ambiorigem ventitare consueverat : apud quos (1) Ambiorix in hunc modum locutus est : Sese pro Cæsaris in se beneficiis plurimum ei confiteri debere, quod ejus opera stipendio liberatus esset, quod Aduatucis finitimis suis pendere consuesset : quodque ei (2) et filius et fratris filius ab Cæsare remissi essent, quos Aduatuci, obsidum numero missos, apud se in servitute et catenis tenuissent : neque id, quod fecerit (3) de (4) oppugnatione castrorum, aut judicio aut voluntate sua fecisse, sed coactu civitatis ; suaque esse ejusmodi imperia (5), ut non minus haberet in se juris multitudo, quam ipse in multitudinem. Civitati porro hanc fuisse belli causam, quod repentinæ Gallorum conjurationi resistere non

(1) *Apud quos* pour *coram quibus*. *Apud* ne s'emploie jamais de cette manière lorsqu'il s'agit d'un entretien ordinaire, sans intérêt, mais implique l'idée d'une certaine solennité, d'une certaine importance, surtout quand on parle devant une assemblée ou devant une autorité quelconque.

(2) *Ei* au lieu de *sibi*.

(3) *Id quod fecerit* : ce parfait désigne ici une action qui, il est vrai, a eu lieu dans un temps passé, mais dont l'effet dure encore au moment où cet entretien a lieu et lui sert en quelque sorte de base ; et comme cette action fut précédée des faits énumérés plus haut, ceux-ci ne pouvaient être exprimés que par le plus-que-parfait (*liberatus esset, remissi essent, etc.*).

(4) *De* : au sujet de, relativement à. V. liv. II, ch. X, note 1.

(5) *Imperia* : dans le sens de : *jura ex imperii auctoritate*, c'est-à-dire *publice ipsi concessa*. L'idée collective de la souveraineté renfermée dans le singulier *imperium* se subdivise par le pluriel *imperia* en une quantité d'actes par lesquels cette souveraineté s'exerce et se révèle.

potuerit : id se facile ex humilitate (6) sua probare posse, quod non adeo sit imperitus rerum (7), ut suis copiis populum romanum se superare posse confidat : sed esse Galliæ commune consilium ; omnibus hibernis Cæsaris oppugnandis hunc esse dictum diem, ne qua legio alteræ(8) legioni subsidio venire posset : non facile Gallos Gallis negare potuisse, præsertim cum de recuperanda communi libertate consilium initum videretur. Quibus quoniam pro pietate (9) satisfecerit, habere se nunc rationem officii pro beneficiis Cæsaris : monere, orare Titurium pro hospitio, ut suæ ac militum saluti consulat : magnam manum Germanorum conductam Rhenum transisse ; hanc affore biduo. Ipsorum esse consilium, velintne prius, quam finitimi sentiant, eductos ex hibernis milites aut ad Ciceronem aut ad Labienum deducere, quorum alter millia passuum circiter L, alter paulo am-

(6) *Ex humilitate*, c'est-à-dire *tenuitate*, *infirmirate virium* atque *opum*. Dans ce sens *humilis* est le contraire de *potens*. Phæd. I, 30, *humiles laborant, ubi potentes dissident*.

(7) *Ut non minus haberet juris..... quod non adeo sit imperitus* : quoique la chose énoncée dans ces deux propositions puisse être considérée comme présente ou durant encore au moment de l'entretien, ce changement de temps s'explique cependant, parce que César, en mettant le présent, a exposé d'un côté le fait comme actuel à l'époque de la négociation, et que d'un autre côté, il l'a énoncé comme appartenant au passé.

(8) *Alteræ* : *uter, neuter, alter, alius, ullus, nullus* se déclinaient aussi régulièrement, génitif *i*, *æ*, datif *o*, *æ*. On en trouve plusieurs exemples dans le vieux langage, et même quelques-uns dans la meilleure latinité.

(9) *Pietate* : *pietas*, le devoir envers la patrie, patriotisme.

plius ab his (10) absit. Illud se polliceri et jurejurando confirmare, tutum se iter per fines suos daturum; quod cum faciat, et civitati sese consulere, quod hibernis levetur, et Cæsari pro ejus meritis gratiam referre. Hac oratione habita, discedit Ambiorix.

XXVIII. ARPINEIUS et JUNIUS, quæ audierint (1), ad legatos deferunt. Illi, repentina re perturbati, etsi ab hoste ea dicebantur, non tamen negligenda existimabant : maximeque hac re permovebantur, quod, civitatem ignobilem atque humilem Eburonum sua sponte populo romano bellum facere ausam, vix erat credendum (2). Itaque ad consilium rem deferunt, magnaque inter eos existit (3) controversia. L. Aurunculeius compluresque tribuni militum et primorum ordinum centuriones nihil temere agendum, neque ex hibernis injussu Cæsaris discedendum, existimabant : quantavis magnas (4) etiam copias Germanorum sustineri posse munitis hibernis docebant. rem esse testimonio (5), quod primum hostium im-

(10) *Paulo amplius ab his*, c'est-à-dire, *hibernis*.

(4) *Audierint* : d'autres éditions portent *audierunt et audierant*. Le subjonctif s'emploie dans les interrogations indirectes, c'est-à-dire dans toutes les propositions subordonnées qui ont le sens d'une interrogation. Liv. iv, 21, *quæque ibi perspexisset, renuntiat*.

(2) *Vix erat credendum* dans le sens de *vix credi poterat* ou *vix credibile erat*; le participe futur passif exprime en général l'idée de la nécessité, rarement celle de la possibilité; cependant, accompagné d'une négation ou de *vix*, il exprime parfois la possibilité.

(3) *Existit* dans le sens de *exoritur*.

(4) *Quantavis magnas*, c'est-à-dire, *tam magnas quantas vel cogitatione tua vis eas esse*.

(5) *Rem esse, testimonio* : *res*, ici, fait : un fait certain le prouve.

petum, multis ultro vulneribus illatis (6), fortissime sustinuerint : re frumentaria non premi, interea et ex proximis hibernis, et a Cæsare conventura subsidia : postremo, quid esse (7) levius aut turpius, quam, auctore hoste, de summis rebus capere consilium ?

XXIX. CONTRA ea Titurius, sero facturos (1) clamat, cum majores hostium manus, adjunctis Germanis, convenissent, aut cum aliquid calamitatis in proximis hibernis esset acceptum; brevem consulendi esse occasionem ; Cæsarem arbitrari (2) profectum in Italiam : neque aliter Carnutes interficiendi Tasgetii consilium fuisse capturos, neque Eburones, si ille adesset, tanta cum contemptione nostri ad castra venturos esse : non hostem auctorem (3), sed rem spectare ; subesse Rhenum ; magno esse Germanis dolori Ariovisti mortem (4) et superiores nostras vic-

(6) *Multis ultro vulneribus illatis* : où les Romains ont donné tant de preuves de leur valeur personnelle et de leur courage, que sans ordre et sans commandement exprès (*ultro*) ils firent essuyer des pertes considérables à l'ennemi.

(7) *Quid esse* : Voir liv. I, ch. 14, note 2.

(1) *Facturos* se rapporte aux derniers mots du chapitre précédent et a le sens de : *sero de summis rebus capturos consilium*.

(2) *Arbitrari*, sous-entendu *se*, comme plus loin avec *spectare*.

(3) *Non hostem auctorem sed rem spectare* : qu'importe que cet avis vienne d'un ennemi, c'est le fait, lui, qu'il considère : le Rhin est toujours près. *Auctor*, quiconque agit sur nous par l'exemple et par la persuasion.

(4) *Ariovisti mortem* : César, liv. I, chap. 33, nous a montré Arioviste fuyant sur une barque, mais il n'a rien dit de sa mort.

torias : ardere Galliam, tot contumeliis acceptis sub populi romani imperium redactam, superiore gloria rei militaris exstincta. Postremo, quis hoc sibi persuaderet, sine certa re (5) Ambiorigem ad ejusmodi consilium descendisse (6) ? Suam sententiam in utramque partem esse tutam : si nil sit durius (7), nullo periculo ad proximam legionem perventuros ; si Gallia omnis cum Germanis consentiat, unam esse in celeritate positam salutem. Cottæ quidem atque eorum, qui dissentirent, consilium quem haberet exitum (8) ? in quo si non præsens periculum, at certe longinqua obsidione fames esset pertimescenda.

XXX. HAC in utramque partem disputatione habita, cum a Cotta primisque ordinibus.(1) acriter resistetur, Vincite, inquit, si ita vultis, Sabinus, et id clariore voce, ut magna pars militum exaudiret : neque

(5) *Sine certa re* : sans être bien certain que tout était réellement dans l'état qu'il a indiqué.

(6) *Ad ejusmodi consilium descendisse*, c'est-à-dire *consilium dedisse, seu suasisse Romanis id, quod paulo ante suavit* (ch. 27, à la fin).

(7) *Durius* : *durum* signifie ici ce qu'il y a de critique, de périlleux, de défavorable dans la circonstance. Un danger qui dépasse les proportions, la mesure ordinaire ; cette forme comparative donne à l'adjectif à peu près la force du superlatif.

(8) *Quem haberet exitum* : dans le discours indirect, on construit plus généralement, au lieu du subjonctif, l'accusatif avec l'infinitif, après les phrases interrogatives lorsqu'on n'attend pas de réponse, mais si l'interrogation est réelle, on préfère alors le subjonctif ; *quem haberet exitum*, comme plus haut *quis sibi persuaderet*.

(1) *Primisque ordinibus* : c'est-à-dire *primorum ordinum centurionibus*.

is sum, inquit, qui gravissime ex vobis mortis periculo terrear : hi sapient (2), et si gravius quid acciderit, abs te rationem reposcent : qui, si per te liceat, perendino die cum proximis hibernis conjuncti, communem cum reliquis belli casum sustineant, nec rejecti et relegati longe ab ceteris aut ferro aut fame intereant.

XXXI. CONSURGITUR ex consilio ; comprehendunt (1) utrumque et orant, ne sua dissensione et pertinacia rem in summum periculum deducant : facilem esse rem, seu maneant, seu proficiscantur, si modo unum omnes sentiant ac probent; contra in dissensione nullam se salutem perspicere. Res disputatione ad mediam noctem perducitur. Tandem dat Cotta permotus manus (2) ; superat sententia Sabini. Pronuntiatur, prima luce ituros : consumitur vigiliis reliqua pars noctis, cum sua quisque miles circumspiceret, quid secum portare posset, quid ex instrumento hibernorum relinquere cogeretur. Omnia excogitantur, quare nec sine periculo maneatur (3), et languore militum et vigiliis periculum augeatur. Prima luce sic ex castris proficiscuntur, ut quibus esset persuasum, non ab hoste, sed ab homine amicissimo Ambiorige consilium datum, longissimo agmine maximisque impedimentis.

(2) *Hi sapient*, c'est-à-dire *milites*.

(1) *Comprehendunt*, c'est-à-dire *prensant*, *amplectuntur*.

(2) *Dat manus* : *dare manus*, se déclarer vaincu, se rendre; expression métaphorique empruntée soit à la lutte des gladiateurs, soit aux combats en général où les vaincus, pour conserver la vie, jetaient leurs armes et levaient leurs bras désarmés pour implorer la grâce et le pardon du vainqueur.

(3) *Omnia excogitantur, quare nec sine periculo maneatur*.

XXXII. At hostes, posteaquam ex nocturno fremitu vigiliisque de profectione eorum senserunt, collocatis insidiis bipartito in silvis opportuno atque occulto loco, a millibus (1) passuum circiter 11, Romanorum adventum exspectabant : et, cum se major pars agminis in magnam convallem demisisset, ex utraque parte ejus vallis subito se ostenderunt, novissimosque premere, et primos prohibere ascensu, atque iniquissimo nostris loco prælium committere cœperunt.

XXXIII. Tum demum Titurius, ut qui nihil ante providisset, trepidare, concursare (1), cohortesque disponere; hæc tamen ipsa timide atque ut (2) eum omnia (3) deficere viderentur : quod plerumque iis accidere consuevit, qui in ipso negotio consilium catur : on rechercha et on imagine tous les motifs possibles pour se persuader à soi-même qu'on ne pouvait rester sans danger. Morus explique ainsi ces mots : *quilibet militum, ut fit in dissensu et perturbatione, excogitat et comminiscitur speciosas causas, cur hoc aut alio modo agat, agendumque putet. Alius ergo putat festinandum esse iter, et totam noctem apparandum : nam, si cunctentur et maneant, non sine periculo maneri : alius contra negat festinandum iter ; nam apparatu ejus vigiliisque in languorem conjici posse milites et hoc languore periculum augeri..*

(1) *A millibus*: si l'on n'exprime pas le lieu d'où l'on commence à compter la distance et qu'on peut le sous-entendre d'après ce qui précède, on met *a*, devant l'ablatif, sans que cet ablatif en dépende ; *a* signifie *de là*.

(1) *Concursare*, courir çà et là. *Obire provinciam et concursare* dit Cicéron *in Verr.* v, 31, du préteur qui visite et parcourt sa province.

(2) *Atque ut*, c'est-à-dire *atque ita, ut*.

(3) *Omnia* désigne ici tout ce qui dans de pareilles circonstances aurait pu être utile et salutaire. Courage, intrépidité, présence d'esprit, etc.

pere coguntur. At Cotta, qui cogitasset (4), hæc posse in itinere accidere, atque ob eam causam profectionis auctor non fuisset, nulla in re communi saluti deerat, et, in appellandis cohortandisque militibus imperatoris, et in pugna militis officia præstabat. Quumque propter longitudinem agminis minus facile per se omnia obire, et, quid quoque loco faciendum esset, providere possent, jusserunt pronuntiare, ut impedimenta relinquerent, atque in orbem consisterent (5). Quod consilium etsi in ejusmodi casu reprehendendum non est, tamen incommode accidit : nam et nostris militibus spem minuit, et hostes ad pugnam alacriores effecit, quod non sine summo timore et desperatione id factum videbatur. Præterea accidit, quod fieri necesse erat, ut vulgo milites ab signis discederent, quæ quisque eorum carissima haberet, ab impedimentis petere atque abripere properaret, clamore ac fletu omnia complerentur.

XXXIV. At barbaris consilium non defuit : nam duces eorum tota acie pronuntiare jusserunt, ne quis ab loco discederet : illorum esse prædam, atque illis reservari, quæcumque Romani reliquissent : proinde omnia in victoria posita existimarent. Erant et virtute et numero pugnando pares (1) nostri tamen etsi ab duce et a fortuna deserebantur, tamen (2) omnem spem

(4) *At Cotta qui cogitasset* : voir chap. 4, note 1.

(5) *In orbem consisterent* : voir liv. iv, ch. 37, note 1.

(1) *Et numero pugnando pares* : les barbares étaient assez nombreux pour engager le combat.

(2) *Tamen..... tamen* : cette répétition de *tamen* peut s'expliquer ainsi : le premier précède la pensée à laquelle il se rapporte (*etsi deserebantur*), et le second n'est qu'une

salutis in virtute ponebant, et, quoties quæque cohors procurreret (3), ab ea parte magnus hostium numerus cadebat. Qua re animadversa, Ambiorix pronantiari jubet, ut procul tela conjiciant, ne propius accedant, et, quam in partem Romani impetum fecerint; cedant : levitate armorum et quotidiana exercitatione (4) nihil iis noceri posse : rursus se ad signa recipientes insequantur.

XXXV. Quo præcepto ab iis diligentissime observato, cum quæpiam cohors ex orbe excesserat atque impetum fecerat, hostes velocissime refugiebant. Interim eam partem (1) nudari necesse erat et ab latere aperto tela recipi. Rursus, cum in eum locum, unde erant progressi, reverti cœperant, et ab iis, qui cesse-

répétition plus forte de ce rapport, mais à la place qui lui convient dans la proposition : quoique les ennemis grandis en nombre et encouragés au combat, fussent par là assez redoutables aux Romains, déjà pressés par les circonstances, ceux-ci cependant ne refusaient pas la lutte.

(3) *Quoties procurreret* : quelquefois, dans les narrations, quand il s'agit d'actions réitérées, on met l'imparfait ou le plus-que-parfait du subjonctif après des conjonctions qui régissent ordinairement l'indicatif, comme *ubi, ut, quoties, etc.* Tit. Liv. *id ubi dixisset, hastam in fines eorum emittebat.*

(4) *Levitate armorum et quotidiana exercitatione* : ces mots doivent être rapportés aux Eburons et non aux Romains; ils renferment les motifs qui donnèrent tant d'assurance aux Eburons.

(1) *Eam partem*, c'est-à-dire *copiarum*. Cette partie de l'armée, qui sortait du bataillon carré pour marcher à l'ennemi, n'était plus couverte par les troupes placées à ses côtés (*nudabatur*), et se trouvait ainsi exposée aux traits des ennemis, sa droite n'étant plus protégée par les boucliers.

rant, et ab iis, qui proximi steterant, circumveniebantur ; sin autem locum tenere (2) vellent, neque virtuti locus relinquebatur, neque ab tanta multitudine conjecta tela conferti vitare poterant. Tamen tot incommodis conflictati, multis vulneribus acceptis, resistebant, et, magna parte diei consumpta, cum a prima luce ad horam viii (3) pugnaretur, nihil, quod ipsis esset indignum, committebant. Tum T. Balventio, qui superiore anno primum pilum duxerat, viro forti et magnæ auctoritatis, utrumque femur tragula transjicitur ; Q. Lucanius, ejusdem ordinis (4), fortissime pugnans, dum circumvento filio subvenit, interficitur : L. Cotta, legatus, omnes cohortes ordinesque adhortans, in adversum os funda vulneratur.

XXXVI. His rebus permotus Q. Titurius, cum procul Amborigem suos cohortantem conspexisset, interpretem suum, Cn. Pompeium, ad eum mittit, rogatum, ut sibi militibusque parcat. Ille appellatus respondit : Si velit secum colloqui, licere ; sperare, a multitudine impetrari posse, quod ad militum salutem pertineat ; ipsi vero nihil nocitum iri, inque eam rem se suam fidem interponere. Ille (1) cum Cotta saucio communicat, si videatur, pugna ut excedant (2), et cum Amborige una colloquantur : sperare, ab eo de sua ac militum salute impetrare posse.

(2) *locum tenere* : conserver la place qu'ils occupaient dans le bataillon carré, sans marcher à l'ennemi.

(3) *Ad horam viii*, c'est-à-dire deux heures après-midi.

(4) *Ejusdem ordinis*, c'est-à-dire, il était aussi *centurio primipili*.

(1) *Ille*, lui, Titurius.

(2) *Communicat, ut excedant* : les verbes *oro, peto, moneo, excito, communico* se construisent avec *ut*, soit que le sujet

Cotta se ad armatum hostem iturum negat atque in eo constitit (3).

XXXVII. SABINUS, quos in præsentia tribunos militum circum se habebat et primorum ordinum centuriones, se sequi jubet, et, cum propius Ambiorigem accessisset, jussus arma abjicere, imperatum facit, suisque, ut idem faciant, imperat. Interim, dum de conditionibus inter se agunt, longiorque (4) consulto ab Ambiorige instituitur sermo, paulatim circumventus interficitur. Tum vero, suo more, victoriam conclamant atque ululatum tollunt, impetuque in nostros facto, ordines perturbant. Ibi L. Cotta pugnans interficitur cum maxima parte militum, reliqui se in castra recipiunt, unde erant egressi : ex quibus L. Petrosidius aquilifer, cum magna multitudine hostium premeretur, aquilam intra vallum projecit, ipse pro castris fortissime pugnans occiditur. Illi ægre ad noctem oppugnationem sustinent : noctu ad unum omnes, desperata salute, se ipsi interficiunt. Pauci ex prælio elapsi, incertis itineribus, per silvas ad T. Labienum legatum in hiberna perveniunt, atque eum de rebus gestis certiores faciunt.

XXXVIII. HAC victoria sublatus Ambiorix, statim cum equitatu in Aduatucos, qui erant ejus regno fi-

des deux propositions change, soit qu'il reste le même ; l'infinif ne s'emploie que par exception.

(3) *Constitit*, dans le sens de *perseveravit*, *perstitit in sententia*.

(4) *Longior*, c'est-à-dire plus long qu'il n'était nécessaire. *Consulto*, et à dessein. Le comparatif s'emploie souvent ainsi, de sorte que la comparaison complète se trouve seulement dans la pensée, sans être exprimée en paroles.

nitimi, proficiscitur ; neque noctem neque diem intermittit. (1) peditatumque se subsequi jubet. Re demonstrata Aduatucisque concitatis, postero die in Nervios pervenit, hortaturque, ne sui in perpetuum liberandi (2) atque ulciscendi Romanos pro iis, quas acceperint, injuriis, occasionem dimittant ; interfectos esse legatos duo, magnamque partem exercitus interrisse demonstrat ; nihil esse negotii, subito oppressam legionem, quæ cum Cicerone hiemet, interfici ; se ad eam rem profitetur adiutorem. Facile hac oratione Nervii persuadet.

XXXIX. ITAQUE, confestim dimissis nuntiis ad Centrones (1), Grudios (2), Levacos (3), Pleumoxios (4),

(1) *Neque noctem neque diem intermittit* : César construit généralement *intermittere rem*. Liv. I, 44, *quum iter non intermitteret*. B. C. III, 96, *nocturno itinere non intermisso*. En appliquant cette construction à notre passage, il faut sous-entendre *iter* auprès de *intermittit*, et *noctem* et *diem* sont alors des noms de temps : il n'interrompt sa marche ni jour ni nuit. César cependant dit encore : *intermittere tempus a re*, passer un moment à loisir entre les travaux, et ainsi on peut considérer *noctem* et *diem* comme des accusatifs dépendans de *intermittit*, auprès duquel on peut sous-entendre *ab itinere* ou *ad iter* ; ou l'infinitif *iter facere*, car l'infinitif se construit aussi avec *intermittere*. Liv. IV, 34, *obsides dare intermiserant*.

(2) *Sui liberandi*, voir liv. III, ch. 6, note 4.

(1) *Centrones* : la situation de ce peuple dans la Gaule Belgique est incertaine ; les uns le placent dans les environs de Courtrai, les autres près de Thourout.

(2) *Grudios* : selon d'Anville les Grudiens habitaient la terre de Gronde (Groede) dans la Flandre occidentale.

(3) *Levacos* : les uns placent ce peuple à Lovendeghem, les autres à Louvain.

(4) *Pleumoxios* : situation incertaine, on croit qu'ils habi-

Geidunos (5), qui omnes sub eorum imperio sunt, quam maximas manus possunt, cogunt, et de improvise ad Ciceronis hiberna advolant, nondum ad eum fama de Titurii morte perlata. Huic quoque accidit (6), quod fuit necesse, ut nonnulli milites, qui lignationis munitionisque causa in silvas discessissent, repentino equitum adventu interciperentur. His circumventis, magna manu Eburones, Nervii, Aduatuci, atque horum omnium socii et clientes, legionem oppugnare incipiunt : nostri celeriter ad arma concurrunt, valium conscendunt. Ægre is dies sustentatur, quod omnem spem hostes in celeritate ponebant, atque, hanc adepti (7) victoriam, in perpetuum se fore victores confidebant.

XL. MITTUNTUR ad Cæsarem confestim a Cicerone litteræ, magnis propositis præmiis (1), si pertulissent. Obsessis omnibus viis, missi intercipiuntur. Noctu (2) ex ea materia, quam munitionis causa comportave-

taient la Flandre occidentale, dans les environs de Winox-bergen.

(5) *Geidunos* : d'autres écrivent *Gordunos*, selon les uns dans les environs de Courtrai, selon les autres près de Dunkerque.

(6) *Huic quoque accidit* : c'est-à-dire, *id, quod nuper Sabino et Cottæ*. chap, 26.

(7) *Adepti*, c'est-à-dire, *si adepti essent*.

(1) *Magnis propositis præmiis*, c'est-à-dire *iis, qui ferebant litteras*. Si *pertulissent* : la préposition *per* renforçant la signification du verbe, il faut traduire : s'ils les portaient réellement à César.

(2) *Noctu... perficiuntur* : ceci doit s'entendre des Romains, qui prirent en hâte toutes les mesures propres à garantir et à défendre leur camp contre l'attaque imprévue des ennemis.

rant, turres admodum cxx (3) excitantur incredibili celeritate : quæ deesse operi videbantur, perficiuntur. Hostes postero die, multo majoribus copiis coactis, castra oppugnant, fossam complent. Ab nostris eadem ratione, qua pridie, resistitur : hoc idem deinceps reliquis fit diebus. Nulla pars nocturni temporis ad laborem intermittitur : non ægris, non vulneratis facultas quietis datur : quæcumque ad proximi diei oppugnationem (4) opus sunt, noctu comparantur : multæ præustæ (5) sudes, magnus muralium pilorum (6) numerus instituitur; turres contabulantur (7), pinnæ (8) loricaeque (9) ex cratibus attexuntur. Ipse

(3) *Admodum cxx* : *admodum* devant des noms de nombre est pris par les uns dans le sens de : *pæne, circiter, prope*, environ, à peu près, par les autres dans celui de exactement, justement, pour désigner un nombre donné et complet. On éleva au moins 120 tours. — Ces tours étaient élevées seulement de quelques pieds et construites à la hâte avec quelques planches, quelques solives. Elles servaient à garantir le soldat, et surtout à l'élever pour qu'il pût lancer d'en haut son javelot.

(4) *Ad proximi diei oppugnationem* : *oppugnatio* est l'attaque de l'ennemi contre le camp Romain, en vue de laquelle les Romains avaient pris les mesures qui sont énumérées ici; eu égard aux Romains, *oppugnatio* peut donc être pris dans le sens passif.

(5) *Præustæ* : *ad robur et duritiem, et simul acumen*.

(6) *Muralium pilorum* : *murale pilum, quod de muro dejectur, ut ascendentes hostes deturbentur*.

(7) *Turres contabulantur* : on établit sur les tours des planchers du haut desquels les soldats combattaient.

(8) *Pinnæ*, des créneaux.

(9) *Lorica*, parapets, mantelets. *Lorica* signifie proprement cuirasse; au figuré, il se dit de tout ce qui protège et met à couvert. Dans un sens plus restreint, *lorica* signifie parapet d'un mur ou d'un retranchement.

Cicero, cum tenuissima valetudine esset, ne nocturnum quidem sibi tempus ad quietem relinquebat, ut ultro (10) militum concursu ac vocibus sibi parcere cogeretur.

XLI. Tunc duces principesque Nerviorum, qui aliquem sermonis aditum, causamque amicitiae cum Cicerone habebant, colloqui sese velle dicunt. Facta potestate, eadem, quæ Ambiorix cum Titurio egerat, commemorant, omnem esse in armis Galliam, Germanos Rhenum transisse, Cæsaris reliquorumque hiberna oppugnari. Addunt etiam de Sabini morte. Ambiorigem ostentant fidei faciendæ causa : errare eos dicunt, si quidquam ab his præsidii sperent, qui suis rebus diffidant ; sese tamen hoc esse in Ciceronem populumque romanum animo, ut nihil nisi hiberna recusent, atque hanc inveterascere consuetudinem nolint : licere illis incolumibus (1) per se ex hibernis discedere, et, quascumque in partes velint, sine metu proficisci. Cicero ad hæc unum modo respondit : non esse consuetudinem populi romani, ullam accipere ab hoste armato conditionem : si ab armis discedere velint, se adiutore utantur legatosque

(10) *Ultro* : Cicéron lui-même, malgré sa faible santé, ne voulut pas se ménager. Les soldats en le forçant à prendre quelque repos, le firent sans impulsion étrangère, mais d'un mouvement spontané, de leur libre volonté.

(1) *Licere illis incolumibus* : avec *licet* on peut construire l'accusatif avec l'infinitif, ou l'infinitif seul avec le datif ; dans ce cas, si les infinitifs *esse*, *feri* et d'autres semblables sont suivis d'un attribut, cet attribut se met aussi au datif ; *licuit esse otioso Themistocli*. Cic.

ad Cæsarem mittant : sperare, pro ejus justitia (2), quæ petierint, impetraturos.

XLII. Ab hac spe repulsi Nervii, vallo pedum XI (1) et fossa pedum XV (2) hiberna cingunt. Hæc et superiorum annorum consuetudine a nostris cognoverant, et, quosdam de exercitu nacti captivos, ab his docebantur : sed, nulla ferramentorum copia (3), quæ sunt ad hunc usum idonea, gladiis cespitem circumcidere, manibus sagulisque terram exhaurire (4) cogebantur. Qua quidem ex re hominum multitudo cognosci potuit : nam minus horis tribus millium decem in circuitu munitionem perfecerunt : reliquisque diebus turres ad altitudinem valli (5), falces (6) testudinesque (7), quas iidem captivi docuerant, parare ac facere cœperunt.

(2) *Justitia* ne signifie pas ici justice rigide, sévère, mais bienveillante équité.

(1) *Vallo pedum XI* : c'est-à-dire *in altitudinem*.

(2) *Fossa pedum XV* : c'est-à-dire *in latitudinem*.

(3) *Nulla copia* : ablatif absolu, l'adjectif employé au lieu du participe. Voir liv. II, chap. 9, note 1.

(4) *Sagulisque terram exhaurire* : *sagulum*, la saie, est proprement le nom du vêtement court dont les Romains se servaient en temps de guerre et que César applique ici au vêtement de guerre des Nerviens. — A défaut d'autres instruments, les Nerviens, après avoir coupé le gazon avec leurs épées et avoir extrait la terre, se virent forcés de la transporter dans leurs saies.

(5) *Ad altitudinem valli* : ils élevèrent des tours à la hauteur du rempart du camp Romain, pour pouvoir lancer de là leurs traits dans le camp.

(6) *Falces* : voir liv. III, chap. 14, note 4.

(7) *Testudines*, machines mobiles servant à garantir les travailleurs.

XLIII. SEPTIMO oppugnationis die, maximo coorto vento, ferventes fusili ex argilla glandes (1) fundis et fervefacta jacula (2) in casas (3), quæ more gallico stramentis erant tectæ, jacere cœperunt. Hæ celeriter ignem comprehenderunt, et venti magnitudine in omnem castrorum locum distulerunt (4). Hostes, maxi-

(1) *Ferventes fusili ex argilla glandes* : on appelle *glans* tout projectile qui peut être lancé au moyen de la fronde, tel que les pierres rondes, les balles de plomb, etc. *Fervens* a ici le sens de *candens*, rougi. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur la signification du mot *glandes* : J. Lipse pense que c'étaient des pots de terre remplis de matières inflammables; d'autres conjecturent que c'étaient des boulets d'argile, qui devenaient fusibles en les détrempeant dans l'eau, ces boulets étaient ensuite rougis au feu. Held explique ainsi ce passage : le camp de Cicéron doit selon toutes les probabilités être cherché au nord de la Sambre; c'est là qu'on trouve un immense et riche bassin houillier, depuis Valenciennes et Mons jusqu'à Charleroi, Namur et ensuite jusqu'à Liège. On y trouve la houille à fleur de terre. Dans le pays arrosé par la Sambre il est d'usage de faire des boulets composés de houille et d'argile. Ces boulets placés avec symétrie au foyer entretiennent la chaleur dans les maisons. Il est donc vraisemblable que les Nerviens, dans ce pays, lancèrent sur les toits de paille de Cicéron des boulets de cette espèce, qui sont appelés *fusiles*, parce que le charbon qui brûle se fond en quelque sorte et s'agglomère.

(2) *Fervefacta jacula*, des traits dont les pointes de fer avaient été rougies au feu.

(3) *Casas*, les huttes, les barraques des camps d'hiver.

(4) *Hæ distulerunt ignem* : la concision de cette expression est à remarquer, car proprement on ne dit guères : *casæ differunt ignem*, la pensée complétée serait plutôt : la structure des huttes dans le camp était telle que par dessus d'elles le feu se répandit facilement dans toutes les directions.

mo clamore insecuti (5), quasi parta jam atque explorata victoria, turres testudinesque agere, et scalis vallum adscendere cœperunt. At tanta militum virtus, atque ea præsentia animi fuit, ut, cum undique flamma torrerentur maximaque telorum multitudine premerentur, suaque omnia impedimenta atque omnes fortunas conflagrare intelligerent, non modo demigrandi (6) causa de vallo decederet nemo, sed pæne ne respiceret (7) quidem quisquam, ac tum omnes acerrime fortissimeque pugnarent. Hic dies nostris longe gravissimus fuit; sed tamen hunc habuit eventum, ut eo die maximus hostium numerus vulneraretur atque interficeretur, ut se (8) sub ipso vallo (9) constipaverant recessumque primis ultimi non dabant. Paulum quidem intermissa flamma, et quodam loco turri adacta et contingente vallum, tertiæ cohortis centuriones ex eo, quo stabant, loco recesserunt, suosque omnes removerunt; nutu vocibusque hostes, si introire vellent, vocare cœperunt, quorum progredi ausus est nemo. Tum ex omni parte lapidibus coniectis deturbati, turrisque succensa est.

XLIV. ERANT in ea legione fortissimi viri centuriones, qui jam primis ordinibus appropinquarent (1),

(5) *Insecuti*. Les ennemis suivaient le feu qu'ils avaient lancé dans le camp.

(6) *Demigrandi*, dans le sens de *loci deserendi, fugiendi*.

(7) *Respiceret* : *desiderio commotus earum rerum, quas erat perditurus*.

(8) *Ut se* : *ut* pour *utpote* qui est souvent employé par César non pour désigner le temps, mais pour indiquer l'état, la situation actuelle dans laquelle on fait ou l'on éprouve quelque chose.

(9) *Sub ipso vallo* : immédiatement sous le rempart.

(1) *Qui jam primis ordinibus appropinquarent*, qui ap-

T. Pulfio et L. Varenus. Hi perpetuas controversias inter se habebant, quinam alteri anteferretur, omnibusque annis de loco⁽²⁾ summis simultatibus contende-
bant. Ex iis Pulfio, cum acerrime ad munitiones pugnaretur, Quid dubitas, inquit, Varene ? aut quem locum probandæ virtutis tuæ spectas ? hic, hic dies de nostris controversiis judicabit. Hæc cum dixisset, procedit extra munitiones, quaque pars hostium confertissima visa est, in eam irrumpit. Ne Varenus quidem vallo sese continet, sed omnium veritus existimationem, subsequitur. Tum, mediocri spatio relicto ⁽³⁾, Pulfio pilum in hostes mittit atque unum ex multitudine procurrentem transjicit, quo percusso et exanimato, hunc scutis protegent hostes, in illum universi tela conjiciunt, neque dant regrediendi facultatem. Transfigitur scutum Pulfioni, et verutum in balteo defigitur. Avertit hic casus vaginam, et gladium educere cōnanti dextram moratur manum ; impeditum hostes circumsistunt. Succurrit inimicus illi Varenus et laboranti subvenit. Ad hunc se confestim a Pulfione omnis multitudo convertit ; illum veruto ⁽⁴⁾ transfixum

prochaient déjà des gradessupérieurs. Depuis le *centurio posterior*, du trentième manipule jusqu'au *centurio prior* du premier, il y avait soixante grades à parcourir. Par le subjonctif *appropinquarent* la proposition apparaît comme la conséquence de la bravoure éprouvée avec laquelle ils servaient et qui est exprimée par les mots *fortissimi viri centuriones*.

(2) *De loco*, au sujet du rang militaire ; *locus* est souvent pris dans le sens de *auctoritas*, *dignitas*, *gratia*.

(3) *Mediocri spatio relicto* : c'est-à-dire entre Varenus et Pulfion.

(4) *Veruto* : *verutum*, un trait à trois tranchants, dont la

arbitrantur. Occursat ocus gladio, cominusque rem gerit Varenus, atque, uno interfecto, reliquos paulum propellit; dum cupidius instat, in locum dejectus inferiorem concidit. Huic rursus circumvento fert subsidium Pulvio, atque ambo incolumes, compluribus interfectis, summa cum laude sese intra munitiones recipiunt. Sic fortuna in contentione et certamine utrumque versavit, ut alter alteri inimicus auxilio salutique esset, neque dijudicari posset, uter utri virtute antefendus videretur.

XLV. QUANTO erat in dies gravior atque asperior oppugnatio, et maxime quod, magna parte militum confecta vulneribus, res ad paucitatem defensorum pervenerat, tanto crebriores litteræ (1) nuntiique ad Cæsarem mittebantur : quorum pars deprehensa in conspectu nostrorum militum cum cruciatu necabatur. Erat unus (2) intus Nervius, nomine Vertico, loco natus honesto, qui a prima obsidione ad Ciceronem perfugerat, suamque ei fidem præstiterat. Hic servo spe libertatis magnisque persuadet præmiis, ut litteras ad Cæsarem deferat. Has ille in jaculo illigatas

pointe en fer avait cinq pouces de longueur et le bois trois pieds et demi.

(1) *Litteræ* : le sens exige que *litteræ* soit pris ici pour des lettres au pluriel.

(2) *Unus* : quelques-uns ont pris ici *unus* dans le sens de *aliquis* ou de *quidam* ; mais quoique *unus* semble parfois se rapprocher de la signification de ces pronoms, il n'en conserve pas moins son acception originelle comme nom de nombre. Il sert toujours à désigner une chose isolée pour autant qu'elle appartient à un plus grand nombre, ou un individu, pour autant qu'il se rapporte à une espèce, et met ainsi toujours l'unité en opposition avec la pluralité.

effert, et Gallus inter Gallos sine ulla suspitione versatus, ad Cæsarem pervenit. Ab eo de periculis Ciceronis legionisque cognoscitur.

XLVI. CÆSAR, acceptis litteris, hora circiter xi diei (1), statim nuntium in Bellovacos ad M. Crassum quæstorem mittit, cujus hiberna aberant ab eo millia passuum xxv. Jubet media nocte legionem proficisci, celeriterque ad se venire. Exiit cum nuntio (2) Crassus. Alterum ad C. Fabium legatum mittit, ut in Atrebatium fines legionem adducat, qua (3) sibi iter faciendum sciebat (4). Scribit Labieno, si reipublicæ commodo facere posset, cum legione ad fines Nerviorum veniat : reliquam partem exercitus, quod paulo aberat longius, non putat exspectandam : equites circiter cd ex proximis hibernis cogit.

XLVII. Hora circiter tertia (1) ab antecursoribus de Crassi adventu certior factus, eo die millia passuum xx progreditur. Crassum Samarobriæ præficit, legionemque ei attribuit, quod ibi impedimenta exercitus, obsides civitatum, litteras publicas, frumentumque omne, quod eo tolerandæ hiemis causa devexerat, relinquebat. Fabius, ut imperatum erat, non ita multum moratus, in itinere cum legione occurrit. Labienus, interitu Sabini et cæde cohortium cognita,

(1) *Hora circiter xi diei* : c'est-à-dire cinq heures du soir.

(2) *Cum nuntio* : aussitôt qu'il en reçut la nouvelle. Si la préposition *avec* ne marque pas la manière, mais la compagnie, l'accompagnement, on l'exprime toujours par *cum*.

(3) *Qua* : César emploie souvent ainsi les adverbes de lieu *quo, qua, eo*, en rapport avec des substantifs qui précèdent.

(4) *Sciebat* : c'est-à-dire César.

(1) *Hora circiter tertia* : vers neuf heures du soir.

cum omnes ad eum (2) Trevirorum copiæ venissent, veritus, ne, si ex hibernis fugæ similem protectionem fecisset, hostium impetum sustinere non posset, præsertim quos recenti victoria efferri (3) sciret, litteras Cæsari remittit, quanto cum periculo legionem ex hibernis educturus esset : rem gestam in Eburonibus perscribit : docet, omnes peditatus equitatusque copias Trevirorum millia in passuum longe ab suis castris condisse.

XLVIII. CÆSAR, consilio ejus probato, etsi, opinione (1) trium legionum dejectus, ad duas redierat (2), tamen unum communis salutis auxilium in celeritate ponebat. Venit magnis itineribus in Nerviorum fines. Ibi ex captivis cognoscit, quæ apud Ciceronem gerantur, quantoque in periculo res sit. Tum cuidam ex equitibus gallis (3) magnis præmiis persuadet, uti ad Ciceronem epistolam deferat. Hanc græcis conscriptam litteris (4) mittit, ne, intercepta epistola, nostra ab hostibus consilia cognoscantur. Si adire non possit, monet, ut tragulam cum epistola, ad amentum (5)

(2) *Ad eum* : dans un but hostile.

(3) *Efferre* : *ex* en composition exprime souvent un mouvement d'élévation, de redressement, d'énergie, surtout en parlant des afflictions et des passions de l'ame qui, contrairement à ses habitudes, font sortir l'homme de sa situation calme et paisible.

(4) *Opinione* : ce mot est mis sans doute à dessein pour *spes*, puisque cet espoir fut déçu.

(2) *Redierat* dans le sens de *redactus erat*. B. C. III, 93, *Pompeiani pilis missis ad gladios redierunt*

(3) *Ex equitibus Gallis* : avec *equites*, *pedites*, César n'emploie jamais la forme adjectivale *Gallicus*, *Germanicus*.

(4) *Græcis conscriptam litteris* : en langue grecque ou simplement en caractères grecs.

(5) *Amentum* : *lorum tragulæ adfixum*, *cujus ope tragula*

deligata, intra munitiones castrorum abjiciat. In litteris scribit, se cum legionibus profectum celeriter affore : hortatur, ut pristinam virtutem retineat. Gallus periculum veritus, ut erat præceptum, tragulam mittit. Hæc casu ad turrim adhæsit, neque ab nostris biduo animadversa, tertio die a quodam milite conspicitur ; demta ad Ciceronem defertur. Ille perlectam in conventu militum recitat, maximaque omnes lætitia afficit. Tum fumi incendiorum procul videbantur, quæ res omnem dubitationem adventus legionum expulit.

XLIX. GALLI, re cognita per exploratores, obsidionem relinquunt, ad Cæsarem omnibus copiis contendunt ; eæ erant armatorum circiter millia LX. Cicero, data facultate (1), Gallum ab eodem Verticone, quem supra demonstravimus, repetit, qui litteras ad Cæsarem referat (2) : hunc admonet, iter caute diligenterque faciat : perscribit in litteris, hostes ab se discessisse, omnemque ad eum (3) multitudinem convertisse (4). Quibus litteris circiter media nocte Cæsar

vehementius vibrata longius mittitur, et altius infigitur corpori.

(1) *Data facultate* : quia erat facultas nanciscendi hominem, quem commode mittere posset, quem Galli non agnoscerent.

(2) *Referat* : dans le sens de : *iterum ferat*, comme plus haut *repetit*, dans l'acception de : *iterum petit*.

(3) *Ad eum* : contre César.

(4) *Convertisse* : ce verbe est employé ici neutralement, ou plutôt *hostes* en est le sujet et *omnem multitudinem* le régime.

allatis (5) suos facit certiores, eosque ad dimicandum animo confirmat : postero die, luce prima, movet castra, et circiter millia passuum iv progressus, trans vallem magnam et rivum (6) multitudinem hostium conspicatur. Erat magni periculi res, cum tantis copiis iniquo loco dimicare. Tum (7) quoniam liberatum obsidione Ciceronem sciebat, eoque omnino remittendum de celeritate existimabat, consedit, et, quam æquissimo potest loco, castra communit. Atque hæc, etsi erant exigua per se, vix hominum millium vii, præsertim nullis cum impedimentis, tamen angustiis viarum quam maxime potest contrahit, eo consilio, ut in summam contemptionem hostibus veniat. Interim speculatoribus in omnes partes dimissis, explorat, quo commodissimo itinere vallem transire possit.

L. Eo die, parvulis equestribus præliis ad aquam (1) factis, utrique sese suo loco continent ; Galli, quod ampliores copias, quæ nondum convenerant, expectabant ; Cæsar, si forte timoris simulatione hostes in suum locum (2) elicere posset, ut citra vallem pro

(5) *Cæsar allatis* : César aime à placer le sujet entre les participes absolus pour établir une relation plus intime entre les pensées.

(6) *Trans vallem magnam et rivum* : ces mots doivent être rapportés non à *progressus*, mais à *multitudinem hostium conspicatur*.

(7) *Tum* : d'ailleurs, en outre, dans le sens de : *huc accedebat quod*.

(1) *Ad aquam* : c'est-à-dire *quum aquationis causa ad rivum accessissent*. On aimait à établir les camps dans le voisinage de l'eau.

(2) *In suum locum* : César espérait attirer l'ennemi dans

castris prælio contenderet ; si id efficere non posset, ut, exploratis itineribus, minore cum periculo vallem rivumque transiret. Prima luce hostium equitatus ad castra accedit, præliumque cum nostris equitibus committit. Cæsar consulto equites cedere seque in castra recipere jubet ; simul ex omnibus partibus castra altiore vallo muniri, portasque obstrui, atque in his administrandis rebus quam maxime concurrari (3), et cum simulatione timoris agi jubet.

LI. QUIBUS omnibus rebus hostes invitati copias transducunt, aciemque iniquo loco constituunt ; nostris vero etiam de vallo deductis, propius accedunt, et tela intra munitionem ex omnibus partibus congiunt ; præconibusque circummissis pronuntiari jubent, seu quis Gallus, seu Romanus velit ante horam tertiam ad se transire, sine periculo licere ; post id tempus non fore potestatem : ac sic nostros contempserunt, ut, obstructis in speciem portis singulis ordinibus cespitum, quod ea (1) non posse introrumpere videbantur (2), alii vallum manu scindere (3), alii fossas complere inciperent. Tum Cæsar, omnibus portis eruptione facta equitatuque emisso, celeriter hostes dat in fugam, sic, uti omnino pugnandi causa resisteret nemo ; magnumque ex eis numerum occidit atque omnes armis exuit.

l'endroit où il se trouvait, parce qu'il lui était favorable pour livrer combat.

(3) *Concurrari* : courir çà et là, s'empressez.

(4) *Ea* : pris adverbiallement dans le sens de *per portas*.

(2) *Videbantur* : dans le sens de *opinabantur*, *specie portarum obstructarum seducti*.

(3) *Manu vallum scindere* : rompre, couper le rempart, en arracher les palissades.

LII. LONGIUS prosequi veritus, quod silvæ paludesque intercedebant, neque etiam parvulo detrimento illorum locum relinqui videbat (1), omnibus suis incolumibus copiis, eodem die ad Ciceronem pervenit. Institutas turres, testudines, munitionesque hostium admiratur : producta legione cognoscit, non decimum quemque esse relictum militem sine vulnere. Ex his omnibus judicat rebus, quanto cum periculo et quanta cum virtute res sint administratæ : Ciceronem pro ejus merito legionemque collaudat : centuriones sigillatim tribunosque militum appellat, quorum egregiam fuisse virtutem testimonio Ciceronis cognoverat. De casu Sabini et Cottæ certius ex captivis cognoscit. Postero die, concione habita, rem gestam proponit, milites consolatur et confirmat : quod detrimentum culpa et temeritate legati sit acceptum, hoc æquiore animo ferendum docet, quod, beneficio Deorum immortalium et virtute eorum expiato incommodo, neque hostibus diutina lætatio, neque ipsis longior dolor relinquatur.

LIII. INTERIM ad Labienum per Remos incredibili celeritate de victoria Cæsaris fama perfertur, ut, cum ab hibernis Ciceronis abesset millia passuum circiter LX, eoque post horam nonam diei (1) Cæsar pervenisset, ante mediam noctem ad portas castrorum clamor oriretur, quo clamore significatio victoriæ gratulatioque ab Remis Labieno fieret. Hac fama ad Treviros perlata, Indutiomarus, qui postero die castra Labieni

(1) *Neque etiam parvulo detrimento illum locum relinqui videbat* : il vit que même en se retirant maintenant l'ennemi n'éprouverait pas une faible perte.

(1) *Post horam nonam diei* : vers trois heures après-midi.

oppugnare decreverat, noctu profugit copiasque omnes in Treviros reducit. Cæsar Fabium cum legione in sua remittit hiberna, ipse cum in legionibus circum Samarobrivam trinis hibernis hiemare constituit, et, quod tanti motus Galliæ exstiterant, totam hiemem ipse ad exercitum manere decrevit. (2) Nam illo incommodo de Sabini morte (3) perlato (4), omnes fere Galliæ civitates de bello consultabant, nuntios legationesque in omnes partes dimittebant, et, quid reliqui consilii (5) caperent atque unde initium belli fieret, explorabant, nocturnaue in locis desertis concilia habebant. Neque ullum fere totius hiemis tempus sine sollicitudine Cæsaris intercessit, quin aliquem de conciliis ac motu Gallorum nuntium acciperet (6). In his (7) ab L. Roscio legato, quem legioni xiii præ-

(2) *Ad exercitum manere decrevit* : on sait que César avait l'habitude de passer l'hiver dans la Gaule Cisalpine.

(3) *De Sabini morte* : à l'expression d'une idée générale César ajoute souvent une désignation plus précise au moyen de *de*.

(4) *Perlato* : *perferre aliquid* est quelquefois employé au lieu de : *perferre nuntium de aliqua re*.

(5) *Reliqui consilii* : *reliqui* n'est pas au nominatif pluriel, mais doit être rapporté à *consilii*. *Reliquum consilium* signifie les résolutions qui devaient être prises pour l'avenir, pour ce qui restait encore à faire. Les verbes *caperent*, *explorabant* ont le même sujet : par les dispositions des autres peuples ils cherchaient à savoir ce qu'il leur restait encore à décider et où commencerait la guerre.

(6) *Quin.... acciperet* : cette proposition renferme un développement plus précis de ce qui a déjà été énoncé en général par les mots *sine sollicitudine* joints à *nullum tempus intercessit*.

(7) *In his* : parmi ces mauvaises nouvelles était aussi celle qu'il apprit du lieutenant L. Roscius.

fecerat , certior est factus, magnas Gallorum copias earum civitatum , quæ Armoricæ (8) appellantur , oppugnandi sui causa , convenisse : neque longius millia passuum VIII ab hibernis suis abfuisse ; sed nuntio allato de victoria Cæsaris , discessisse , adeo , ut (9) fugæ similis discessus videretur.

LIV. At Cæsar , principibus cujusque civitatis ad se vocatis , alios territando , cum se scire , quæ fierent , denuntiaret , alios cohortando , magnam partem Galliæ in officio tenuit. Tamen Senones , quæ est civitas imprimis firma et magnæ inter Gallos auctoritatis , Cavarinum , quem Cæsar apud eos regem constituerat (cujus frater Moritasgus , adventu (1) in Galliam Cæsaris , cujusque majores regnum obtinuerant) , interficere publico consilio conati , cum ille præsensisset ac profugisset , usque ad fines insecuti , regno domoque expulerunt : et , missis ad Cæsarem satisfaciendi causa legatis , cum is omnem ad se senatum venire jussisset , dicto audientes non fuerunt. Tantum apud homines barbaros valuit , esse repertos aliquos principes belli inferendi (2) , tantamque omnibus voluntatum commutationem attulit , ut , præter Æduos et Remos ,

(8) *Armoricæ* : *Armorica* en langue Celtique signifie pays des côtes. César désigne par l'Armorique les contrées de la Bretagne et de la Normandie qui avoisinent la mer.

(9) *Discessisse , adeo , ut* : ils se retirèrent en si grande hâte que.

(1) *Adventu* : à l'époque où César arrivait dans la Gaule.

(2) *Esse repertos aliquos principes belli inferendi* : cet accusatif avec l'infinifit forme le sujet des verbes *valuit* et *attulit*. Ces *principes belli inferendi* sont ceux qui commencèrent la guerre contre les Romains et donnèrent par là l'exemple du soulèvement aux autres peuples.

quos præcipuo semper honore Cæsar habuit, alteros pro vetere ac perpetua erga populum romanum fide, alteros pro recentibus gallici belli officiis (3), nulla fere civitas fuerit non suspecta nobis. Idque adeo (4) haud scio mirandumne sit, cum compluribus aliis de causis, tum maxime, quod, qui virtute belli omnibus gentibus præferebantur, tantum se ejus opinionis (5) deperdidisse, ut a populo romano imperia perferrent, gravisime dolebant.

LV. TREVIRI vero atque Indutiomarus totius hiemis nullum tempus intermiserunt, quin trans Rhenum legatos mitterent, civitates sollicitarent, pecunias pollicerentur, magna parte exercitus nostri interfecta, multo minorem superesse dicerent partem. Neque tamen ulli civitati Germanorum persuaderi potuit, ut Rhenum transiret, cum se bis expertos dicerent, Ariovisti bello et Tenchtherorum transita, non esse amplius fortunam tentandam. Hac spe lapsus Indutiomarus, nihilominus copias cogere, exercere, a finitimis equos parare, exules damnatosque tota Gallia (1) magnis præmiis ad se allicere cœpit. Ac tantam sibi jam iis rebus in Gallia auctoritatem comparaverat, ut undique ad eum legationes concurrerent, gratiam atque amicitiam publice privatimque peterent.

(3) *Gallici belli officiis* : pour les services qu'ils avaient rendus pendant la guerre des Gaules.

(4) *Idque adeo* : *adeo* sert ici à donner plus de force au pronom *id*.

(5) *Opinionis* : sur la signification de ce mot, voir liv. iv. ch. 16, note 3.

(1) *Tota Gallia* : César construit toujours à l'ablatif au lieu de *in*, ou de *per* avec l'accusatif, les noms propres de pays en rapport avec *totus*, ainsi que les noms appellatifs pour désigner une contrée; il en est de même avec *omnis*.

LVI. UBI intellexit ultro ad se venire, altera ex parte Senones Carnutesque conscientia facinoris instigari, altera Nervios Aduatucosque bellum Romanis parare, neque sibi voluntariorum copias defore, si ex finibus suis progredi cœpisset : armatum concilium indicit ; hoc more Gallorum est initium belli ; quo (1) lege communi omnes puberes armati convenire consuerunt ; qui ex iis novissimus venit, in conspectu multitudinis omnibus cruciatibus affectus necatur. In eo concilio Cingetorigem, alterius principem factionis, generum suum (quem supra demonstravimus Cæsaris secutum fidem ab eo non discessisse), hostem judicat bonaque ejus publicat. His rebus confectis, in concilio pronuntiat, arcessitum se a Senonibus et Carnutibus aliisque compluribus Galliæ civitatibus, huc iter facturum per fines Remorum, eorumque agros populaturum, ac prius, quam id faciat, Labieni castra oppugnaturum : quæ fieri velit, præcipit.

LVII, LABIENUS, quum et loci natura et manu munitissimis sese castris teneret, de suo ac legionis periculo nihil timebat ; ne quam occasionem rei bene gerendæ dimitteret cogitabat. Itaque a Cingetorige atque ejus propinquis oratione Indutiomari cognita, quam in concilio habuerat, (1) nuntios mittit ad finitimas civitates equitesque undique evocat : iis certum diem conve-

(1) Quo... consuerunt : tout ce passage depuis *hoc more Gallorum* jusqu'à *necatur* sert à décrire en général le caractère de ces assemblées armées ; *quo* comme adverbe de lieu doit donc être rapporté à *armatum concilium*.

(1) *Oratione Indutiomari cognita, quam in concilio habuerat* : voir liv. VII, ch. 12, note 4.

niendi dicit. Interim prope quotidie cum omni equitatu Indutiomarus sub castris ejus vagabatur, alias ut situm castrorum cognosceret, alias colloquendi aut territandi causa : equites plerumque omnes tela intra vallum conjiciebant. Labienus suos intra munitiones continebat, timorisque opinionem, quibuscumque poterat rebus, augebat.

LVIII. QUUM majore in dies contemptione Indutiomarus ad castra accederet, nocte una, intromissis equitibus omnium finitimarum civitatum, quos arcessendos curaverat, tanta diligentia omnes suos custodiis intra castra continuit, ut nulla ratione ea res enuntiari, aut ad Treviros perferri posset. Interim ex consuetudine quotidiana Indutiomarus ad castra accedit atque ibi magnam partem diei consumit ; equites tela conjiciunt, et magna cum contumelia (1) verborum nostros ad pugnam evocant. Nullo ab nostris dato responso, ubi visum est, sub vesperum dispersi ac dissipati discedunt. Subito Labienus duabus portis omnem equitatum emittit ; præcipit atque interdicat (2), proterritis hostibus atque in fugam coniectis, (quod fore, sicut accidit, videbat,) unum omnes petant Indutiomarum ; neu quis quem prius vulneret, quam illum interfectum viderit, quod mora reliquorum (3) spatium nactum illum effugere

(1) *Magna cum contumelia* : d'autres omettent *cum*. César emploie généralement *cum* dans ce cas : lorsque le substantif ajoute une circonstance particulière au verbe, pour exprimer la manière dont quelque chose se fait.

(2) *Præcipit atque interdicat* : *præcipit* se rapporte à *omnes unum petant*, et *interdicat* à *neu quis quem*.

(3) *Mora reliquorum*, c'est-à-dire *hostium*, par le retard

nolebat : magna proponit iis, qui occiderint, præmia : submittit cohortes equitibus subsidio. Comprobat hominis consilium fortuna, et, cum unum omnes peterent, in ipso fluminis vado (4) deprehensus Indutiomarus interficitur, caputque ejus refertur in castra : redeuntes equites, quos possunt, consecantur atque occidunt. Hac re cognita, omnes Eburonum et Nerviosum, quæ convenerant, copiæ discedunt ; pauloque habuit post id factum Cæsar quietiorem Galliam.

qu'occasionneraient les autres ennemis, par suite du temps que les soldats Romains mettraient à les poursuivre, au lieu de s'attacher à Indutiomare seul.

(4) *In ipso fluminis vado* . au gué même de la rivière, de la Meuse.

LIBER VI.

C. 1. Romanorum copiae in Gallia auctae. C. 2. 3. Motus Trevirorum. Nervii oppressi. Concilium Lutetiae Parisiorum. C. 4. Senones et Carnutes pacati. C. 5. 6. Menapii subacti. C. 7. 8. Treviri ab Labieno dolo et ratione victi. C. 9. Iter Cæsaris in Germaniam. Ubiorum legatio sui purgandi causa. C. 10. Receptus Suevorum in ultimos fines suos. C. 11—20. De moribus atque institutis Gallorum expositio. C. 21—28. Germaniæ ac Germanorum descriptio. Hercynia silva. Genera ferarum tria in Hercynia silva memoranda. C. 29—31. Reditus Cæsaris in Galliam. Ambiorix oppressus. Cativolci regis mors. C. 32—34. Partito exercitu Eburonum fines devastati. C. 35—42. Castra Romana a Sigmambriis oppugnata. Periculum Romanorum, qui frumentandi causa castris egressi. Romanorum terror adventu Cæsaris sublatus. C. 43. Eburones denuo vexati. C. 44. Quæstio de conjuratione Senonum instituta. Acconis supplicium. Hiberna Cæsaris. Iter in Italiam.

I. MULTIS de causis Cæsar, majorem Galliæ motum exspectans, per M. Silanum, C. Antistium Reginum, T. Sextium, legatos, delectum habere instituit : simul ab Cn. Pompeio proconsule (1) petit, quoniam ipse ad urbem (2) cum imperio reipublicæ causa remaneret ,

(1) *Ab Cn. Pompeio proconsule* : l'an 55 avant J.-Ch. le proconsulat de l'Espagne avait été décerné à Pompée pour cinq ans ; il ne résida cependant pas dans cette province, car, prétextant l'intérêt de la république, il resta à Rome comme général en chef (*cum imperio*) de l'armée qu'il avait levée.

quos ex cisalpina Gallia consulis sacramento rogavisset (3), ad signa convenire et ad se proficisci juberet : magni interesse etiam in reliquum tempus ad opinionem Galliæ (4) existimans, tantas videri Italiæ facultates (5), ut, si quid esset in bello detrimenti acceptum, non modo id brevi tempore sarciri, sed etiam majoribus adaugeri copiis posset. Quod cum Pompeius et reipublicæ et amicitiae tribuisset, celeriter confecto per suos delectu, tribus ante exactam hiemem et constitutis et adductis legionibus, duplicatoque earum cohortium numero, quas cum Q. Titurio amiserat, et

(2) *Ad urbem* : Manut. ad. Cic. ad. div. III, 8, explique ainsi ces mots : *esse ad urbem dicebantur, qui cum potestate provinciali aut nuper e provincia revertissent, aut nondum in provinciam profecti essent.* et Ascon. ad Cic. Verr. II, 6. *Omnis enim magistratus, qui intramuranus non est, nec urbanus, etiam si administrator ejus Romæ est, ad urbem dicitur.* Pompée avait formé cette armée l'an 55 avant J.-Ch. en vertu de l'autorisation qui lui fut donnée de lever des troupes où il le voulait ; ce fut dans cette circonstance qu'il fit aussi des enrôlemens dans la Gaule Cisalpine; mais comme cette province était proprement sous la juridiction de César, comme proconsul des Gaules et que d'ailleurs Pompée, aussi longtemps qu'il ne se rendit pas dans sa province, ne paraissait pas avoir besoin de troupes aussi nombreuses, César lui manifesta le désir de pouvoir incorporer dans son armée les troupes Gauloises qu'il avait levées.

(3) *Consulis sacramento rogavisset* : le sens de la formule : *sacramento rogare* est : *rogare, num velint jurati nomen dare militiæ*, faire prêter aux soldats le serment militaire.

(4) *Magni interesse ad opinionem Galliæ* : qu'il importait beaucoup pour l'opinion de la Gaule, c'est-à-dire de maintenir dans la Gaule une haute opinion de la puissance de l'Italie.

(5) *Facultates* : c'est-à-dire *opes*, ressources, forces, puissance. Nepos Hannib. 6, *exhaustis jam patriæ facultatibus.*

celeritate et copiis docuit, quid populi romani disciplina (6) atque opes possent.

II. INTERFECTO Indutiomaro, ut docuimus, ad ejus propinquos a Treviris imperium deferitur. Illi finitimos Germanos sollicitare et pecuniam polliceri non desistunt: quum ab proximis impetrare non possent, ultiores tentant. Inventis nonnullis civitatibus, jurejurando inter se confirmant (1) obsidibusque de pecunia (2) cavent: Amborigem sibi societate et fœdere adjungunt. Quibus rebus cognitis, Cæsar, quum undique bellum parari videret, Nervios, Aduaticos, Menapios, adjunctis cisrhenanis omnibus Germanis, esse in armis, Senones ad imperatum non venire et cum Carnutibus finitimisque civitatibus consilia communicare, a Treviris Germanos crebris legationibus sollicitari; maturius sibi de bello cogitandum putavit.

III. ITAQUE nondum hieme confecta, proximis iv coactis legionibus, de improvviso in fines Nerviorum contendit, et prius quam illi aut convenire aut profugere possent, magno pecoris atque hominum numero capto, atque ea præda militibus concessa vastatisque agris, in deditionem venire atque obsides sibi dare coegit. Eo celeriter confecto negotio, rursus in hiberna legiones reduxit. Concilio Galliæ primo vere, uti

(6) *Disciplina*: ici cette régularité précise et sévère qui présida à la levée des troupes, et en accéléra l'opération.

(1) *Inter se confirmant*, voir liv. iv, ch. 25.

(2) *De pecunia*: les Trevires donnèrent des otages en garantie de l'argent promis.

instituerat (1), indicto, cum reliqui, præter Senones, Carnutes Trevirosque, venissent, initium belli ac defectionis hoc esse arbitratus, ut omnia postponere videretur, concilium Lutetiam Parisiorum transfert. Confines erant hi Senonibus civitatemque patrum memoria conjunxerant (2); sed ad hoc consilio abfuisse existimabantur. Hac re (3) pro suggestu pronuntiata, eodem die cum legionibus in Senones proficiscitur, magnisque itineribus eo pervenit.

IV. COGNITO ejus adventu, Acco, qui princeps ejus consilii fuerat, jubet in oppida multitudinem convenire; conantibus, prius quam id effici posset, adesse Romanos nuntiatur; necessario sententia desistunt, legatosque deprecandi causa ad Cæsarem mittunt; adeunt per Æduos, quorum antiquitus erat in fide civitas. Libenter Cæsar petentibus Æduis dat veniam, excusationemque accipit; quod æstivum tempus instantis belli, non quæstionis, esse arbitrabatur. Obsidibus imperatis centum, hos Æduis custodiendos tradit. Eodem Carnutes legatos obsidesque mittunt, usi deprecatoribus Remis (4), quorum erant in clientela (2): eadem ferunt responsa. Peragit consilium Cæsar equitesque imperat civitatibus.

(1) *Uti instituerat*: comme il avait l'habitude de faire tous les ans.

(2) *Civitatemque...conjunxerant*, c'est-à-dire les Sénonais.

(3) *Hac re*: ces mots doivent être rapportés à *concilium Lutetiam Parisiorum transfert*.

(4) *Deprecandi causa, deprecatoribus Remis*: voir liv. I, ch. 9, note 2.

2) *Clientela*, voir liv. I, chap. 31, note 5.

V. Hæc parte Galliæ pacata, totus et mente et animo (1) in bellum Trevirorum et Ambiorigis insistit. Cavarinum cum equitatu Senonum secum proficisci jubet, ne quis aut ex hujus iracundia, aut ex eo, quod meruerat, odio (2) civitatis, motus exsistat. His rebus constitutis, quod pro explorato habebat, Ambiorigem prælio non esse concertaturum, reliqua ejus consilia animo circumspiciebat. Erant Menapii propinqui Eburonum finibus, perpetuis paludibus silvisque muniti, qui uni ex Gallia de pace ad Cæsarem legatos nunquam miserant. Cum iis esse hospitium Ambiorigis sciebat: item per Treviros venisse Germanis in amicitiam, cognoverat. Hæc prius illi detrahenda auxilia existimabat, quam ipsum bello lacesseret; ne, desperata salute, aut se in Menapios abderet, aut cum transrhenanis congregari (3) cogeretur. Hoc inito consilio, totius exercitus impedimenta ad Labienum in Treviros mittit, duasque legiones ad eum proficisci jubet: ipse cum legionibus expeditis v in Menapios profisciscitur. Illi, nulla coacta manu, loci præsidio freti, in silvas paludesque confugiunt, suaque eodem conferunt,

VI. CÆSAR, partitis copiis (1) cum C. Fabio legato et M. Crasso quæstore, celeriterque effectis pontibus (2),

(1) *Et mente et animo*: ce rapprochement d'expressions synonymiques pour exprimer l'activité intellectuelle sert à donner plus de force à la pensée.

(2) *Quod meruerat odio*: la haine que Cavarinus s'était attirée venait de ce que César l'avait établi roi.

(3) *Congredi* a ici la signification de *se conjungere*.

(1) *Partitis copiis*: les participes de quelques verbes déponents s'emploient quelquefois à l'ablatif absolu dans le sens passif. T. liv. 28, 19, *partita classe*. Sall. Cat. 7. *adepta libertate*.

(2) *Pontibus*: César fit sans doute construire ces ponts

adit tripartito, ædificia vicosque incendit, magno pecoris atque hominum numero potitur. Quibus rebus coacti Menapii, legatos ad eum pacis petendæ causa mittunt. Ille, obsidibus acceptis, hostium se habiturum numero confirmat, si aut Ambiorigem aut ejus legatos finibus suis recepissent. His confirmatis rebus, Commium Atrebatem cum equitatu, custodis loco, in Menapiis relinquit; ipse in Treviros proficiscitur.

VII. Dum hæc a Cæsare geruntur, Treviri, magnis coactis peditatus equitatusque copiis, Labienum cum una legione, quæ in eorum finibus hiemabat, adoriri parabant : jamque ab eo non longius bidui via (1) aberant, quum duas venisse legiones missu Cæsaris cognoscunt (2). Positis castris a millibus (3) passuum xv auxilia Germanorum expectare constituunt. Labienus, cognito hostium consilio, sperans, temeritate eorum fore aliquam dimicandi facultatem, præsidio cohortium quinque impedimentis relicto, cum xxv cohortibus magnoque equitatu contra hostem proficiscitur, et, mille passuum intermisso spatio, castra communit. Erat inter Labienum atque hostem

pour franchir les marais qui défendaient le territoire des Ménapiens.

(1) *Non longius bidui via* : voir liv. I, ch. 37, note 3 ; *via* ne dépend pas du comparatif, mais est ici l'ablatif de distance.

(2) *Quum cognoscunt* : *quum* marquant le temps s'emploie avec l'indicatif de tous les temps et surtout avec le présent de l'indicatif dans les narrations d'une marche vive et rapide pour énoncer le moment précis d'une action ; ordinairement on met dans la proposition précédente, *jam*, *nondum*, *vix*, *ægre*, ou la conjonction est elle-même suivie de *repente*, *subito*.

(3) *A millibus* : voir liv. II, ch. 7, note 6.

difficili transitu flumen (4) ripisque præruptis : hoc neque ipse transire in animo habebat, neque hostes transi-
turos existimabat. Augebatur auxiliorum quotidie spes. Loquitur in consilio palam ; quoniam Germani appropinquare dicantur, sese suas exercitusque fortunas in dubium non devocaturum, et postero die prima luce castra moturum. Celeriter hæc ad hostes deferuntur, ut ex magno Gallorum equitatus numero nonnullos gallicis rebus favere natura coge-
bat. Labienus noctu, tribunis militum primisque ordinibus (5) coactis, quid sui sit consilii (6), proponit, et, quo facilius hostibus timoris det suspicionem, majore strepitu et tu multu, quam populi romani fert consuetudo, castra moveri jubet. His rebus fugæ similem profectio-
nem efficit. Hæc quoque per exploratores ante lucem, in tanta propinquitate castrorum, ad hostes deferuntur.

VIII. Vix agmen novissimum extra munitiones processerat, cum Galli, cohortati inter se, ne speratam prædam ex manibus dimitterent ; longum esse (1), perterritis Romanis, Germanorum auxilium expectare ; neque suam pati dignitatem, ut tantis copiis tam exiguam manum, præsertim fugientem atque impeditam, adoriri non audeant ; flumen transire, et in quo loco prælium committere non dubitant. Quæ fore sus-

(4) *Difficili transitu flumen* : la Moselle.

(5) *Primisque ordinibus*, dans le sens de *primorum ordinum centuriones*. Voir liv. I, ch. 40, note 1.

(6) *Quid sui sit consilii* : voir liv. I, ch. 24, note 4.

(1) *Longum esse* : plusieurs adjectifs ont au positif la signification du comparatif, ce sont surtout ceux qui expriment la grandeur ou le temps, comme *longus*, *multus*, *exiguus*. — Il serait trop long d'attendre.

picatus Labienus, ut omnes citra flumen eliceret, eadem usus simulatione itineris, placide progrediebatur. Tum, præmissis paulum impedimentis atque in tumultu quodam collocatis: Habetis, inquit, milites, quam petistis, facultatem : hostem impedito atque iniquo loco tenetis : præstate eandem nobis ducibus virtutem, quam sæpenumero imperatori præstitistis : adesse eum et hæc coram cernere, existimate. Simul signa ad hostem converti aciemque dirigi jubet, et, paucis turmis præsidio ad impedimenta dimissis, reliquos equites ad latera disponit. Celeriter nostri, clamore sublato, pila in hostes immittunt. Illi, ubi præter spem, quos fugere credebant, infestis signis ad se ire viderunt, impetum modo (2) ferre non potuerunt, ac primo concursu in fugam coniecti proximas silvas petiverunt : quos Labienus equitatu consecutus, magno numero interfecto, compluribus captis, paucis post diebus civitatem recepit (3) : nam Germani, qui auxilio veniebant, percepta Trevirorum fuga, sese domum contulerunt. Cum iis propinqui Indutiomari, qui defectionis auctores fuerant, comitati eos, ex civitate excessere. Cingetorigi, quem ab initio permansisse in officio demonstravimus, principatus atque imperium est traditum.

IX. CÆSAR, postquam ex Menapiis in Treviros venit, duabus de causis Rhenum transire constituit : quarum erat altera, quod auxilia contra se Treviris miserant (1); altera, ne Ambiorix ad eos receptum habe-

(2) *Impetum modo* : modo se trouve ici en rapport intime avec *impetum*.

(3) *Civitatem recepit* : c'est-à-dire *ex rebellione ac defectione recuperavit*.

ret. His constitutis rebus, paulum supra eum locum, quo ante exercitum transduxerat, facere pontem instituit. Nota atque instituta ratione (2), magno militum studio, paucis diebus opus efficitur. Firmo in Treviris præsidio ad pontem relicto, ne quis ab iis subito motus oriretur, reliquas copias equitatumque transducit. Ubii, qui ante obsides dederant atque in deditionem venerant, purgandi sui causa ad eum legatos mittunt, qui doceant, neque ex sua civitate auxilia in Treviros missa, neque ab se fidem læsam : petunt atque orant, ut sibi parcat, ne communi odio Germanorum innocentes pro nocentibus pœnas pendant : si amplius obsidum velit, dare pollicentur. Cognita Cæsar causa reperit, ab Suevis auxilia missa esse, Ubiorum satisfactionem accepit (3), aditus viasque in Suevos perquiri.

X. INTERIM paucis post diebus fit ab Ubiis certior, Suevos omnes unum in locum copias cogere, atque iis nationibus (4), quæ sub eorum sint imperio, denun-

(1) *Miserant* : c'est-à-dire *Germani Transrhenani*.

(2) *Instituta ratione* : *instituta ratio* désigne ici le même mode de construction auquel ils avaient eu recours pour faire leur premier passage du Rhin, et en même temps aussi la manière adoptée et admise par tous pour la construction des ponts. Voir liv. iv, ch. 17. On croit que ces deux passages du Rhin eurent lieu entre Coblençe et Andernach, et non près de Bibrich.

(3) *Satisfactionem accepit* : voir liv. i, ch. 41, note 3.

(4) *Nationibus* : on dit *natio* ou *gens*, lorsqu'une origine commune rattache les individus à un même peuple, avec cette seule différence que *gens*, étant plus générique, désigne la grande souche, à laquelle appartiennent les différentes *nationes*, qui vivent séparées dans diverses contrées. *Populus* désigne tous les individus vivant ensemble, sans égard ni à

tiare, uti auxilia peditatus equitatusque mittant. His cognitis rebus, rem frumentariam providet, castris idoneum locum deligit, Ubiis imperat, ut pecora deducant, suaque omnia ex agris in oppida conferant, sperans barbaros atque imperitos homines, inopia cibariorum adductos, ad iniquam pugnandi conditionem posse deduci : mandat, ut crebros exploratores in Suevos mittant, quæque apud eos gerantur, cognoscant. Illi imperata faciunt, et, paucis diebus intermissis, referunt : Suevos omnes, posteaquam certiores nuntii de exercitu Romanorum venerint, cum omnibus suis sociorumque copiis, quas coegissent, penitus ad extremos fines sese recepisse : silvam esse ibi infinita magnitudine, quæ appellatur Bacenis, hanc longe introrsus pertinere, et, nativo muro objectam, Cheruscos ab Suevis, Suevosque ab Cheruscis, injuriis incursionibusque prohibere : ad ejus initium silvæ Suevos adventum Romanorum expectare constituisse.

XI. QUONIAM ad hunc locum perventum est, non alienum esse videtur, de Galliæ Germaniæque moribus, et quo differant eæ nationes inter sese, proponere. In Gallia, non solum in omnibus civitatibus atque in omnibus pagis partibusque (1), sed pæne

leur descendance, ni à une réunion politique. Ce dernier sens se trouve dans *civitas*.

(1) *In omnibus pagis partibusque* : par *civitates*, César entend les peuples pour autant qu'ils constituent un tout politique; par *pagi* les différentes divisions ou districts de toute une *civitas*. (Liv I, ch. 42, note 6). *Partes* est l'expression générale pour désigner les parties des *civitates*, sans qu'elles aient une dénomination particulière, cette dernière idée se trouve dans *pagus*.

etiam in singulis domibus factiones sunt : earumque factionum principes sunt, qui summam auctoritatem eorum judicio habere existimantur, quorum ad arbitrium judiciumque summa omnium rerum consiliorumque redeat. Idque ejus rei causa antiquitus institutum videtur, ne quis ex plebe contra potentiores auxilii egeret : suos enim quisque opprimi et circumveniri non patitur, neque, aliter si faciant, ullam inter suos habent auctoritatem. Hæc eadem ratio est in summa totius Galliæ (2) : namque omnes civitates in partes divisæ sunt duas.

XII. QUUM Cæsar in Galliam venit, alterius factionis principes erant Ædui, alterius Sequani. Hi cum per se minus valerent, quod summa auctoritas antiquitus erat in Æduis, magnæque eorum erant clientelæ, Germanos atque Ariovistum sibi adjunxerant, eosque ad se magnis jacturis (1) pollicitationibusque perduxerant. Præliis vero compluribus factis secundis, atque omni nobilitate Æduorum interfecta, tantum potentia antecesserant, ut magnam partem clientium ab Æduis ad se transducerent, obsidesque ab iis principum filios acciperent, et publice jurare (2) cogerent, nihil se contra Sequanos consilii inituros, et partem finitimi agri, per vim occupatam, possiderent, Galliæque totius principatum obtinerent. Qua necessitate adductus Divitiacus, auxilii petendi causa, Romam ad senatum profectus, infecta re redierat.

(2) *In summa totius Galliæ, c'est-à-dire in summa rerum publicarum, sive in administratione et forma universæ civitatis Galliæ.*

(1) *Jacturis, par des sacrifices de toute espèce.*

(2) *Publice jurare : prêter serment au nom de tout l'état, c'est-à-dire obliger toute la nation par serment.*

Adventu Cæsaris facta commutatione rerum, obsidibus ædus redditis, veteribus clientelis restitutis, novis per Cæsarem comparatis (quod hi, qui se ad eorum amicitiam aggregaverant, meliore conditione atque æquiore imperio se uti videbant), reliquis rebus eorum, gratia, dignitate amplificata, Sequani principatum dimiserant (3). In eorum locum Remi successerant; quos quod adæquare (4) apud Cæsarem gratia intelligebatur, ii, qui propter veteres inimicitias nullo modo cum Ædus conjungi poterant, se Remis in clientelam dicabant. Hos illi diligenter tuebantur. Ita et novam et repente collectam auctoritatem tenebant. Eo tum statu res erat, ut longe principes haberentur Ædus, secundum locum dignitatis Remi obtinerent.

XIII. In omni Gallia eorum hominum, qui aliquo sunt numero (1) atque honore, genera sunt duo : nam plebes pæne servorum habetur loco, quæ per se nihil audet et nullo (2) adhibetur consilio. Plerique, cum aut ære alieno, aut magnitudine tributorum, aut injuria potentiorum premuntur, sese in servitutem di-

(3) *Demiserant* : non-seulement ils avaient perdu la prépondérance, mais ils y avaient renoncé, parce que, par suite du changement des circonstances, ils reconnurent l'impossibilité de la conserver.

(4) *Quos quod adæquare* : le sens est : *quod intelligebatur Remos adæquare Ædus gratia, Remos æque ac Ædus in gratia esse.*

(1) *Qui aliquo sunt numero* : des gens qui sont comptés pour quelque chose, qui valent quelque chose, qui jouissent de quelque considération.

(2) *Nullo adhibetur consilio* : *nullo* pour *nulli*. *Uter, neuter, alter, alius, ullus, nullus* se déclinaient aussi régulièrement.

cant nobilibus : in hos eadem omnia sunt jura, quæ dominis in servos. Sed de his duobus generibus alterum est Druidum, alterum equitum. Illi rebus divinis intersunt, sacrificia publica ac privata procurant, religiones (3) interpretantur. Ad hos magnus adolescentium numerus disciplinæ causa concurrit, magnoque ii sunt apud eos honore. Nam fere de omnibus controversiis publicis privatisque constituunt, et, si quod est admissum facinus, si cædes facta, si de hæreditate, si de finibus controversia est, iidem decernunt ; præmia pœnasque constituunt : si qui (4), aut privatus aut publicus eorum decreto non stetit (5), sacrificiis interdicunt. Hæc pœna apud eos est gravissima. Quibus ita est interdictum, ii numero impiorum ac sceleratorum habentur ; iis omnes decedunt, aditum eorum sermonemque defugiunt, ne quid ex contagione incommodi accipiant : neque iis petentibus jus redditur, neque honos ullus communicatur (6). His autem omnibus Druidibus præest unus, qui summam inter eos habet auctoritatem. Hoc mortuo si qui ex reliquis excellit dignitate, succedit : aut, si

(3) *Religiones*, dogmes, doctrines religieuses, ainsi que toutes les manifestations qui ont rapport à la religion, telles que *omina*, *portenta*, *prodigia*, *somnia*, *sortes*, comme aussi *ritus*, *instituta*.

(4) *Si qui* : on emploie indifféremment *si qui* ou *si quis* tantôt comme substantif, tantôt comme adjectif.

(5) *Stare* ici dans le sens de *permanere*, *perseverare*, *fortiter tueri*, c'est ainsi qu'on dit : *foedere*, *pacto*, *consilio stare*.

(6) *Communicatur*, sous-entendu *cum iis*, non pas : aucune fonction n'est donnée au coupable, mais : le coupable ne peut prendre part aux emplois publics comme les autres, il en est exclus.

sunt plures pares, suffragio Druidum adlegitur (7), nonnunquam etiam de principatu armis contendunt. Hi, certo anni tempore, in finibus Carnutum, quæ regio totius Galliæ media habetur, considunt in loco consecrato. Huc omnes undique, qui controversias habent, conveniunt, eorumque judiciis decretisque parent. Disciplina in Britannia reperta, atque inde in Galliam translata esse existimatur : et nunc, qui diligentius eam rem cognoscere volunt, plerumque illo discendi causa proficiscuntur.

XIV. DRUIDES a bello abesse consuerunt, neque tributa una cum reliquis pendunt ; militiæ vacationem omniumque rerum habent immunitatem. Tantis excitati præmiis, et sua sponte multi in disciplinam conveniunt, et a parentibus propinquisque mittuntur. Magnum ibi numerum versuum ediscere dicuntur : itaque annos nonnulli vicanos in disciplina permanent. Neque fas esse existimant, ea litteris mandare, cum in reliquis fere rebus, publicis privatisque rationibus (1), græcis utantur litteris (2). Id mihi duabus de causis instituisse videntur ; quod neque in vulgum disciplinam efferri velint, neque eos, qui discant, litteris confisos, minus memoriæ studere ; quod fere plerisque accidit, ut præsidio litterarum diligentiam in perdiscendo ac memoriam remittant. In primis hoc volunt persuadere, non interire animas, sed ab aliis post mortem transire ad alios : atque hoc maxime ad virtutem excitari putant, metu mortis neglecto. Multa

(7) *Adlegitur*, d'autres lisent *eligitur* et *deligitur*.

(1) *Rationibus* : est pris ici dans le sens de *negotia*, *causæ*, affaires.

(2) *Græcis litteris* : écriture grecque.

præterea de sideribus atque eorum motu, de mundi ac terrarum magnitudine, de rerum natura, de deorum immortalium vi ac potestate disputant, et juventuti tradunt.

XV. ALTERUM genus est equitum. Hi, quum est usus (1) atque aliquod bellum incidit (quod ante Cæsaris adventum fere quotannis accidere solebat, uti aut ipsi injurias inferrent, aut illatas propulsarent), omnes in bello versantur : atque eorum ut quisque est genere copiisque amplissimus, ita plurimos circum se ambactos (2) clientesque habent. Hanc unam gratiam potentiamque noverunt.

XVI. NATIO est omnis Gallorum admodum dedita religionibus (1) ; atque ob eam causam, qui sunt affecti gravioribus morbis, quique in præliis periculisque versantur, aut pro victimis homines immolant, aut se immolaturos vovent, administrisque ad ea sacrificia Druidibus utuntur ; quod, pro vita hominis nisi hominis vita reddatur, non posse aliter deorum immortalium numen placari arbitrantur : publiceque ejusdem generis habent instituta sacrificia. Alii immani magnitudine simulacra habent, quorum contexta viminibus membra vivis hominibus complent, quibus succensis, circumventi flamma exa-

(1) *Quum est usus*, quand il en est besoin, quand la nécessité l'exige.

(2) *Ambactos* : c'est un vieux mot germanique qui signifie proprement serviteur. César pour définir le sens de ce mot y ajoute *clientesque*, car on ajoute souvent *que* au mot qui sert à expliquer celui qui précède. Ces *ambacti* sont appelés plus haut par César *soldurii*. Voir liv. III, ch. 22, note 1.

(1) *Religionibus* : superstitions.

nimantur homines. Supplicia eorum, qui in furto, aut in latrocinio, aut aliqua noxa sint comprehensi, gratiora diis immortalibus esse arbitrantur; sed, cum ejus generis copia deficit, etiam ad innocentium supplicia descendunt.

XVII. DEUM maxime Mercurium (1) colunt: hujus sunt plurima simulacra, hunc omnium inventorem artium ferunt, hunc viarum atque itinerum ducem (2), hunc ad quæstus pecuniæ mercaturasque habere vim maximam arbitrantur. Post hunc, Apollinem, et Martem, et Jovem, et Minervam: de his eamdem fere, quam reliquæ gentes, habent opinionem; Apollinem morbos depellere, Minervam operum atque artificiorum (3) initia transdere, Jovem imperium cælestium tenere; Martem bella regere. Huic, quum prælio dimicare constituerunt, ea, quæ bello ceperint, plerumque devovent. Quæ superaverint (4), animalia capta im-

(1) *Mercurium*: pour quelques ressemblances superficielles que les dieux de la Gaule présentent avec les divinités romaines, César leur donne assez légèrement le nom de ces dernières.

(2) *Viarum atque itinerum ducem*: iter, la marche, le voyage. Via, la route, la chaussée. Il est le chef des routes, le guide et le protecteur des voyageurs.

(3) *Operum atque artificiorum*: par opera on ne désigne pas seulement l'agriculture, mais surtout les grands travaux qui se font pour l'utilité et l'intérêt de l'homme, p. ex. l'architecture; par artificia on entend les arts mécaniques, les professions manuelles.

(4) *Quæ superaverint*: les uns sous-entendent ex clade, prælio facto, les autres lisent quum superaverunt ou superaverint. On pourrait prendre quæ pour désigner le tout, le genre, animalia et reliquas res pour la partie, l'espèce; comme en grec: τὸν — τα μεν — τα δε.

molant; reliquas res in unum locum conferunt. Multis in civitatibus harum rerum exstructos tumulos locis consecratis conspiciari licet : neque sæpe accidit, ut neglecta quispiam religione aut capta apud se occultare aut posita tollere auderet; gravissimumque ei rei supplicium cum cruciату constitutum est.

XVIII. GALLI se omnes ab Dite patre prognatos prædicant (1), idque ab druidibus proditum dicunt. Ob eam causam spatia omnis temporis non numero dierum, sed noctium finiunt (2), dies natales, et mensium et annorum initia sic observant, ut noctem dies subsequatur. In reliquis vitæ institutis hoc fere ab reliquis differunt, quod suos liberos, nisi cum adoleverint, ut munus militiæ sustinere possint, palam ad se adire non patiuntur, filiumque puerili ætate in publico in conspectu patris assistere, turpe ducunt.

XIX. VIRI, quantas pecunias ab uxoribus dotis nomine acceperunt, tantas ex suis bonis, æstimatione facta, cum dotibus communicant (1). Hujus omnis pecuniæ conjunctim ratio habetur, fructusque (2)

(1) *Galli se ab Dite patre prognatos prædicant* : Ils se vantent d'être issus de Pluton et des dieux souterrains. C'est-à-dire qu'ils se vantent d'être sortis de la terre, d'être nés sur le sol même qu'ils habitent.

(2) *Spatia non numero dierum sed noctium finiunt*. Ils mesurent le temps par les nuits et non par les jours. — Ainsi ils disent, après quatre nuits, comme nous dirions : dans quatre jours.

(1) *Communicant* : mettent en commun, font entrer dans la communauté.

(2) *Fructus* : revenus, rentes, intérêts. Cic. de Off. 1, 8, nuper M. Crassus negabat, ullam satis magnam pecuniam esse ei, qui in republica princeps vellet esse, cujus fructibus

servantur : uter eorum vita superarit (3), ad eum pars utriusque cum fructibus superiorum temporum pervenit. Viri in uxores, sicuti in liberos, vitæ necisque habent potestatem : et, cum pater familiæ, illustriore loco natus, decessit, ejus propinqui conveniunt, et, de morte si res in suspicionem venit (4), de uxoribus in servilem modum (5) quæstionem (6) habent, et, si compertum est, igni atque omnibus tormentis excruciatas interficiunt. Funera sunt pro cultu Gallorum magnifica et sumptuosa, omniaque, quæ vivis cordi fuisse arbitrantur, in ignem inferunt, etiam animalia : ac paulo supra hanc memoriam servi et clientes, quos ab iis dilectos esse constabat, justis funeribus (7) confectis, una cremabantur.

XX. QUÆ civitates commodius (1) suam rem publicam administrare existimantur, habent legibus sanc-

exercitum alere non posset. On dit de même : *fructus prædiorum*, et figurément *fructus laboris, honestatis*.

(3) *Vita superarit* : *vita superare* dans le sens de *superstitem esse alterius*.

(4) *De morte .. venit* : lorsque des soupçons s'élèvent au sujet de la mort, c'est-à-dire que la femme se serait rendue coupable de la mort de son mari.

(5) *In servilem modum* : comme faisaient les Romains envers leurs esclaves

(6) *Quæstionem* : *quæstio*, enquête judiciaire au moyen de la torture, qu'on ne pouvait faire à Rome que sur les esclaves, car dans certaines circonstances criminelles l'accusateur pouvait demander que les esclaves de l'accusé fussent soumis à la torture pour leur arracher des aveux.

(7) *Justis funeribus* : les solennités funéraires au complet, ici surtout pour autant qu'elles précédaient la dernière cérémonie, la combustion.

(1) *Commodius* : plus avantageusement, d'une manière plus conforme au bien public.

tum, si quis quid de republica a finitimis rumore ac fama acceperit, uti ad magistratum deferat, neve cum quo alio communicet : quod sæpe homines temerarios atque imperitos falsis rumoribus terreri et ad facinus impelli et de summis rebus consilium capere cognitum est. Magistratus, quæ visa sunt, occultant ; quæque esse ex usu judicaverint, multitudini produnt. De re publica nisi per concilium (2) loqui non conceditur.

XXI. GERMANI multum ab hac consuetudine differunt (1) : nam neque Druides habent, qui rebus divinis præsent, neque sacrificiis student (2). Deorum numero eos solos ducunt, quoscernunt, et quorum opibus aperte juvantur, Solem et Vulcanum et Lunam (3) : reliquos ne fama quidem acceperunt. Vita omnis in venationibus atque in studiis rei militaris consistit : ab parvulis labori ac duritiæ student. Qui diutissime impuberes permanserunt, maximam inter suos ferunt laudem : hoc ali staturam, ali hoc vires nervosque confirmari, putant. Intra annum vero xx feminæ notitiam habuisse, in turpissimis habent rebus ; cujus rei nulla est occultatio, quod et promiscue in fluminibus per-

(2) *Per concilium* offre le même sens que : *in concilio*, toutefois *per* désigne le moyen, la convenance, l'occasion de s'occuper des affaires publiques.

(1) *Germani multum ab hac consuetudine differunt* : les différences qu'on peut trouver entre les assertions de César et celles de Tacite au sujet des Germaines, sont faciles à expliquer par la distance de deux siècles qui sépare ces écrivains.

(2) *Neque sacrificiis student*, ils ne s'occupent pas beaucoup de sacrifices.

(3) *Solem et Vulcanum et Lunam* : leur religion était ainsi e Sabéisme.

luuntur, et pellibus aut parvis rhenonum (4) tegumentis utuntur, magna corporis parte nuda.

XXII. AGRICULTURÆ non student (1); majorque pars victus eorum in lacte, caseo, carne consistit : neque quisquam agri modum certum aut fines habet proprios; sed magistratus ac principes in annos singulos gentibus (2) cognationibusque hominum, qui una coierint (3), quantum et quo loco visum est, agri (4) attribuunt, atque anno post alio transire cogunt. Ejus rei multas afferunt causas; ne assidua consuetudine capti studium belli gerendi agricultura commutent; ne latos fines parare studeant, potentioresque humiliores possessionibus expellant; ne accuratius ad frigora atque æstus vitandos ædificent; ne qua oriatur pecuniæ cupiditas, qua ex re factiones dissensionesque nascuntur; ut animi æquitate (5) plebem conti-

(4) *Rhenonum* : c'étaient des peaux de rennes imperméables, qui couvraient les épaules et la poitrine jusqu'au milieu du ventre.

(1) *Agriculturæ non student* : ils n'ont pas beaucoup de goût pour l'agriculture.

(2) *Gentibus*, c'est-à-dire *singulis familiis*, des communautés issues des branches d'une souche commune et vivant l'une près de l'autre.

(3) *Coierint* : voir iv, ch. 4, note 5.

(4) *Quantum et quo loco visum est, agri* : la construction complétée est : *quantum agri visum est, tantum eo loco, quo visum est, attribuunt*.

(5) *Animi æquitate* est ici cette tranquillité paisible et continue de l'âme, qui n'est troublée ni par les passions, ni par la jalousie, ni par la cupidité, etc.

neant (6), quum suas quisque opes cum potentissimis æquari (7) videat.

XXIII. CIVITATIBUS maxima laus est, quam latissimas circum se vastatis finibus solitudines habere. Hoc proprium virtutis existimant, expulsos agris finitimos cedere, neque quemquam prope audere consistere; simul hoc se fore tutiores arbitrantur, repentinæ incursionis timore sublato. Cum bellum civitas aut illatum defendit, aut infert : magistratus, qui ei bello præsent, ut vitæ necisque habeant potestatem, deliguntur. In pace nullus est communis magistratus (1), sed principes regionum atque pagorum (2) inter suos jus dicunt, controversiasque minuunt (3). Latrocinia nullam habent infamiam, quæ extra fines cujusque civitatis fiunt ; atque ea juventutis exercendæ ac desidie minuendæ causa fieri prædicant. Atque, ubi quis ex principibus in concilio dixit, se ducem fore, qui sequi velint, profiteantur, consurgunt ii, qui et causam et hominem probant, suumque auxilium

(6) *Contineant* : *continere*, contenir dans certaines limites, maintenir dans un état de contentement sans envie et sans désir de changement.

(7) *Suas quisque opes cum potentissimis æquari* : construction abrégée pour : *cum suas quisque opes, cum potentissimorum opibus æquari videat*.

(1) *Communis* désigne des magistrats communs à tout un état, à tout un peuple, comme ceux qu'on élisait pour la conduite de la guerre; par *magistratus ac principes* au chap. précédent, il faut entendre les principaux d'un état, dont un ou plusieurs avaient dans leur canton ou leur commune la charge de juge ou de médiateur.

(2) *Regionum atque pagorum* : *pagi*, des cantons, *regiones* des régions plus étendues comprenant plusieurs *pagi*.

(3) *Controversias minuunt* : voir liv. v, ch. 26, note 2.

pollicentur, atque ab multitudine collaudantur : qui ex iis secuti non sunt, in desertorum ac proditorum numero ducuntur, omniumque iis rerum postea fides derogatur. Hospites violare fas non putant; qui quaque de causa ad eos venerint (4), ab injuria prohibent, sanctosque habent ; iis omnium domus patent, victusque communicatur (5).

XXIV. Ac fuit antea tempus, cum Germanos Galli virtute superarent (1), ultro bella inferrent, propter hominum multitudinem agrique inopiam trans Rhenum colonias mitterent. Itaque ea, quæ fertilissima sunt, Germaniæ loca circum Hercyniam silvam (2) (quam Eratostheni (3) et quibusdam Græcis fama notam esse video, quam illi Orcyniam appellant), Volcæ Tectosages (4) occupaverunt, atque ibi consederunt. Quæ

(4) *Qui quaque de causa ad eos venerint* : quaque dans le sens de *quacumque*. *Qui ad eos venerint et quacumque de causa venerint*. Sur ce subjonctif, voir liv. iv, ch. 1, note 5.

(5) *Communicatur*, voir ch. 43, note 6.

(1) *Cum superarent* : ce subjonctif s'explique par la règle qui demande ce mode, si le sujet de *est* ou de *fuit* est un mot général, qui a besoin d'être déterminé.

(2) *Hercyniam silvam* : c'est le nom générique de cette forêt qui traversait la Germanie à partir du Rhin et des frontières des Némètes et des Rauraques, au nord du Danube, en suivant le cours de ce fleuve vers l'est jusqu'à la Hongrie; elle comprenait le Schwarzwald, le Odenwald, le Spessart, le Frankenwald, le Fichtelberg, etc.

(3) *Eratostheni* : Eratosthène, né à Cyrène, 276 ans avant J.-C. célèbre grammairien, astronome et géographe, était bibliothécaire du roi Ptolémée Evergète.

(4) *Volcæ Tectosages* : les Tectosages occupaient le haut Languedoc : la migration dont parle César est celle de Sigovèse. Les Tectosages allèrent jusqu'en Asie; Ancyre, depuis Augourah, fut fondée par eux.

gens ad hoc tempus iis sedibus sese continet, summamque habet justitiæ et bellicæ laudis opinionem (5): nunc quoque in eadem inopia, egestate, patientia, qua Germani (6), permanent, eodem victu et cultu corporis utuntur; Gallis autem Provinciæ propinquitas, et transmarinarum rerum notitia, multa ad copiam atque usus largitur. Paulatim assuesfacti superari, multisque victi præliis, ne se quidem ipsi cum illis virtute comparant.

XXV. Hujus Hercyniæ silvæ, quæ supra demonstrata est, latitudo novem dierum iter expedito patet : non enim aliter finiri potest, neque mensuras itinerum noverunt. Oritur ab Helvetiorum et Nemetum (1) et Rauracorum finibus, rectaque fluminis Danubii regione pertinet ad fines Dacorum et Anartium : hinc se flectit sinistrorsus, diversis ab flumine regionibus, multarumque gentium fines propter magnitudinem attingit : neque quisquam est hujus Germaniæ (2), qui se aut adisse ad initium ejus silvæ dicat, quum die-

(5) *Bellicæ laudis opinionem* : *opinio* doit être pris ici dans le sens objectif : le crédit, la réputation dont on jouit auprès des autres. *Laus bellica* ici supériorité guerrière. *Laus* désigne souvent le mérite qui procure la gloire, le conséquent pour l'antécédent.

(6) *Qua Germani* : on supprime souvent devant le relatif la préposition qui accompagne l'antécédent du relatif. Cic. *in eadem opinione fui, qua reliqui omnes*.

(1) *Nemetum* : les Némètes occupaient le grand duché de Baden, et le nord de l'Alsace.

(2) *Hujus Germaniæ* : ces mots doivent s'entendre de la Germanie orientale, d'où, d'après les données de César, la forêt d'Hercynie, à gauche du Danube, se dirige vers le nord ; cette région doit être prise comme point de départ par rapport au verbe *processerit*.

rum iter LX processerit, aut quo ex loco oriatur, acceperit. Multa in ea genera ferarum nasci constat, quæ reliquis in locis visa non sint : ex quibus, quæ maxime differant ab ceteris, et memoriæ prodenda videantur, hæc sunt.

XXVI. Est bos cervi figura (1), cujus a media fronte inter aures unum cornu existit, excelsius magisque directum his, quæ nobis nota sunt, cornibus. Ab ejus summo, sicut palmæ (2), rami quam late diffunduntur. Eadem est feminæ marisque natura (3), eadem forma magnitudoque cornuum.

XXVII. SUNT item, quæ appellantur alces (4). Ha-

(1) *Bos cervi figura* : c'est le rhenne au jugement des naturalistes. Telle est aussi l'opinion de Cuvier cité par Lemaire : c'est manifestement le Rhonne, le Tarandus des autres auteurs. La description des cornes, leur ressemblance dans le mâle et la femelle le prouvent amplement. Il y a cependant une inexactitude à dire qu'il ne porte qu'un seul bois. — Les Romains appelaient *bos* tout grand animal, qui portait des cornes, avait les ongles fendues et se nourrissait d'herbes.

(2) *Palmæ* : est au génitif comme complément de *summo*, comme le palmier qui ne forme ni branches, ni ramures, mais au tronçon duquel sa large feuille s'attache immédiatement; selon d'autres ce serait le nominatif pluriel dans le sens de : comme l'extrémité plate d'une rame.

(3) *Eadem natura* : c'est-à-dire que la femelle a aussi un bois.

(4) *Alces*, élans. Cuvier cité par Lemaire dit : la ressemblance du nom fait juger que c'est l'*elk* ou l'*elend* des Allemands; mais la description est entièrement fautive. Cependant les incommodités attribuées à l'*alces* par César le sont encore aujourd'hui à l'élan par le peuple. C'est une tradition dérivée probablement de ce que le mot *elend* veut aussi dire en allemand misérable.

rum est consimilis capreis figura et varietas pellium (2); sed magnitudine paulo antecedunt, mutilæque sunt cornibus (3), et crura sine nodis articulisque habent (4); neque quietis causa procumbunt, neque, si quo afflictæ casu conciderint, erigere sese aut sublevare possunt. His sunt arbores pro cubilibus : ad eas se applicant, atque ita, paulum modo reclinatæ, quietem capiunt : quarum ex vestigiis quum est animadversum a venatoribus, quo se recipere consueverint, omnes eo loco aut a radicibus subruunt, aut accidunt arbores tantum, ut summa species (5) earum stantium relinquatur. Huc cum se consuetudine reclinaverint, infirmas arbores pondere affligunt atque una ipsæ concidunt.

XXVIII. TERTIUM est genus eorum, qui uri (1)

(2) *Varietas pellium* : la couleur de leur peau varie selon les différentes saisons de l'année, entre le noir et le gris.

(3) *Mutilæque sunt cornibus* : on n'est pas d'accord sur le sens de ces mots. Les uns les prennent dans l'acception de : *non habent cornua*, les autres pensent qu'ils doivent être entendus du bois qui n'est pas encore formé. Selon d'autres le bois de l'élan ressemblant à de larges feuilles dont une partie est coupée, *mutilus* est pris dans le sens de découpé, ainsi que le dit Buffon : le bois de l'élan est pour ainsi dire découpé et chevillé sur la tranche. La femelle de l'élan n'a pas de bois.

(4) *Crura sine nodis articulisque habent* : Buffon dit à ce sujet : l'élan a les jambes fort raides, c'est-à-dire les articulations très-fermes ; et comme les anciens étaient persuadés qu'il y avait des animaux, tels que l'éléphant, qui ne pouvaient ni plier les jambes, ni se coucher ; il n'est pas étonnant qu'ils aient attribué à l'élan cette partie de la fable de l'éléphant.

(5) *Summa species* : l'aspect, l'apparence supérieure, c'est-à-dire l'aspect que présente la partie supérieure de l'arbre.

(1) *Uri*, bœufs sauvages. Cuvier cité par M. Barondit : la plu-

appellantur. Hi sunt magnitudine paulo infra elephantos, specie et colore et figura (2) tauri. Magna vis eorum et magna velocitas : neque homini, neque feræ, quam conspexerint, parcant. Hos studiose foveis captos interficiunt. Hoc se labore durant homines adolescentes atque hoc genere venationis exercent ; et, qui plurimos ex his interfecerunt, relatis in publicum cornibus, quæ sint testimonio, magnam ferunt laudem. Sed assuescere ad homines et mansuefieri, ne parvuli quidem excepti possunt. Amplitudo cornuum, et figura, et species multum a nostrorum boum cornibus differt. Hæc studiose conquisita ab labris argento circumcludunt, atque in amplissimis epulis pro poculis utuntur.

XXIX. CÆSAR, postquam per Ubios exploratores comperit, Suevos sese in silvas recepisse, inopiam frumenti veritus, quod, ut supra demonstravimus, minime omnes Germani agriculturæ student, constituit, non progredi longius : sed, ne omnino metum redditus sui barbaris tolleret, atque ut eorum auxilia tardaret, reducto exercitu, partem ultimam pontis, quæ ripas Ubiorum contingebat, in longitudinem pedum cc rescindit ; atque in extremo ponte turrim

part des naturalistes pensent que c'était l'animal encore appelé *urochs* ou *auer-ochs* par les Allemands; *auer-ochs* signifie bœuf de montagne : ils jugent aussi, pour la plupart, que le Bison de Pline est le même que l'*urus*; cependant Pline, 1, viii, c. 45, semble indiquer le Bison et l'*urus*, comme deux espèces, et j'ai découvert, en effet, qu'il y a eu autrefois en France deux espèces de bœufs sauvages.

(2) *Specie et figura* : *species*, la vue, la physionomie extérieure en général. *Figura*, la forme, la figure corporelle d'après ses contours.

tabulatorum IV constituit, præsidiumque cohortium XII pontis tuendi causa ponit, magnisque eum locum munitionibus firmat. Ei loco præsidioque C. Volcatium Tullum adolescentem præfecit : ipse, cum maturescere frumenta inciperent, ad bellum Ambiorigis profectus, per Arduennam silvam, quæ est totius Galliæ maxima, atque ab ripis Rheni finibusque Trevirorum ad Nervios pertinet, millibusque amplius D in longitudinem (1) patet, L. Minucium Basilum cum omni equitatu præmittit, si quid celeritate itineris atque opportunitate temporis proficere possit : monet, ut ignes fieri in castris prohibeat, ne qua ejus adventus procul significatio (2) fiat : sese confestim subsequi dicit.

XXX. BASILUS, ut imperatum est, facit : celeriter contraque omnium opinionem confecto itinere, multos in agris inopinantes deprehendit ; eorum indicio ad ipsum Ambiorigem contendit, quo in loco cum paucis equitibus esse dicebatur. Multum quum in omnibus rebus, tum in re militari potest fortuna. Nam sicut magno accidit casu, ut in ipsum incautum atque etiam imparatum incideret, priusque ejus adventus ab hominibus videretur, quam fama ac nuntius afferretur : sic magnæ fuit fortunæ, omni militari instrumento, quod circum se habebat, erepto, rhedis equisque comprehensis, ipsum (1) effugere mortem. Sed

(1) *Millibusque amplius D in longitudinem* : régulièrement avec *in longitudinem patet*, il faudrait mettre l'accusatif.

(2) *Procul significatio* : *procul* ne doit pas être lié avec *fiat*, mais avec *significatio*, car l'abverbe s'unit parfois avec le substantif.

(1) *Ipsum* : Ambiorix. Cet accusatif avec l'infinif est le

hoc eo facto factum est, quod, ædificio circumdato silva (ut sunt fere domicilia Gallorum, qui, vitandi æstus causa, plerumque silvarum ac fluminum petunt propinquitates), comites familiaresque ejus angusto in loco paulisper equitum nostrorum vim sustinuerunt. His pugnantibus, illum in equum quidam ex suis intulit : fugientem silvæ texerunt. Sic et ad subeundum periculum, et ad vitandum, multum fortuna valuit.

XXXI. AMBIORIX copias suas judicione (1) non conduxerit, quod prælio dimicandum non existimarit, an tempore exclusus et repentino equitum adventu prohibitus, quum reliquum exercitum subsequi crederet, dubium est : sed certe (2), clam dimissis per agros nuntiis, sibi quemque consulere jussit : quorum pars in Arduennam silvam, pars in continentes paludes (3) profugit ; qui proximi Oceanum fuerunt, hi insulis (4) sese occultaverunt, quas æstus efficere consuerunt : multi, ex suis finibus egressi, se suaque omnia alienissimis crediderunt. Cativolcus, rex dimidiæ partis Eburonum, qui una cum Ambiorige consilium inierat, ætate jam confectus, quum laborem aut belli aut fugæ ferre non posset, omnibus precibus (5) detestatus Ambiorigem, qui ejus consilii auctoret de : *magnæ fuit fortunæ*. Cic. Verr. v, 66, *facinus est, vinciri civem Romanum*.

(1) *Judicio* ; c'est-à-dire *consulto, deliberatione facta*.

(2) *Sed certe* : mais ceci est au moins certain, c'est que, etc.

(3) *Paludes*, contrées marécageuses, pays protégés par des marécages et par là rendus inaccessibles aux étrangers qui ne connaissent pas les chemins.

(4) *Insulis* : les dunes que les vagues jettent sur le bord de la mer et derrière lesquelles les fuyards se retirèrent.

(5) *Precibus* : c'est-à-dire *diris atque imprecationibus*.

tor fuisset, *taxo* (6), *cujus magna in Gallia Germania-que copia est, se exanimavit.*

XXXII. *SEGNI* *Condrusique*, ex gente et numero Germanorum, qui sunt inter Eburones Trevirosque, legatos ad Cæsarem miserunt, oratum, ne se in hostium numero duceret, neve omnium Germanorum, qui essent citra Rhenum, unam esse causam judicaret : nihil se de bello cogitasse, nulla Ambiorigi auxilia misisse. Cæsar, explorata re quæstione captivorum, si qui ad eos Eburones ex fuga convenissent, ad se ut reducerentur, imperavit : si ita fecissent, fines eorum se violaturum negavit. Tum copiis in tres partes distributis, impedimenta omnium legionum *Aduatucam* (1) contulit. Id castelli nomen est. Hoc fere est in mediis Eburonum finibus, ubi Titurius atque Aurunculeius hiemandi causa consederant. Hunc quum reliquis rebus (2) locum probabat Cæsar, tum quod superioris anni munitiones integræ manebant, ut militum laborem sublevaret. Præsidio impedimentis legionem XIV reliquit, unam ex iis tribus, quas proxime conscriptas ex Italia transduxerat. Ei legioni castrisque Q. Tullium Ciceronem præfecit, ducentosque equites attribuit.

XXXIII. *PARTITO* exercitu, T. Labienum cum legionibus III ad Oceanum versus (1) in eas partes, quæ Menapios attingunt, proficisci jubet : C. Trebonium

(6) *Taxo, if*, dont les baies sont vénéneuses.

(1) *Aduatucam* : aujourd'hui Tongres.

(2) *Reliquis rebus* : ablatif de cause. B. C. I, 22, *tribunos plebis ea re ex civitate expulsos.*

(1) *Ad Oceanum versus* : *versus* était originairement un participe passé, il se construit avec *ad* et *in*. Liv. VII, 8, *in Arvernos versus.*

cum pari legionum numero ad eam regionem, quæ Aduatucis adjacet, depopulandam mittit : ipse cum reliquis tribus ad flumen Scaldim (2), quod influit in Mosam, extremasque Arduennæ partes ire constituit, quo cum paucis equitibus profectum Ambiorigem audiebat. Discedens post diem septimum (3) sese reversurum confirmat : quam ad diem ei legioni, quæ in præsidio relinquebatur, frumentum deberi sciebat. Labienum Treboniumque hortatur, si reipublicæ com-modo (4) facere possint, ad eam diem revertantur : ut, rursus communicato consilio, exploratisque hostium rationibus, aliud belli initium capere possent.

XXXIV. ERAT, ut supra demonstravimus, manus certa(1) nulla, non oppidum, non præsidium (2), quod

(2) *Ad flumen Scaldim* : selon quelques géographes, ceci doit s'entendre de l'embouchure orientale de l'Escaut, quoique aujourd'hui ce fleuve ne soit plus en communication avec la Meuse. Plusieurs préfèrent la leçon *Sabin*, parce que César n'a pu se rendre avec une armée, du pays de Juliers, où il se trouvait, à l'Escaut et revenir ensuite, en déans 7 jours, et parce que aussi l'assertion du chap. 29. que la forêt des Ardennes s'étendait jusqu'aux Neryiens ne s'accorde pas bien dans ce passage avec la leçon *scaldim*.

(3) *Post diem septimum* : si à la question combien de temps avant ou après ? on veut déterminer *quand* quelque chose a eu lieu ou aura lieu, on met ou l'ablatif suivi des prépositions *ante* ou *post*, qui s'emploient alors comme adverbess ; ou on peut exprimer la même chose par ces prépositions gouvernant l'accusatif.

(4) *Commodo* : le substantif qui ajoute une circonstance particulière à un verbe pour exprimer la manière dont quelque chose se fait, se met généralement à l'ablatif avec *cum*.

(1) *Manus certa* : une troupe placée dans un lieu et dans un but déterminés.

(2) *Præsidium* : tout endroit fortifié par des ouvrages et défendu par des soldats.

se armis defenderet, sed omnes in partes dispersa multitudo. Ubi cuique aut vallis abdita, aut locus silvestris, aut palus impedita spem præsidii aut salutis aliquam offerebat, consederat. Hæc loca vicinitatibus (3) erant nota, magnamque res diligentiam requirebat, non in summa exercitus (4) tuenda (nullum enim poterat universis ab perterritis ac dispersis periculum accidere), sed in singulis militibus conservandis, quæ tamen ex parte res ad salutem exercitus pertinebat. Nam (5) et prædæ cupiditas multos longius evocabat, et silvæ incertis occultisque itineribus confertos adire prohibebant. Si negotium confici (6

(3) *Vicinitatibus* : pour *vicinis*, à ceux qui vivaient dans le voisinage de ces contrées.

(4) *Summa exercitus*, le gros de l'armée.

(5) *Quæ tamen ex parte res ad salutem exercitus pertinebat. Nam* : *res* se rapportant par *quæ* aux mots qui précèdent offre le sens de : *singulorum militum conservatio*. La difficulté dans cette circonstance n'était pas de protéger le corps de l'armée, mais de défendre chaque soldat en particulier. Or, les soins qu'on mettait à veiller au salut de chaque soldat, intéressaient au plus haut degré l'armée toute entière; la proposition suivante commençant par *nam* doit être rapportée aux mots : *in singulis militibus conservandis*.

(6) *Si negotium confici... deerat audacia* : César décrit ici les difficultés qu'offrait la guerre contre les Eburons; ceux-ci s'étaient dispersés çà et là, pour les entamer tous à la fois, César devait éparpiller ses troupes en petites divisions et les envoyer dans toutes les directions, ce qui était extrêmement dangereux. En tenant ses troupes en colonnes serrées, il ne pouvait pénétrer dans les lieux où les diverses parties des ennemis s'étaient retirées, il arriva ainsi que les Eburons, qui n'osaient présenter la bataille aux Romains en masse, avaient isolément assez d'audace pour se jeter sur les soldats de César, lorsque ceux-ci rompaient les colonnes pour entrer dans les retraites des Eburons.

stirpemque hominum sceleratorum interfici vellet (7), dimittendæ (8) plures manus diducendique erant milites ; si continere ad signa manipulos vellet, ut instituta ratio et consuetudo exercitus romani postulabat, locus ipse erat præsidio barbaris, neque ex occulto insidiandi et dispersos circumveniendi singulis deerat audacia. At in ejusmodi difficultatibus, quantum diligentia provideri poterat, providebatur ; ut potius in nocendo aliquid omitteretur, etsi omnium animi ad ulciscendum ardebant, quam cum aliquo militum detrimento noceretur. Cæsar ad finitimas civitates nuntios dimittit, omnes ad se evocat spe prædæ ad diripiendos Eburones, ut potius in silvis Gallorum vita, quam legionarius miles, periclitetur ; simul ut, magna multitudine circumfusa, pro tali facinore, stirps ac nomen civitatis tollatur. Magnus undique numerus celeriter convenit.

XXXV. Hæc in omnibus Eburonum partibus gerebantur, diesque appetebat septimus, quem ad diem Cæsar ad impedimenta legionemque reverti constituerat. Hic, quantum in bello fortuna possit et quantos afferat casus, cognosci potuit. Dissipatis ac perterritis hostibus, ut demonstravimus, manus erat nulla, quæ parvam modo causam timoris afferret. Trans Rhenum ad Germanos pervenit fama, diripi Eburones, atque ultro omnes ad prædam evocari. Cogunt equitum duo millia Sigambri, qui sunt proximi Rheno, a quibus receptos ex fuga Tenchtheros atque Usipetes supra docuimus : transeunt Rhenum navibus ratibusque. xxx millibus passuum infra eum locum, ubi pons erat per-

(7) *Vellet* : César.

(8) *Dimittendæ* : voir liv. III, chap. 23, note 3.

fectus præsidiumque ab Cæsare relictum : primos (1) Eburonum fines adeunt, multos ex fuga dispersos (2) excipiunt, magno pecoris numero, cujus sunt cupidissimi barbari, potiuntur. Invitati præda longius procedunt : non hos palus, in bello latrociniisque natos, non silvæ morantur : quibus in locis sit Cæsar, ex captivis quærunt; profectum longius reperiunt, omnemque exercitum discessisse cognoscunt. Atque unus ex captivis, Quid vos, inquit, hanc miseram ac tenuem sectamini prædam, quibus licet jam esse fortunatissimis ? Tribus horis Aduatucam venire potestis : huc omnes suas fortunas exercitus Romanorum contulit : præsidii tantum (3) est, ut ne murus quidem cingi (4) possit, neque quisquam egredi extra munitiones audeat. Oblata spe, Germani, quam nacti erant prædam, in occulto relinquunt ; ipsi Aduatucam contendunt, usi eodem ducé, cujus hæc indicio cognoverant.

XXXVI. CICERO, qui per omnes superiores dies, præceptis Cæsaris, summa diligentia milites in castris continuisset (1) ac ne calonem quidem quem-

(1) *Primos*, c'est-à-dire les premières et les plus proches frontières.

(2) *Ex fuga dispersos*: espèce d'attraction pour *multos fuga dispersos ab ea ad se recipiunt*, recueillir dans leur fuite, immédiatement après leur fuite.

(3) *Tantum* : seulement autant, pas plus que; la garnison est si faible que. *Tantum et ita* s'emploient souvent dans un sens restrictif. Nepos de regib. I, *tantum indulsit dolori, ut eum pietas vinceret*.

(4) *Cingi*, c'est-à-dire *militibus*.

(1) *Qui continuisset* : par l'emploi du subjonctif dans ces sortes de propositions relatives, l'objet qui, comme fait historique, pourrait aussi être exprimé par l'indicatif, est mis dans

quam (2) extra munitionem egredi passus esset, septimo die diffidens, de numero dierum Cæsarem fidem servaturum, quod longius eum progressum audiebat, neque ulla de reditu ejus fama afferebatur; simul eorum permotus vocibus, qui illius patientiam pæne obsessionem appellabant, si quidem ex castris egredi non liceret; nullum ejusmodi casum exspectans, quo, novem oppositis legionibus maximoque equitatu, dispersis ac pæne deletis hostibus, in millibus passuum III (3) offendi posset; quinque cohortes frumentatum in proximas segetes misit, quas inter et castra unus omnino collis intererat. Complures erant in castris ex legionibus ægri relict; ex quibus qui hoc spatio dierum convaluerant, circiter CCC sub vexillo (4) una mittuntur: magna præterea multitudo calorum, magna vis jumentorum, quæ in castris subsederat, facta potestate, sequitur.

XXXVII. Hoc ipso tempore et casu Germani equites interveniunt, protinusque eodem illo, quo venerant, un rapport tout particulier avec la pensée exprimée par la proposition principale. Cicéron, qui cependant avait exécuté jusqu'ici si ponctuellement les ordres de César; conséquemment on ne pouvait s'attendre qu'il commettrait une imprudence le septième jour, etc.

(2) *Calonem quemquam* : *quisquam* se trouve quelquefois comme adjectif avec un substantif; *quisquam homo, quisquam civis*.

(3) *In millibus passuum III*, à la faible distance de trois milles de son camp.

(4) *Sub vexillo* : on réunissait souvent sous un *vexillum* (enseigne), ces soldats auxquels on n'avait pas donné un service régulier et qui n'appartenaient pas à une légion particulière, tels que les vétérans, les invalides; ici ce sont les soldats convalescents de différentes légions, qui étaient restés dans le camp.

b. q.

cursu ab decumana porta (1) in castra irrumpere conantur : nec prius sunt visi, objectis ab ea parte silvis, quam castris appropinquarent, usque eo, ut, qui sub vallo tenderent (2) mercatores (3), recipiendi sui facultatem non haberent. Inopinantes nostri re nova perturbantur, ac vix primum impetum cohors in statione (4) sustinet. Circumfunduntur ex reliquis hostes partibus, si quem aditum reperire possent. Ægre portas nostri tuentur, reliquos aditus locus ipse per se munitioque defendit. Totis trepidatur castris, atque alius ex alio causam tumultus quærit; neque quo signa ferantur (5), neque quam in partem quisque conveniat, provident. Alius capta jam castra pronuntiat; alius, deleto exercitu atque imperatore, victores barbaros venisse contendit; plerique novas sibi ex loco religiones (6) fingunt, Cottæ-

(1) *Ab decumana porta* : voir liv. II, ch. 24, note 2. *Ab* désigne ici le point d'où les Germains cherchaient à faire irruption dans le camp.

(2) *Sub vallo tenderent* : dans le sens de : *tentoria haberent*; qui avaient dressé leurs tentes sous le retranchement.

(3) *Mercatores* : les marchands qui suivaient l'armée; on leur avait assigné un emplacement en dehors du camp pour ne pas troubler la discipline militaire.

(4) *Cohors in statione* : les mots *in statione* ne doivent pas être liés avec *sustinet*, mais avec *cohors*, la cohorte qui était de garde.

(5) *Neque quo signa ferantur* : on ne songe ni à déterminer le lieu où l'on doit porter les enseignes; le subjonctif renferme ici l'idée de la nécessité, de manière qu'on pourrait construire aussi : *quo signa sint ferenda, neque quam in partem cuique sit conveniendum*.

(6) *Novas religiones*, terreurs, idées superstitieuses, scrupules religieux. *Novas*, parce que ces idées leur venaient main-

que et Titurii (7) calamitatem, qui in eodem occiderint castello, ante oculos ponunt. Tali timore omnibus perterritis, confirmatur opinio barbaris, ut ex captivo audierant, nullum esse intus præsidium. Perrumpere nituntur, seque ipsi adhortantur, ne tantam fortunam ex manibus dimittant.

XXXVIII. ERAT æger in præsidio relictus P. Sextius Baculus, qui primum pilum (1) ad (2) Cæsarem duxerat, cujus mentionem superioribus præliis fecimus, ac diem jam v cibo caruerat. Hic, diffusus suæ atque omnium saluti, inermis ex tabernaculo prodit : videt imminere hostes atque in summo rem esse discrimine : capit arma a proximis, atque in porta consistit. Consequuntur hunc centuriones ejus cohortis, quæ in statione erat : paulisper una prælium sustinent. Relinquit animus Sextium, gravibus acceptis vulneribus; ægre per manus (3) tractus servatur. Hoc spatio interposito, reliqui sese confirmant tantum, ut in munitionibus consistere audeant, speciemque defensorum præbeant.

XXXIX. INTERIM confecta frumentatione, milites nostri clamorem exaudiunt : præcurrunt equites, quanto sit res in periculo, cognoscunt. Hic vero nulla munitio est, quæ perterritos recipiat : modo conscripti atque usus militaris imperiti ad tribunum militum centurionesque ora convertunt : qui ab his præcipientenant pour la première fois, elles ne leur étaient jamais venues antérieurement.

(7) *Cottæ et Titurii* : voir liv. v, ch. 28.

(4) *Primum pilum* : voir liv. II, ch. 25. note 4.

(2) *Ad* au lieu de *apud*. Auprès de César, c'est-à-dire dans l'armée de César. Voir liv. I, ch. 31, note 4.

(3) *Per manus* : de mains en mains.

tur, exspectant. Nemo est tam fortis, quin rei novitate perturbetur. Barbari, signa procul conspicati, oppugnatione desistunt : redisse primo legiones credunt, quas longius discessisse ex captivis cognoverant : postea, despecta paucitate (1), ex omnibus partibus impetum faciunt.

XL. CALONES (1) in proximum tumultum procurunt : hinc celeriter dejecti se in signa manipulosque (2) conjiciunt : eo magis timidos perterrent. milites, Alii, cuneo facto (3) ut celeriter perrumpant, censent, quoniam tam propinqua sint castra ; et, si pars aliqua circumventa ceciderit, at reliquos servari posse confidunt ; alii, ut in iugo consistent atque eundem omnes ferant casum. Hoc veteres non probant milites, quos sub vexillo una profectos docuimus. Itaque inter se cohortati, duce C. Trebonio, equite romano, qui eis erat præpositus, per medios hostes perrumpunt, incolumesque ad unum omnes in castra perveniunt. Hos subsecuti calones equitesque eodem impetu militum virtute servantur. At ii, qui in iugo constiterant, nullo etiamnunc usu rei militaris percepto, neque in eo, quod probaverant, consilio permanere, ut se loco superiore defenderent, neque eam, quam profuisse aliis vim celeritatemque viderant,

(1) *Despecta paucitate* : Corn. Thrasyb. 2. *Thrasybulus contemptus est primo a tyrannis atque ejus solitudo*. Solitudo est pris ici dans l'acception de *paucitas*.

(1) *Calones* : ce nom dérive, dit Servius, *quod calas dicebant majores nostri fustes, quos portabant servi sequentes dominos ad prælium; unde etiam calones dicebantur*.

(2) *Manipulos* : voir liv. II, ch 23, note 3.

(3) *Cuneo facto* : disposition stratégique ayant la forme d'un coin.

imitari potuerunt ; sed, se in castra recipere conati, iniquum in locum demiserant (4). Centuriones, quorum nonnulli ex inferioribus ordinibus reliquarum legionum virtutis causa in superiores erant ordines hujus legionis transducti (5), ne ante partam rei militaris laudem amitterent, fortissime pugnantes conciderunt. Militum pars, horum virtute summotis hostibus, præter spem incolumis in castra pervenit ; pars a barbaris circumventa periit.

XLI. GERMANI, desperata expugnatione castrorum, quod nostros jam constitisse in munitionibus videbant, cum ea præda, quam in silvis deposuerant, trans Rhenum sese receperunt. Ac tantus fuit etiam post discessum hostium terror, ut ea nocte, cum C. Volusenus missus cum equitatu ad castra venisset, fidem non faceret adesse cum incolumi Cæsarem exercitu. Sic omnium animos timor præoccupaverat, ut, pæne alienata mente, deletis omnibus copiis, equitatum tantum se ex fuga recepisse dicerent, neque, incolumi exercitu, Germanos castra oppognaturos fuisse contenderent. Quem timorem Cæsaris adventus sustulit.

XLII. REVERSUS ille, eventus belli (1) non ignorans, unum, quod cohortes ex statione et præsidio (2)

(4) *Se... demiserant* : se n'est exprimé qu'une fois quoi-qu'il doive se trouver devant *recipere* et *demiserant*.

(5) *Quorum nonnulli ex inferioribus ordinibus in superiores ordines erant transducti* : Depuis le *centurio posterior* du trentième manipule jusqu'au *centurio prior* du premier, il y avait soixante grades à parcourir.

(1) *Eventus belli* : les chances de la guerre.

(2) *Ex statione et præsidio* : *statio* signifie généralement un poste composé de différentes troupes d'une ou de plusieurs légions, lequel est de garde, soit devant le camp, soit

essent emissæ, questus, ne minimo quidem casu locum relinqui debuisse, multum fortunam in repentino hostium adventu potuisse judicavit; multo etiam amplius, quod pæne ab ipso vallo portisque castrorum barbaros avertisset. Quarum omnium rerum maxime admirandum videbatur, quod Germani, qui eo consilio Rhenum transierant, ut Ambiorigis fines depopularentur, ad castra Romanorum delati, optatissimum Ambiorigi beneficium obtulerint.

XLIII. CÆSAR, rursus ad vexandos hostes profectus, magno coacto numero ex finitimis civitatibus, in omnes partes dimittit (1). Omnes vici atque omnia ædificia, quæ quisque conspexerat, incendebantur; præda ex omnibus locis agebatur; frumenta non solum a tanta multitudine jumentorum atque hominum consumebantur, sed etiam anni tempore atque imbris (2) procubuerant (3); ut, si qui etiam in præsentia se occultassent, tamen iis, deducto exercitu, rerum omnium inopia pereundum videretur. Ac sæpe in eum locum (4) ventum est, tanto in omnes partes diviso

aux portes d'une ville; ici les postes d'observation qui avaient été confiés à la légion qu'on avait laissée à Aduatuca en l'absence des autres. *Præsidium* est le lieu à la défense duquel ces postes devaient servir.

(1) *Dimittit*: c'est-à-dire *eos, quos multos coegerat*.

(2) *Anni tempore atque imbris*: *imbris* désigne que la saison de l'année à laquelle on était alors, était nuisible à la moisson; celle-ci, par suite de la guerre, n'ayant pu être coupée à temps, avait été renversée par les pluies d'automne.

(3) *Procubuerant*: c'est-à-dire *prostrata jacebant*. Virg. Georg. 1, III, *ne gravidis procumbat culmus aristas*.

(4) *In eum locum*: *locus* est pris ici dans le sens de *status et conditio*. Cic. ad div. VI, 2, *quem in locum res deducta sit, vides*.

equitatu, ut modo visum ab se Ambiorigem in fuga captivi nec plane etiam (5) abisse ex conspectu contenderent, ut, spe consequendi illata atque infinito labore suscepto, qui se summam ab Cæsare (6) gratiam inituros putarent (7), pæne naturam studio vincerent (8), semperque paulum ad summam felicitatem (9) defuisse videretur, atque ille latebris ac silvis aut saltibus se eriperet (10), et noctu occultatus alias regiones partesque peteret, non majore equitum præsidio (11), quam iv, quibus solis vitam suam committere audebat.

XLIV. TALI modo vastatis regionibus, exercitum Cæsar, duarum cohortium damno (1), Durocortorum Remorum (2) reducit, concilioque in eum locum Galliæ indicto, de conjuratione Senonum et Carnutum quæstionem habere instituit, et de Accone, qui princeps ejus consilii fuerat, graviore sententia pronuntiata,

(5) *Nec plane etiam* : et maintenant pas encore tout-à-fait.

(6) *Ab Cæsare* : de la part de César, comme *para* et *ek* en grec.

(7) *Qui... putarent* : le subjonctif, parce que la proposition du relatif renferme le motif de l'animosité des cavaliers.

(8) *Vincerent* a pour sujet *equites*, les cavaliers envoyés par César à la poursuite d'Ambiorix.

(9) *Ad summam felicitatem* : c'est-à-dire de prendre Ambiorix.

(10) *Se eriperet* : dans le sens de *se eripere ex manibus alicujus*.

(11) *Non majore equitum præsidio*, avec la même signification que : *non plurium equitum præsidio*.

(1) *Damno* : ablatif employé adverbialement : avec perte de deux cohortes.

(2) *Durocortorum Remorum* : aujourd'hui Rheims.

more majorum supplicium sumpsit (3). Nonnulli judicium veriti profugerunt; quibus cum aqua atque igni interdixisset (4), II legiones ad fines Trevirorum, II in Lingonibus, VI reliquas in Senonum finibus Agendici in hibernis collocavit; frumentoque exercitui proviso, ut instituerat, in Italiam (5) ad conventus agendos (6) profectus est.

(3) *More majorum supplicium sumpsit* : c'est-à-dire qu'il fut battu de verges et décapité ensuite.

(4) *Cum aqua et igni interdixisset* : chez les Romains interdire le feu et l'eau à quelqu'un dans un pays, c'était le bannir.

(5) *In Italiam* : c'est-à-dire dans la Gaule Cisalpine.

(6) *Ad conventus agendos* : voir liv. I, ch. 54, note 2.

LIBER VII.

C. 4. Nova consilia Gallorum de bello. C. 2. 3. Bellum a Carnutibus susceptum. C. 4. 5. Ab Arvernīs, auctore Vercingetorige. C. 6. Periculosum Cæsaris iter ad exercitum. C. 7. 8. Arverni oppressi. C. 9. Gergovia ab Vercingetorige oppugnata. C. 10. Iter Cæsaris ad auxilium ferendum. C. 11—13. Vellaunodunum, Genabum, Noviodunum a Cæsare capta. Iter ad Avaricum. C. 14. 15. Biturigum oppida præter Avaricum a Gallis incensa. C. 16. 17. Inopia Romanorum ad Avaricum. C. 18—21. Vercingetorix proditiōnis insimulatus, absolutus. C. 22. Gallorum in defendendo oppido studium. C. 23. Muri Gallici. C. 24. 25. Agger Romanus incensus. Eruptio Gallorum repressa. C. 26. Consilium Gallorum clam profugiendi ex oppido clamore muliebri impeditum. C. 27. 28. Avaricum expugnatum. C. 29—31. Bellum ab Vercingetorige continuatum. C. 32. 33. Motus in Æduis a Cæsare compositi. C. 34. 35. Exercitus Romanus trans Elaverem expositus; pars copiarum in Senones et Parisios missa. C. 36. Castra Cæsaris ad Gergoviam. C. 37—40. Novæ turbæ in Æduis, auctoribus Convictolitane et Litavico. Litavicus, qui subsidium, ab Æduis Cæsari missum, sollicitaverat, oppressus. C. 41. Romanorum castra interim oppugnata. Egre defensa. C. 42. 43. Æduorum defectio. C. 44—51. Impetus Romanorum in Gergoviam. Clades. C. 52. 53. Oratio Cæsaris ad milites. Obsessio Gergoviæ soluta. C. 54—56. Bellum ab Æduis susceptum; exercitus Cæsaris per Ligerim transductus. C. 57—62. Labieni res feliciter in Parisiis gestæ. C. 63. 64. Vercingetorix totius Galliæ imperator. C. 65. Cæsaris cura ad omnes casus. C. 66. 67. Vercingetorix equestri prælio superatus. C. 68.

69. Alesia, in quam Vercingetorix, facto prælio, se contulerat, descriptio. C. 70. Nova clades Gallorum equitatus virtute Germanorum illata. C. 71. Equitatus a Vercingetorige dimissus. Omnis Gallia ad bellum evocata. C. 72—74. Cæsaris munitiones contra oppidanos et hostes exteriores. C. 75. 76. Subsidium Gallorum comparatum. C. 77. 78. Inopia Gallorum Alesia, Critognati oratio. Mandubii ex oppido expulsi. C. 79. 80. Subsidium a Romanis repulsum. C. 81. 82. Castra Romana utraque ex parte oppugnata. Galli magno detrimento victi. C. 83—88. Nova consilia Gallorum. Impetus in castra Romana ex colle, qui est ad septentriones. Eruptio ex oppido facta. Romanorum labor; victoria. C. 89. 90. Deditio oppidi; Æduorum, Arvernorum Hiberna.

I: QUIETA Gallia, Cæsar, ut constituerat, in Italiam ad conventus agendos (1) proficiscitur. Ibi cognoscit de P. Clodii cæde (2): de senatusque consulto certior factus, ut omnes italiæ juniores conjurarent (3), de-

(1) *Ad conventus agendos* : voir liv. 1, ch. 54, note 2.

(2) *De Clodii cæde* : Clodius fut tué par Milon l'an de Rome 702 ou 52 ans avant J.-Ch. Les troubles que ces deux hommes et leurs partisans avaient excités à Rome avant ce meurtre ne cessèrent pas après cet événement, ils continuèrent au contraire, avec un tel surcroît d'animosité, qu'il était devenu impossible de parvenir à une nomination régulière d'un consul et que l'état dut être régi pendant longtemps par des interrois. Le Sénat enfin par une décision formelle donna un pouvoir illimité à l'interroi, aux tribuns du peuple et à Pompée, qui se trouvait devant Rome comme proconsul d'Espagne, au moyen de la formule : *viderent, ne quid detrimenti respublica caperet*. Pompée reçut en même temps l'ordre de lever des troupes dans toute l'Italie pour le maintien de la tranquillité publique. Dans ce dessein, César fit aussi des levées dans sa province, dans la Gaule Cisalpine.

(3) *Juniores conjurarent* : dans les momens de crise que les Romains appelaient *tumultus* (voir liv. 1, chap. 40, note 8), le Consul faisait déployer un drapeau rose pour l'infanterie,

lectum tota provincia habere instituit. Eæ res in Galliam Transalpinam celeriter perferuntur. Addunt ipsi et affingunt rumoribus Galli, quod res poscere videbatur, relineri urbano motu Cæsarem, neque in tantis dissensionibus ad exercitum venire posse. Hac impulsione, qui jam ante se populi romani imperio subjectos dolerent (4), liberius atque audacius de bello consilia inire incipiunt. Indictis inter se principes Galliæ conciliis silvestribus ac remotis locis, queruntur de Acconis morte ; hunc casum ad ipsos recidere posse demonstrant ; miserantur communem Galliæ fortunam ; omnibus pollicitationibus ac præmiis deposcunt, qui belli initium faciant, et sui capitis (5) periculo Galliam in libertatem vindicent. Ejus in primis rationem habendam dicunt, priusquam eorum clandestina consilia efferantur, ut Cæsar ab exercitu intercludatur. Id esse facile, quod neque legiones, absente imperatore, audeant ex hibernis egredi, neque imperator sine præsidio ad legiones pervenire possit : postremo in acie præstare interfici, quam non veterem belli gloriam libertatemque, quam a majoribus acceperint, recuperare.

II. His rebus agitatæ, profitentur Carnutes, se nulum periculum communis salutis causa recusare, un bleu pour la cavalerie, et prononçait cette formule : *qui vult salvam rempublicam, me sequatur*. Alors on s'enrôlait sans prononcer le serment individuel, *sacramentum*, et tous juraient à la fois, *conjurabant*. Par *juniores*, on entend ceux qui ont l'âge requis pour le service militaire ; de 17 à 46 ans.

(4) *Qui... dolerent* : le subjonctif parce que cette proposition subordonnée est considérée comme renfermant le motif de l'énoncé de la proposition principale.

(5) *Capitis periculo* : *caput* désigne ici toute leur existence politique, leur liberté et leur indépendance.

principesque ex omnibus bellum facturos pollicentur, et, quoniam in præsentia obsidibus inter se cavere non possint, ne res efferatur, ut jurejurando ac fide sanciantur, petunt, collatis militaribus signis (quo more eorum gravissimæ ceremoniæ continentur) (1), ne, facto initio belli, ab reliquis deserantur. Tum, collaudatis Carnutibus, dato jurejurando ab omnibus, qui aderant, tempore ejus rei constituto, ab concilio disceditur.

III. Ubi ea dies venit, Carnutes, Cotuato et Conetoduno ducibus, desperatis hominibus (4), Genabum (2) dato signo concurrunt, civesque romanos, qui negotiandi causa ibi constiterant, in his C. Fusium Citam, honestum (3) equitem romanum, qui rei frumentariæ jussu Cæsaris præerat, interficiunt, bonaque eorum diripiunt. Celeriter ad omnes Galliæ civitates fama perfertur : nam, ubi major atque illustrior incidit res, clamore per agros regionesque significant ; hunc alii deinceps excipiunt et proximis tradunt ; ut tum accidit : nam, quæ Genabi oriente sole gesta essent, ante primam confectam vigiliam in finibus Arvernorum

(1) *Quo more continentur* : pour s'engager par un serment sacré et inviolable à exécuter un projet, ils juraient selon l'usage de leurs ancêtres sur les étendards réunis. Littéralement : leurs cérémonies les plus sacrées étaient renfermées dans cette coutume.

(1) *Desperatis hominibus* : des hommes désespérés, qui n'ont plus rien à perdre, et qui ne peuvent plus espérer de pouvoir améliorer leur position par des voies honnêtes.

(2) *Genabum*, aujourd'hui Orléans, nommée *Aurelianum*, par Aurélien.

(3) *Honestum*, honorable, par opposition à *desperatis hominibus*, des misérables.

audita sunt ; quod spatium est millium passuum circiter CLX.

IV. SIMILI ratione ibi Vercingetorix, Celtilli filius, Arvernus, summæ potentiæ adolescens, (cujus pater principatum Galliæ totius (1) obtinuerat, et ob eam causam, quod regnum appetebat, ab civitate erat interfectus), convocatis suis clientibus, facile incendit. Cognito ejus consilio, ad arma concurritur : ab Gobanitione, patruo suo, reliquisque principibus, qui hanc tentandam fortunam non existimabant, expellitur ex oppido Gergovia (2) : non destitit tamen, atque in agris habet delectum egentium ac perditorum. Hac coacta manu, quoscumque adit ex civitate, ad suam sententiam perducit : hortatur, ut communis libertatis causa arma capiant : magnisque coactis copiis, adversarios suos, a quibus paulo ante erat ejectus, expellit ex civitate. Rex ab suis appellatur ; dimittit quoquoersus legationes ; obtestatur, ut in fide maneat. Celeriter sibi Senones, Parisios, Pictones, Cadurcos, Turones, Aulercos, Lemovices, Andes, reliquosque omnes, qui Oceanum attingunt, adjungit : omnium consensu ad eum defertur imperium. Qua oblata potestate, omnibus his civitatibus obsides imperat, certum numerum militum ad se celeriter adduci jubet, armorum quantum quæque civitas domi, quodque ante tempus efficiat, constituit : in primis equitatu studet. Summæ diligentiae summam imperii severitatem addit : magnitudine supplicii dubitantes cogit : nam, majore

(1) *Galliæ totius*, c'est-à-dire de la Gaule Celtique ou de la Gaule proprement dite.

(2) *Gergovia* : selon les uns Clermont en Auvergne; selon les autres sur une montagne voisine de cette ville, au sud, près de l'Allier, elle fut appelée plus tard *Augustonemetum*.

commisso delicto, igni atque omnibus tormentis necat: levioꛑe de causa, auribus desectis, aut singulis effosis oculis, domum remittit, ut sint reliquis documento, et magnitudine pœnæ perterreant alios.

V. His suppliciis celeriter coacto exercitu, Lucterium Cadurcum, summæ hominem audaciæ, cum parte copiarum in Rutenos mittit : ipse in Bituriges proficiscitur. Ejus adventu Bituriges ad Æduos, quorum erant in fide, legatos mittunt subsidium rogatum, quo facilius hostium copias sustinere possint. Ædúi de consilio (1) legatorum, quos Cæsar ad exercitum reliquerat, copias equitatus peditatusque subsidio Biturigibus mittunt. Qui cum ad flumen Ligerim venissent, quod Bituriges ab Æduis dividit, paucos dies ibi morati, neque flumen transire ausi, domum revertuntur, legatisque nostris renuntiant, se Biturigum perfidiam veritos revertisse, quibus id consilii fuisse cognoverint, ut, si flumen transissent, una ex parte ipsi, altera Arverni se circumsisterent. Id eane de causa, quam legatis pronuntiarunt, an perfidia adducti fecerint, quod nihil nobis constat, non videtur pro certo esse ponendum. Bituriges eorum discessu statim se cum Arvernīs conjungunt.

VI. His rebus in Italiam Cæsari nuntiatis, cum jam ille urbanas res virtute Cn. Pompeii commodiorem in statum pervenisse intelligeret, in Transalpinam Galliam profectus est. Eo cum venisset, magna difficultate afficiebatur, qua ratione ad exercitum pervenire posset. Nam, si legiones in Provinciam (1) arces-

(1) *De consilio* : de dans le sens de *secundum*, de l'avis de.

(1) *In Provinciam* : c'est-à-dire dans cette partie de la Gaule méridionale, qui était déjà devenue province romaine.

seret, se absente in itinere prælio dimicaturas intelligebat : si ipse ad exercitum contenderet, ne iis quidem, qui eo tempore pacati viderentur, suam salutem recte committi videbat.

VII. INTERIM Lucterius Cadurcus, in Rutenos missus, eam civitatem Arvernus conciliat. Progressus in Nitio-
briges et Gabalos (1), ab utrisque obsides accipit, et, magna coacta manu, in Provinciam, Narbonem versus, eruptionem facere contendit. Qua re nuntiata, Cæsar omnibus consiliis antevertendum (2) existimavit, ut Narbonem proficisceretur. Eo cum venisset, timentes confirmat, præsidia in Rutenis provincialibus (3), Volcis Arecomicis (4), Tolosatibus, circumque Narbonem, quæ loca hostibus erant finitima, constituit : partem copiarum ex provincia, supplementumque, quod ex

(1) *In Nitiobriges et Gabalos* : les Nitiobriges occupaient l'Agénois, département de Lot et Garonne; les Gabaliens, le Gévaudan ou Javoux, département de la Lozère.

(2) *Antevertendum* : *antevertere* signifie généralement prévenir, ici il a le sens de *anteponere*, *præferre*. *Omnibus consiliis* est au datif et désigne toutes les autres résolutions que César aurait pu prendre dans l'embarras où il se trouvait, et dont il est parlé au chapitre précédent. Les mot *ut... proficisceretur* s'expliquent en complétant la pensée : *omnibus consiliis id consilium præferendum esse existimavit, ut*, etc. Ou suivant d'autres : *præ omnibus consiliis id existimavit efficiendum esse, ut*, etc.

(3) *Rutenis provincialibus* . les Ruténiens se trouvaient sur la lisière de la province romaine, à l'ouest, une partie était dans la province et une partie en dehors.

(4) *Volcis Arecomicis* : les *Volcæ Arecomici* occupaient le Bas-Languedoc, leur ville principale était *Nemausus* (Nîmes).

Italia adduxerat, in Helvios (5), qui fines Arvernorum contingunt, convenire jubet.

VIII. His rebus comparatis, represso jam Lucterio et remoto, quod intrare intra præsidia periculosum putabat, in Helvios proficiscitur; etsi mons Cevenna (1), qui Arvernos ab Helviis discludit, durissimo tempore anni, altissima nive iter impendebat: tamen discussa nive sex in altitudinem pedum, atque ita viis patefactis, summo militum labore ad fines Arvernorum pervenit. Quibus oppressis inopinantibus, quod se Cevenna, ut muro, munitos existimabant, ac ne singulari quidem unquam homini eo tempore anni semitæ patuerant, equitibus imperat, ut, quam latissime possint, vagentur, et quam maximum hostibus terrorem inferant. Celeriter hæc fama ac nuntiis ad Vercingetorigem perferuntur: quem perterriti omnes Arverni circumstant, atque obsecrant ut suis fortunis consulat, neu se ab hostibus diripi patiatur; præsertim cum videat omne ad se bellum translatum. Quorum ille precibus permotus, castra ex Biturigibus movet in Arvernos versus.

IX. At Cæsar, biduum in iis locis moratus, quod hæc de Vercingetorige (1) usu ventura opinione præceperat, per causam supplementi equitatusque cogendi ab exercitu discedit; Brutum adolescentem

(5) *In Helvios*: les Helviens occupaient le département de l'Ardèche.

(1) *Mons Cevenna*: cette partie des Cévennes est celle où la Loire prend sa source.

(1) *De Vercingetorige*: ces mots sont ajoutés ici pour mieux déterminer l'idée représentée par hæc.

iis copiis (2) præficit ; hunc monet, ut in omnes partes equites quam latissime pervagentur (3) : daturum se operam ne longius triduo ab castris absit. His constitutis rebus, suis inopinantibus, quam maximis potest itineribus, Viennam pervenit. Ibi nactus recentem equitatum, quem multis ante diebus eo præmiserat, neque diurno neque nocturno itinere intermisso, per fines Æduorum in Lingones contendit, ubi duæ legiones hiemabant, ut, si quid etiam de sua salute ab Æduis iniretur consilii (4), celeritate præcurreret. Eo cum pervenisset, ad reliquas legiones mittit, priusque omnes in unum locum cogit, quam de ejus adventu Arvernīs nuntiari posset. Hac re cognita, Vercingetorix rursus in Bituriges exercitum reducit, atque inde profectus Gergoviam (5), Boiorum oppidum, quos ibi helvetico prælio victos Cæsar collocaverat Æduisque attribuerat, oppugnare instituit.

X. MAGNAM hæc res Cæsari difficultatem ad consilium capiendum (4) afferebat : si reliquam partem

(2) *Iis copiis* : c'est-à-dire ces troupes qui viennent d'être désignées par le mot *exercitu*.

(3) *Hunc monet ut... pervagentur* : cette concision est à remarquer, car dans cette proposition avec *ut* après *monet*, César n'indique pas, comme cela se fait toujours, la chose que doit faire celui qu'on exhorte, mais ce que doivent faire ceux qui se trouvent sous ses ordres.

(4) *Si quid consilii* : par *consilium de sua salute*, il faut entendre quelque intention hostile contre la sûreté personnelle de César. Car quoiqu'il existât des rapports amicaux entre les Romains et l'état Eduen, César n'en devait pas moins suspecter leur fidélité et la sincérité de leur amitié.

(5) *Gergoviam* : il ne faut pas confondre cet *oppidum* avec la *Gergovia* des Arvernes. On peut admettre que c'est Moulins.

(4) *Ad consilium capiendum* : *ad* est employé ici après

hiemis uno in loco legiones contineret, ne, stipendiariis Æduorum expugnatis, cuncta Gallia deficeret, quod nullum amicis in eo præsidium videret positum esse : sin maturius ex hibernis educeret, ne ab re frumentaria duris subvectionibus (2) laboraret. Præstare visum est tamen omnes difficultates perpeti, quam, tanta contumelia (3) accepta, omnium suorum voluntates alienare. Itaque cohortatus Æduos de supportando commeatu, præmittit ad Boios, qui de suo adventu doceant hortenturque, ut in fide maneant, atque hostium impetum magno animo sustineant. Duabus Agendici legionibus atque impedimentis totius exercitus relictis, ad Boios proficiscitur.

XI. ALTERO die, cum ad oppidum Senonum Vellaunodunum (4) venisset, ne quem post se hostem relinqueret, quo expeditiore re frumentaria uteretur, oppugnare instituit, idque biduo circumvallavit : tertio die missis ex oppido legatis de deditioe, arma proferri, jumenta produci, ut obsides dari jubet. Ea qui conficeret (2), C. Trebonium legatum relinquit : ipse, ut quam primum iter conficeret, Genabum Carnutum

difficultatem afferre de la même manière qu'on le trouve souvent après *impedire*, *tardare*. Les phrases suivantes commençant par *ne* s'éclaircissent en suppléant : puisqu'il devait craindre.

(2) *Duris subvectionibus* : ablatif de cause, par la difficulté des transports.

(3) *Tanta contumelia* : ces mots ont rapport à *quod nullum amicis in eo præsidium videret (Gallia) positum esse*.

(4) *Vellaunodunum* : aujourd'hui, selon Reichard, Château-Landon (Loiret).

(2) *Conficeret* : pour veiller à l'exécution des conventions arrêtées entre César et les Sénonais.

proficiscitur (3), qui, tum primum allato nuntio de oppugnatione Vellaunoduni, cum longius eam rem ductum iri existimarent, præsidium Genabi tuendi causa, quod eo mitterent (4), comparabant. Huc bi-duo pervenit; castris ante oppidum positis, diei tempore exclusus, in posterum oppugnationem differt, quæque ad eam rem usui sint, militibus imperat; et, quod oppidum Genabum pons fluminis Ligeris continebat (5), veritus, ne noctu ex oppido profugerent, ii legiones in armis excubare jubet. Genabenses, paulo ante mediam noctem silentio ex oppido egressi, flumen transire cœperunt. Qua re per exploratores nuntiata, Cæsar legiones, quas expeditas esse jusserrat, portis incensis, intromittit, atque oppido potitur, perpaucis ex hostium numero desideratis, quin cuncti vivi caperentur, quod pontis atque itinerum angustiae multitudini fugam intercluserant. Oppidum diripit atque incendit, prædam militibus donat, exercitum Ligerim transducit, atque in Biturigum fines pervenit.

XII. VERCINGETORIX, ubi de Cæsaris adventu cognovit, oppugnatione destitit atque obviam Cæsari pro-

(3) *Ut quam primum iter conficeret, Genabum proficiscitur*: *iter conficere* ou *facere* se rapporte à toute la marche dont le but était d'arriver à Gergovie; *proficiscitur* désigne la mise en route, le départ vers *Genabum*, qui se trouvait sur le chemin.

(4) *Quod eo mitterent* : on s'attendrait à trouver : *præsidium, quod Genabum mitterent, oppidi tuendi causa, comparabant*, mais il arrive parfois que par une proposition relative on ajoute quelque chose à l'énoncé pour le déterminer d'une manière plus positive.

(5) *Continebat*: *continere* ici toucher à; le pont se trouvait tout près de la ville.

ficiscitur. Ille (1) oppidum Biturigum, positum in via, Noviodunum (2) oppugnare instituerat. Quo ex oppido cum legati ad eum venissent oratum, ut sibi ignosceret suæque vitæ consulere; ut celeritate reliquas res conficeret, qua pleraque erat consecutus, arma præferri, equos produci, obsides dari jubet. Parte jam obsidum transdita, cum reliqua administrarentur, centurionibus et paucis militibus intromissis, qui arma jumentaue conquirent, equitatus hostium procul visus est, qui agmen Vercingetorigis antecesserat. Quem simul atque oppidani conspexerunt atque in spem auxilii venerunt, clamore sublato, arma capere, portas claudere, murum complere cœperunt. Centuriones in oppido cum ex significatione Gallorum (3) novi aliquid ab his iniri consilii intellexissent, gladiis districtis portas occupaverunt, suosque omnes incolumes receperunt (4).

XIII. CÆSAR ex castris equitatum educi jubet præliumque equestre committit : laborantibus jam suis Germanos equites circiter eo submittit, quos ab initio

(1) *Ille*, c'est-à-dire César, car quoique le nom de César vienne d'être cité un peu plus haut, Vercingetorix, comme sujet de la proposition précédente, n'en est pas moins la personne qui appelle avant tout l'attention du lecteur, tandis que César, nommé ici dans un rapport subordonné, n'est que la personne éloignée. C'est pourquoi on n'a pas pu mettre *hic*, mais *ille*.

(2) *Noviodunum*, aujourd'hui Nouan-le-Fusélier (Loir-et-Cher). Selon d'autres, Neuvy-sur-Baranjon.

(3) *Ex significatione Gallorum* : par tous les actes, par les mouvemens des Gaulois.

(4) *Receperunt*, c'est-à-dire *reduxerunt ex oppido in castra*.

secum habere instituerat (1). Eorum impetum Galli sustinere non potuerunt, atque in fugam coniecti, multis amissis, se ad agmen receperunt : quibus profligatis, rursus oppidani perterriti comprehensos eos, quorum opera plebem concitatam existimabant, ad Cæsarem perduxerunt, seseque ei dederunt. Quibus rebus confectis, Cæsar ad oppidum Avaricum (2), quod erat maximum munitissimumque in finibus Biturigum atque agri fertilissima regione (3), profectus est: quod, eo oppido recepto (4), civitatem Biturigum se in potestatem redacturum confidebat.

XIV. VERCINGETORIX, tot continuis incommodis Vellaunoduni, Genabi, Novioduni acceptis, suos ad concilium convocat. Docet, longe alia ratione esse bellum gerendum, atque antea sit gestum : omnibus modis huic rei studendum, ut pabulatione et comeatu Romani prohibeantur : id esse facile, quod equitatu ipsi abundant, et quod anni tempore subleventur : pabulum secari non posse : necessario dispersos hostes ex ædificiis petere : hos omnes quotidie ab equitibus deleri posse. Præterea, salutis causa, rei familiaris commoda negligenda ; vicos atque ædificia incendi oportere hoc spatio, a Boia quoquo versus, quo (1) pabulandi causa adire posse videantur.

(1) *Instituerat* : il en avait introduit l'usage, il en avait fait une habitude.

(2) *Oppidum Avaricum*, aujourd'hui Bourges.

(3) *Agri fertilissima regione* est ici tout le territoire occupé par les Bituriges.

(4) *Eo oppido recepto* : *recipere* ici, réduire sous sa puissance, recevoir la soumission.

(1) *Hoc spatio quo* : sur un espace aussi étendu que. *Quo* où, jusqu'où, est en rapport avec *adire*.

Harum ipsis rerum (2) copiam suppetere, quod, quorum in finibus bellum geratur, eorum opibus subleventur; Romanos aut inopiam non laturos, aut magno cum periculo longius ab castris progressuros : neque interesse, ipsosne interficiant, impedimentisne (3) exuant, quibus amissis, bellum geri non possit. Præterea, oppida incendi oportere, quæ non munitione et loci natura ab omni sint periculo tuta; neu suis sint ad detrectandam militiam receptacula, neu Romanis proposita ad copiam commeatus prædamque tollendam. Hæc si gravia aut acerba videantur, multo illa gravius æstimare (4) debere, liberos, conjuges in servitutem abstrahi, ipsos interfici; quæ sit necesse accidere victis.

XV. OMNIUM consensu hac sententia probata, uno die amplius xx urbes Biturigum incenduntur. Hoc idem fit in reliquis civitatibus. In omnibus partibus incendia conspiciuntur; quæ etsi magno cum dolore omnes ferebant, tamen hoc sibi solatii proponebant, quod se, prope explorata victoria, celeriter amissa recuperaturos confidebant. Deliberatur de Avarico in communi concilio, incendi placeret (1), an defendi.

(2) *Harum rerum*, c'est-à-dire *pabuli et commeatus*.

(3) *Impedimentisne* : cette répétition de *ne* n'est guère employée que par les poètes. Vercingetorix parle ici de la facilité de pouvoir piller les bagages des Romains, puisque pour chercher des vivres, ils devaient s'éloigner loin de leur camp.

(4) *Gravius æstimare* : le verbe *æstimare* se rencontre très rarement uni à un adverbe. Cic. Verr. iv, 16, *Jussit Timarchidem æstimare argentum. Quo modo? quo qui unquam tenuissime in donatione histrionum æstimavit.*

(1) *Placeret*, comme en grec *dokein*, pour désigner une décision prise soit par les magistrats, soit par tout le peuple.

Procumbunt omnibus Gallis ad pedes Bituriges, ne pulcherrimam prope totius Galliæ urbem, quæ et præsidio et ornamento sit civitati, suis manibus succendere cogentur; facile se loci natura defensuros dicunt, quod, prope ex omnibus partibus flumine et palude circumdata, unum habeat (2) et perangustum aditum. Datur petentibus venia, dissuadente primo Vercingetorige, post concedente, et precibus ipsorum et misericordia (3) vulgi. Defensores oppido idonei deliguntur.

XVI. VERCINGETORIX minoribus Cæsarem itineribus subsequitur, et locum castris deligit paludibus silvisque munitum, ab Avarico longe millia passuum xvi. Ibi per certos exploratores in singula diei tempora, quæ ad Avaricum agerentur, cognoscebat, et, quid fieri vellet, imperabat: omnes nostras pabulationes frumentationesque observabat, dispersosque, cum longius necessario (1) procederent (2), adoriebatur, magnoque incommodo afficiebat: etsi, quantum ra-

(2) *Sit* — *cogentur* — *habent*: voir liv. I, ch. 7, note 7.

(3) *Precibus et misericordia*: ablatif de cause; *vulgi* paraît être ici non un génitif objectif mais subjectif et semble désigner les autres Gaulois en opposition aux Bituriges.

(1) *Necessario*, forcés par la nécessité.

(2) *Procederent*: quelquefois dans les narrations, quand il s'agit d'actions réitérées, on met l'imparfait ou le plus-que-parfait du subjonctif après les adjectifs et les adverbes relatifs. L'indicatif est cependant d'un usage plus fréquent. C'est pour la même raison que le subjonctif se construit quelquefois après des conjonctions, qui régissent ordinairement l'indicatif. Tit. Liv. II, 27, *desperato enim consulum senatusque auxilio, cum in jus duci debitorem vidissent, undique convolabant*.

tionem (3) provideri poterat, ab nostris occurrebatur (4), ut incertis temporibus diversisque itineribus iretur.

XVII. CASTRIS ad eam partem oppidi positis, Cæsar, quæ intermissa a flumine et a palude (1) aditum, ut supra diximus, angustum habebat, aggerem apparare, vineas (2) agere, turres duas constituere cœpit: nam circumvallare loci natura prohibebat. De re frumentaria Boios atque Æduos adhortari non destitit: quorum alteri, quod nullo studio agebant, non multum adjuvabant; alteri non magnis facultatibus, quod civitas erat exigua et infirma, celeriter, quod habuerunt, consumpserunt. Summa difficultate rei frumentariæ (3) affecto exercitu, tenuitate Boiorum, indiligentia Æduorum, incendiis ædificiorum, usque eo, ut complures dies milites frumento caruerint et

(3) *Ratione*, ici circonspection, prudence, précaution.

(4) *Occurrebatur*: il y a dans cette expression une concision remarquable à cause de la conjonction *ut*, qui y lie la phrase suivante. Car outre la signification négative qu'il y a dans *occurrebatur* d'empêcher et de déjouer, il y a aussi la signification positive de prendre certaines mesures pour arriver à ce but. Or, par suite de cette dernière signification, on a pu ajouter, dans une phrase par *ut*, un fait qui s'est réalisé par suite de cette opposition. En complétant le sens on aura: on cherchait à déjouer les plans des ennemis et on s'y prit en même temps de telle sorte que, etc.

(1) *Intermissa a flumine et a palude*: cette partie où la ville n'était pas baignée par la rivière; ni entourée par les marais.

(2) *Aggerem — vineas*: voir liv. II, ch. 12, note 4. et 5.

(3) *Summa difficultate rei frumentariæ*: il était très difficile pour l'armée de se procurer des vivres. Les circonstances qui occasionnèrent cette difficulté sont indiquées par *tenuitate, indiligentia, incendiis*.

pecore e longinquioribus vicis adacto extremam famem sustentarent, nulla tamen vox est ab iis audita populi romani majestate et superioribus victoriis indigna. Quin etiam Cæsar, cum in opere singulas legiones appellaret, et, si acerbius inopiam ferrent, se dimissurum oppugnationem diceret; universi ab eo, ne id faceret, petebant: sic se complures annos illo imperante meruisse, ut nullam ignominiam acciperent, nunquam (4) infecta re discederent: hoc se ignominiae laturos loco, si inceptam oppugnationem reliquissent: præstare omnes perferre acerbitates, quam nos civibus romanis, qui Genabi perfidia Gallorum interissent, parentarent (5). Hæc eadem centurionibus tribunisque militum mandabant, ut per eos ad Cæsarem deferrentur.

XVIII. Cum jam muro turres appropinquassent, ex captivis Cæsar cognovit, Vercingetorigem, consumpto pabulo, castra movisse propius Avaricum, atque ipsum cum equitatu expeditisque, qui inter equites præliari consueissent, insidiarum causa eo profectum, quo nostros postero die pabulatum venturos arbitrabatur. Quibus rebus cognitis, media nocte silentio profectus ad hostium castra mane pervenit. Illi, celementer per exploratores adventu Cæsaris cognito, carros impedimenta que sua in arctiores silvas abdiderunt, copias omnes in loco edito atque aperto instruxerunt.

(4) *Numquam* : les anciennes éditions portent *nusquam*, ce qui est peut-être préférable.

(5) *Parentarent* : changement de mode, ce subjonctif est construit ici après *præstare*, de la même manière qu'on le rencontre souvent après *potius* et d'autres comparatifs. Nepos. Hamil. v. *Ut ipse periturum se potius dixerit, quam cum tanto flagitio domum rediret.*

Que re nuntiata, Cæsar celeriter sarcinas conferri (1), arma expediri jussit.

XIX. COLLIS erat, leniter ab infimo acclivis : hunc ex omnibus fere partibus palus difficilis atque impedita cingebat, non latior pedibus L. Hoc se colle, interruptis pontibus, Galli fiducia loci continebant, generatimque (1) distributi in civitates omnia vada ac saltus (2) ejus paludis certis custodiis obtinebant, sic animo parati, ut, si eam paludem Romani perrumpere conarentur, hæsitantes premerent ex loco superiore : ut, qui propinquitatem loci videret, paratos prope æquo Marte ad dimicandum existimaret; qui iniquitatem conditionis perspiceret, inani simulatione sese ostentare cognosceret (3). Indignantes milites Cæsar, quod conspectum suum hostes ferre possent, tantulo spatio interjecto, et signum prælii exposcentes, edocet, quanto detrimento et quot virorum fortium morte necesse sit constare victoriam : quos cum sic animo paratos videat, ut nullum pro sua laude periculum

(1) *Sarcinas conferri*, déposer le bagage, le sac. *Sarcina* était le petit bagage que chaque soldat portait toujours avec lui.

(1) *Generatimque*, distribués par nations.

(2) *Saltus*, les avenues, les accès des forêts.

(3) *Ut, qui propinquitatem... cognosceret* : comme le marais qui entourait la colline n'avait que 50 pieds de largeur et qu'ainsi la distance qui séparait les Gaulois des Romains était insignifiante, chacun, en n'envisageant que cette proximité, devait croire que l'ennemi était prêt à engager le combat, sans avoir quelque avantage de son côté; mais en voyant l'inégalité des positions des deux armées, on reconnaissait aisément que leur contenance n'était qu'une vaine bravade, puisqu'il leur était facile dans leur position avantageuse de braver les Romains.

recusent, summæ se iniquitatis condemnari debere, nisi eorum vitam sua salute (4) habeat cariorem. Sic milites consolatus, eodem die reducit in castra; reliquaue, quæ ad oppugnationem oppidi pertinebant, administrare instituit.

XX. VERCINGETORIX, cum ad suos redisset, proditi-
onis insimulatus, quod castra propius Romanos
movisset, quod cum omni equitatu discessisset,
quod sine imperio tantas copias reliquisset, quod ejus
discessu Romani tanta opportunitate et celeritate
venissent; non hæc omnia fortuito aut sine consilio
accidere potuisse; regnum illum Galliæ malle Cæsaris
concessu, quam ipsorum habere beneficio: tali modo
accusatus, ad hæc respondit: Quod castra movisset (1),
factum inopia pabuli, etiam ipsis hortantibus: quod
propius Romanos accessisset, persuasum (2) loci
opportunitate, qui se ipsum (3) munitione defenderet:
equitum vero operam neque in loco palustri deside-

(4) *Sua salute*: si la vie des soldats ne lui était pas plus chère que la sienne propre.

(1) *Quod castra... movisset*: pour ce qui est d'avoir quitté sa position. Voir liv. I, ch. 43, note 3 et ch. 18, note 41. Quand la proposition principale est à l'indicatif, on construit au subjonctif la proposition subordonnée dans laquelle se trouve le relatif ou une conjonction quelconque, si elle exprime le sentiment de celui dont on parle.

(2) *Persuasum*: au neutre comme plus haut *factum* et a le sens de: *id sibi persuasum esse*. Les mots: *quod propius Romanos accessisset* sont en rapport avec *persuasum* comme *quod castra movisset* avec *factum*.

(3) *Se ipsum*: la grammaire voudrait ici *ipse*, car le lieu est placé ici comme sujet et non comme objet. Le lieu se défend par lui-même (nominatif), des hommes n'ont pas besoin de le défendre.

rari debuisset, et illic fuisse utilem, quo sint profecti : summam imperii se consulto nulli discedentem tradidisse, ne is multitudinis studio ad dimicandum impelleretur ; cui rei propter animi mollitiem studere omnes videret, quod diutius laborem ferre non possent. Romani si casu intervenerint, fortunæ, si alicujus (4) indicio vocati, huic habendam gratiam, quod et paucitatem eorum ex loco superiore cognoscere et virtutem despicere potuerint ; qui, dimicare non ausi, turpiter se in castra receperint. Imperium se ab Cæsare per prodicionem nullum desiderare, quod habere victoria posset, quæ jam esset sibi atque omnibus Gallis explorata : quin etiam ipsis remittere (5), si sibi magis honorem tribuere, quam ab se salutem accipere videantur. Hæc ut intelligatis, inquit, a me sincere pronuntiari, audite romanos milites. Producit servos, quos in pabulatione paucis ante diebus exceperat et fame vinculisque excruciaverat. Hi, jam ante edocti, quæ interrogati pronuntiarent, milites se esse legionarios dicunt : fame et inopia adductos, clam ex castris exisse, si quid frumenti aut pecoris in agris reperire possent : simili omnem exercitum inopia premi, nec jam vires sufficere cuiquam, nec ferre operis laborem posse : itaque statuisset imperatorem, si nihil in oppugnatione oppidi profecisset, triduo exercitum deducere. Hæc, inquit, a me, Vercingetorix, beneficia habetis, quem prodicionis insi-

(4) *Si alicujus* : voir liv. 1, ch. 44, note 2.

(5) *Remittere*, sous-entendu *id imperium*. Vercingetorix pour confirmer qu'il ne cherchait nullement à obtenir de César une souveraineté par trahison, déclare qu'il est prêt à déposer même le pouvoir dont les Gaulois l'ont investi, s'ils pensent qu'il serve plus à sa gloire qu'au salut de tous.

mulatis, cujus opera sine vestro sanguine tantum exercitum victorem fame pæne consumptum videtis; quem, turpiter se ex hac fuga recipientem (6), ne qua civitas suis finibus recipiat, a me provisum est.

XXI. CONCLAMAT omnis multitudo et suo more armis concrepat: quod facere in eo consuerunt, cujus orationem approbant; summum esse Vercingetorigem ducem, nec de ejus fide dubitandum; nec majore ratione (1) bellum administrari posse. Statuunt, ut decem millia hominum delecta ex omnibus copiis in oppidum submittantur, nec solis Biturigibus communem salutem committendam censent, quod penes eos (2), si id oppidum retinuissent, summam viictoriæ constare intelligebant.

XXII. SINGULARI militum nostrorum virtuti consilia cujusque modi Gallorum occurrebant, ut est summæ genus solertiæ, atque ad omnia imitanda atque efficienda, quæ ab quoque tradantur, aptissimum. Nam et laqueis falces avertebant (1), quas cum destinaverant (2), tormentis (3) introrsus reducebant; et aggerem cuniculis subtrahebant (4), eo scientius, quod

(6) *Se ex hac fuga recipientem*: voir liv. I, ch. 42, note 4.

(1) *Ratione*: voir ch. 46, note 3.

(2) *Penes eos* se rapporte aux Bituriges.

(4) *Laqueis falces avertebant*: ils saisissaient les faux avec des lacets et les détournaient du mur. Voir liv. III, ch. 44, note 5.

(2) *Quas cum destinaverant*: lorsqu'ils les avaient accrochées.

(3) *Tormentis*: c'était probablement des machines mobiles autour desquelles ils enroulaient et remontaient les cordes qu'ils avaient laissé descendre.

(4) *Aggerem cuniculis subtrahebant*: agger, la terrasse, la chaussée sur laquelle on élevait les tours de siège, *turres*.

apud eos magnæ sunt ferrariæ, atque omne genus cuniculorum notum atque usitatum est. Totum autem murum ex omni parte turribus contabulaverant (5), atque has coriis intexerant. Tum crebris diurnis nocturnisque eruptionibus, aut aggeri ignem inferebant, aut milites occupatos in opere adoriebantur ; et nostrarum turrium altitudinem, quantum has quotidianus agger expresserat (6), commissis suarum turrium malis (7), adæquabant ; et apertos cuniculos (8) præusta et præacuta materia (9), et pice fervefacta, et maximi ponderis saxis morabantur, mœnibusque appropinquare prohibebant.

XXIII. **MURIS** autem omnibus gallicis hæc fere forma est. Trabes directæ (1) perpetuæ in longitudinem, pa-

Par des mines souterraines, *cuniculis*, ils faisaient crouler cette chaussée, d'autant plus que l'*agger* se composait non seulement de terre, mais d'échafaudages.

(5) *Murum turribus contabulaverant* : on plaçait des planches sur les tours de manière à former un plancher du haut duquel les soldats combattaient. Comme ces tours avaient plusieurs étages (*contabulationes*), l'expression *murum turribus contabulare* ne peut avoir d'autre sens que : *murum turribus contabulatis instruere*.

(6) *Quantum quotidianus agger expresserat* : à mesure que la terrasse faite chaque jour haussait, s'élevait.

(7) *Commissis... malis* : *mali*, les longues poutres qui formaient la charpente des tours. *Committere* signifie : ajouter des poutres de telle sorte que l'élévation de leurs propres tours se trouvait toujours parfaitement en rapport avec celle des Romains.

(8) *Apertos cuniculos*, les mines ouvertes par les Romains, *cuniculos aperire*, éventer une mine.

(9) *Materia*, bois, *præusta et præacuta*, pieux pointus et durcis au feu.

(1) *Trabes directæ*, longues poutres coupées en ligne

ribus intervallis distantes inter se binos pedes, in solo collocantur ; hæ revinciuntur introrsus (2) et multo aggere vestiuntur (3). Ea autem, quæ diximus, intervalla grandibus in fronte saxis effarciuntur (4). His collocatis et coagmentatis alius insuper ordo adjicitur, ut idem illud intervallum servetur, neque inter se contingant trabes, sed paribus intermissæ spatiis, singulæ singulis saxis interjectis, arcte contineantur (5). Sic deinceps omne opus contextitur (6), dum justa muri altitudo expleatur. Hoc cum in speciem varietatemque opus deforme non est, alternis trabibus ac saxis (7), quæ rectis lineis suos ordines servant ; tum ad utilitatem et defensionem urbium summam habet opportunitatem ; quod et ab incendio lapis, et ab ariete ma-

droite, plus loin il est dit *rectis lineis*. *Perpetuæ*, d'une seule pièce. *In longitudinem*, dans toute leur longueur.

(2) *Hæ revinciuntur introrsus* : elles étaient liées en dedans par des traverses, parce qu'on y attachait transversalement d'autres poutres, pour qu'elles ne pussent céder aux coups du bélier.

(3) *Multo aggere vestiuntur* : elles étaient couvertes à l'intérieur du mur, de couches de terre, et élevées en forme de rempart, de manière que le mur, vu du côté de la ville, offrait l'aspect d'un rempart de terre.

(4) *Ea autem... effarciuntur* : les intervalles entre chaque assemblage de poutres étaient comblés avec des pierres dont les plus avancées, du côté extérieur, étaient de grands blocs et celles de l'intérieur du mur plus petites, mais suffisantes.

(5) *His collocatis... contineantur* : lorsque le premier rang est ainsi formé de poutres et de pierres, on y ajoute un second de la même manière, de sorte que les poutres reposent sur les poutres et les pierres sur les pierres.

(6) *Sic deinceps contextitur* : c'est ainsi que la série des étages est continuée jusqu'à ce que le mur ait atteint la hauteur voulue.

(7) *Alternis trabibus ac saxis* : ces rangs de poutres et de

teria (8) defendit, quæ, perpetuis trabibus (9) pedes quadragenos plerumque introrsus revincta, neque perrumpi, neque distrahi potest.

XXIV. *Is tot rebus impedita oppugnatione, milites, cum toto tempore luto, frigore et assiduis imbribus tardarentur, tamen continenti labore omnia hæc superaverunt, et diebus xxv aggerem, latum pedes cccxxx, altum pedes lxxx, extruxerunt. Cum is murum hostium pæne contingeret, et Cæsar ad opus consuetudine (1) excubaret militesque cohortaretur, ne quod omnino tempus ab opere intermitteretur: paulo ante iii vigiliam (2) est animadversum fumare aggerem, quem cuniculo hostes succenderant: eodemque tempore toto muro clamore sublato, duabus portis ab utroque latere turrium eruptio fiebat. Alij faces atque aridam materiem de muro in aggerem emittunt jaciebant, picem reliquasque res, quibus ignis excitari potest, fundebant; ut, quo primum occurreretur, aut cui rei ferretur auxilium, vix ratio iniri posset. Tamen, quod instituto Cæsaris duæ semper legiones pro castris excubabant, pluresque partitis temporibus erant in opere, celeriter factum est, ut alii eruptioni-*

pierres, entrelacés en échiquier, donnaient au mur un aspect régulièrement cannelé.

(8) *Materia*, les poutres.

(9) *Perpetuis trabibus* : cet ablatif ne dépend pas de *revincta*, il est employé d'une manière absolue dans le sens de : *quum perpetuæ sint trabes*. Ce sont les mêmes poutres qu'on a appelées plus haut *directæ, perpetuæ*.

(1) *Consuetudine*, selon sa coutume, l'ablatif seul au lieu de la proposition *ex* ou *pro*.

(2) *Paulo ante iii vigiliam* : un peu avant la troisième veille, c'est-à-dire un peu avant minuit.

bus resisterent, alli turres reducerent (3) aggeremque interseinderent, omnis vero ex castris multitudo ad restinguendum concurreret.

XXV. Cum in omibus locis, consumpta jam reliqua parte noctis, pugnaretur, semperque hostibus spes victoriæ redintegraretur ; eo magis, quod deustos pluteos (1) turrium videbant, nec facile adire apertos (2) ad auxiliandum animadvertabant ; sémperque ipsi recentes defessis succederent, omnemque Galliæ salutem in illo vestigio temporis positam arbitrarentur : accidit, inspectantibus nobis, quod, dignum memoria visum, prætermittendum non existimavimus. Quidam ante portam oppidi Gallus, qui per manus sevi ac picis transditas glebas (3) in ignem e regione turris projiciebat, scorpione (4) ab latere dextra transjectus exanimatusque concidit. Hunc ex proximis unus jacentem transgressus, eodem illo munereungebatur : eadem ratione ictu scorpionis exanimato altero, successit tertius et tertio quartus ; nec prius ille est a propugnatoribus vacuus relictus locus, quam, restincto aggere atque omni parte submotis hostibus, finis est pugnandi factus.

(3) *Turres reducerent* : les tours se transportaient d'un lieu à un autre sur des roues ou des rouleaux.

(1) *Pluteos*, des mantelets.

(2) *Apertos*, sans abri, n'étant plus couverts ni protégés par des mantelets, et autres défenses qui avaient servi à garantir les soldats.

(3) *Sevi ac picis... glebas* : des boules de suif et de poix passées de main en main.

(4) *Scorpione* le scorpion était une espèce de forte arbalète pour lancer des traits pointus, des pierres, etc.

XXVI. OMNIA experti Galli, quod res nulla successerat, postero die consilium ceperunt ex oppido profugere (1), hortante et jubente Vercingetorige. Id, silentio noctis conati, non magna jactura suorum sese effecturos sperabant, propterea quod neque longe ab oppido castra Vercingetorigis aberant, et palus perpetua, quæ intercedebat, Romanos ad insequendum tardabat. Jamque hoc facere noctu apparabant, cum matres familiæ (2) repente in publicum procurrerunt, flentesque, projectæ ad pedes suorum, omnibus precibus (3) petierunt, ne se et communes liberos (4) hostibus ad supplicium dederent, quos ad capiendam fugam naturæ et virium infirmitas impediret. Ubi eos in sententia perstare viderunt, quod plerumque in summo periculo timor misericordiam non recipit, conclamare et significare de fuga Romanis cœperunt. Quo timore perterriti Galli, ne ab equitatu Romanorum viæ præoccuparentur, consilio destiterunt.

XXVII. POSTERO die Cæsar, promota turri directisque operibus, (1) quæ facere instituerat, magno coorto imbri, non inutilem hanc ad capiendum consilium tempestatem arbitratus, quod paulo incautius custo-

(1) *Profugere* : l'infinifif au lieu du gérondif se rencontre souvent dans César.

(2) *Matres familiæ* : voir liv. I, ch. 50, note 2.

(3) *Omnibus precibus* : par toutes sortes de prières et de supplications.

(4) *Communes liberos*, c'est-à-dire, *liberi*, qui ad omnes pariter et æque pertinent, propterea quod sunt ejusdem civitatis; quibusque paria jura atque officia debentur.

(1) *Directisque operibus* : après que les travaux de siège eurent été dirigés contre la ville, c'est-à-dire furent arrivés devant la ville dans la direction déterminée.

dias in muro dispositas videbat, suos quoque languidius in opere versari jussit, et, quid fieri vellet, ostendit. Legiones intra vineas (2) in occulto expeditas (3) cohortatur, ut aliquando pro tantis laboribus fructum victoriæ perciperent : his, qui primi murum ascendissent, præmia proposuit, militibusque signum dedit. Illi subito ex omnibus partibus evolaverunt, murumque celeriter complerunt.

XXVIII. HOSTES, re nova (4) perterriti, muro turribusque dejecti, in foro ac locis patentioribus cuneatim (2) constiterunt, hoc animo, ut, si qua ex parte obviam contra (3) veniretur, acie instructa depugnant. Ubi neminem in æquum locum sese demittere, sed toto undique muro circumfundi viderunt, veriti ne omnino spes fugæ tolleretur, abjectis armis, ultimas oppidi partes continenti impetu petiverunt : parsque ibi, cum angusto portarum exitu se ipsi premerent, a militibus, pars, jam egressa portis, ab equitibus est interfecta : nec fuit quisquam, qui prædæ studeret. Sic et Genabensi cæde (4) et labore operis incitati, non ætate confectis, non mulieribus, non in-

(2) *Intra vineas* : à couvert derrière la tranchée, pour leur sûreté personnelle et pour ne pas être vus de l'ennemi (*in occulto*).

(3) *Expeditas* : les légions déchargées de leurs bagages et ne portant que leurs armes, prêtes à l'attaque.

(4) *Re nova* : de cet événement inattendu.

(2) *Cuneatim* : ils se rangèrent en groupes serrés sur la place publique et dans les lieux ouverts.

(3) *Contra* : on pense que ce mot a été joint au verbe *veniretur* par les interprètes.

(4) *Genabensi cæde*, c'est-à-dire *cæde civium Romanorum*, qui *negotiandi causa Genabi commorabantur*.

fantibus pepercerunt. Denique (5) ex omni eo numero, qui fuit circiter XL millium, vix DCCC, qui primo clamore audito se ex oppido ejecerant, incolumes ad Vercingetorigem pervenerunt. Quos ille, multa jam nocte, (6) silentio ex fuga excepit (7), (veritus ne qua in castris ex eorum concursu et misericordia vulgi seditio oriretur), ut, procul in via dispositis familiaribus suis principibusque civitatum, disparandos (8) deducendosque ad suos curaret, quæ cuique civitati (9) pars castrorum ab initio obvenerat.

XXIX. POSTERO die concilio convocato, consolatus cohortatusque est, ne se admodum animo demitterent, neve perturbarentur incommodo : non virtute, neque in acie vicisse Romanos, sed artificio quodam et scientia oppugnationis, cujus rei fuerint ipsi imperiti : errare, si qui in bello omnes secundos rerum provenitus (1) expectent : sibi numquam placuisse Avaricum defendi, cujus rei testes ipsos haberet ; sed factum

(5) *Denique*, en un mot.

(6) *Multa jam nocte* : voir liv. 1, ch. 22, note 3.

(7) *Ex fuga excepit* : il les reçut quand ils arrivèrent et fuyant toujours, c'est-à-dire avant qu'ils furent arrivés au terme de leur fuite, avant qu'ils eurent atteint le lieu où ils se réfugièrent.

(8) *Disparandos*, séparer; ce verbe se rencontre rarement.

(9) *Ad suos curaret, quæ cuique civitati* : dans cette partie du camp où étaient leurs compatriotes. Car l'armée Gauloise étant composée de troupes de plusieurs états, on avait assigné aux hommes de chaque état une place particulière du camp.

(1) *Proventus* signifie en général la marche, le progrès d'une chose, (comme *eventus* l'issue, le dénouement), souvent aussi il est pris dans le sens de *successus*, marche heureuse, résultat favorable.

imprudencia Biturigum et nimia obsequentia reliquorum, uti hoc incommodum acciperetur ; id tamen se celeriter majoribus commodis sanaturum. Nam, quæ ab reliquis Gallis civitates dissentirent, has sua diligentia adjuncturum, atque unum consilium totius Galliæ effecturum, cujus consensu (2) ne orbis quidem terrarum possit obsistere : idque se prope jam effectum habere. Interea æquum esse ab iis communis salutis causa impetrari, ut castra munire instituerent, quo facilius hostium repentinis impetus sustinere possent.

XXX. Fuit hæc oratio non ingrata Gallis, maxime quod ipse animo non defecerat, tanto accepto incommodo, neque se in occultum abdidit et conspectum multitudinis fugerat : plusque animo providere et præsentire existimabatur, quod, re integra (1), primo incendendum Avaricum, post deserendum censuerat. Itaque, ut reliquorum imperatorum res adversæ auctoritatem minuunt, sic hujus ex contrario dignitas, incommodo accepto, in dies augebatur : simul in spem veniebant ejus affirmatione de reliquis adjungendis civitatibus, primumque eo tempore Galli castra munire instituerunt, et sic sunt animo consternati, homines insueti laboris (2), ut omnia, quæ imperarentur, sibi patienda et preferenda existimarent.

(2) *Consensu* pour *consensui*, comme au liv. I, ch. 46, *magistratu*.

(1) *Re integra* : avant le siège d'Avaricum.

(2) *Insueti laboris* : les adjectifs qu'on appelle communément relatifs, parce qu'ils ne présentent pas un sens complet, si leur relation à un substantif n'est pas exprimée, se construisent toujours avec le génitif.

XXXI. NEC minus, quam est pollicitus, Vercingetrix animo laborabat ut reliquas civitates adjungeret, atque earum principes donis pollicitationibusque alliciebat. Huic rei idoneos homines deligebat, quorum (1) quisque aut oratione subdola, aut amicitia facillime capi posset. Qui Avarico expugnato refugerant, armandos vestiendosque curat. Simul ut deminutæ copiæ redintegrarentur, imperat certum numerum militum civitatibus, quem, et quam ante diem in castra adduci velit; sagittariosque omnes, quorum erat permagnus in Gallia numerus, conquiri et ad se mitti jubet. His rebus celeriter id, quod Avarici deperierat, expletur. Interim Teutomatus, Olloviconis filius, rex Nitiobrigum, cujus pater ab senatu nostro amicus erat appellatus, cum magno equitum suorum numero, et quos ex Aquitania conduxerat, ad eum pervenit.

XXXII. Cæsar, Avarici complures dies commoratus, summamque ibi copiam frumenti et reliqui com meatus nactus, exercitum ex labore atque inopia refecit. Jam prope hieme confecta, cum ipso anni tempore ad gerendum bellum vocaretur, et ad hostem proficisci constituisset, sive eum ex paludibus silvisque elicere, sive obsidione premere posset; legati ad eum principes Æduorum veniunt, oratum, ut maxime necessario tempore (1) civitati subveniat: summo esse in periculo rem; quod, cum singuli magistratus antiquitus creari atque regiam potestatem annum (2) obtinere consuissent, duo magistratum

(1) *Quorum* dépend de *orations*.

(1) *Necessario tempore*: voir liv. I, ch. 46, note 40.

(2) *Regiam potestatem annum obtinere*: voir liv. I, ch. 46 et la note 9.

gerant, et se uterque eorum legibus creatum esse dicat. Horum esse alterum Convictolitanem, florentem et illustrem adolescentem ; alterum Colum, antiquissima familia natum, atque ipsum hominem summæ potentiæ et magnæ cognationis ; cujus frater Valetianus proximo anno eundem magistratum gesserit : civitatem omnem esse in armis, divisum senatum, divisum populum ; suas cujusque eorum clientelas. Quod si diutius alatur controversia, fore uti pars cum civitatis parte confligat ; id ne accidat, positum in ejus diligentia atque auctoritate.

XXXIII. CÆSAR, etsi a bello atque hoste discedere detrimentosum esse existimabat, tamen, non ignorans, quanta ex dissensionibus incommoda oriri consuescent, ne tanta et tam conjuncta populo romano civitas, quam ipse semper aluisset (1) omnibusque rebus (2) ornasset, ad vim atque ad arma descenderet, atque ea pars, quæ minus sibi confideret, auxilia a Vercingetorige arcesseret, huic rei prævertendum existimavit ; et quod legibus Æduorum his, qui summum magistratum obtinerent, excedere ex finibus non liceret, ne quid de jure aut de legibus eorum deminuisse videretur, ipse in Æduos proficisci statuit, senatumque omnem, et quos inter controversia esset, ad se Decetiam evocavit (3). Cum propre omnis civitas eo convenisset, docereturque, paucis clam convocatis, alio

*

(1) *Aluisset* : alere soutenir et secourir.

(2) *Omnibus rebus* : ablatif employé adverbialement ; de toutes les manières possibles.

(3) *Decetiam ad se evocavit* : cita devant lui à Decetia, aujourd'hui Decise, dans une île de la Loire (Nièvre).

loco, alio tempore atque oportuerit(4), fratrem a fratre renuntiatum (5), cum leges duo ex una familia, vivo utroque, non solum magistratus creari vetarent, sed etiam in senatu esse prohiberent : Côtum imperium deponere coegit ; Convictolitanem, qui per sacerdotes more civitatis, intermissis magistratibus (6), esset creatus, potestatem obtinere jussit.

XXXIV. Hoc decreto interposito, (1) cohortatus Æduos ut controversiarum ac dissensionum obliviscerentur, atque omissis his rebus, huic bello servirent, eaque, quæ meruissent, præmia ab se, devicta Gallia, expectarent, equitatumque omnem et peditum millia x sibi celeriter mitterent, quæ in præsidiis (2)

(4) *Oportuerit* : emploi irrégulier de ce temps eu égard aux autres verbes de la phrase.

(5) *Fratrem a fratre renuntiatum* : *renuntiatum*, sous-entendu *magistratum*, dans le sens ici, comme les Romains ont coutume de dire : *renuntiare aliquem consulem, Prætorem*, etc. ; que le frère (*Côtus*) avait été élu après le frère (*Valetiacus*).

(6) *Intermissis magistratibus* : ce passage a beaucoup occupé les commentateurs. Les uns préfèrent *intromissis*, avec l'intervention des magistrats. Les autres donnent à *intermittere* la signification de : laisser de côté, ne pas admettre ; l'élection à la plus haute dignité de l'état ayant été faite par les prêtres seuls sans que les autorités civiles y eussent pris part. D'autres enfin croient y voir une erreur de copiste et pensent que primitivement le texte portait : *interim missis magistratibus*, que pendant qu'on s'occupait de l'élection, les magistrats civils avaient été congédiés, de manière que les prêtres restèrent seuls dans l'assemblée.

(4) *Hoc decreto interposito* : *interponere sententiam, consilium, decretum*, se dit de ceux qui interviennent comme arbitres, comme médiateurs entre des parties divisées.

(2) *In præsidiis*, c'est-à-dire *iis locis, quibus præsidia esse possent rei frumentariæ*.

rei frumentariæ causa disponderet, exercitum in duas partes divisit : quatuor legiones in Senones Parisios-que Labieno ducendas dedit ; sex ipse in Arvernos, ad oppidum Gergoviam secundum flumen Elaver (3) duxit : equitatus partem illi attribuit, partem sibi reliquit. Qua re cognita, Vercingetorix, omnibus interruptis ejus fluminis pontibus, ab altera Elaveris parte iter facere cœpit.

XXXV. Quum uterque utrique (4) esset exercitus in conspectu, fereque e regione castris castra poneret (2), dispositis exploratoribus, necubi effecto ponte Romani copias transducerent, erat in magnis Cæsari difficultatibus res, ne majorem æstatis partem flumine impediretur ; quod non fere ante autumnum (3) Elaver vado transiri solet. Itaque, ne id accideret, silvestri loco castris positus, e regione unius eorum pontium, quos Vercingetorix rescindendos curaverat, postero die cum II Legionibus in occulto restitit ; reliquas copias cum omnibus impedimentis, ut consueverat, misit, captis (quartis) quibusque cohortibus (4), uti nume-

(3) *Flumen Elaver* : l'Allier.

(4) *Uterque utrique* : le sens exprimé par ces deux pronoms devient plus clair en construisant : *quum uterque exercitus alteri esset in conspectu*, ou *quum utrique exercitui alter esset in conspectu*.

(2) *Fereque.... poneret* : d'autres lisent *ponerent* ou *ponebant*.

(3) *Non fere ante autumnum* : parce que en été la neige fondue des montagnes grossit les eaux du fleuve.

(4) *Captis... cohortibus* : ce passage est diversement interprété par les commentateurs ; les uns prennent *captis* dans le sens de *demptis*, *retentis*, d'autres y voient une corruption et pensent que César a écrit : *additis captivis quibusque cohortibus*. Il est probable que l'auteur a voulu

rus legionum constare videretur. His, quam longissime possent, progredi jussis, cum jam ex diei tempore conjecturam caperet in castra perventum, iisdem sub-
blicis, quarum pars inferior integra remanebat, pontem
reficere cœpit. Celeriter effecto opere legionibusque
transductis, et loco castris idoneo delecto, reliquas
copias revocavit. Vercingetorix, re cognita, ne contra
suam voluntatem dimicare cogeretur, magnis itineri-
bus antecessit.

XXXVI. CÆSAR ex eo loco quintis castris (1) Ger-
goviam pervenit, equestrique prælio eo die levi facto,
perspecto urbis situ, quæ, posita in altissimo monte,
omnes aditus difficiles habebat, de expugnatione (2)
desperavit ; de obsessione non prius agendum consti-
tuit, quam rem frumentariam expedisset. At Vercin-
getorix, castris prope oppidum in monte positis,
mediocribus circum se intervallis separatim singula-
rum civitatum copias collocaverat, atque omnibus
ejus jugi collibus occupatis qua despici poterat (3),
horribilem speciem præbebat : principesque earum
civitatum, quos sibi ad consilium capiendum delegerat,
prima luce quotidie ad se jubebat convenire, seu quid
communicandum, seu quid administrandum videre-
tur : neque ullum fere diem intermittebat, quin

désigner par ces mots un moyen par lequel les quatre légions
expédiées par lui offraient l'apparence de six légions et que
l'absence de deux légions ne fut pas remarquée par l'ennemi.

(1) *Quintis castris* : en cinq camps, c'est-à-dire en cinq
jours, parce que les armées romaines campaient tous les
soirs dans un camp retranché qu'elles abandonnaient le len-
demain.

(2) *Expugnatione* : ici prise d'assaut, de force.

(3) *Qua despici poterat* : c'est-à-dire *in castra romana*.

equestri prælio, interjectis sagittariis, quid in quoque esset animi ac virtutis suorum, periclitaretur. Erat e regione oppidi collis sub ipsis radicibus montis; egregie munitus atque ex omni parte circumcisis, quem si tenerent nostri, et aquæ magna parte et pabulatione libera prohibitori hostes videbantur; sed is locus præsidio ab iis non nimis firmo tenebatur: tamen silentio noctis Cæsar ex castris egressus, priusquam subsidio ex oppido venire posset, dejecto præsidio, potitus loco, duas ibi legiones collocavit, fossamque duplicem duodenum pedum (4) a majoribus castris ad minora (5) perduxit, ut tuto ab repentino hostium incursu etiam singuli commeare (6) possent.

XXXVII. Dum hæc ad Gergoviam geruntur, Convictolitanis Æduus, cui magistratum adjudicatum a Cæsare demonstravimus, sollicitatus ab Arvernibus pecunia, cum quibusdam adolescentibus colloquitur, quorum erat princeps Litavicus atque ejus fratres (1), amplissima familia nati adolescentes. Cum iis præmium communicat (2), hortaturque ut se liberos et imperio natos meminerint: unam esse Æduorum civi-

(4) *Duodenum pedum*: un double fossé de douze pieds de largeur.

(5) *Ad minora*: au camp occupé par les deux légions sur la colline dont ils s'étaient rendus maîtres.

(6) *Commeare*: ici dans le sens de: *ire et redire*, aller et venir.

(1) *Erat et Litavicus atque fratres*: le pluriel serait plus régulier.

(2) *Præmium communicat*: il déclare que l'argent des Arvernes sera une récompense à partager plus tard entre eux et ceux qui se mettront avec eux à la tête du soulèvement.

tatem, quæ certissimam Galliæ victoriam distineat (3); ejus auctoritate reliquas contineri; qua transducta (4), locum consistendi Romanis in Gallia non fore: esse nonnullo se Cæsaris beneficio affectum, sic tamen, ut justissimam apud eum causam obtinuerit; sed plus communi libertati tribuere: cur enim potius Ædui de suo jure et de legibus ad Cæsarem disceptatorem, quam Romani ad Æduos, veniant? Celeriter adolescentibus et oratione magistratus et præmio deductis (5), cum se vel principes ejus consilii (6) fore profiterentur, ratio perficiendi quærebatur, quod civitatem temere ad suscipiendum bellum adduci posse non confidebant. Placuit uti Litavicus decem illis millibus, quæ Cæsari ad bellum mitterentur, præficeretur, atque ea ducenda curaret, fratresque ejus ad Cæsarem præcurrerent. Reliqua, qua ratione agi placeat, constituunt.

XXXVIII. LITAVICUS, accepto exercitu, cum millia passum circiter xxx ab Gergovia abesset, convocatis subito militibus, lacrimans: Quo proficiscimur, inquit, milites? Omnis noster equitatus, omnis nobilitas interiit: principes civitatis, Eporedirix et Virдумarus, insimulati proditiōis, ab Romanis indicta causa interfecti sunt. Hæc ab iis cognoscite, qui ex ipsa cæde fugerunt: nam ego, fratribus atque omnibus meis propinquis interfectis, dolore prohibeor, quæ gesta

(3) *Distineat*: *distinere* proprement séparer, tenir à distance, ici empêcher, retenir.

(4) *Qua transducta*: c'est-à-dire *civitate Æduorum transducta a Romanorum societate ad Gallos*.

(5) *Deductis*, c'est-à-dire *a societate romana ad Gallos*.

(6) *Ejus consilii*, sous-entendu *perficiendi*, de se mettre à la tête de l'entreprise.

sunt, pronuntiare. Producentur ii, quos ille edocuerat, quæ dici vellet, atque eadem, quæ Litavicus pronuntiaverat, multitudini exponunt : omnes equites Æduorum interfectos, quod collocuti (1) cum Arvernīs dicerentur ; ipsos se inter multitudinem militum occultasse atque ex media cæde profugisse. Conclamant Ædui, et Litavicum, ut sibi consulat, obsecrant. Quasi vero (2), inquit ille, consilii sit res ac non (3) necesse sit nobis Gergoviam contendere et cum Arvernīs nosmet conjungere. An dubitamus quin, nefario facinore admissio, Romani jam ad nos interficiendos concurrant ? Proinde, si quid est in nobis animi, persequamur eorum mortem, qui indignissime interfierunt, atque hos latrones interficiamus. Ostendit (4) cives romanos, qui ejus præsidii fiducia (5) una erant. Continuo magnum numerum frumenti commeatusque diripit, ipsos crudeliter excruciatos interficit : nuntios tota civitate Æduorum dimittit, eodem mendacio de cæde equitum et principum permovet : hortatur ut simili ratione, atque ipse fecerit, suas injurias (6) persequantur.

(1) *Collocuti* : dans le but de se liquer avec les Arvernes contre les Romains.

(2) *Quasi vero* : la pensée complétée serait : vous parlez exactement comme si.

(3) *Ac non* : on emploie *ac non* ou *et non* lorsque dans une proposition affirmative on ne nie qu'une pensée ou un mot.

(4) *Ostendit* : il montre, il fait paraître alors.

(5) *Ejus præsidii fiducia* : par confiance dans la protection des Eduens, qu'ils considéraient comme les amis des Romains.

(6) *Suas injurias* : c'est-à-dire *sibi illatas* ou plutôt *ipsis illatas*.

XXXIX. EPOREDIRIX Æduus⁹, summo loco natus adolescens et summæ domi potentiæ, et una Viridomarus, pari ætate et gratia, sed genere dispari, quem Cæsar, sibi ab Divitiaco transditum (1), ex humili loco ad summam dignitatem perduxerat, in equitum numero convenerant, nominatim ab eo evocati. His erat inter se de principatu contentio, et in illa magistratuum controversia, alter pro Convictolitane, alter pro Coto, summis opibus pugnaverant. Ex iis Eporedirix, cognito Litavici consilio, media fere nocte rem ad Cæsarem deferret : orat, ne patiatur civitatem pravis adolescentium consiliis ab amicitia populi romani deficere, quod futurum provideat, si se tot hominum millia cum hostibus conjunxerint, quorum salutem neque propinqui negligere, neque civitas levi momento (2) æstimare posset.

XL. MAGNA affectus sollicitudine hoc nuntio Cæsar, quod semper Æduorum civitati præcipue indulserat, nulla interposita dubitatione, legiones expeditas iv equitatumque omnem e castris educit ; nec fuit spatium tali tempore ad contrahenda castra (1), quod res

(1) *Transditum*, c'est-à-dire *commendatum*. Cic. *ad Fam.* VII, 17, *sic ei te commendavi et tradidi, ut gravissime diligentissimeque potui.*

(2) *Levi momento* : ablatif de valeur. *Momentum* (*momentum*) signifie proprement : ce qui excite un mouvement, ensuite, ce qui favorise et pousse une chose dans son développement, et qui exerce de l'influence sur la forme de ce développement et la conduit au dénouement, *momentum* peut donc être pris dans l'acception de : importance, valeur.

(1) *Ad contrahenda castra* : pour resserrer le campement. Il avait six légions, il en emmenait quatre. On voit dans le chap. suivant les deux légions qui restent bien embarrassées pour se défendre, *propter magnitudinum castrorum*.

posita in celeritate videbatur. C. Fabium legatum cum legionibus II castris præsidio relinquit. Fratres Litavici cum comprehendi jussisset, paulo ante reperit ad hostes profugisse. Adhortatus milites, ne necessario tempore (2) itineris labore permoveantur, cupidissimis omnibus (3), progressus millia passuum xxv, agmen Æduorum conspicatus, immisso equitatu, iter eorum moratur atque impedit, interdicque omnibus, ne quemquam (4) interficiant. Eporedirigem et Virdumarum, quos illi interfectos existimabant, inter equites versari suosque appellare jubet. Iis cognitis et Litavici fraude perspecta, Ædum manus tendere, deditionem significare, et projectis armis mortem deprecari incipiunt. Litavicus cum suis clientibus, quibus more Gallorum nefas est, etiam in extrema fortuna deserere patronos, Gergoviam profugit.

XLI. CÆSAR, nuntiis ad civitatem Æduorum missis, qui suo beneficio conservatos docerent, quos jure belli interficere potuisset, tribusque horis noctis exercitui ad quietem datis, castra ad Gergoviam movit. Medio fere itinere, equites ab Fabio missi, quanto res in periculo fuerit exponunt; summis copiis (4) castra oppugnata demonstrant, cum crebro integri defessis succe-

(2) *Necessario tempore* : voir liv. I, ch. 16, note 10.

(3) *Cupidissimis omnibus* : tous étant pleins d'ardeur et animés au combat.

(4) *Ne quemquam* : d'autres lisent : *ne quis quem interficiat*. La construction *ne quemquam* est contraire à la grammaire qui exige *ne quem*; peut-être César a-t-il employé ce mot parce qu'il a plus de force que *quem*, qui n'est guère qu'enclitique ici.

(4) *Summis copiis* : voir liv. V, ch. 47, note 3.

derent nostrosque assiduo labore defatigarent, quibus propter magnitudinem castrorum perpetuo esset eisdem in vallo permanendum ; multitudine sagittarum atque omni genere telorum multos vulneratos ; ad hæc sustinenda magno usui fuisse tormenta ; Fabium discessu eorum (2), duabus relictis portis, obstruere cæteras, pluteosque (3) vallo addere, et se in posterum diem similem ad casum parare. His rebus cognitis, Cæsar summo studio militum ante ortum solis in castra pervenit.

XLII. Dum hæc ad Gergoviam geruntur, Ædui, primis nuntiis ab Litavico acceptis, nullum sibi ad cognoscendum (4) spatium relinquunt. Impellit alios avaritia, alios iracundia et temeritas, quæ maxime illi hominum generi est innata, ut levem auditio-nem habeant pro re compertâ. Bona civium romano-rum diripiunt, cædes faciunt, in servitutem abstra-hunt. Adjuvat rem proclinatam (2) Convictolitanis, plebemque ad furorem impellit, ut, facinore admissio, ad sanitatem pudeat reverti. M. Aristium tribunum

(2) *Discessu eorum* : au moment de leur départ du camp. *Eorum* ne se rapporte pas à *hostium*, mais aux cavaliers qui transmettent ces nouvelles à Fabius.

(3) *Pluteos*, voir ch. 25, note 1.

(4) *Ad cognoscendum* : ce verbe est employé ici dans un sens absolu ; ils ne se donnent pas le temps de prendre des informations.

(2) *Adjuvat rem proclinatam* : César se sert de la même expression dans une lettre à Cicéron : Ad. Att. x, 8, *peten-dum existimavi, ne quo progrediereris proclinata jam re, quæ integra etiam progrediendum tibi non existimasses*. Dans ce sens cependant on dit plus généralement : *res incli-nata*. Celui qui aide un objet dans sa tendance à tomber, aide à cette chute, l'avance, la provoque.

militum, iter ad legionem facientem, fide data ex oppido Cabillono (3) educunt : idem facere cogunt (4) eos, qui negotiandi (5) causa ibi constiterant (6). Hos continuo in itinere adorti, omnibus impedimentis exuunt ; repugnantes (7) diem noctemque obsident ; multis utrimque interfectis, majorem multitudinem ad arma concitant.

XLIII. INTERIM nuntio allato omnes eorum milites in potestate Cæsaris teneri, concurrunt ad Aristium ; nihil publico factum consilio demonstrant ; quæstionem de bonis direptis decernunt (1) ; Litavici fratrumque bona publicant ; legatos ad Cæsarem sui purgandi (2) gratia mittunt. Hæc faciunt recuperandorum suorum causa : sed, contaminati facinore et capti (3) compendio (4) ex direptis bonis, quod ea res ad multos pertinebat, et timore pœnæ exterriti, con-

(3) *Cabillono* : aujourd'hui Châlons-sur-Saône.

(4) *Idem facere cogunt* : pour bien comprendre ces mots, il faut donner à *educunt* le sens de : *exire jubent* et rapporter ensuite *idem facere* à *exire*.

(5) *Negotiandi* : *negotari* est dit soit des Romains qui plaçaient leurs capitaux à intérêts dans les provinces, soit de ceux qui y achetaient des céréales qu'ils transportaient et vendaient ensuite à Rome.

(6) *Ibi constiterant* : qui s'y étaient établis pour quelque temps.

(7) *Repugnantes*, c'est-à-dire *se defendentes*.

(4) *Quæstionem decernunt* : ils ordonnent une enquête.

(2) *Sui purgandi* : voir liv. III, ch. 6, note 2.

(3) *Capti*, dans le sens de : *invito quasi animo ad societatem sceleris deducti* ; *facinore impliciti*.

(4) *Compendio* : *compendium*, proprement profit. Cic. ad Her. IV, 40. *Duæ res sunt, quæ possunt homines ad turpe compendium commovere, inopia atque avaritia.*

silia clam de bello inire incipiunt, civitatesque reliquas legationibus sollicitant. Quæ tametsi Cæsar intelligebat, tamen quam mitissime potest legatos appellat : nihil se propter inscientiam levitatemque vulgi gravius de civitate judicare, neque de sua in Æduos benevolentia deminuere. Ipse, majorem Galliæ motum exspectans, ne ab omnibus civitatibus circumsumeretur, consilia inibat, quemadmodum ab Gergovia discederet ac rursus omnem exercitum (5) contraheret, ne profectio, nata a timore defectionis, similis fugæ videretur.

XLIV. Hæc cogitanti accidere (4) visa est facultas bene rei gerendæ. Nam, cum minora in castra operis perspiciendi causa venisset, animadvertit collem, qui ab hostibus tenebatur, nudatum hominibus, qui superioribus diebus vix præ multitudine cerni poterat. Admiratus quærit ex perfugis causam, quorum, magnus ad eum quotidie numerus confluebat. Constabat inter omnes (2), quod jam ipse Cæsar per exploratores cognoverat, dorsum esse ejus jugi prope æquum, sed hunc silvestrem et angustum, qua esset aditus ad alteram oppidi partem : huic loco vehementer illos timere, nec jam aliter sentire, uno colle ab Romanis occupato, si alterum amisissent, quin (3) pæne circumvallati atque omni exitu et pabulatione interclusi

(5) *Omnem exercitum* : c'est-à-dire *suas et Labieni copias*.

(4) *Accidere* est pris ici en bonne part, car *facultas rei bene gerendæ* désigne l'occasion de livrer un combat favorable.

(2) *Constabat inter omnes* : tous s'accordaient à dire.

(3) *Nec jam aliter sentire, quin* : dans le sens de : *nec jam dubitare, quin circumvallarentur*. Voir liv. I, ch. 4, note 9.

viderentur : ad hunc muniendum locum omnes a Ver-
cingetorige evocatos.

XLV. HAC re cognita, Cæsar mittit complures equi-
tum turmas eo (1) de media nocte(2) : iis imperat ut
paulo tumultuosius omnibus in locis pervagarentur.
Prima luce magnum numerum impedimentorum ex
castris mulorumque produci, eque iis stramenta (3)
detrahi, mulionesque cum cassidibus, equitum spe-
cie ac simulatione, (4) collibus circumvehi jubet. His
paucos addit equites, qui latius ostentationis causa (5)
vagarentur. Longo circuitu easdem omnes jubet pe-
tere regiones. Hæc procul ex oppido videbantur, ut
erat a Gergovia despectus in castra ; neque tanto spa-
tio, certi quid esset, explorari poterat. Legionem unam
eodem jugo mittit, et paulo progressam inferiore loco
constituit, silvisque occultat. Angetur Gallis suspicio,
atque omnes illo ad munitionem copiarum transducuntur.
Vacua castra hostium Cæsar conspiciatus, tectis insi-
gnibus (6) suorum occultatisque signis militaribus,
raros (7) milites, ne ex oppido animadverterentur, ex
majoribus castris in minora transducit (8), legatis-
que, quos singulis legionibus præfecerat, quid fieri

(1) *Eo* se rapporte à *ad hunc locum* du chap. précédent.

(2) *De media nocte* : voir liv. I, ch. 12, note 4.

(3) *Stramenta* dans le sens de *strata*, bagages.

(4) *Collibus*, à l'ablatif, sur les collines, par, à travers les collines. Voir liv. II, ch. 49, note 6.

(5) *Ostentationis causa* : pour se faire remarquer et attirer ainsi l'attention de l'ennemi. *Ostentare* est employé souvent par César en parlant de manœuvres ou de parades.

(6) *Insignibus* : voir liv. I, ch. 22, note 2.

(7) *Raros* : isolément, par petites troupes.

(8) *In minora transducit* : nous avons vu au chap. 35, que César avait établi deux camps.

vellet, ostendit : in primis monet ut contineant milites, ne studio pugnandi aut spe prædæ longius progrediantur : quid iniquitas loci habeat incommodi proponit : hoc una celeritate posse vitari : occasionis esse rem (9), non prælii. His rebus expositis, signum dat, et ab dextera parte alio adscensu (10) eodem tempore Æduos mittit.

XLVI. OPPIDI murus ab planitie atque initio adscensus, recta regione (1), si nullus anfractus intercederet, MCC passus aberat : quidquid huic circuitus (2) ad molliendum clivum (3) accesserat, id spatium itineris (4) augebat. A medio fere colle in longitudinem, ut natura montis ferebat, ex grandibus saxis VI pedum murum, qui nostrorum impetum tardaret, præduxerant Galli, atque, inferiore omni spatio vacuo relicto, superiorem partem collis usque ad murum oppidi densissimis castris (5) compleverant. Milites, dato signo, celeriter ad munitionem perveniunt, eamque

(9) *Occasionis esse rem* : il s'agit de profiter avec promptitude et prudence de l'occasion qui se présente, et non de livrer bataille.

(10) *Alio adscensu* : c'est-à-dire *alia parte, qua adscendi poterat*.

(1) *Recta regione*: en ligne droite.

(2) *Circuitus*, au génitif dépendant de *quidquid* ; le détour qu'on devait faire, puisque le chemin ne s'élevait pas en ligne droite, mais serpentait pour que la pente fût moins rapide.

(3) *Ad molliendum clivum*, pour adoucir la pente. *Mollire clivum* a beaucoup d'analogie avec *leniter acclivis*. Voir liv. V, ch. 17, note 1 et ch. 9, note 1.

(4) *Spatium itineris*, la longueur de la marche.

(5) *Densissimis castris*, des camps très-rapprochés les uns des autres.

transgressi trinis castris potiantur. Ac tanta fuit in capiendis castris celeritas, ut Teutomatus, rex Nitio-
brigum, subito in tabernaculo oppressus, ut meridie
conquieverat (6), superiore corporis parte nudata,
vulnerato equo, vix se ex manibus prædantium mili-
tum eriperet.

XLVII. CONSEUTUS id, quod animo proposuerat, Cæsar receptui cani (1) jussit, legionisque decimæ, qua tum erat comitatus, signa consistere. At reliquarum milites legionum, non exaudito tubæ sono, quod satis magna vallis intercedebat, tamen ab tribunis militum legatisque, ut erat a Cæsare præceptum, retinebantur : sed, elati spe celeris victoriæ et hostium fuga superiorumque temporum secundis præliis, nihil adeo arduum sibi existimabant, quod non virtute consequi possent; neque prius finem sequendi fecerunt, quam muro oppidi portisque appropinquarent. Tum vero ex omnibus urbis partibus orto clamore, qui longius aberant, repentino tumultu perterriti, cum hostem intra portas esse existimarent, sese ex oppido ejecerunt. Matres familiæ de muro vestem (2) argentumque jactabant, et, pectoris fine (3) prominentes, passis manibus obtestabantur Romanos, ut sibi parcerent, neu, sicut Avarici fecissent, ne mulieribus

(6) *Ut meridie conquieverat* : par des propositions avec *ut*, on exprime souvent une situation qui est restée la même jusqu'au moment où un autre événement a lieu.

(1) *Receptui cani* : *canere receptui*, sonner la retraite. Ce datif est à remarquer.

(2) *Vestem* : le singulier est pris ici dans le sens collectif, comme on trouve souvent *pedes*, *eques*; *vestis* ne signifie pas seulement vêtement, mais tout objet propre à couvrir.

(3) *Pectoris fine*, c'est-à-dire *pectore tenuis*.

quidem atque infantibus abstinerent. Nonnullæ, de muris per manus demissæ (4), sese militibus transdebant. L. Fabius, centurio legionis VIII, quem inter suos eo die dixisse constabat, excitari se Avaricensibus præmiis (5), neque commissurum, ut prius quisquam murum adscenderet, tres suos nactus manipulares atque ab iis sublevatus, murum adscendit. Eos ipse rursus singulos exceptans, in murum extulit.

XLVIII. INTERIM ii, qui ad alteram partem oppidi, ut supra demonstravimus, munitionis causa conveniant, primo exaudito clamore, inde etiam crebris nuntiis incitati, oppidum ab Romanis teneri, præmissis equitibus, magno concursu eo contenderunt. Eorum ut quisque primus (1) venerat, sub muro consistebat, suorumque pugnantium numerum augebat. Quorum cum magna multitudo convenisset, matres familiæ, quæ paulo ante Romanis de muro manus tendebant, suos obtestari, et more gallico passum capillum ostentare, liberosque in conspectum proferre cœperunt. Erat Romanis nec loco, nec numero æqua contentio : simul et cursu et spatio pugnae defatigati, non facile recentes atque integros sustinebant.

(4) *Per manus demissæ* : s'aidant de main en main à descendre.

(5) *Avaricensibus præmiis*, c'est-à-dire *a Cæsare ad Avaricum militibus propositis*.

(1) *Ut quisque primus* désigne l'ordre, la succession dans laquelle chaque cavalier arrivait l'un avant l'autre ; à mesure qu'ils arrivaient, tandis que *ut quisque primum* signifierait : aussitôt que chacun fut arrivé, c'est-à-dire immédiatement après son arrivée et non plus tard.

XLIX. CÆSAR, cum iniquo loco pugnari hostium-que augeri copias videret, præmetuens (1) suis, ad T. Sextium legatum, quem minoribus castris præsidio reliquerat, mittit, ut cohortes ex castris celeriter educeret, et sub infimo colle ab dextro latere hostium constitueret : ut, si nostros loco depulsos vidisset, quo minus libere hostes insequerentur, terreret. Ipse paulum ex eo loco cum legione progressus, ubi constiterat, eventum pugnae exspectabat.

L. Cum acerrime cominus pugnaretur, hostes loco et numero, nostri virtute confiderent, subito sunt Ædui visi, ab latere nostris aperto (1), quos Cæsar ab dextra parte alio adscensu, manus destinandæ causa, miserat. Hi similitudine armorum vehementer nostros perterruerunt : ac, tametsi dextris humeris exsertis (2) animadvertiebantur, quod insigne pacatis esse consuerat (3), tamen id ipsum sui fallendi (4) causa milites ab hostibus factum existimabant. Eodem tempore L. Fabius centurio, quique una murum adscenderant, circumventi atque interfecti de muro præcipitantur. M. Petreius, ejusdem legionis centurio, cum portas excidere conatus esset, a multitudine op-

(1) *Præmetuens* : *præmetuere*, craindre, être soucieux de, par rapport à l'objet qu'on craint, dont on a souci. Phæd. I, 16, *præmetuens doli*.

(1) *Ab latere nostris aperto*, c'est-à-dire *ubi ad nostros adiri poterat*.

(2) *Dextris humeris exsertis*, c'est-à-dire *nudatis vestibus ab humeris dextris conspiciebantur*.

(3) *Quod insigne pacatis esse consuerat* : un signe auquel les Romains avaient coutume de reconnaître les Eduens comme amis.

(4) *Sui fallendi* : voir liv. III, ch. 6, note 2.

pressus ac sibi desperans, multis jam vulneribus acceptis, manipularibus suis, qui illum secuti erant; Quoniam, inquit, me una vobiscum servare non possum, vestræ quidem certe saluti prospiciam, quos cupiditate gloriæ adductus in periculum deduxi. Vos, data facultate, vobis consulite. Simul in medios hostes irrupit, duobusque interfectis, reliquos a porta paulum submovit. Conantibus auxiliari suis: Frustra, inquit, meæ vitæ subvenire conamini, quem jam sanguis viresque deficiunt: proinde hinc abite, dum est facultas, vosque ad legionem recipite. Ita pugnans post paulum concidit ac suis saluti fuit.

LI. NOSTRI, cum undique premerentur, XLVI centurionibus amissis, dejecti sunt loco: sed intolerantius (1) Gallos insequentes legio x tardavit, quæ pro subsidio paulo æquiore loco constiterat. Hanc rursus XIII legionis cohortes exceperunt, quæ, ex castris minoribus eductæ, cum T. Sextio legato locum ceperant superiorem. Legiones, ubi primum planitiem attigerunt, infestis contra hostes signis constiterunt. Vercingetorix ab radicibus collis suos intra munitiones reduxit. Eo die milites sunt paulo minus deciderati.

LII. POSTERO die Cæsar, concione advocata, temeritatem cupiditatemque militum reprehendit, quod sibi ipsi iudicavissent (4), quo procedendum, aut quid agendum videretur, neque signo recipiendi dato constitissent, neque a tribunis militum legatisque retineri

(1) *Intolerantius*: avec beaucoup d'ardeur, sans modération.

(4) *Quod sibi ipsi iudicavissent*: d'avoir jugé eux-mêmes, sans attendre les ordres de leur chef.

potuissent : exposito (2), quid iniquitas loci posset, quid ipse ad Avaricum sensisset (3), cum, sine duce et sine equitatu deprehensis hostibus, exploratam victoriam dimisisset, ne parvum modo detrimentum (4) in contentione propter iniquitatem loci accideret. Quanto opere eorum animi magnitudinem admiraretur quos non castrorum munitiones, non altitudo montis, non murus oppidi tardare potuisset, tanto opere licentiam arrogantiamque reprehendere, quod plus se, quam imperatorem, de victoria atque exitu rerum sentire existimarent : nec minus se in milite modestiam et continentiam, quam virtutem atque animi magnitudinem desiderare.

LIII. Hæc habita concione, et ad extremum confirmatis militibus (1), ne ob hanc causam animo permoverentur, neu, quod iniquitas loci attulisset, id virtuti hostium tribuerent, eadem de protectione cogitans, quæ ante senserat (2), legiones ex castris eduxit, aciemque idoneo loco constituit. Cum Vercingetorix nihilo magis in æquum locum descenderet, levi facto equestri prælio atque eo secundo, in castra exercitum reduxit. Cum hoc idem postero die fecisset, satis ad gallicam ostentationem minuendam militumque

(2) *Exposito* : le participe passé à l'ablatif forme quelquefois seul un ablatif absolu. Horat. Epist. 1, 10, *excepto quod non simul esses, cætera lætus*.

(3) *Quid ipse ad Avaricum sensisset* : voir ch. 49.

(4) *Parvum modo detrimentum*, une perte, et quand même elle ne serait que petite.

(1) *Confirmatis militibus* : *confirmare milites* a ici la même acception que plus loin *confirmare militum animos*, encourager, relever le courage.

(2) *Que ante senserat* : voir ch. 43.

animos confirmandos factum existimans, in Æduos castra movit. Ne tum quidem insecutis hostibus, tertio die ad flumen Elaver (3) pontem refecit atque exercitum transduxit.

LIV. IBI a Virдумaro atque Eporedirige Æduis appellatus discit, cum omni equitatu Litavicum ad sollicitandos Æduos profectum : opus esse, et ipsos antecedere ad confirmandam (1) civitatem. Etsi multis jam rebus perfidiam Æduorum perspectam habebat, atque horum discessu admaturari defectiorem civitatis existimabat : tamen eos retinendos non censuit, ne aut inferre injuriam videretur, aut dare timoris aliquam suspicionem. Discedentibus his breviter sua in Æduos merita exponit : quos (2) et quam humiles accepisset (3), compulsos in oppida, multatos agris, omnibus ereptis copiis, imposito stipendio, obsidibus summa cum contumelia extortis; et quam in fortunam quamque in amplitudinem deduxisset, ut non solum in pristinum statum redissent, sed omnium temporum dignitatem et gratiam antecessisse viderentur. His datis mandatis, eos ab se dimisit.

LV. NOVIODUNUM (4) erat oppidum Æduorum, ad ripas Ligeris opportuno loco positum. Huc Cæsar

(3) *Ad flumen Elaver*, au lieu de *in flumine*, sur le fleuve.

(1) *Confirmandam* : c'est-à-dire dans la fidélité envers les Romains.

(2) *Quos*, c'est-à-dire *quales*. Cic. de Divin. I, 25, *Xenophon Socraticus, qui vir et quantus?*

(3) *Accepisset* : Ces mots désignent la situation dans laquelle les Eduens se trouvaient, lorsque César arriva pour la première fois chez eux et qu'il se chargea de la défense de leurs intérêts.

(4) *Noviodunum* : aujourd'hui Nevers, département de la Nièvre.

omnes obsides Galliæ, frumentum, pecuniam publicam, suorum atque exercitus impedimentorum magnam partem contulerat : huc magnum numerum equorum, hujus belli causa in Italia atque Hispania coemptum, miserat. Eo cum Eporedirix Virдумarusque venissent, et de statu civitalis cognovissent, Litavicum Bibracte (2) ab Æduis receptum, quod est oppidum apud eos maximæ auctoritatis, Convictolitanem magistratum, magnamque partem senatus ad eum convenisse, legatos ad Vercingetorigem de pace et amicitia concilianda publice missos : non prætermittendum tantum commodum existimaverunt. Itaque interfectis Novioduni custodibus, quique eo negotiandi aut itineris causa convenerant, pecuniam atque equos inter se partiti sunt; obsides civitatum Bibracte ad magistratum deducendos curaverunt; oppidum, quod ab se teneri non posse judicabant, ne cui esset usui Romanis, incenderunt; frumenti quod subito potuerunt navibus avexerunt, reliquum flumine atque incendio corruperunt; ipsi ex finitimis regionibus copias cogere, præsidia custodiasque ad ripas Ligeris disponere, equitatumque omnibus locis, injiciendi timoris causa, ostentare cœperunt, si ab re frumentaria Romanos excludere (aut adductos inopia ex provincia excludere). Quam ad spem multum eos adjuvabat, quod Liger ex nivibus creverat, ut omnino vado non posse transiri videretur.

LVI. QUIBUS rebus cognitis, Cæsar maturandum sibi censuit, si esset in perficiendis pontibus periclitandum, ut, priusquam essent majores eo coactæ copiæ, dimicaret. Nam, ut commutato consilio iter in Provin-

(2) *Bibracte* : voir liv. I, ch. 23, note 3.

ciam converteret, ut (1) nemo non tum quidem necessario faciendum existimabat, cum infamia atque indignitas rei et oppositus mons Cevenna viarumque difficultas impediēbat, tum maxime, quod abjuncto Labieno, atque iis legionibus, quas una miserat (2), vehementer timebat. Itaque, admodum magnis diurnis atque nocturnis itineribus confectis, contra omnium opinionem ad Ligerim pervenit; vadoque per equites invento, pro rei necessitate (3) opportuno, ut brachia modo atque humeri ad sustinenda arma liberi ab aqua esse possent, disposito equitatu, qui vim fluminis refringeret (4), atque hostibus primo adspectu perturbatis, incolumem exercitum transduxit: frumentumque in agris et pecoris copiam nactus, repleto iis rebus exercitu, iter in Senones facere instituit.

(1) *Ut* ne dépend pas de *impediēbat*, mais signifie ici : supposé que, en cas que. En admettant même qu'il voulût diriger sa marche vers la province, il en fut empêché d'un côté par etc.

(2) *Quas una miserat* : César avait envoyé Labienus dans le pays des Sénonais et des Parisiens : voir ch. 34.

(3) *Pro rei necessitate* : *rei necessitas* est ici le pressant besoin, l'extrême embarras, les circonstances critiques dans lesquelles César se trouvait, ainsi que l'empire fâcheux des circonstances qu'il devait subir. — Vu l'urgence (car en toute autre occasion ce gué eut été peu convenable).

(4) *Qui vim fluminis refringeret* : les commentateurs expliquent ces mots par ce passage de Végèce où il expose la manière dont les Romains avaient coutume de passer les fleuves. *De re milit* : III, 7, *explorato vado, duas acies equitum ordinantur, intervallis competentibus separate, ut per medium pedites et impedimenta transeant. Nam acies superior aquarum impetum frangit; inferior, qui rapti submersique fuerint, colligit atque transponit.*

LVII. Dum hæc apud Cæsarem geruntur, Labienus eo supplemento, quod nuper ex Italia venerat, relicto Agendici (1), ut esset impedimentis præsidio, cum iv legionibus Lutetiam proficiscitur. Id est oppidum Parisiorum, positum in insula fluminis Sequanæ. Cujus adventu ab hostibus cognito, magnæ ex finitimis civitatibus copiæ convenerunt. Summa imperii transdatur Camulogeno Aulerco, qui, prope confectus ætate, tamen propter singularem scientiam rei militaris ad eum est honorem evocatus. Is cum animadvertisset perpetuam esse paludem (2), quæ influeret in Sequanam, atque illum omnem locum magnopere impediret, hic consedit, nostrosque transitu prohibere instituit.

LVIII. LABIENUS primo vineas agere (1), cratibus atque aggere (2) paludem explere atque iter munire conabatur. Postquam id difficilius confieri animadvertit, silentio e castris in vigilia egressus eodem, quo venerat, itinere Melodunum (3) pervenit. Id est oppidum Senonum, in insula Sequanæ positum, ut paulo ante Lutetiam diximus. Deprehensis navibus circiter

(1) *Agendici* : selon les uns Provins, selon d'autres, Sens.

(2) *Paludem* : on trouve encore un souvenir de ce *palus* dans le nom du quartier oriental de Paris, qu'on appelle le **Marais**.

(1) *Vineas agere* : voir liv. II, ch. 12, note 4. Ces mantelets servaient ici à abriter les soldats pour pouvoir combler en sûreté le marais.

(2) *Cratibus atque aggere* : les claies servaient à combler le marais. *Agger* désigne ici tout ce qu'on y jetait : terre, décombres, sable, pierres, etc. Quelquefois aussi *agger* désigne tous les matériaux nécessaires pour élever un rempart.

(3) *Melodunum* : aujourd'hui Melun.

L, celeriterque conjunctis, atque eo militibus impositis, et rei novitate perterritis oppidanis, quorum magna pars erat ad bellam evocata, sine contentione oppido potitur. Refecto ponte, quem superioribus diebus hostes resciderant, exercitum transducit, et secundo flumine (4) ad Lutetiam iter facere cœpit. Hostes, re cognita ab iis, qui a Meloduno profugerant, Lutetiam incendi pontesque ejus oppidi rescindi jubent : ipsi profecti a palude, in ripis Sequanæ, e regione Lutetiæ, contra Labieni castra considunt.

LIX. Jam Cæsar a Gergovia discessisse audiebatur : jam de Æduorum defectione et secundo Galliæ motu (1) rumores afferebantur, Gallique in colloquiis, interclusum itinere et Ligeri Cæsarem, inopia frumenti coactum, in Provinciam contendisse confirmabant. Bellovaci autem, defectione Æduorum cognita, qui ante erant (2) per se infideles, manus cogere, atque aperte bellum parare cœperunt. Tum Labienus, tanta rerum commutatione, longe aliud sibi capiendum consilium, atque antea senserat, intelligebat : neque jam, ut aliquid acquireret prælioque hostes lacesseret, sed ut incolumem exercitum Agendicum reduceret, cogitabat. Namque altera ex parte (3) Bellovaci, quæ civitas in Gallia maximam habet opinionem virtutis (4),

(4) *Secundo flumine* : en suivant le cours du fleuve, en descendant la Seine.

(1) *Secundo motu* : non numero et ordine, sed eventu et successu ; nam multo plures Galliæ motus fuerant et rebelliones. Voir liv. II, ch. 9, note 1.

(2) *Qui ante erant* : ces mots ne se rapportent pas aux Æduens, mais aux Bellovaques.

(3) *Altera ex parte* : du côté du nord.

(4) *Maximam habet opinionem virtutis* : opinio est pris ici

instabant; alteram (5) Camulogenus, parato atque instructo exercitu, tenebat : tum legiones, a præsidio (6) atque impedimentis interclusas, maximum flumen distinebat (7). Tantis subito difficultatibus objectis, ab animi virtute auxilium petendum videbat.

LX. ITAQUE sub vesperum concilio convocato, cohortatus ut ea, quæ imperasset, diligenter industrieque administrarent, naves, quas a Meloduno deduxerat, singulas equitibus romanis attribuit (1), et, prima confecta vigilia, quatuor millia passuum secundo flumine silentio progredi, ibique se exspectari jubet. Quinque cohortes, quas minime firmas ad dimicandum esse existimabat, castris præsidio relinquit : v ejusdem legionis reliquas de média nocte cum omnibus impedimentis adverso flumine (2) magno tumultu proficisci imperat. Conquirir etiam lintres :

objectivement dans le sens de : *existimatio, fama, gloria*; peuple renommé pour sa valeur.

(5) *Alteram* : au sud-est ou aussi à l'est.

(6) *A præsidio* : c'est-à-dire d'*Agendicum*; cette ville est appelée ici *præsidium*, parce qu'elle servait de place de guerre aux troupes de Labienus. Voir liv. VI, ch. 34, note 2. Les Romains y avaient laissé leurs bagages pour ne pas être gênés dans leur marche contre *Lutetia*.

(7) *Maximum flumen distinebat* : Labienus en effet depuis le passage près de Melodunum se trouvait sur la rive gauche de la Seine et devait ainsi, pour retourner à *Agendicum*, repasser sur la rive droite, mais les ennemis rangés sur cette rive l'en empêchaient.

(4) *Singulas equitibus romanis attribuit* : il distribua chaque bateau à un chevalier romain, sans doute pour qu'il en prit le commandement.

(2) *Adverso flumine* : en remontant la Seine.

has, magno sonitu remorum incitatas, in eandem partem mittit. Ipse post paulo, silentio egressus, cum iii legionibus eum locum petit, quo (3) naves appelli jusserat.

LXI. Eo cum esset ventum, exploratores hostium, ut omni fluminis parte erant dispositi, inopinantes, quod magna subito erat coorta tempestas, ab nostris opprimuntur : exercitus (1) equitatusque, equitibus romanis administrantibus, quos ei negotio præfecerat, celeriter transmittitur. Uno fere tempore sub lucem hostibus nuntiatur, in castris Romanorum præter consuetudinem tumultuari (2), et magnum ire agmen (3) adverso flumine, sonitumque remorum in eadem parte exaudiri, et paulo infra milites navibus transportari. Quibus rebus auditis, quod existimabant tribus locis transire legiones, atque omnes, perturbatos defectione Æduorum, fugam parare, suas quoque copias in tres partes distribuerunt. Nam, et præsidio e regione castrorum relicto, et parva manu Metiosedum (4) versus missa, quæ tantum progrediretur, quantum naves processissent, reliquas copias contra Labienum duxerunt.

(3) *Eum locum, quo*, c'est-à-dire sur la rive gauche de la Seine, 4,000 pas au-dessous de son camp.

(1) *Exercitus* désigne les trois légions que Labienus avait conduites, en descendant la Seine, à l'endroit, où elles étaient attendues par les cavaliers envoyés en avant avec les bateaux venus de Melodunum.

(2) *Tumultuari* : ce verbe déponent a ici la signification passive.

(3) *Magnum agmen* : c'est-à-dire les cinq cohortes que Labienus avaient envoyées avec tous les bagages contre le courant du fleuve.

(4) *Metiosedum* : on n'est pas d'accord sur la situation de

LXII. PRIMA luce et nostri omnes (1) erant transportati et hostium acies cernebatur. Labienus, milites cohortatus, ut suæ pristinæ virtutis et tot secundissimorum præliorum memoriam retinereut, atque ipsum Cæsarem, cujus ductu sæpenumero hostes superassent, præsentem adesse existimarent, dat signum prælii. Primo concursu ab dextro cornu, ubi septima legio constiterat, hostes pelluntur atque in fugam conjiciuntur : ab sinistro, quem locum XII legio tenebat, cum primi ordines hostium transfixi pilis concidissent, tamen acerrime reliqui resistebant, nec dabat suspicionem fugæ quisquam. Ipse dux hostium Camulogenus suis aderat atque eos cohortabatur. At, incerto etiam nunc exitu victoriæ (2) cum VII legionis tribunis esset nuntiatum, quæ in sinistro cornu gererentur, post tergum hostium legionem ostenderunt signaque intulerunt. Ne eo quidem tempore quisquam loco cessit, sed circumventi omnes interfectique sunt.

cette ville. Il faut la chercher au-dessus de Paris, car les troupes envoyées par les Gaulois contre Metiosedum marchèrent contre le courant de la Seine pour surveiller les bateaux et les cinq cohortes envoyées par Labienus *adverso flumine*. Ils firent marcher au contraire leurs *reliquas copias* contre Labienus, c'est-à-dire en descendant le fleuve, car celui-ci avait suivi les bateaux qu'il avait envoyés en avant, *secundo flumine*, à une distance de 4,000 pas, il n'est donc pas invraisemblable que Metiosedum fut situé là où est aujourd'hui Josay, endroit qui se trouve un peu plus haut que Paris, dont le nom a pu venir de *Josedum* par abréviation de Metiosedum. D'autres commentateurs pensent que c'est Meudon, d'autres Corbeil.

(1) *Nostri omnes* : c'est-à-dire la cavalerie et les trois légions avec lesquelles se trouvait Labienus.

(2) *Exitu victoriæ* : on s'attendrait à trouver : *exitu prælii*.

Eamdem fortunam tulit Camulogenus. At ii, qui præsidio contra castra Labieni erant relictî, cum prælium commissum audissent, subsidio suis ierunt, collemque ceperunt, neque nostrorum militum victorum impetum sustinere potuerunt. Sic, cum suis fugientibus permixti, quos non silvæ montesque texerunt, ab equitatu sunt interfecti. Hoc negotio confecto, Labienus revertitur Agendicum, ubi impedimenta totius exercitus relictâ erant : inde cum omnibus copiis ad Cæsarem pervenit.

LXIII. DEFECTIONE Æduorum cognita, bellum augetur. Legationes in omnes partes circummittuntur (1) : quantum gratia, auctoritate, pecunia valent, ad sollicitandas civitates nituntur (2). Nacti obsides, quos Cæsar apud eos deposuerat, horum supplicio dubitantes territant. Petunt a Vercingetorige Ædui, ad se veniat rationesque belli gerendi (3) communicet. Re impetrata, contendunt, ut ipsis summa imperii transdatur ; et, re in controversiam deducta (4), totius Galliæ concilium Bibracte indicitur. Eodem conveniunt undique frequentes. Multitudinis suffragiis res permittitur : ad unum omnes Vercingetorigem probant imperatorem. Ab hoc concilio Remi, Lingones, Treviri abfuerunt : illi, quod amicitiam

(1) *Circummittuntur* : c'est-à-dire par les Eduens.

(2) *Nituntur* : voir liv. iv, ch. 14, note 4.

(3) *Rationes belli gerendi* : les mesures à prendre pour la conduite de la guerre. — *Communicare rationes*, conférer avec eux pour décider et prendre ces mesures.

(4) *Re in controversiam deducta* : ces mots désignent la lutte des partis et des opinions, les argumens pour et contre qu'on fit valoir.

Romanorum sequebantur ; Treviri, quod aberant longius et ab Germanis premebantur: quæ fuit causa, quare toto abessent bello et neutris auxilia mitterent. Magno dolore Ædui ferunt se dejectos principatu; queruntur fortunæ commutationem, et Cæsaris indulgentiam in se requirunt (5) ; neque tamen, suscepto bello, suum consilium ab reliquis separare (6) audent. Inviti, summæ spei adolescentes (7), Eporedix et Virdumarus, Vercingetorigi parent.

LXIV. ILLE imperat reliquis civitatibus obsides : denique ei rei constituit diem : huc omnes equites, xv millia numero, celeriter convenire jubet : peditatu, quem ante habuerit, se fore contentum dicit, neque fortunam tentaturum, aut in acie(1) dimicaturum; sed, quoniam abundet equitatu, perfacile esse factu, frumentationibus pabulationibusque Romanos prohibere: æquo modo animo sua ipsi frumenta corrumpant ædificiaque incendant, qua rei familiaris jactura perpetuum imperium libertatemque se consequi videant. His constitutis rebus, Æduis Segusianisque, qui sunt finitimi Provinciæ, x millia peditum imperat : huc

(5) *Requirunt* : c'est-à-dire *desiderant*, *amissam sentiunt*, ils regrettent les bontés de César, *Vercingetorigem Cæsari dissimilem experiuntur*.

(6) *Suum consilium ab reliquis separare*: abréviation pour: *suum consilium ab reliquorum consiliis separare*.

(7) *Summæ spei adolescentes* : c'est-à-dire *qui sibi summa quæque sperabant*.

(1) *Aut in acie* : d'autres éditions portent : *neque in acie*. On sait que *aut* et *ve* servent dans les phrases négatives à continuer la négation, tandis qu'en français on met ordinairement *ni* : Hor: *Hunc nec hosticus auferet ensis, nec laterum dolor aut tussis*.

addit equites dccc. His præficit fratrem Eporedirigis, bellumque inferre Allobrogibus jubet. Altera ex parte Gabalos proximosque pagos Arvernorum in Helvios, item Rutenos Cadurcosque ad fines Volcarum Arecommicorum depopulandos mittit. Nihilo minus clandestinis nuntiis legationibusque Allobroges sollicitat, quorum mentes nondum a superiore bello resedisse sperabat. Horum principibus pecunias, civitati autem imperium totius Provinciæ pollicetur.

LXV. Ad hos omnes casus (1) provisa erant præsidia (2) cohortium duarum et viginti, quæ ex ipsa coacta Provincia ab L. Cæsare legato ad omnes partes opponebantur. Helvii, sua sponte cum finitimis prælio congressi, pelluntur, et, C. Valerio Donotauro, Caburi filio, principe civitatis compluribusque aliis interfectis, intra oppida murosque compelluntur. Allobroges, crebris ad Rhodanum dispositis præsiidiis, magna cum cura et diligentia suos fines tuentur. Cæsar, quod hostes equitatu superiores esse intelligebat, et, interclusis omnibus itineribus, nulla re ex Provincia atque Italia sublevari poterat, trans Rhenum in Germaniam mittit ad eas civitates, quas superioribus annis pacaverat, equitesque ab his arcessit et levis armaturæ pedites, qui inter eos præliari consueverant. Eorum adventu, quod minus idoneis equis utebantur, a tribunis militum reliquisque, sed et

(1) *Casus* : par *casus* on entend ici les dangers, dont la province romaine était menacée par suite des événemens exposés au chap. précédent.

(2) *Præsidia* : ce sont les troupes destinées à défendre la province romaine et les peuples voisins qui étaient restés fidèles à Rome.

equitibus romanis (3) atque evocatis (4), equos sumit Germanisque distribuit.

LXVI. INTEREA, dum hæc geruntur, hostium copiae ex Arvernīs equitesque, qui toti Galliae erant imperati, conveniunt. Magno horum coacto numero, cum Cæsar in Sequanos per extremos Lingonum fines iter faceret, quo facilius subsidium Provinciæ ferri posset, circiter millia passuum x ab Romanis trinis castris Vercingetorix consedit : convocatisque ad concilium præfectis equitum, venisse tempus victoriæ demonstrat : fugere in Provinciam Romanos, Galliaque excedere : id sibi ad præsentem obtinendam libertatem satis esse; ad reliqui temporis pacem atque otium parum profici : majoribus enim coactis copiis reversuros, neque finem belli facturos. Proinde in agmine impeditos adorianitur. Si pedites suis auxilium ferant atque in eo morentur, iter confici non posse; si, id quod magis futurum confidat, relictis impedimentis, suæ saluti consulant, et usu rerum necessariarum et dignitate (4) spoliatum iri. Nam de equitibus hostium, quin nemo eorum progredi modo extra agmen audeat, ne ipsos quidem debere dubitare. Id quo majore faciant animo (2), copias se omnes pro castris habiturum

(3) *Sed et equitibus Romanis* : les chevaliers Romains, comme au commencement du ch. 60.

(4) *Evocatis* : on appelait *evocati* les soldats d'élite qui, après avoir achevé leur temps de service, restaient sous les drapeaux; on leur donnait ordinairement un cheval.

(1) *Dignitate* : *dignitas* désigne ici la considération, l'estime dont les Romains jouissaient dans la Gaule à cause de leur bravoure et qu'ils perdraient s'ils laissaient tomber leurs bagages dans les mains des ennemis.

(2) *Id quo majore faciant animo* : ces mots se rapportent à l'exhortation : *proinde in agmine impeditos adorianitur*.

et terrori hostibus futurum. Conclamant equites, sanctissimo jurejurando confirmari oportere, ne tecto recipiatur, ne ad liberos, ne ad parentes, ne ad uxorem aditum habeat, qui non his per agmen hostium perequitarit.

LXVII. PROBATA re atque omnibus ad jusjurandum adactis, postero die in tres partes distributo equitatu, duæ se acies ab duobus lateribus ostendunt : una a primo agmine iter impedire cœpit. Qua re nuntiata, Cæsar suum quoque equitatum, tripartito divisum, contra hostem ire jubet. Pugnatur una tunc omnibus in partibus : consistit agmen : impedimenta inter legiones recipiuntur. Si qua in parte nostri laborare aut gravius premi videbantur, eo signa inferri Cæsar aciemque converti⁽¹⁾ jubebat : quæ res et hostes ad insequendum tardabat et nostros spe auxilii confirmabat. Tandem Germani ab dextro latere, summum jugum nacti, hostes loco depellunt : fugientes usque ad flumen ⁽²⁾, ubi Vercingetorix cum pedestribus copiis consederat, persequuntur, compluresque interficiunt. Qua re animadversa, reliqui, ne circumvenirentur veriti, se fugæ mandant. Omnibus locis fit cædes : tres nobilissimi Ædui capti ad Cæsarem perducuntur : Cotus, præfectus equitum, qui controversiam cum Convictolitane proximis comitiis habuerat; et Cavarillus, qui post defectionem Litavici pedestribus copiis præfuerat; et Eporedirix ⁽³⁾, quo

(1) *Signa converti* : voir liv. I, ch. 25, note 6.

(2) *Ad flumen* : selon les uns, *Ararim*, selon les autres, *Ycaunam* (l'Yonne) ou *Sequanam*.

(3) *Eporedirix* : c'est le père ou l'aïeul de celui dont il est parlé au chap. 54, peut-être aussi n'est-ce que son homonyme, sans aucune parenté avec lui.

duce ante adventum Cæsaris Ædui cum Sequanis bello contenderant.

LXVIII. FUGATO omni equitatu, Vercingetorix copias suas, ut pro castris collocaverat, reduxit; protinusque Alesiam (1), quod est oppidum Mandubiorum, iter facere cœpit; celeriterque impedimenta ex castris educi et se subsequi jussit. Cæsar, impedimentis in proximum collem deductis, duabusque legionibus præsidio relictis, secutus, quantum diei tempus est passum, circiter III millibus hostium ex novissimo agmine interfectis, altero die ad Alesiam castra fecit. Perspecto urbis situ, perterritisque hostibus, quod equitatu, qua maxime parte exercitus confidebant, erant pulsi (2), adhortatus ad laborem milites, Alesiam circumvallare instituit.

LXIX. IPSUM erat oppidum in colle summo, admodum edito loco, ut, nisi obsidione, expugnari posse non videretur. Cujus collis radices duo duabus ex partibus flumina (1) subleebant. Ante id oppidum planities circiter millia passuum III in longitudinem patebat : reliquis ex omnibus partibus colles, mediocri interjecto spatio, pari altitudinis fastigio, oppidum cingebant. Sub muro, quæ pars collis ad orien-

(1) *Alesiam*, Alise : cette villé était sur la hauteur près de Sainte-Reine, village à trois lieues Est de Sémur (côté d'or).

(2) *Quod equitatu erant pulsi* : de même qu'on se sert souvent de l'ablatif pour désigner cette partie de l'armée avec laquelle on agit, de même ici cette partie de l'armée, par la défaite de laquelle toute l'armée (la cavalerie) fut battue, se trouve à l'ablatif auprès du verbe passif *pulsi erant*.

(1) *Duo flumina* : ce sont aujourd'hui la Loze (Lutosa) et le Lozerain (Osera).

tem solem spectabat, hunc omnem locum copię Gallorum compleverant, fossamque et maceriam sex in altitudinem pedum præduxerant. Ejus munitionis, quę ab Romanis instituebatur, circuitus xi millium passuum tenebat. Castra opportunis locis erant posita, ibique castella (2) xxiii facta ; quibus in castellis interdiu stationes disponebantur, ne qua subito irruptio fieret : hæc eadem noctu excubitoribus ac firmis præsidiiis tenebantur. •

LXX. OPERE instituto (1), fit equestre prælium in ea planitie, quam, intermissam collibus (2), iii millia passuum in longitudinem patere supra demonstravimus. Summa vi ab utrisque contenditur. Laborantibus nostris Cæsar Germanos submittit, legionesque pro castris constituit, ne qua subito irruptio ab hostium peditatu fiat. Præsidio legionum addito, nostris animus augetur: hostes in fugam coniecti, se ipsi multitudine impediunt, atque angustioribus portis relictis (3) coarctantur. Tum Germani acrius usque ad

(2) *Castella* : redoutes. Cæsar établit, dit Guischard, cité par M. Baron, vingt-trois redoutes placées de distance en distance mautour de la montagne que les troupes de Vercingetorix avaient occupée.

(1) *Opere instituto*, l'ouvrage étant commencé, ou : pendant les travaux.

(2) *Intermissam collibus* : cette plaine qui n'était pas coupée par des collines; cette plaine provenant de ce que les collines qui entouraient la ville de trois côtés ne la couvraient et ne l'enveloppaient pas du quatrième.

(3) *Angustioribus portis relictis* : ils n'avaient laissé dans le mur (*maceria*) que des entrées fort étroites, c'est pourquoi quelques-uns, comme on s'entassait trop dans les portes, franchirent le mur, pour fuir plus vite.

munitiones sequuntur. Fit magna cædes : nonnulli, relictis equis, fossam transire et maceriam transcendere conantur. Paulum legiones Cæsar, quas pro vallo constituerat, promoveri jubet. Non minus, qui intra munitiones erant (4), Galli perturbantur ; venire ad se confestim existimantes, ad arma conclamant ; nonnulli perterriti in oppidum irrumpunt. Vercingetorix jubet portas (5) claudi, ne castra nudentur. Multis interfectis, compluribus equis captis, Germani sese recipiunt.

LXXI. VERCINGETORIX, priusquam munitiones ab Romanis perficiantur, consilium capit omnem ab se equitatum noctu dimittere (1). Discedentibus mandat ut suam quisque eorum civitatem adeat, omnesque, qui per ætatem arma ferre possint, ad bellum cogant ; sua in illos merita proponit, obtestaturque ut suæ salutis rationem habeant, neu se, de communi libertate optime meritum, hostibus in cruciatum dedant : quod si indiligentiores fuerint, millia hominum detecta LXXX una secum interitura demonstrat ; ratione inita, frumentum se exigue dierum xxx habere, sed paulo etiam longius tolerare posse parcendo. His datis mandatis, qua erat nostrum opus intermissum (2),

(4) *Qui intra munitiones erant* : ce sont ceux des Gaulois qui étaient restés derrière les retranchemens et qui n'étaient pas descendus dans la plaine pour combattre les Romains.

(5) *Portas* : il fit fermer les portes de la ville, afin que les troupes, qui étaient dans le camp entre la ville et le retranchement (*maceria*), ne l'abandonnassent pas en fuyant vers la ville.

(1) *Dimittere* : voir ch. 26, note I. Phæd. III, 16. *Potare est animus nectar*. Nepos. Hann. 13, *tempus est finem facere*.

(2) *Qua erat nostrum opus intermissum* : ou les travaux

secunda vigilia silentio equitatum dimittit ; frumentum omne ad se referri jubet ; capitis pœnam iis, qui non paruerint, constituit : pecus, cujus magna erat ab Mandubiis compulsa copia, viritim distribuit ; frumentum parce et paulatim metiri instituit ; copias omnes, quas pro oppido collocaverat, in oppidum recipit. His rationibus auxilia Galliæ expectare et bellum administrare parat.

LXXII. QUIBUS rebus ex perfugis et captivis cognitis, Cæsar hæc genera munitionis instituit. Fossam pedum xx directis lateribus duxit (1), ut ejus fossæ solum tantumdem pateret, quantum summa labra distabant. Reliquas omnes munitiones ab ea fossa passus cd reduxit (2) : id hoc consilio (3), (quoniam tantum esset necessario spatium complexus, nec facile totum corpus (4) corona militum cingeretur), ne de improvise

laissaient encore quelque intervalle; car les Romains ne les avaient pas encore entièrement achevés.

(1) *Directis lateribus duxit* : à côtés verticaux, de manière que le fond, *solum*, eût de largeur, ce qu'il y avait de distance entre les bords supérieurs, *labra*.

(2) *Reduxit*, sépara. César laissa entre ce fossé et ceux dont il est parlé plus loin, un intervalle de 400 pas.

(3) *Hoc consilio* : Guischard, cité par M. Baron, explique ainsi la chose : ce fossé perdu ne pouvait avoir pour objet que de former autour du poste de l'ennemi une enceinte moins grande et moins difficile à garder que celle de la ligne (*munitio xi millium passuum*), et de procurer aux soldats la liberté de travailler derrière cette enceinte, sans avoir à tout moment à craindre les traits et les sorties des Gaulois.

(4) *Corpus* : l'ensemble, la réunion de tous les travaux partiels.

aut noctu ad munitiones hostium multitudo advolaret, aut interdiu tela in nostros, operi destinatos, conjicere possent. Hoc intermisso spatio, duas fossas, xv pedes latas, eadem altitudine perduxit : quarum interior (5), campestribus ac demissis (6) locis, aqua ex flumine derivata complevit. Post eas aggerem ac vallum xii pedum extruxit (7); huic loricam pinnasque (8) adjecit, grandibus cervis (9) eminentibus ad commissuras pluteorum atque aggeris, qui adscensum hostium tardarent; et turres toto opere circumdedit, quæ pedes Lxxx inter se distarent.

LXXIII. ERAT eodem tempore et materiari (1) et frumentari et tantas munitiones fieri necesse, deminutis nostris copiis, quæ longius ab castris progrediebantur : ac nonnunquam opera nostra Galli tentare atque eruptionem ex oppido pluribus portis facere summa vi conabantur. Quare ad hæc rursus opera ad-

(5) *Interiorem* : c'est le fossé qui était le plus rapproché de la ville et qui l'entourait sur une plus petite circonférence que le fossé extérieur.

(6) *Demissis*, c'est-à-dire *humilibus*.

(7) *Post eas aggerem ac vallum xii pedum extruxit* : derrière ces fossés ou plutôt derrière le fossé extérieur, il éleva une terrasse et un rempart. *Agger*, la terrasse faite de terre, de gazons, de pierres, de bois, etc., *vallum*, le rempart construit au moyen de ces matériaux et affermi au moyen de pieux et de palissades.

(8) *Loricam pinnasque* : un parapet et des créneaux.

(9) *Cervis*, pieux fourchus, placés à la jointure (*ad commissuram*), du mantelet (*pluteus*) avec le terre-plein du rempart (*agger*). Guischard explique ainsi ce mot : une fraise de palissades avec leurs branches taillées en pointes semblables aux bois de cerf.

(1) *Materiari*, chercher du bois.

dendum Cæsar putavit, quo minore numero militum munitiones defendi possent. Itaque truncis arborum aut admodum firmis ramis abscissis, atque horum delibratis ac præacutis cacuminibus, perpetuæ fossæ, quinos pedes altæ, ducebantur. Huc illi stipites (2) demissi et ab infimo revincti (3), ne revelli possent, ab ramis eminebant (4). Quini erant ordines, conjuncti inter se atque implicati (5); quo qui intraverant, se ipsi acutissimis vallis (6) induebant. Hos

(2) *Stipites* : c'est-à-dire les troncs d'arbres dont on vient de parler, ou aussi de fortes branches (*rami admodum firmi*).

(3) *Ab infimo revincti* : les troncs ou les branches d'arbres plantées dans la tranchée étaient attachés par le pied.

(4) *Ab ramis eminebant* : les troncs et les branches des arbres s'élevaient par leurs rameaux au-dessus des fossés, ceux-ci étaient écorcés et pointus (*delibrata ac præacuta*), et ces pointes étaient cachées sous les buissons que formaient les rameaux qui étaient entrelacés les uns dans les autres; celui qui pénétrait dans ces broussailles courait risque de marcher sur ces pointes aigues et de se blesser les pieds.

(5) *Quini... implicati* : il y avait cinq fossés parsemés ainsi de troncs et de branches d'arbres, et assez rapprochés les uns des autres pour que les rameaux qui s'élevaient pussent se toucher et s'entrelacer. — Le nombre distributif *quini erant ordines* sert ici à désigner, que là où on avait fait ces *cippi*, il y en avait toujours une série de cinq; on pratiquait toujours cinq fossés l'un à la suite de l'autre qu'on remplissait de *stipitibus*, ainsi qu'il est dit plus haut. Ces fossés n'entouraient pas, comme ceux mentionnés au ch. 72, toute la ville, on ne les creusait que dans les endroits convenables et là surtout où ils pouvaient servir à remplacer des postes militaires.

(6) *Vallis* : dans le sens ici de : *stipitibus, truncis*

cippos (7) appellabant. Ante hōs (8), obliquis ordinibus in quincuncem (9) dispositis, scrobes trium in altitudinem pedum fodiebantur, paulatim angustiore ad infimum fastigio (10). Huc teretes stipites, feminis crassitudine, ab summo præacuti et præusti, demittebantur, ita ut non amplius digitis quatuor ex terra (11) eminent : simul, confirmandi et stabiliendi causa, singuli ab infimo solo pedes terra exculcabantur (12) : reliqua pars scrobis ad occultandas insidias viminibus ac virgultis integebatur. Hujus generis octoni ordines ducti, ternos inter se pedes distabant. Id ex similitudine floris liliū appellabant. Ante hæc taleæ, pedem longæ, ferreis hamis infixis, totæ in terram infodiebantur, mediocribusque intermissis spatiis, omnibus locis disserebantur, quos stimulos (13) nominabant.

LXXIV. His rebus perfectis, regiones secutus quam potuit æquissimas pro loci natura, xiv millia passuum complexus, pares ejusdem generis munitiones (1),

(7) *Cippos* : cippus proprie est truncus erectus, deinde columella, lapis erectus, in sepulcris, terminis agrorum.

(8) *Ante hos* : les cippi étaient près des autres travaux des Romains ; les lilia se trouvaient en avant des cippi, c'est-à-dire plus rapprochés de la ville.

(9) *In quincuncem* : figure formée par la réunion de deux V, à leur extrémité.

(10) *Angustiore ad infimum fastigio* : les scrobes se rétrécissaient peu à peu ; *fastigium* ici l'extrémité inférieure.

(11) *Ex terra* : au-dessus du bord du fossé.

(12) *Singuli exculcabantur* : dans chaque fossé l'espace d'un pied était rempli de terre qu'on foulait fortement pour y affermir les pieux.

(13) *Stimulos*, chausse-trappes.

(1) *Pares munitiones* : il fit des retranchemens, sembla-

diversas ab his, contra exteriorem hostem perfecit, ut ne magna quidem multitudine, si ita accidat ejus discessu (2), munitionum præsidia circumfundi possent: neu cum periculo ex castris egredi cogerentur, dierum xxx pabulum frumentumque habere omnes convectorum jubet.

LXXV. Dum hæc ad Alesiam geruntur, Galli, concilio principum indicto, non omnes, qui arma ferre possent, ut censuit Vercingetorix, convocandos statuunt, sed certum numerum cuique civitati imperandum; ne, tanta multitudine confusa, nec moderari nec discernere suos, nec frumentandi rationem habere possent. Imperant Æduis atque eorum clientibus, Segusianis, Ambivaretis, Aulercis Brannovicibus (1), Brannoviis, millia xxxv; parem numerum Arvernus, adjunctis Eleutheris Cadurcis (2), Gabalis, Velaunis (3), qui sub imperio Arvernorum esse consueverunt; Senonibus, Sequanis, Biturigibus, Santonis, Ru-

bles à ceux qu'il avait élevés contre la ville, mais du côté opposé (*diversas ab his*) contre l'ennemi du dehors, c'est-à-dire contre la cavalerie renvoyée par Vercingetorix et les autres troupes qu'il avait rassemblées et dont on devait attendre l'arrivée de jour en jour.

(2) *Ejus discessu* : ces mots semblent se rapporter à la cavalerie renvoyée par Vercingetorix.

(1) *Aulerci Brannovices* : la situation de ce peuple est incertaine; d'après d'Anville dans le Briennais actuel, selon Reichard : Brancion, Brange. On pense que les *Brannovii* sont le même peuple, dont le nom s'est glissé dans le texte, par une variante, à la suite des *Brannovices*.

(2) *Eleutheri cadurci* : ils avaient pour capitale Albige, aujourd'hui Alby.

(3) *Velaunis* : les Velauni occupaient le Velay, département de la Haute-Loire.

tenis, Carnutibus XII millia ; Bellovacis X ; totidem Lemovicibus ; octona Pictonibus, et Turonis, et Parisiis et Helviis ; Suessionibus, Ambianis, Mediomatricis, Petrocoriis, Nerviiis, Morinis, Nitiobrigibus quina millia ; Aulercis Cenomanis totidem ; Atrebatibus IV ; Bellocassis, Lexoviis, Aulercis Eburonibus terna ; Rauracis et Boiis XXX ; universis civitatibus , quæ Oceanum attingunt , quæque eorum consuetudine Armoricæ appellantur, (quo sunt in numero Curiosolites, Rhedones, Ambibari, Caletes, Osismii, Lemovices, Veneti, Unelli) sex. Ex his Bellovaci suum numerum non contulerunt, quod se suo nomine atque arbitrio cum Romanis bellum gesturos dicerent (4), neque cujusquam imperio obtemperaturos : rogati tamen a Commio, pro ejus hospitio bina millia miserunt.

LXXVI. Hujus opera Commii, ita ut antea demonstravimus (1), fideli atque utili superioribus annis erat usus in Britannia Cæsar : quibus ille pro meritis civitatem ejus immunem (2) esse jusserat, jura legesque reddiderat (3), atque ipsi Morinos attribuerat (4). Tanta tamen universæ Galliæ consensio fuit libertatis

(4) *Dicerent* : en citant l'opinion d'un autre, César construit souvent à l'imparfait du subjonctif les verbes qui expriment cette pensée ou cette opinion, non seulement lorsqu'il la laisse indécise et la donne comme une conjecture mais lors même qu'elle doit être admise comme vraie.

(1) *Antea demonstravimus* : voir liv. IV, chap. 21.

(2) *Immunem* : c'est-à-dire *liberaverat civitatem a vectigalibus publicis cæterisque muneribus præstandis*.

(3) *Jura legesque reddiderat* : il leur avait laissé leurs propres lois, leur constitution nationale.

(4) *Attribuerat* : *attribuere* a ici le sens de *assignare*, comme un peuple soumis et tributaire.

vindican­dæ et pristinæ belli laudis recuperandæ (5), ut neque beneficiis neque amicit­iæ memoria move­rentur, omnesque et animo et opibus in id bellum incumberent, coactis equitum vii millibus et peditum circiter cxxl. Hæc in Æduorum finibus recensebantur numerusque inibatur : præfecti constitu­ebantur : Commio Atrebatî, Vir­dumaro et Eporedirigi, Æduis, Vergasillauno Arverno, consobri­no Vercingetorigis, summa imperii transditur. His delecti (6) ex civitati­bus attribuuntur, quorum consilio bellum adminis­traretur. Omnes alacres et fiducia pleni ad Alesiam proficiscuntur : nec erat omnium quisquam, qui ad­spectum modo tantæ multitudinis sustineri posse ar­bitraretur; præsertim ancipiti prælio (7), cum ex oppido eruptione pugnaretur, foris tantæ cop­iæ equi­tatus peditatusque cernerentur.

LXXVII. At ii, qui Ales­iæ obsidebantur, præterita die, qua suorum auxilia expectaverant, consumpto omni frumento, inscii, quid in Æduis gereretur, con­cilio coacto, de exitu fortunarum suarum consulta­bant. Apud quos variis dictis senti­tiis, quarum pars deditio­nem, pars, dum vires suppeterent, eruptionem censebant (1), non prætereunda videtur oratio Cri­tog­nati, propter ejus singularem ac nefariam crudeli­tatem. Hic, summo in Arvernîs ortus loco, et magnæ

(5) *Consensio... recuperandæ*: voir liv. iv, ch. 17, note 16.

(6) *Delecti*: non pas tant des députés que des commissai­res, comme ceux que pendant la révolution française, la Con­vention envoya auprès de chaque corps d'armée.

(7) *Ancipiti prælio*: voir liv. i, ch. 26, note 1.

(1) *Eruptionem censebant*, c'est-à-dire *faciendam*; *deditio­nem censere*: opiner, voter pour la soumission *eruptionem*, pour une sortie.

habitus auctoritatis : Nihil, inquit, de eorum sententia dicturus sum, qui turpissimam servitutem dedicationis nomine appellant; neque hos habendos civium loco, neque ad concilium adhibendos, censeo. Cum iis mihi res sit, qui eruptionem probant : quorum in consilio, omnium vestrum consensu, pristinae residere virtutis memoria videtur. Animi est ista molli-
ties (2), non virtus, inopiam paulisper ferre non posse. Qui se ultro morti offerant, facilius reperiuntur, quam qui dolorem patienter ferant. Atque ego hanc sententiam probarem (nam apud me tantum dignitas (3) potest), si nullam, præterquam vitæ nostræ, jacturam fieri viderem; sed in consilio capiendo omnem Galliam respiciamus, quam ad nostrum auxilium concitavimus. Quid, hominum millibus LXXX uno loco interfectis, propinquis consanguineisque nostris animi fore existimatis, si pæne in ipsis cadaveribus prælio decertare cogentur ? Nolite hos vestro auxilio exspoliare, qui vestræ salutis causa suum periculum neglexerint; nec stultitia (4) ac temeritate vestra, aut imbecillitate animi, omnem Galliam prosternere ac perpetuæ servituti addicere. An, quod ad diem (5) non venerunt, de eorum fide constantiaque dubitatis ? Quid ergo ? Romanos in illis ulterioribus munitionibus (6) ani-

(2) *Animi est ista molli-
ties* : ceci se rapporte à l'opinion de ceux qui crurent que le parti le plus sage était de se frayer un passage à travers les Romains.

(3) *Dignitas* : ici l'autorité des personnes qui avaient émis cette opinion, fait cette proposition, *sententiarum ac personarum gravitas atque auctoritas*.

(4) *Nec stultitia* : sous-entendu *velitis*.

(5) *Ad diem* : voir liv. II, ch. 5, note 2.

(6) *In interioribus munitionibus* : dans les retranchemens qu'on avait élevés contre l'ennemi du dehors.

mine causa quotidie exerceri putatis? Si illorum nuntiis confirmari non potestis, omni aditu præsepto, iis utimini testibus, appropinquare eorum adventum; cujus rei timore exterriti, diem noctemque in opere versantur. Quid ergo mei consilii est (7)? Facere, quod nostri majores, nequaquam pari bello Cimbrorum Teutonumque, fecerunt; qui in oppida compulsi ac simili inopia subacti, eorum corporibus, qui ætate inutiles ad bellum videbantur, vitam toleraverunt, neque se hostibus transdiderunt. Cujus rei si exemplum non haberemus, tamen libertatis causa institui (8) et posteris prodi pulcherrimum judicarem. Nam quid illi simile bello fuit (9)? Depopulata Gallia (10), Cimbri, magnaue illata calamitate, finibus quidem nostris aliquando excesserunt atque alias terras petierunt; jura, leges, agros, libertatem nobis reliquerunt : Romani vero quid petunt aliud, aut quid volunt, nisi, invidia adducti, quos fama nobiles potentesque bello cognoverunt, horum in agris civitatibusque considerare, atque his æternam injungere servitutem? Neque enim unquam alia conditione

(7) *Quid mei consilii est* : voir liv. I, ch. 24, note 4.

(8) *Institui* : *instituere rem* ne doit pas être pris ici seulement dans le sens de *facere*, mais implique l'idée de *auctorem esse*, pour autant que les mesures indiquées ici sont prises maintenant pour la première fois et peuvent servir d'exemple à la postérité et de règle pour sa conduite.

(9) *Nam quid illi simile bello fuit*? car qu'est-ce que la guerre Cimbrique a de commun avec celle que nous faisons aujourd'hui contre les Romains? et cependant nos ancêtres nous donnèrent alors cet exemple; combien plus devons nous faire la même chose dans les circonstances présentes.

(10) *Depopulata Gallia* : *depopulari* est ordinairement déponent, ici il est employé passivement.

bella gesserunt. Quod si ea, quæ in longinquis nationibus geruntur, ignoratis : respicite finitimam Galliam, quæ in provinciam redacta, jure et legibus commutatis, securibus (1) subjecta, perpetua premitur servitute.

LXXVIII. SENTENTIIS dictis, constituunt ut, qui valetudine aut ætate inutiles sint bello, oppido excedant, atque omnia prius experiantur, quam ad Critognati sententiam descendant (1) : illo tamen potius utendum consilio (2), si res cogat atque auxilia morentur, quam aut deditionis aut pacis subeundam conditionem. Mandubii, qui eos oppido receperant, cum liberis atque uxoribus exire coguntur. Hi, cum ad munitiones Romanorum accessissent, flentes omnibus precibus orabant ut se, in servitutem receptos, cibo juvent. At Cæsar, dispositis in vallo custodiis. recipi prohibebat.

LXXIX. INTEREA Commius reliquique duces, quibus summa imperii permissa erat, cum omnibus copiis ad Alesiam perveniunt, et, colle exteriori (1) occupato,

(1) *Securibus* : allusion aux Proconsuls qui gouvernaient les Gaulois dans la province romaine, et à leurs douze licteurs.

(1) *Excedant — descendant* : changement de sujet.

(2) *Illo utendum consilio* : souvent après les verbes *prier*, *commander*, *décider*, suivis du subjonctif avec *ut* ou *ne*, on construit l'accusatif et l'infinitif, parce qu'on répète indirectement l'opinion ou les paroles du sujet de la phrase ; cet infinitif dépend des mots *décider*, *dire*, *penser*, dont le verbe principal renferme l'idée. Nepos, Milt. *His consulentibus nominatim Pythia præcepit, ut Miltiadem sibi imperatorem sumerent ; id si fecissent, incepta prospera futura.*

(1) *Colle exteriori* : c'est-à-dire une des collines qui en-

non longius **■** passibus ab nostris munitionibus considunt. Postero die, equitatu ex castris educto omnem eam planitiem, quam in longitudinem **nr** millia passuum patere demonstravimus, complent, pedestresque copias paulum ab eo loco abditas (2) in locis superioribus constituunt. Erat ex oppido Alesia despectus in campum. Concurritur, his auxiliis visis : fit gratulatio inter eos (3), atque omnium animi ad lætitiā excitantur. Itaque productis copiis ante oppidum considunt, et proximam fossam cratibus integunt, atque aggere explent, seque ad eruptionem atque omnes casus comparant.

LXXX. CÆSAR, omni exercitu ad utramque partem munitionum (1) disposito, ut, si usus (2) veniat, suum quisque locum teneat et noverit, equitatum ex castris educi et prælium committi jubet. Erat ex omnibus castris (3), quæ summum undique jugum tenebant, despectus; atque omnium militum intenti animi pugnae proventum exspectabant. Galli inter equites raros sagittarios expeditosque levis armaturæ interjecerant, qui suis cedentibus auxilio succurrerent et nostrorum

touraient la ville d'Alise (ch. 69), elle est appelée *exterior* par opposition à celle sur laquelle la ville se trouvait et autour de laquelle se déployaient les travaux de siège des Romains.

(2) *Abditas* : retirés, éloignés et non pas cachés.

(3) *Inter eos* : les Gaulois qui se trouvaient dans Alise.

(1) *Ad utramque partem munitionum* : et près des retranchemens intérieurs qui entouraient la ville et aussi près des retranchemens extérieurs.

(2) *Usus*, usage, l'occasion de faire usage, besoin, nécessité.

(3) *Ex omnibus castris* : de tous les côtés du camp, *ex omnibus castrorum partibus*.

equitum impetum sustinerent. Ab his (4) complures (5) de improvise vulnerati prælio excedebant. Cum suos pugna superiores esse Galli confiderent, et nostros multitudinè premi viderent, ex omnibus partibus et ii, qui munitionibus continebantur, et ii, qui ad auxilium convenerant, clamore et ululatu suorum animos confirmabant. Quod in conspectu omnium res gerebatur, neque recte ac turpiter factum celari poterat : utrosque (6) et laudis cupiditas et timor ignominiae ad virtutem excitabant. Cum a meridie prope ad solis occasum dubia victoria pugnaretur, Germani una in parte confertis turmis in hostes impetum fecerunt eosque propulerunt : quibus in fugam coniectis, sagittarii circumventi interfectique sunt. Item ex reliquis partibus nostri, cedentes usque ad castra insecti, sui colligendi facultatem non dederunt. At ii, qui ab Alesia processerant, mœsti, prope victoria desperata, se in oppidum receperunt.

LXXXI. Uno die intermisso, Galli, atque hoc spatium magno cratium, scalarum, harpagonum (1) numero effecto, media nocte silentio ex castris egressi, ad campestrès munitiones (2) accedunt. Subito clamore sublato, qua significatione, qui in oppido obsideban-

(4) *Ab his*, c'est-à-dire *sagittariis expeditisque levis armaturæ*.

(5) *Complures*, c'est-à-dire *equitum nostrorum*.

(6) *Utrosque* : les combattans des deux côtés ; de part et d'autre.

(1) *Harpagonum* : T. Liv. 30, 40, *asserès ferreo unco præfixi*, *harpagones* vocant.

(2) *Campestrès munitiones*, c'est-à-dire *contra exteriorè hostem factas*.

tur, de suo adventu cognoscere possent, crates pro-
 jicere, fundis, sagittis, lapidibus nostros de vallo de-
 turbare, reliquaque, quæ ad oppugnationem pertinent,
 administrare. Eodem tempore, clamore exaudito, dat
 tuba signum suis Vercingetorix atque ex oppido
 educit. Nostri, ut superioribus diebus suis cuique
 locus erat definitus, ad munitiones accedunt : fundis,
 librilibus (3) sudibusque, quas in opere disposuerant,
 ac glandibus (4) Gallos perterrent. Prospectu tenebris
 adempto, multa utrimque vulnera accipiuntur ; com-
 plura tormentis tela conjiciuntur. At M. Antonius (5)
 et C. Trebonius, legati, quibus eæ partes ad defen-
 dendum obvenerant, qua ex parte premi nostros in-
 tellexerant, iis auxilio ex ulterioribus castellis deduc-
 tos submittebant.

LXXXII. Dum longius ab munitione aberant Galli,
 plus multitudine telorum proficiebant : posteaquam
 propius successerunt, aut se ipsi stimulis inopinantes
 induebant, aut in scrobes delapsi transfodiebantur,
 aut ex vallo ac turribus transjecti pilis muralibus (1)
 interibant. Multis undique vulneribus acceptis, nulla
 munitione perrupta, cum lux appeteret, veriti, ne ab
 latere aperto ex superioribus castris eruptione cir-
 cumvenirentur, se ad suos receperunt. At interiores (2),
 dum ea, quæ a Vercingetorige ad eruptionem præ-

(3) *Librilibus* : c'étaient sans doute des pierres plus gros-
 ses que celles qu'on lançait au moyen de la fronde.

(4) *Glandibus*, boulets de plomb.

(5) *M. Antonius* : cet Antoine est celui qui joua depuis un
 si grand rôle dans les guerres civiles.

(1) *Pilis muralibus* : voir liv. v, ch. 40, note 6.

(2) *Interiores* : ceux qui étaient enfermés dans la place.

parata erant, proferunt, priores fossas explent ; diutius in iis rebus administrandis morati, prius suos discessisse cognoverunt, quam munitionibus appropinquarent. Ita, re infecta, in oppidum reverterunt.

LXXXIII. Bis magno cum detrimento repulsi Galli, quid agant, consulunt : locorum peritos adhibent : ab his superiorum castrorum (1) situs munitionesque cognoscunt. Erat a septentrionibus collis, quem propter magnitudinem circuitus opere circumplecti non potuerant nostri, necessarioque pæne iniquo loco et leniter declivi castra fecerant. Hæc C. Antistius Reginus et C. Caninius Rebilus, legati, cum ii legionibus obtinebant. Cognitis per exploratores regionibus, duces hostium millia lv ex omni numero deligunt earum civitatum, quæ maximam virtutis opinionem habebant ; quid quoque pacto agi placeat, occulte inter se constituunt ; adeundi tempus definiunt, cum meridies esse videatur. Iis copiis Vergasillaunum Arvernum, unum ex iv ducibus, propinquum Vercingetorigis, præficiunt. Ille ex castris prima vigilia (2) egressus, prope confecto sub lucem itinere, post montem se occultavit, militesque ex nocturno labore sese reficere iussit. Cum jam meridies appropinquare videretur, ad ea castra, quæ supra demonstravimus, contendit : eodemque tempore equitatus ad campestris munitiones accedere, et reliquæ copiæ sese pro castris ostendere cœperunt.

(1) *Superiorum castrorum* : les camps qui se trouvaient sur une hauteur. Par opposition à ceux-ci, on trouve à la fin du chapitre *munitiones campestris*.

(2) *Prima vigilia* : à la première veille, c'est-à-dire à six heures du soir.

LXXXIV. VERCINGETORIX, ex arcæ Alesiae suos conspicatus, ex oppido egreditur; a castris (1) longurios, musculos (2) falces, reliquaue, quæ eruptionis causa paraverat, profert. Pugnatur uno tempore omnibus locis acriter, atque omnia tentantur : qua minime pars firma visa est, huc concurritur. Romanorum manus tantis munitionibus distinetur, nec facile plurimis locis occurrit. Multum ad terrendos nostros valuit clamor, qui post tergum pugnantibus (3) exstitit, quod suum periculum in aliena vident virtute (4) constare : omnia enim plerumque, quæ absunt, vehementius hominum mentes perturbant.

LXXXV. CÆSAR idoneum locum nactus, quid quaque in parte geratur, cognoscit, laborantibus auxilium submittit. Utrisque ad animum occurrit, unum illud esse tempus, quo maxime contendere conveniat. Galli, nisi perfregerint munitiones, de omni salute desperant : Romani, si rem obtinuerint finem laborum omnium exspectant. Maxime ad superiores munitiones (1) laboratur, quo Vergasillaunum mis-

(1) *A castris* : voir ch. 69 et 70.

(2) *Longurios*, des perches; *musculus*, espèce de hangard roulant sous lequel les soldats se mettaient à l'abri pour approcher d'un retranchement.

(3) *Post tergum pugnantibus* : derrière les combattans. B. C. 80, 1, *Cæsar Gomphos pervenit, quod est oppidum primum Thessaliæ venientibus ab Epiro.*

(4) *Virtute* : ne pouvant faire face de tous côtés par suite de la grande étendue des fortifications, ils comprenaient qu'il dépendrait de la vertu d'autrui, qu'ils échappassent au danger ou non.

(1) *Superiores munitiones* : les fortifications de la colline, par opposition à *campestres*, celles de la plaine.

sum demonstravimus. Exiguum loci ad declivitatem fastigium (2) magnum habet momentum. Alii tela conjiciunt; alii testudine facta subeunt; defatigatis in vicem (3) integri succedunt. Agger, ab universis in munitionem coniectus (4), et adscensum dat Gallis, et ea, quæ in terram occultaverant Romani, contegit : nec jam arma nostris, nec vires suppetunt.

LXXXVI. His rebus cognitis Cæsar Labienum cum cohortibus vi subsidio laborantibus mittit : imperat, si sustinere (1) non possit, deductis cohortibus eruptione pugnet ; id, nisi necessario, ne faciat. Ipse adit reliquos ; cohortatur, ne labori succumbant ; omnium superiorum dimicationum fructum in eo die atque hora docet consistere. Interiores, desperatis campatribus locis propter magnitudinem munitionum, loca prærupta ex adscensu tentant : huc ea, quæ paraverant, conferunt : multitudine telorum ex turribus

(2) *Exiguum fastigium* : *fastigium*, la pente, l'inclinaison de la colline. *Exiguum loci ad declivitatem fastigium* a le même sens que : *declivitatē lenitas*; voir ch. 83.

(3) *In vicem* : remplaçant, relevant les troupes fatiguées.

(4) *Agger, ab universis in munitionem coniectus* : on démolit le rempart, on en fait rouler les débris pour combler les fossés, les trous, les chausses-trappes. *Munitio* signifie ici en général tout ce que les Romains avait fait pour rendre l'accès de leur camp difficile : les fossés, les *lilia*, *stimuli*, etc , et qui sont désignés par les mots : *ea, quæ in terram occultaverant*.

(1) *Sustinere* : ici soutenir l'attaque des Gaulois qui assaillaient le camp. Si cela lui était impossible, il devait, avec les cohortes qu'il avait amenées (*deductis cohortibus*), tenter une sortie contre l'ennemi (*eruptione pugnet*), mais seulement à la dernière extrémité, à cause du grand danger que présentait cette tentative.

propugnantes deturbant : aggere et cratibus fossas explent, aditus expediunt : falcibus vallum ac loricam rescindunt.

LXXXVII. CÆSAR mittit primo Brutum adolescentem cum cohortibus vi, post cum aliis vii Fabium legatum: postremo ipse, cum vehementius pugnarent, integros subsidio adducit. Restituto prælio ac repulsis hostibus, eo, quo Labienum miserat (1), contendit; cohortes iv ex proximo castello deducit; equitum se partem sequi, partem circumire exteriores munitiones et ab tergo hostes adoriri jubet. Labienus, postquam neque aggeres, neque fossæ vim hostium sustinere poterant, coactis undequadrageinta cohortibus, quas ex proximis præsidiis deductas fors obtulit, Cæsarem per nuntios (2) facit certior, quid faciendum existimet. Accelerat Cæsar, ut prælio intersit.

LXXXVIII. Ejus adventu ex colore vestitus cognito, quo insigni (1) in præliis uti consueverat, turmisque equitum et cohortibus visis, quas se sequi jusserat, ut de locis superioribus hæc declivia et devexa (2)

(1) *Eo, quo Labienum miserat* : c'est-à-dire vers le camp de C. Antistius Reginus et de C. Caninius Rebilus, attaqué par Vergasillaunus du côté extérieur.

(2) *Cæsarem per nuntios* : Labienus envoie des messagers pour prendre les ordres de César; en d'autres termes : il informe César par des messagers de la situation présente des choses et lui demande en même temps quels sont en ce moment ses ordres.

(1) *Ex colore vestitus cognito, quo insigni in præliis uti consueverat* : insigni, substantif, désigne le vêtement rouge ou de pourpre que portaient les généraux pour être distingués des autres, le *paludamentum*.

(2) *Declivia et devexa* : César montait la pente de la colline

cernebantur, hostes prælium committunt. Utrunque (3) clamore sublato, excipit rursus ex vallo atque omnibus munitionibus clamor. Nostri (4), emissis pilis (5), gladiis rem gerunt. Repente post tergum equitatus cernitur : cohortes aliæ appropinquant : hostes terga vertunt : fugientibus equites occurrunt : fit magna cædes. Sedulius, dux et princeps Lemovicum, occiditur : Vergasillaunus Arvernus vivus in fuga comprehenditur : signa militaria LXXIV ad Cæsarem referuntur : pauci ex tanto numero se incolumes in castra recipiunt. Conspicati ex oppido cædem et fugam suorum, desperata salute, copias a munitionibus reducunt. Fit protinus, hac re audita, ex castris Gallorum fuga. Quod nisi crebris subsidiis ac totius diei labore milites essent defessi, omnes hostium copię deleri potuissent. De media nocte missus equitatus novissimum agmen consequitur : magnus numerus capitur atque interficitur, reliqui ex fuga in civitates discedunt.

LXXXIX. POSTERO die Vercingetorix, concilio convocato, id se bellum suscepisse, non suarum necessita-

sur laquelle se trouvait le camp attaqué. Les ennemis qui se trouvaient sur le sommet de ce monticule et qui étaient sans doute déjà occupés sur différens points à assaillir le camp, ayant de là la vue sur les parties inférieures des fortifications romaines, virent ainsi, au pied de la colline, *declivia et devexa* les troupes qui venaient au secours, ils se tournèrent aussitôt contre elles pour commencer le combat (*hostes prælium committunt*).

(3) *Utrunque*, c'est-à-dire du côté des troupes qui arrivaient avec César et de celui des Gaulois qui marchaient contre elles.

(4) *Nostri*, c'est-à-dire les troupes arrivant avec César.

(5) *Emissis*, d'autres éditions portent *omissis*.

tum, sed communis libertatis causa (1), demonstrat; et quoniam sit fortunæ cedendum, ad utramque rem se illis offerre, seu morte sua Romanis satisfacere, seu vivum transdere velint. Mittuntur de his rebus ad Cæsarem legati. Jubet arma transdi, principes produci. Ipse in munitione (2) pro castris consedit (3): eo duces producuntur. Vercingetorix deditur (4), arma projiciuntur. Reservatis Æduis atque Arvernais, si per eos civitates recuperare posset, ex reliquis captivis toto exercitu capita singula prædæ nomine distribuit.

XC. His rebus confectis, in Æduos proficiscitur: civitatem recipit (1). Eo legati ab Arvernais missi, quæ imperaret, se facturos pollicentur. Imperat magnum numerum obsidum. Legiones in hiberna mittit: captivorum circiter xx millia Æduis Arvernaisque reddit: T. Labienum duabus cum legionibus et equitatu in Sequanos proficisci jubet: huc M. Sempronium Rutilum attribuit (2): C. Fabium et L. Minucium Basilum cum ii legionibus in Remis collocat, ne quam ab finitimis Bellovacis calamitatem accipiant. C. Antistium Reginum in Ambivaretos, T. Sextium in Bituriges, C. Caninium Rebilum in Rutenos cum singulis

(1) *Non suarum necessitatum causa*: non que des besoins, des intérêts personnels l'aient poussé à cela.

(2) *In munitione*: à l'intérieur de ses fortifications, devant son camp.

(3) *Consedit*: c'est-à-dire *in tribunali*.

(4) *Vercingetorix deditur*: Dion Cassius rapporte que ce grand homme fut jeté dans un cachot, qu'il orna le triomphe de César et qu'on le tua ensuite.

(1) *Recipit*: c'est-à-dire *in deditionem ac fidem*.

(2) *Attribuit*: c'est-à-dire *adjutorem, vicarium*, il lui adjoint.

legionibus mittit. Q. Tullium Ciceronem et P. Sulpicium Cabilloni et Matiscone (3) in Æduis ad Ararim, rei frumentariæ causa, collocat. Ipse Bibracte hiemare constituit. His rebus litteris Cæsaris cognitis, Romæ dierum xx supplicatio (4) indicitur.

(3) *Matiscone* : Mâcon.

(4) *Supplicatio* : voir liv. II, ch. 35, note 3.

FINIS.

